



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

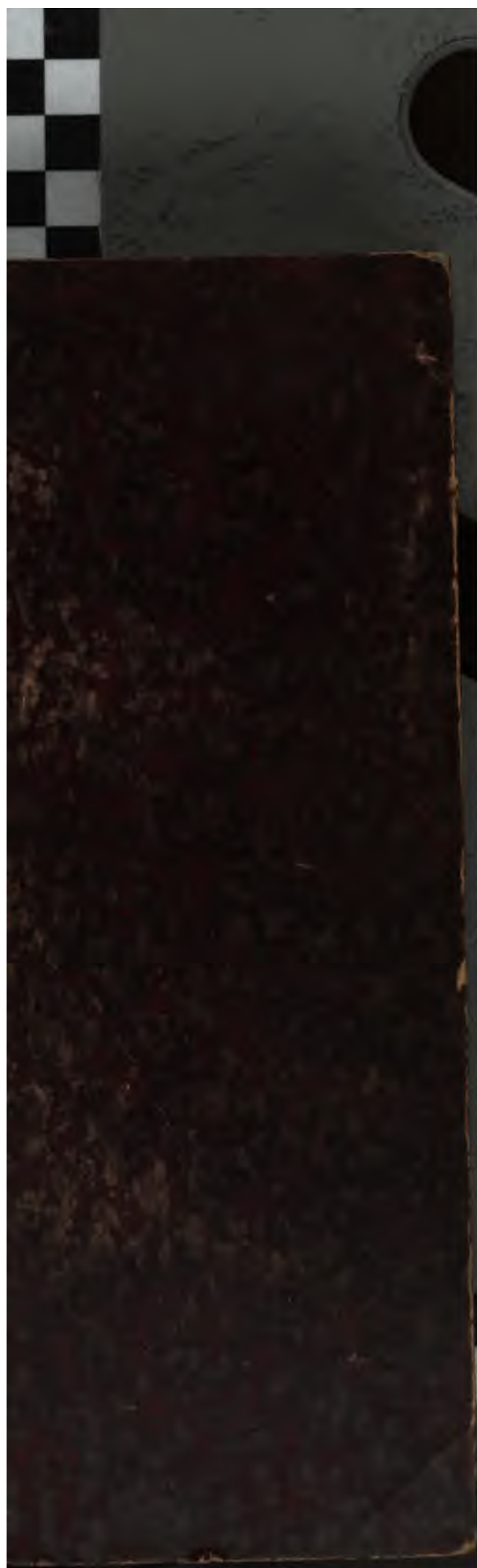
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

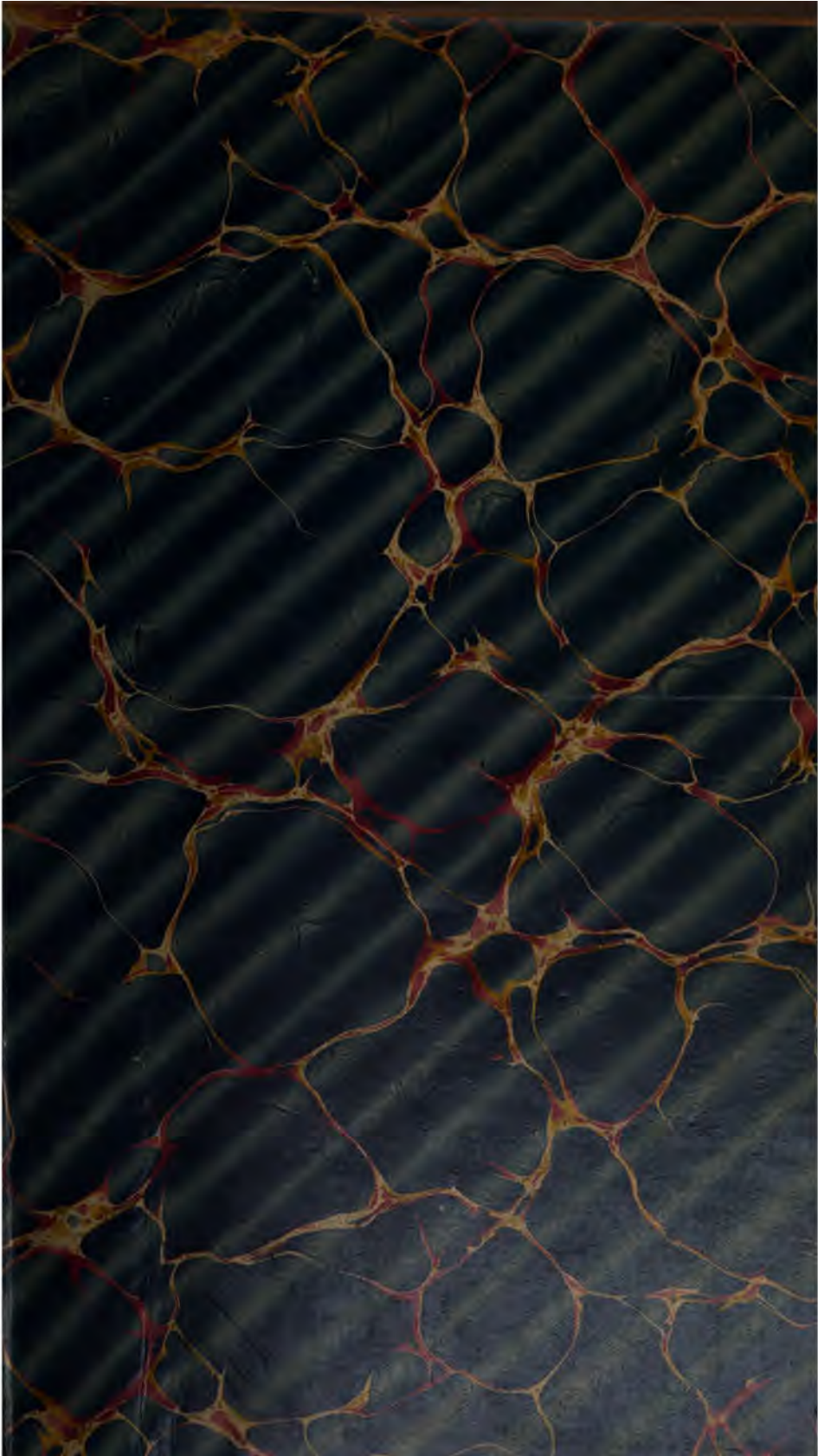




Library of the University of Michigan
Bought with the income
of the
Ford - Messer
Bequest



E. P. FARRER



2000

EXTRAITS
DES
AUTEURS GRECS

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

A NOGENT-LE-ROTRON.

ΓΑΛΛΙΚΩΝ
ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ ΕΛΛΗΝΙΚΟΙ

EXTRAITS
DES AUTEURS GRECS
CONCERNANT
LA GÉOGRAPHIE ET L'HISTOIRE
DES GAULES

TEXTE ET TRADUCTION NOUVELLE
PUBLIÉS POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR EDM. COUGNY
DOCTEUR ÈS-LETTRES, INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE DE PARIS

TOME SIXIÈME
PAR M. HENRI LEBÈGUE



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD
H. LAURENS, SUCCESEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC XCI

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé en tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que le tome VI de l'édition des EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERNANT LA GÉOGRAPHIE ET L'HISTOIRE DES GAULES, préparé par M. LEBÈGUE, lui a paru digne d'être publié par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Fait à Paris, le 30 novembre 1892.

Signé : A. CROISSET.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

A. DE BOISLISLE.

168053

PRÉFACE.

Le volume que nous offrons au public est le dernier des *Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules*. Les cinq premiers ont paru du vivant de leur auteur, M. COUGNY, de 1878 à 1886. Cet érudit aimable et bienveillant n'a pas eu la joie de voir terminée une œuvre qui lui avait coûté beaucoup de temps et de peine¹ : la mort est venue le surprendre avant qu'il eût livré à l'impression le sixième volume, destiné à comprendre les auteurs qui n'avaient pas trouvé place parmi les géographes et les historiens. Aussi bien, comme il l'a déclaré lui-même dans la dernière préface rédigée de sa main : « Avec le présent volume [le cinquième] s'achève la plus importante partie de notre tâche ». Le consciencieux éditeur des *Extraits* se rendait à lui-même le témoignage qu'il avait tenu les promesses annoncées dans le premier volume. Bien plus, il les avait dépassées : il ne s'était pas contenté de reviser les textes publiés par Dom Bouquet dans

1. Voyez l'article de M. Salomon Reinach dans le *Nekrolog* d'Iwan von Müller, xvii^e année, p. 149-152, et celui de M. G. Pawlowski dans la *Grande Encyclopédie*, t. XIII, p. 39.

les *Rerum Gallicarum et Francicarum scriptores*, mais il avait beaucoup ajouté à l'œuvre de son devancier. Nous n'en voulons pour preuve que le cinquième volume. « De ce volume, disait-il dans la préface citée plus haut, la moitié à peine se trouve dans le recueil de D. Bouquet. En insérant dans notre collection ce qu'il a, à dessein sans doute, exclu de la sienne, nous avons pensé exécuter son plan plus complètement qu'il ne l'a fait lui-même ».

On pourrait s'étonner que la Société de l'Histoire de France eût attendu si longtemps pour reprendre l'œuvre de Dom Bouquet (1738). Le soin jaloux avec lequel nos voisins publient dans des textes améliorés les plus anciens monuments de leur histoire nationale aurait dû de bonne heure, semble-t-il, stimuler l'activité de nos historiens. La Société qui a publié le Commynes, le Froissart, la Croisade des Albigeois, ne mérite pas un pareil reproche d'indifférence. Nous lisons dans son *Annuaire historique* pour 1837 [1836], p. 328, les lignes suivantes : « Le Conseil avait arrêté, dès l'année 1834 [date de la fondation], la publication des extraits de Strabon concernant la géographie des Gaules. M. Letronne, qui avait bien voulu se charger de ce travail, ne l'a point abandonné; il a paru utile de donner, avec le Strabon et les autres géographes, un recueil d'extraits des historiens de la même nation, soit anciens, soit du moyen âge, qui peuvent fournir quelques renseignements sur l'histoire de France. Les soins de l'édition ont été confiés à M. Berger de Xivrey, qui aura à collationner de nouveau, à compléter et à traduire en français les extraits déjà publiés dans le premier volume de la collection de l'*Histoire de France* de Dom Bouquet. Cet ouvrage (texte et traduction) devra former trois volumes; on espère publier le premier avant la fin de l'année 1837 ».

Comme le dit fort justement M. J. Desnoyers dans son rapport publié dans l'*Annuaire-Bulletin* de l'année 1878 : « Le projet de Letronne, modifié, agrandi, compliqué dans son plan par M. Berger de Xivrey, dut à cette extension même, puisqu'on ajoutait aux sources antiques les textes grecs du moyen âge, des retards, et, en apparence, un abandon complet. Renouvelé il y a deux ans par MM. Egger et L. Lalanne, il obtint aussitôt une adhésion d'autant plus complète qu'il se présentait en même temps un éditeur solidement préparé par des études et des publications précédentes¹, M. Cougny, professeur de rhétorique au Lycée Saint-Louis, collaborateur actif de la collection des *Classiques grecs* de MM. Didot² ».

Cette année même, paraissait le premier volume des *Extraits*; M. Cougny ne semble pas avoir eu à utiliser aucun des travaux annoncés dans l'*Annuaire* de 1837. Deux autres volumes, consacrés aux historiens, aux philosophes, aux poètes, devaient suivre ce premier essai; mais, comme on l'a vu plus-haut, M. Cougny a agrandi son plan : il a admis des historiens omis, volontairement ou non, par Dom Bouquet; à d'autres il a fait une plus large place. Grâce à cette extension du projet primitif, le nombre des volumes a été doublé, et il n'en a pas fallu moins de quatre pour contenir les historiens.

Les critiques ont tous rendu justice au soin de l'éditeur, au choix des textes et à la traduction, à la fois fidèle et élégante, qui les accompagne; ils n'ont guère trouvé à blâmer que la transcription trop littérale des noms propres

1. Voyez, p. ix, la bibliographie des travaux de M. Cougny.

2. M. Cougny a publié dans cette collection le 3^e volume de l'*Anthologie*. Voir les articles de T. Reinach dans la *Revue des Études grecques* (1890), et de P. Monceaux dans la *Revue Encyclopédique*, t. I (1891).

géographiques. M. Cougny avait innové un système qui faisait honneur à cette recherche de l'exactitude qu'il apportait dans ses travaux, mais qui a paru gênant et inutile. En effet, il dérangeait les habitudes reçues, et, défaut plus grave, il contrariait le génie de notre langue. On pouvait admettre, en dépit de leur terminaison féminine, reconnue par M. Cougny lui-même, les *Elvetties*, les *Pannonies*, les *Ligyès*, au lieu des *Helvètes*, des *Pannoniens* et des *Ligures*; mais que dire du *Rhodan*? Mieux eût valu un calque pur et simple, et *Rhodanos* avec l'accent sur la dernière syllabe, comme en grec, eût été préférable à *Rhodan*, qui, selon la juste remarque de Ch. Graux (*Revue critique*, 1880), n'est ni latin, ni grec, ni français, ni celtique, ni rien.

Dans la préface du second volume, M. Cougny avait répondu aux critiques formulées contre cette traduction des noms propres. S'il lui avait été donné d'écrire cette préface-ci, il aurait apporté, on peut le penser, de nouveaux arguments à l'appui de son système. Eût-il été plus convaincant? Il est permis d'en douter par le peu de succès que cette tentative a rencontré.

On aurait tort, toutefois, de condamner un principe bon en lui-même, mais dont l'application est délicate. Il se présente des cas où cette transcription a une valeur historique; il est utile, par exemple, de conserver le nom d'île *Prétanique*, sous lequel on a désigné la Grande-Bretagne. D'après un récent article de M. d'Arbois de Jubainville (*Revue celtique*, t. XIII, n° 3, juillet 1892), la conquête de la majeure partie de la Grande-Bretagne par les *Brittani* ou *Brittones*, peuple gaulois du rameau belge, aurait eu pour conséquence la confusion chez les géographes grecs du nom des *Brittani* avec celui de l'île *Prétanique* :

« De là des orthographes défectueuses, *Περραιβοί* pour *Brittani*, et *Βερραινή*, *Βερραιναί*, au lieu de *Περαινή* et *Περαιναί* ».

Y a-t-il conciliation entre l'intérêt de la philologie bien compris et les habitudes reçues? Oui, sans doute; il suffit de placer à côté du nom propre traduit de la façon ordinaire, et entre parenthèses, la transcription du nom grec. M. Cougny a procédé d'une façon à peu près analogue : à partir du tome III, les mots *Galatie* et *Galates* sont accompagnés des mots *Gaule* et *Gaulois* placés entre parenthèses, quand ils répondent au latin *Gallia* ou *Galli*. Cette précaution était indispensable, si l'on ne voulait pas égarer le lecteur.

On vient de voir, par l'exemple du mot *Galate*, qui répond à *Gaulois* et à *Gallo-Grec*, à quelle confusion aboutit l'exactitude poussée à l'extrême. En composant la Table générale des matières, nous ne sommes pas sûr d'avoir fait toujours un départ irréprochable de ces deux désignations. C'est à ce moment que le système de transcription suivi par M. Cougny nous a paru présenter différents inconvénients, dont le premier était le défaut de clarté. Résolument, nous n'avons admis en tête des articles que les formes de noms propres adoptées par l'usage; l'orthographe que M. Cougny avait cru devoir suivre a été mise, entre parenthèses, à la suite de la forme adoptée par nous.

Par respect envers notre prédécesseur, nous avons maintenu dans les traductions du tome VI un système de transcription que nous désapprouvions. Nous n'avons fait exception que pour les traductions que nous avons fournies; elles sont en trop petit nombre pour faire disparate avec les autres.

Sur un autre point, nous nous sommes écarté du plan de notre regretté devancier : nous avons supprimé la classe

des orateurs, qui devait prendre place après celle des philosophes. Il nous a semblé que la multiplicité des divisions était préjudiciable à l'intérêt du livre, et nous avons fondu la catégorie des orateurs dans celles des philosophes et des écrivains divers, avec quelque arbitraire de notre part, nous n'en disconvenons pas. A vrai dire, Isocrate était le seul qui pût prétendre à figurer parmi les orateurs. On trouvera les quelques lignes empruntées à l'*Archidamos* dans l'extrait que nous donnons d'Harpocraton : ce dernier s'est inspiré visiblement d'Isocrate.

Ces réserves faites, nous nous sommes efforcé de garder à l'œuvre de M. Cougny son caractère original, nous abstenant de grossir l'apparat critique, d'ajouter de nouvelles inscriptions à celles que notre prédécesseur avait choisies, en un mot d'apporter un complément qu'il n'eût peut-être pas souhaité. C'est ce même scrupule qui nous a empêché de publier et de traduire un texte de Clitophon annoncé dans le tome III, p. 332, mais dont nous n'avons pas trouvé trace dans les papiers de M. Cougny. Il est peu important, à peine plus long que l'extrait de Plutarque avec lequel il fait double emploi. Nous prions nos lecteurs de se reporter au tome IV, p. 367, des *Fragmenta Historicorum Graecorum* de la Bibliothèque Didot, où ils pourront faire la comparaison des deux textes, de teneur presque identique.

D'après une note du tome I, p. 295, M. Cougny avait projeté de publier dans son dernier volume des médailles relatives à la Gaule. Il n'eût certes pas été difficile à l'infatigable éditeur des *Extraits* et de l'*Appendice à l'Anthologie* de mener à bien cette tâche. L'archéologie lui était familière; car, de bonne heure, sa curiosité s'était portée aux antiquités réunies dans le musée Gallois de Nevers, musée dont M. Cougny fut conservateur après la mort du

fondateur. Il dut renoncer de lui-même à un projet dont l'exécution eût peut-être entravé la publication des derniers volumes des *Extraits* et eût causé à la Société des frais considérables.

Il convient de savoir gré à M. Cougny de ce qu'il a voulu faire, et aussi de ce qu'il a fait. « L'œuvre que nous avons entreprise est un simple recueil de textes » disait-il dans la préface du tome II. Il ne faut donc, suivant la juste remarque de M. Ruelle (*Revue archéologique*, 1881), « chercher dans cette compilation une originalité que ne sauraient comporter des publications de ce genre, ni toute l'érudition critique que M. Cougny aurait été capable assurément d'y mettre, s'il eût exécuté un travail de philologie proprement dite ».

En résumé, dans le présent volume, nous avons conservé le texte et la traduction préparés par M. Cougny, sauf les modifications jugées nécessaires par M. Croiset et nous. La traduction qu'on lit aux pages 67-85, 137, 161-169, 171-177, et 219-223, est notre œuvre personnelle. Le reste du volume, notices, bibliographies, tables, etc., est également de nous.

Il nous reste à remercier les personnes qui se sont intéressées à la publication de ce dernier volume et qui nous ont aidé de leurs précieux conseils.

Nous ne saurions oublier les bons services de notre ami M. Psichari, qui a mis en ordre les notes de M. Cougny, a vérifié les passages d'où étaient tirés les *Extraits* et a disposé le manuscrit en vue de l'impression. M. Croiset a revu toutes les épreuves du texte et de la traduction. Nous avons tiré grand profit de ses lumières et de sa connaissance approfondie du grec. Qu'il reçoive ici l'expression de notre

sincère reconnaissance et de la gratitude de la Société. M. Lanier, qui a voué un culte pieux à la mémoire de son beau-père, M. Cougny, mérite aussi nos remerciements pour l'empressement qu'il a mis à faciliter notre tâche : avec une louable générosité, il nous a communiqué une foule de travaux qui nous permettront, nous l'espérons du moins, de tracer une bibliographie complète des travaux de M. Cougny ; on trouvera, dans la seule énumération de ses ouvrages, le témoignage fidèle de cette curiosité infatigable, qui s'est appliquée à l'antiquité, au moyen âge et à l'histoire politique et littéraire du xvr^e siècle. M. d'Asis-Gailissans, professeur au lycée de Nevers, s'est empressé de nous faire connaître une série de publications d'histoire locale, où M. Cougny s'était exercé, non sans succès. Nous le remercions bien vivement de la bonne grâce avec laquelle il a répondu à nos demandes. M. Omont nous a fourni d'utiles renseignements sur les projets de réimpression des *Rerum Gallicarum et Francicarum scriptores* antérieurs à la publication de M. Cougny. Nous sommes heureux d'avoir, après tant d'autres, à reconnaître son inépuisable bienveillance à l'égard de ceux qui font appel à ses connaissances si variées et si sûres.

Henri LEBÈGUE.

BIBLIOGRAPHIE

DES TRAVAUX DE M. COUGNY.

1844. Almanach de la Nièvre pour 1843, p. 36-42 : *Notice sur un sceau de Gui de Munois, moine de Saint-Germain d'Auxerre*. Nevers, C. Sionest, in-12, fig.

1845. Discours prononcé à la distribution des prix du collège de Nevers : *Des études poétiques au collège*. Nevers, C. Sionest, 9 p. in-4°.

— Annuaire de la Nièvre pour 1846, IX^e année, 2^e partie, p. 3-13 : *Guy Coquille, poète latin*. Nevers, I.-M. Fay, in-12.

— Almanach de la Nièvre pour 1846, 2^e partie, p. 3-7 : Biographie nivernaise : *L'abbé Cassier* (auteur d'un petit poème intitulé *la Roussillonnade*).

1846. Annuaire de la Nièvre pour 1847, X^e année, 2^e partie, p. 1-59 : Littérature nivernaise : *Poètes latinistes, Guy Coquille* (remaniement de l'étude citée plus haut).

— Almanach général de la Nièvre pour 1847, 3^e partie, p. 139-175 : Poésie nivernaise : *Decize vers 1250; la Bourse pleine de sens, fabliau moral*, publié avec commentaires et des notes. Nevers, P. Bégar, in-12.

1847. Annuaire de la Nièvre pour 1848, XI^e année, 2^e partie, p. 37-59 : Littérature nivernaise : *Poètes latinistes, II, Ravi-sius Textor* (Jean Tixier de Ravisy).

— Almanach général de la Nièvre pour 1848, 3^e partie, p. 43-55 : Documents historiques : *Mémoire des économies domestiques de Mgr Charles de Clèves, comte de Nevers* (la suite est dans l'Almanach pour 1853, p. 33-45).

1848. Almanach général de la Nièvre pour 1849, 3^e partie, p. 65-79 : *Les Poésies de l'abbé Cassier*, publiées et annotées par E. Cougny (voir la suite, même recueil, années 1850, p. 103-109; 1851, p. 88-93; 1852, p. 53-66).

— Ibidem, p. 80-111 : Littérature nivernaise : *Le Dernier duc de Nevers* (manuscrit autographe de ses premiers essais poétiques, pièces et lettres autographes inédites).

1849. Annuaire de la Nièvre pour 1850, XII^e et XIII^e années, 3^e partie, p. 89-122 : Littérature nivernaise : *Poètes latinistes*, III, *Joannes Porterius Nivernas* (Jean Portier, de Nevers).

— Ibid., 3^e partie, p. 123-136 : Annales poétiques du collège de Nevers : I. *La Magicienne d'Endor*. Classe de seconde, 1835 (non signé de l'auteur).

— *Éloge de Simon Marion*, prononcé à la distribution des prix du collège de Nevers, le 12 août 1849. 12 p. in-4^o.

— *Étude sur la vie et les ouvrages de Simon Marion* (remaniement probable de l'*Éloge* précédent).

— Almanach général de la Nièvre pour 1850, 2^e partie, p. 51-67 : *Épisodes de l'histoire des comtes et des ducs de Nevers*. I. *Un duc de Nevers prétendant à l'empire de Constantinople au commencement du XVII^e siècle*. Nevers, in-12, fig.

— Ibid., p. 91-109 : *Poésies inédites du dernier duc de Nevers*, d'après le manuscrit autographe du Musée nivernais. Avec notes et commentaires (la suite est dans l'Almanach de 1851, p. 43-60).

1850. Annuaire du département de la Nièvre pour 1851, XIV^e année, 2^e partie, p. 43-51 : II. *L'incendie de Moscou*, fragment (non signé de l'auteur). Collège de Nevers, 1835.

— Almanach général de la Nièvre pour 1851, 2^e partie, p. 94-97 : II. *Croisade prêchée à Nevers au commencement du XVII^e siècle*, poème latin-français de Claude Billard, S^r de Courgenay (la suite est dans l'Almanach de 1852, p. 75-95).

1851. Annuaire de la Nièvre pour 1852, XV^e année, 2^e par-

tie, p. 54-55 : *L'Évier* (fragment traduit de la *Rossiade* de Khéraskow, 1836); p. 57 et 58 : *Ode d'Horace*, I, 44 : *O navis, referent in mare*.

1852. Discours sur la *Grandeur littéraire de la France*, prononcé à la distribution des prix du collège de Nevers. Nevers, P. Bégat, 6 p. in-4°.

— Annuaire de la Nièvre pour 1853, XVI^e année, 2^e partie, p. 33-40 : Musée Gallois. Cabinet archéologique du département de la Nièvre. Noms des donateurs et description des objets donnés du 15 octobre 1851 au 15 octobre 1852.

— Almanach de la Nièvre pour 1853, 2^e partie, p. 84-97 : *Nevers et le Nivernais au commencement du XVII^e siècle*. Extrait d'un voyage en France par Just Zingerling (Jodocus Sincerus), traduction et notes.

1853. Almanach général de la Nièvre pour 1854, 2^e partie, p. 54 et 55 : Additions et rectifications au précédent article.

— Ibid., 2^e partie, p. 56-60 : *Estienne Moquot, jésuite nivernais (1571-1628)*.

1854. Bulletin de la Société nivernaise des sciences, lettres et arts, t. I, p. 336-351 : *Notice sur une pierre antique trouvée dans les ruines de Saint-Révérien*, lue à la séance du 6 octobre 1853. In-8°. Nevers, J.-M. Fay, 1854.

Ibid., t. II, p. 12-34 : *Les Bocages, comédie pastorale par le sieur de La Charnays, gentilhomme nivernais*, étude lue à la séance du 3 août 1854 (reproduite dans l'Almanach général de la Nièvre pour 1855, 2^e partie, p. 17-38).

1857. *Guillaume Du Vair*, Étude d'histoire littéraire, avec des documents nouveaux tirés des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Paris, A. Durand, 282 p. in-8° (thèse de doctorat).

— *De Prodicto Csio Socratis magistro et antecessore*. Paris, A. Durand, 92 p. in-8° (thèse de doctorat).

— *Éloge de Bourdaloue*, Discours prononcé à la distribution des prix du lycée impérial de Bourges, le 8 août 1857. Bourges, Jollet-Souchois, 13 p. in-8°.

1860. Journal général de l'instruction publique, p. 466-469 : Compte-rendu des Mémoires de *Dupin*, t. I, II, III.

— *Le respect*, Discours prononcé à la distribution des prix

du lycée impérial de Versailles, le 40 août 1860. Versailles, impr. d'Aug. Montalant, 42 p. in-8°.

1861. Mémoires de la Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise, t. VI, p. xli-liv : *Chélonis, légende gallo-grecque*, lue à la séance du 13 mai 1860. Versailles, in-8°.

— Ibid., p. cl : *Le Printemps, Méléagre, Anthologie grecque*.

— Journal général de l'instruction publique, p. 777-779 : Προγυμνασμάτων παραδείγματα τέτταρα, d'après un ms. de Bourges. 4^{re} art. (voir la suite, 1862, p. 29-34, 433-436, 244-245, 988-989).

1863. Ibid., p. 20-22 : fin de l'article précédent ; p. 486-487 : Compte-rendu de Louis Moland, Origines littéraires de la France ; p. 254-255 : Compte-rendu du cours normal d'histoire grecque de Delalleau de Baillencourt et Sanis ; p. 683-686 : Compte-rendu de Greniet, La Grèce en 1863 ; Duvray (Vrétos), Les Grecs modernes ; M^{me} Dora D'Istria ; Excursions en Roumélie et en Morée ; Ch. Schaub, Excursion en Grèce au printemps de 1862 ; Gervinus, Insurrection et régénération de la Grèce, trad. Minssen et Léonidas Sgouta ; p. 963 : Compte-rendu des Mémoires de Dupin, t. V.

— Προγυμνασμάτων παραδείγματα τέτταρα. Paris, A. Durand, 78 p. in-8° (c'est la réimpression des articles parus dans le Journal général de l'instruction publique, de 1864 à 1863).

1864. Études historiques et littéraires sur le parlement de Paris : *Un Procès en matière de droits régaliens au XVII^e siècle*. Mémoire lu à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, avril 1863. Paris, Imprimerie impériale, 30 p. in-8°.

1865. Études historiques et littéraires sur le parlement de Paris : *De la philosophie chez les jurisconsultes du XVI^e siècle et en particulier chez Simon Marion*. Mémoire lu à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 20 avril 1865. Paris, Imprimerie impériale, 29 p. in-8°.

1866. Études historiques et littéraires sur le xvi^e siècle : *Le Parti républicain sous Henri III*. Mémoire lu à la réunion des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 5 avril 1866. Paris, Imprimerie impériale, 30 p. in-8°.

— Mémoires de la Société des sciences morales, des lettres et

des arts de Seine-et-Oise, t. VII, p. xcix-cxiii : *L'Épopée homérique et les romans chevaleresques au point de vue de l'art* (discours prononcé à la séance du 30 octobre 1863).

— Ibid., p. ccxlv-lvi : *La Bibliothèque d'un moine au XIV^e siècle*.

— Ibid., p. 29-60 : *La Jeunesse de Virgile*.

1868. Ibid., t. VIII, p. 123-180 : *Pibrac, sa vie et ses écrits*. Fragments d'une étude historique et littéraire.

— Ibid., p. 199-248 : Études historiques et littéraires sur le parlement de Paris au xvi^e siècle : *De quelques audiences d'apparat*.

— Études historiques et littéraires sur le xvi^e siècle : *Des représentations dramatiques et particulièrement de la comédie politique dans les collèges*. Mémoire lu dans les réunions des Sociétés savantes à la Sorbonne, le 23 avril 1867. Paris, Imprimerie impériale, 52 p. in-8°.

1869. *Plutarque, Vie de Pompée*. Édition à l'usage des classes. Paris, Delagrave, 471 p. in-42.

— Journal général de l'instruction publique, p. 386-390 et p. 405-407 : Réimpression partielle de l'étude de Pibrac.

1870. Ibid., p. 105-107, 148-154, 183-186 : *Étude sur Béroalde de Verville*.

1873. Mémoires de la Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise, t. IX, p. 115-167 : Études sur le xvi^e siècle : *Le Capitaine Fr. de la Noue, dit Bras-de-Fer*.

1874. Ibid., p. 241-322 : Études sur le xvi^e siècle ; théories politiques : *François Hotoman. La France-Gaule*.

— Ibid., p. 323-367 : *Jeanne Darc, épopée latine du XVI^e siècle*.

— *Aristote, Poétique*. Édition à l'usage des classes. Paris, Belin, 87 p. in-42.

— *Euripide, Analyses et extraits*. Édition à l'usage des classes. Paris, Belin, 260 p. in-42.

— Annuaire de l'Association pour l'encouragement des études grecques, VIII^e année, p. 447-526 : *Lettres inédites de R.-F. Philippe Brunck* (voir la suite, IX^e année (1875), p. 406-463 ; X^e année, p. 442-462).

1875. Ibid., IX^e année, p. 90-96 : *Théorie du vers iambique*,

xiv BIBLIOGRAPHIE DES TRAVAUX DE M. COUGNY.

poème de Jean Nomicos le Botaniote, publié pour la première fois.

1876. *Aristote, La Poétique*. Traduction nouvelle. Paris, Belin, 66 p. in-42.

— *Euripide*, Extraits, traduits en français. Paris, Belin, 443 p. in-42.

1877. Dictionnaire des antiquités grecques et romaines....., par E. Saglio et Ch. Daremberg, t. I^{er}, 4^{re} partie (A-B), p. 689-705 : art. *BESTIAE MANSUETAE, CICURES* (en collaboration avec E. Saglio). Paris, Hachette, in-4°.

— Revue politique et littéraire. Revue des cours littéraires, 2^e série, t. XII (t. XIX de la collection), VI^e année, 2^e semestre : Compte-rendu de l'édition des œuvres complètes de *Montesquieu* (t. III et IV), par LABOULAYE, p. 4245-4249.

1878. ΓΑΛΛΙΚΩΝ ΣΥΓΓΡΑΦΕΙΣ 'ΕΛΛΗΝΙΚΟΙ. *Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules*. Texte et traduction nouvelle, publiés pour la Société de l'histoire de France. T. I [CLXXXVII de la collection] (t. II [CXCVI] en 1879; t. III [CC] en 1884; t. IV [CCXII] en 1883; t. V [CCXXV] en 1886). Paris, Renouard, 424, 534, 385, 400, 500 p. in-8°.

— Mémoires de la Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise, t. XI, p. 235-252 : *Montesquieu et madame de Lambert, petite question de propriété littéraire*.

1880. Ibid., t. XII, p. 485-234 : Études sur le xvi^e siècle. IX. Théories politiques : *Béroalde de Verville* (réimpression, augmentée de quelques pages, des articles parus en 1870 dans le Journal général de l'instruction publique).

1883. Ibid., t. XIII, p. 4-20 : *Le Moyen âge d'après les fabliaux*. Discours lu à la séance du 47 novembre 1880.

1887. Ibid., t. XV, p. 404-406 : *Celtes et Germains depuis la conquête de César. Francs et Alamans au VI^e siècle*.

— Dictionnaire des antiquités, par E. Saglio et Ch. Daremberg, t. I^{er}, 2^e partie (C), p. 877-890 : art. *CANIS*; p. 934-935 : art. *CASEUS*.

1890. (Ouvrage posthume.) *Epigrammatum Anthologia Palatina*. Volumen tertium. Paris, Didot, 634 p. gr. in-8°.

BIBLIOGRAPHIE¹.

PHILOSOPHES.

I. Platon. Texte de la Bibliothèque grecque Didot.

II. Aristote. 1° Texte de la même collection. — 2° Pour les *Constitutions politiques* (fragments), dans Athénée, *Deipnosophistes*, éd. G. Kaibel, 3 vol. in-8°. Lipsiae, Teubner, 1887-90.

III. Théophraste. 1° Éd. de Bâle, Jean Oporin, 1544, in-fol. — 2° Theophrasti Eresii opera quae supersunt omnia. Ex recognitione Friderici Wimmer. Lipsiae, B.-G. Teubner, 1854-62, 3 vol. in-8°.

IV. Dioscoride. Éditions : 1° Édition princeps d'Alde Manuce. Venise, 1499, in-fol. — 2° De François d'Asola. Venise, 1548, in-8°. — 3° De Marcellus Vergilius. Cologne, 1529, in-fol. — 4° De Janus Cornarus. Bâle, 1529, in-8°. — 5° De J. Goupyl. Paris, 1549, in-8°. — 6° De Janus Saracenus. Francfort, 1598, in-fol. — 7° De Curtius Sprengel, qui résume toutes les précédentes, intitulée : *Pedanii Dioscoridis Anazarbei de materia medica libri quinque*, dans les tomes XXV et XXVI des *Medicorum graecorum opera quae exstant* de Carl Gottlob Kühn. Leipzig, Cnobloch, 1829-1830, 2 vol. in-8°.

1. Nous indiquons seulement les textes et traductions dont nous nous sommes servi.

Les mss. dont s'est servi Sprengel sont les Windobonenses : le codex Constantinopolitanus (C.), le cod. Neapolitanus (N.), le cod. Sambuci. Le ms. de Paris, peu estimé par Sprengel, n'a fourni qu'un petit nombre de leçons.

V. Philon le Juif. ΦΙΛΩΝΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥ συγγράμματα. Philonis Iudæi, omnia quæ extant opera. Ex accuratissima Sigismundi Gelenii, & aliorum interpretatione, partim ab Adriano Turnebo, professore regio, à Christianissimi regis bibliotheca, partim à Davide Hoeschelio ex Augustana, edita & illustrata.

Huic novissimæ editioni accessere variæ lectiones & elegantissimus eiusdem Philonis DE SEPTENARIO libellus et DE PROVIDENTIA DEI fragmenta. Cum rerum indice locupletissimo. Lutetiæ Parisiorum, M.DC.XL. Cum Regis privilegio. In-fol.

VI. Dion Chrysostome. ΔΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ λόγοι. Dionis Chrysostomi orationes. Recognovit et præfatus est Ludovicus Dindorfius. Lipsiæ, Teubner, 1857, 2 vol. in-8°.

VII. Galien et Pseudo-Galien. 1° Hippocratis Coi et Claudii Galeni Pergameni ΑΠΧΙΑΤΡΩΝ (*sic*) opera Renatus Charterius, Vindocinensis, doctor medicus Paris., Regis Christianissimi consiliarius medicus, ac professor plurima interpretatus, universa emendavit, instauravit, *notavit*, auxit, secundum distinctas medecinae partes in tredecim tomos digessit, et conjunctim graecè et latinè primus edidit. Lutetiae Parisiorum, apud Jacobum Villery Bibliopolam, viâ dictâ *de la vieille Bouclerie*, ad insigne Stellae M.DC.LXXIX. — 2° ΓΑΛΗΝΟΥ ΑΠΗΑΝΤΑ. Galeni Pergameni summi semper viri..... opera omnia, ad fidem complurium et perquam uetustorum exemplariorum ita emendata atque restituta, ut nunc primum nata, atque in lucem aedita (*sic*), uideri possint..... Basileae, MDXXXVIII, 3 vol. in-fol. — 3° L'édition de Carl Gottlob Kühn, qui résume les éditions précédentes et en reproduit la pagination dans les *Medicorum graecorum opera quae exstant* de Kühn, t. I-XX. Leipzig, Cnobloch, 1824-1830, in-8°.

VIII. Arrien le Physicien dans Joannis Stobaei Eclogarum physicarum et ethicarum libri duo editi ab Arn. Herm. Ludov. Heeren. Gottingae, apud Vandenhoeck et Ruprecht, MDCCXCII-MDCCGCI, 2 parties en 4 tomes in-8°.

IX. Arrien le Stoïcien. 1° APPIANOV TΩN EPIKHTHOY ΔΙΑΤΡΙΒΩΝ μέρος πρῶτον (παρέργων ἑλληνικῆς βιβλιοθήκης τόμος ὄγδοος) ἐκδότος καὶ διορθώσαντος Α. Κ. [Diam. Coray]. Se trouve chez F. Didot père et fils. Paris, 1827, in-8°. — 2° Theophrasti characteres, Marci Antonini commentarii, Epiceteti dissertationes ab Arriano literis mandatae fragmenta et enchiridion cum commentario Simplicii..... emendavit Fred. Dübner. Bibl. gr. Didot.

X. Antoninus Liberalis. ANTONINOV AIBEPAAIZ μεταμορφώσεων συναγωγή. Antonini Liberalis transformationum congeries, interprete Gulielmo Xylandro cum Thomae Munckeri notis, quibus suas adjecit Henricus Verheyck. Lugduni Batavorum, apud Sam. et Joan. Luchtmans, Academiae typographos, CXCCLXXIV, in-8°.

XI. Maxime de Tyr. 1° MAXIMOY TYPIOY φιλοσόφου Πλατωνικοῦ λόγοι μᾶ. Maximi Tyrrii philosophi, Platonici Sermones siue Disputationes xli graecè nunc primum editae. Ex officina Henrici Stephani Parisiensis typographi, Anno M.D.LVII, petit in-8°, avec traduction latine à la suite : Maximi Tyrrii Philosophi Platonici Sermones siue Disputationes xli. Ex Cosmi Paccii archiepiscopi Florentini interpretatione, ab Henrico Stephano quamplurimis in locis emendata..... — 2° Maximi Tyrrii Dissertationes ex recensione Joannis Davisii....., editio altera ad duos codd. mss. emendata notisque locupletioribus aucta cui accesserunt Ier. Marklandi..... annotationes recudi curavit et annotatiunculas de suo addidit Io. Jacobus Reiske. Lipsiae, impensis Gotth. Theoph. Georgii, 1774-1775, 2 vol. in-8°. — 3° ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΥΡΙΟΥ, πλατωνικοῦ φιλοσόφου τῶν ἐν Ῥώμῃ διαλέξεις μα' (à la suite des caractères de Théophraste édités par Dübner, Bibl. Didot. Voyez plus haut, IX, 2°).

XII. Théodoret. 1° Édition de J.-L. Schulze dans la Patrologie grecque de Migne, t. LXXXIII, qui résume celle de Sirmond. — 2° Theodoreti..... graecarum affectionum curatio. Ad codd. manuscriptos recensuit T. Gaisford. Oxonii, 1839, in-8°.

XIII. *Geoponiques*. ΓΕΩΠΟΝΙΚΑ. Geoponicorum siue de re rustica libri xx. Cassiano Basso scholastico collectore, antea Constantino Porphyrogenneto a quibusdam adscripti graece et

latine post Petri Needhami curas ad Mss. fidem denuo recensì et illustrati ab Jo. Nicolao Niclas. Lipsiæ, sumtu Caspari Fritsch, CIOIDCCLXXXI, 4 tomes gr. in-8.

XIV et XXXIX. Lucien. 4^e Éd. Wilhelm Dindorf dans la Bibl. gr. Didot. — 2^e Œuvres complètes de Lucien de Samosate. Traduction nouvelle avec une introduction et des notes par Eugène Talbot. Tomes I et II. Paris, L. Hachette, 1837, in-48 jésus.

XV et XXXIV. Grégoire de Nazianze. Sancti Gregorii Nazianzeni, cognomento theologi opera. Nunc primum graecè et latinè conjunctim edita, subsidio & liberalitate Reuerendiss. Episcoporum & cleri universi Franciæ regni. Jac. Billius, S. Michaelis in Eremo Coenobiarcha, cum mss. Regiis contulit, emendauit, interpretatus est, una cum doctissimis Græcorum Nicetæ Seronii, Pselli, Nonii, et Eliæ Cretensis commentariis. Aucta est hæc editio aliquammultis eiusdem Gregorii epistulis nunquam antea editis, ex interpretatione Fed. Morelli Professoris et interpretis Regii. Lutetiæ Parisiorum, Typis Regiis, apud Claudium Morellum, via Jacobæa, ad insigne Fontis, M.DC.IX, in-fol.

XVI. Clément d'Alexandrie. Clementis Alexandrini opera ex recensione Gulielmi Dindorfii. Oxonii, e typographeo Clarendoniano, 1869, 4 vol. in-8^o.

POÈTES.

XVII. Homère. ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑ. L'Odyssée d'Homère. Texte grec revu et corrigé d'après les diorthoses alexandrines, accompagné d'un commentaire critique et explicatif, précédé d'une introduction et suivi de la Batrachomyomachie, des hymnes homériques, etc., par Alexis Pierron. Paris, 1875, in-8^o.

XVIII et XXI. *Scholiastes d'Homère*. Scholia antiqua in Homeri Odysseam, maximam partem e codicibus Ambrosianis ab Angelo Mai prolata, nunc e codice Palatino et aliunde auctius et emendatius edita a Philippo Buttmanno D. Accedunt fragmentorum Iliadis Ambrosianorum notitia et excerpta. Bero lini, in libraria Myliana, 1824, in-8^o.

XIX. Eustathe. Eustathii archiepiscopi Thessalonicensis commentarii ad Homeri Odysseam ad fidem exempli romani editi. Lipsiae, sumtibus Joann. Aug. Gottl. Weigel, 1825-28, 2 vol. in-4°.

XX et XXXV. Tzetzés (Jean). ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΤΖΕΤΖΟΥ βιβλίον ιστορικῆς τῆς διὰ στίχων πολιτικῶν ἄλφα δὲ καλουμένης. Joannis Tzetzae historiarum variarum Chiliades, graece. Textum ad fidem duorum codicum Monacensium recognovit, brevi adnotatione et indicibus instruxit Theophilus Kiesslingius..... Lipsiae, 1826, sumptibus Fr. Chr. Guil. Vogelii, in-8°. L'exemplaire dont nous nous sommes servi a appartenu à M. Boissonade [il est actuellement à la Bibliothèque de l'Université] et contient de nombreuses notes de sa main.

XXI. ΗΣΙΟΔΟΥ ΠΟΙΗΜΑΤΑ, Hesiodi carmina, Apollonii Argonautica,..... Quinti Posthomérica, Tzetzae Antehomérica, graece et latine cum indicibus nominum et rerum edidit F. S. Lehrs, dans la Bibl. gr. Didot.

XXIII, XXIV, XXV. Eschyle, Sophocle, Euripide. Texte de la même collection.

XXVI, XXVII. Éphippe et Eubule. 1° Athenaei Deipnosophistae, e recognitione Augusti Meineke. Lipsiae, Teubner, 1839-1867, 4 vol. in-8°. — 2° Édition des Poetarum comicorum graecorum fragmenta, post Augustum Meineke recognovit et latine transtulit Fredericus Henricus Bothe, dans la Bibl. grecque Didot. — 3° Athénée, éd. G. Kaibel (voir plus haut, Aristote, II, 2°). Le texte est un peu différent dans le fragment d'Éphippe.

XXVII a. Apollodore, Posidippe dans Stobée, éd. de Meineke. Leipzig, Teubner, 1855-1857, 4 vol. in-8°.

XXVIII. Apollonius de Rhodes. Texte de la collection Didot. Voir plus haut, Hésiode, XXI.

XXVIII bis. Scholies sur Apollonius de Rhodes. Σχολία παλαιά τε καὶ πάλιν ὠφέλιμα εἰς τὰ τοῦ Ἀπολλωνίου Ῥοδίου Ἀργοναυτικά. Interpretatio antiqua ac perutilis in Apollonii Rhodii Argonautica. [Paris,] 1544, in-18.

XXIX. Callimaque. ΠΟΙΗΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΣΥΛΛΟΓΗ, τόμος η'. Poetarum graecorum sylloge. Tomus VIII. ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΣ, ΚΛΕΑΝΘΗΣ, ΠΡΟΚΛΟΣ, Callimachus, Cleantes,

Proclus, curante Jo. Fr. Boissonade. Parisiis, apud Lefevre bibliopolam, 1824, in-32.

XXIX *a. Scholies anciennes sur Callimaque*. 1° Callimachi Cyrenaei Hymni (cum suis scholiis graecis) et Epigrammata..... Nicodemi Frischlini Balingensis interpretationes duae Hymnorum : una, oratione soluta ; altera carmine. Ejusdem interpretatio Epigrammatum et annotationes in Hymnos. Henrici Stephani partim emendationes, partim annotationes in quosdam hymnorum locos. Ejusdem duplex interpretatio hymni primi, carmine utraque : quarum una, adstrictae, altera, liberae et paraphrasticae interpretationis exemplum esse possit. Excudebat Henricus Stephanus anno MDLXXVII, in-4° [Parisiis]. — 2° Pour le fragment de Callimaque conservé dans Denys le Périégète, voir Geographi Graeci minores e codicibus recognovit.... Car. Müller. 2 vol. dans la Bibl. gr. Didot.

XXX. *Anthologie*. 1° Texte de Dübner et Delzons. 2 vol., 1864-1872, et un appendice publié par M. Cougny, 1890, dans la collection Didot. — 2° Epigrammata graeca ex lapidibus conlecta ed. G. Kaibel. Berolini, 1878, in-8°.

XXXI. *Oracles sibyllins*. ΧΡΗΣΜΟΙ ΣΙΒΥΛΛΙΑΚΟΙ. Oracula Sibyllina, textu ad codd. mss. recognito, Maianis supplementis aucto ; cum Castalionis versione metrica innumeris paene locis emendata et, ubi opus fuit, suppleta ; commentario perpetuo, excursibus et indicibus ; curante C. ALEXANDRE. Parisiis, apud Firmin Didot fratres, 1844-1856, 2 vol. in-8°.

XXXII. Oppien auteur des *Halieutiques*, et XXXII *a*, Oppien auteur des *Cynégétiques*. Texte de F. S. Lehrs, dans les *Poetae bucolici et didactici* de la Bibl. gr. Didot.

XXXIII. Quintus de Smyrne. Texte de F. S. Lehrs, dans la Bibl. gr. Didot. Voyez XXI, Hésiode.

XXXIV. Grégoire de Nazianze. Éd. de Paris, 1644 (voir plus haut, XV). Tomus secundus quo poëmata omnia graecè et latinè..... continentur.

XXXV. Tzetzés (Jean). Voir XIX.

ÉCRIVAINS DE GENRES DIVERS.

XXXVI. *Inscriptions*. 1° Inscr. de Pergame : Königliche Museen zu Berlin, *Altertümer von Pergamon*. Band VIII, 1 : Die Inschriften von Pergamon unter Mitwirkung von Ernst Fabricius und Carl Schuchhardt, herausgegeben von Max Fränkel, 1 : Bis zum Ende der Königszeit. Berlin, Verlag von W. Spemann, 1890, gr. in-8°. — 2° Inscr. d'Érythrée en Ionie. *Bulletin de Correspondance hellénique*, 3^e année, 1879. Athènes-Paris, in-8°. — 3° Inscr. de Marseille : a) *Corpus inscriptionum graecarum*. Auctoritate et impensis Academiae Litterarum regiae Borussicae ex materia collecta ab Augusto Boeckhio Academiae socio edidit Joannes Franzius. Volumen tertium. Berolini ex officina Academiae. Vendit G. Reimeri libraria, 1853. b) *Inscriptiones graecae Siciliae et Italiae additis graecis Galliae, Hispaniae, Britanniae, Germaniae inscriptionibus consilio et auctoritate Academiae Litterarum regiae Borussicae* edidit Georgius Kaibel. Galliae inscriptiones edidit Albertus Lebègue. Berolini, apud Georgium Reimerum, 1890, in-fol. — 4° Inscr. de Béziers : a) *Histoire générale de Languedoc*, par dom Cl. Devic et dom J. Vaissette. *Épigraphie de Narbonne* (1^{re} fascicule, par Albert Lebègue. Toulouse, Édouard Privat, 1887, in-4°). b) *Corpus inscriptionum latinarum*, consilio et auctoritate Academiae Litterarum Borussicae editum. Volumen duodecimum : *Inscriptiones Galliae Narbonensis* edidit Otto Hirschfeld. Berolini, apud Georgium Reimerum, 1888, in-fol. c) *Inscriptiones graecae Siciliae*.... edidit G. Kaibel. Voyez le recueil cité plus haut. — 5° Édit de Dioclétien. *Bulletin de Correspondance hellénique*, 9^e année, 1885. Athènes-Paris.

XXXVII. Timée. *Diodori Bibliotheca historica*. Editionem primam curavit Imm. Bekker, alteram Ludovicus Dindorf, recognovit Fridericus Vogel. Lipsiae, 1888, 2 vol. in-8°. Collection Teubner.

XXXVIII. Apollodore. *Apollodori Bibliotheca ex recognitione Rudolfi Hercheri*. Berolini, apud Weidmannos, 1874, in-8°.

XXXIX. Lucien. Voyez XIV.

XL. Plutarque. Texte de Fr. Dübner, dans la collection Didot.

XLI. Jamblique. Iamblichi de vita Pythagorica liber. Ad fidem codicis Florentini recensuit Augustus Nauck. Accedit epimetrum de Pythagorae aureo carmine. Petropoli, ann. MDCCCLXXXIV, in-8°.

XLII. Harpocraton. Harpocraton et Moeris ex recensione Immanuelis Bekkeri. Berolini, typis et impensis Ge. Reimeri, ann. 1833, in-8°.

XLIII. Libanius. 1° AIBANIOY ῥήτορος λόγων τμήμα B. Libanii sophistae operum tomus II : orationes xxxvi, quae historiae Augustae a Constantino magno usque ad Theodosium M. ejusque liberos Impp. arcana tractemus ignorata ac Jurisprudentiae atque ἐγκυκλοπαιδείας ἀξιώματα continent..... Fed. Morellus, professorum reg. decanus, recensuit, castigavit, latine vertit et notis illustravit. OPVS REGIVM Ludovico XIII, regi Christianissimo, elementiss. augustiss. consecratum. Lutetiae, apud Claudium Morellum, typographum regium, via Jacobaea, ad insigne Fontis, MDCXXVII (le tome I^{er} est de MDCVI), in-fol. — 2° Recueil des Historiens des Gaules et de la France. Tome I^{er}, contenant tout ce qui a été fait par les Gaulois et qui s'est passé dans les Gaules avant l'arrivée des François, depuis leur origine jusqu'à Clovis. Par Dom Martin Bouquet, prêtre et religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. A Paris, aux dépens des libraires associés, MDCCXXXVIII, in-fol. — 3° Libanii sophistae orationes et declamationes ad fidem codd. mspt. recensuit et perpetua adnotatione illustravit Jo. Jacobus Reiske. Altenburgi sumtibus et litteris Richteri, MDCCXCI-XCVII, 4 vol. in-8°.

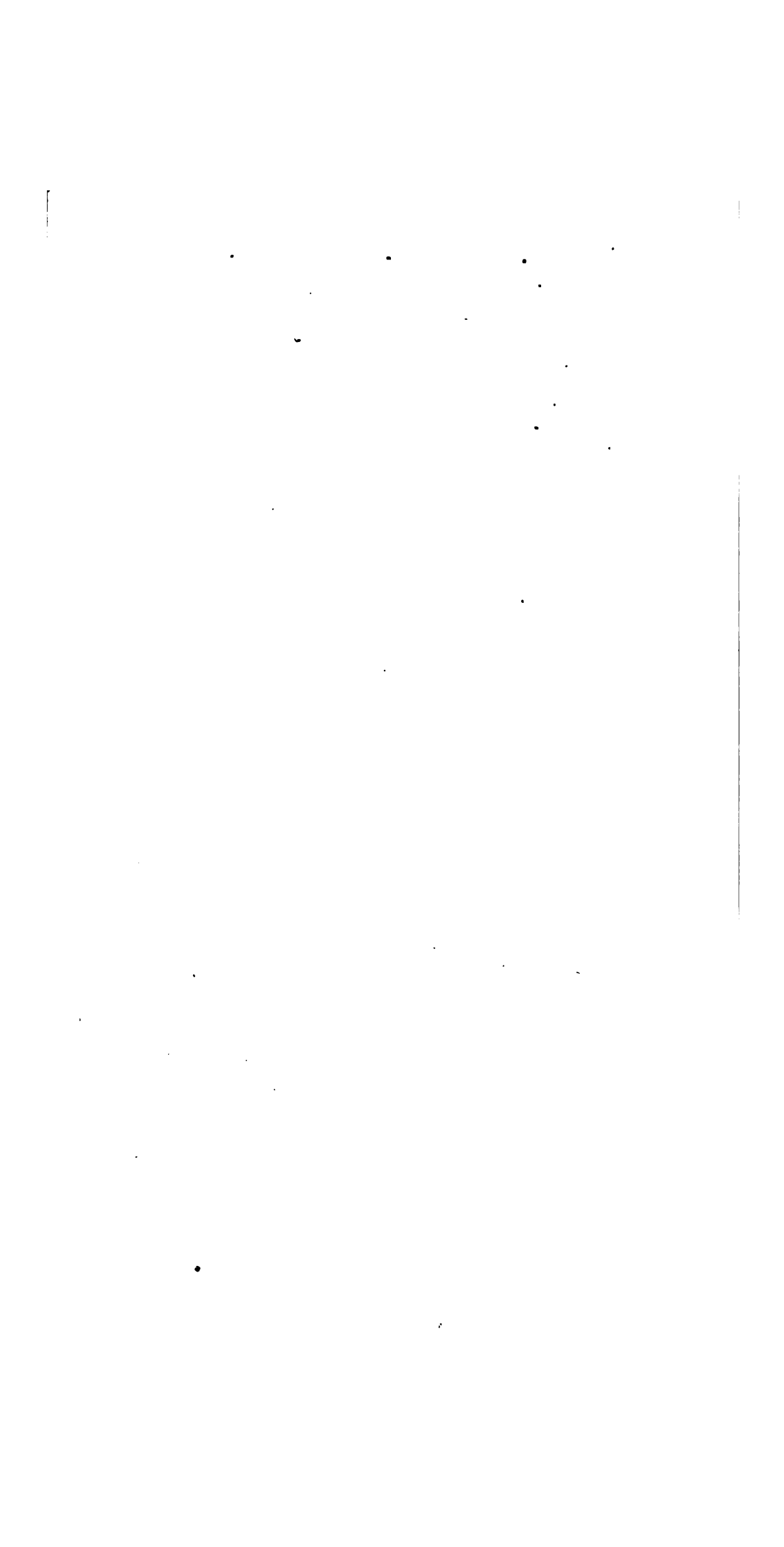
XLIV. Himérius. Texte de Fr. Dübner, dans la collection Didot, qui fait suite au Philostrate et au Callistrate de Westermann et à l'Eunape de Boissonade.

XLV. Cedrenus. Georgius Cedrenus Joannis Scylitzae ope ab Imm. Bekkero suppletus et emendatus (dans le *Corpus Scriptorum historiae Byzantinae* de Bonn). Bonn, 1828-1829, 2 vol. in-8°.

XLVI. Michel Psellus. ΜΕΣΑΙΩΝΙΚΗΣ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ τόμος ε'. ΜΙΧΑΗΛ ΨΕΛΛΟΥ Ιστορικοί λόγοι, ἐπιστολαὶ καὶ ἄλλα

ἀνέκδοτα. Bibliotheca graeca nunc primum edidit C. N. Sathas. Vol. V : Pselli Miscellanea. Paris, 1876, in-8°.

XLVII. *Etymologicum Magnum*. Etymologicum magnum, seu verius Lexicon saepissime vocabulorum origines indagans ex pluribus scholiastis et grammaticis anonymi cuiusdam opera concinnatum. Ad codd. mss. recensuit et notis variorum instruxit Thomas Gaisford S. T. P. Aedis Christi decanus, necnon linguae graecae Professor regius. Oxonii, e typographeo Academico, 1848, in-fol.



TROISIÈME PARTIE

**LES PHILOSOPHES, LES POÈTES, LES ÉCRIVAINS
DE GENRES DIVERS**

PHILOSOPHES

ΠΛΑΤΩΝ¹.

Νόμων βιβλ. Α'.

..... μέθης δὲ αὐτῆς πέρι, πότερον, ὥσπερ Σκύθαι
 χρῶνται καὶ Πέρσαι, χρηστέον, καὶ ἔτι Καρχηδόνιοι καὶ
 Κελτοὶ καὶ Ἰβηρες καὶ Θρᾷκες, πολεμικὰ ξύμπαντα ὄντα
 ταῦτα γένη, ἢ καθάπερ ὑμεῖς · ὑμεῖς μὲν γάρ..... τὸ
 παράπαν ἀπέχεσθε.....

Φαίδρου ΙΓ' ².

Σωκρ. Ἄγετε δὴ, ὦ Μοῦσαι, εἴτε δι' ᾧδῆς εἶδος
 λίγειαί, εἴτε διὰ γένος (τι) μουσικόν [τὸ Λιγύων] ταύτην
 ἔσχετε ἐπωνυμίαν.....

Σχόλια. Ἔθνος τι ἡπειρωτικόν τῶν ἐσπερίων τὸ Λιγύων
 οὕτω μουσικώτατον εἶναι φασίν, ὥς καὶ μὴδ' ἐν τοῖς
 πολέμοις πανστρατιᾷ μάχεσθαι, ἀλλὰ τὸ μὲν τι τοῦ
 στρατεύματος ἀγωνίζεσθαι, τὸ δὲ ἄδειν πολεμοῦντος τοῦ
 λοιποῦ.

1. Edit. Didot, II, p. 272, 41; Est., p. 637, D, E.

2. Edit. Didot, I, p. 705, 24; Est., 237, A.

PLATON¹.*Lois*, livre I.

..... Quant à l'ivresse elle-même, faut-il en user comme en usent les Scythes et les Perses, ou encore comme les *Carchédonii* et les Celtes, les Ibères et les Thraces, qui tous sont des races guerrières, ou comme vous? Vous, en effet, vous vous en abstenez entièrement.....

Phèdre, XIII.

Socrate. Allons, Muses *ligies* (mélodieuses) qui, soit à cause de la nature de votre chant, soit à cause d'un certain genre de musique propre aux Ligyes, êtes ainsi surnommées.....

Scolie. Parmi les peuples continentaux de l'Occident, il y a les Ligyes qui sont, dit-on, si grands amateurs de musique que, même dans leurs guerres, toutes les troupes ne prennent pas part au combat, où une partie seulement de l'armée est engagée, tandis que le reste chante.....

1. D'Athènes, 427-348 av. J.-C.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ¹.

Πολιτικῶν Β', ς'.

6. (Bekker, p. 1269.) ἄλλως τε καὶ τύχῃσι γυναικοκρατούμενοι (οἱ ἄνδρες), καθάπερ τὰ πολλὰ τῶν στρατιωτικῶν καὶ πολεμικῶν γενῶν, ἔξω Κελτῶν ἢ καὶ εἰ τινες ἕτεροι φανερώς τετιμήκασι τὴν πρὸς τοὺς ἄρρενας συνουσίαν.....².

Ε', ε', 2. (Bekk., 1305.) ὅταν ὀλίγοι σφόδρα ὤσιν οἱ ἐν ταῖς τιμαῖς, οἷον ἐν Μασσαλίᾳ..... Οἱ γὰρ μὴ μετέχοντες τῶν ἀρχῶν ἐκίνουν, ἕως μετέλαβον..... Καὶ ἐνθα μὲν πολιτικωτέρα ἐγένετο ἡ ὀλιγαρχία.....

ς', δ', 5. (Bekk., 1321.) Τὴν δὲ μετάδοσιν γίνεσθαι τῷ πλήθει τοῦ πολιτεύματος..... καθάπερ ἐν Μασσαλίᾳ, κρίσιν ποιουμένου τῶν ἀξίων τῶν ἐν τῷ πολιτεύματι καὶ τῶν ἑξωθεν.

Ζ', β', 5. (Bekk., 1324.) Ὅτι δ' ἐν τοῖς ἔθνεσι πᾶσι

1. Edit. Didot, *Script. græc. Biblioth.*, vol. XXX; Aristot., vol. I, p. 511, 571, 597, 603, 622.

2. Cf. Sext. Empiric., *Pyrrhon. Hypotypos.*, III, 24, édit. de Leipzig, MDCCXVIII, in-fol., p. 176 : Παρὰ Γερμανοῖς δὲ, ὡς φασιν, οὐκ αἰσχρὸν (τὸ τῆς ἀρρενομιξίας), ἀλλ' ὡς ἐν τι τῶν συνήθων..... Fabricius, indigné de cette assertion qu'il trouve calomnieuse, propose de lire Καρμανοῖς. Mais on sait que les Celtes et les Germains sont souvent confondus.

ARISTOTE¹.*Politiques*, II, VI.

6. [La richesse doit être grandement prisee], surtout quand les hommes se trouvent sous la domination des femmes, comme la plupart des races de mœurs militaires et belliqueuses, hormis les Celtes et certaines autres nations qui honorent ouvertement les rapports intimes avec les mâles.....

V, v, 2. Lorsqu'un très petit nombre d'hommes sont dans les honneurs comme à Massalie;..... là ceux qui n'avaient pas part aux magistratures s'agitaient jusqu'à ce qu'ils en eussent pris leur part.....; et l'oligarchie y devint plus républicaine.....

VI, iv, 5. Il faut faire à la plèbe sa part de droits politiques....., comme à Massalie, en choisissant ceux qui en sont dignes, qu'ils soient déjà dans le gouvernement ou qu'ils soient restés en dehors.

VII, II, 5. En outre, chez tous les peuples qui

1. De Stagire, 384-322 av. J.-C.

τοῖς δυναμένοις πλεονεκτεῖν ἢ τοιαύτη τετίμηται δύναμις, οἷον ἐν Σχύθαις καὶ Πέρσαις καὶ Θραξὶ καὶ Κελτοῖς.....

ιε', 2. (Bekk., 1336.) Διὸ παρὰ πολλοῖς ἐστὶ τῶν βαρβάρων ἔθος τοῖς μὲν εἰς ποταμὸν ἀποβάπτειν τὰ γιγνόμενα ψυχρόν, τοῖς δὲ σκέπασμα μικρὸν ἀμπίσχειν, οἷον Κελτοῖς.....

Ἠθικῶν Νικομαχείων Γ', ζ'¹.

..... 7. (Bekk., 1116.) Τῶν δ' ὑπερβαλλόντων ὁ μὲν τῇ ἀφοβίᾳ ἀνώνυμος, εἴη δ' ἂν τις μαινόμενος ἢ ἀνάλγητος, εἰ μὴθὲν φοβοῖτο, μῆτε σεισμὸν μῆτε τὰ κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτούς.....².

Ἠθικῶν Εὐδημίων Γ', α'³.

(Bekk., 1229.) 25. Διόπερ οὐτ' εἴ τις ὑπομένει τὰ φοβερά δι' ἄγνοιαν, ἀνδρεῖος..... οὐτ' εἰ γινώσκων ὅσος ὁ κίνδυνος, διὰ θυμὸν (ὑπομένει), οἷον οἱ Κελτοὶ πρὸς τὰ κύματα ὅπλα ἀπαντῶσι λαβόντες.....

1. Didot, vol. II, p. 33.

2. Paraphrase d'Andronic de Rhodes (Bibl. Didot, *Phil. gr. Fragm.*, t. III, p. 364) : I', ζ'. Καλοῖτο δ' ἂν ὁ τοιοῦτος (ὁ τῷ μὴ φοβεῖσθαι ὑπερβάλλον) μαινόμενος ἢ ἀνάλγητος, εἰ μὴθὲν φοβοῖτο, μῆτε σεισμὸν μῆτε κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτούς.....

3. Didot, p. 210.

peuvent s'agrandir, une pareille vertu (la valeur guerrière) est en honneur, par exemple chez les Scythes, les Perses, les Thraces et les Celtes.....

XV, 2. Aussi, chez beaucoup de peuples barbares, a-t-on coutume, soit de plonger les enfants, dès leur naissance, dans l'eau froide d'un fleuve, soit de les couvrir d'un mince vêtement; et c'est ce qui se pratique chez les Celtes.....

Morale, à Nicomaque, III, VII.

..... 7. Parmi les exagérés, celui qui l'est parce qu'il ne craint rien n'a pas de nom; on pourrait dire fou ou impassible celui qui ne craindrait ni tremblement de terre ni tempête, comme sont, à ce qu'on dit, les Celtes.....¹.

Morale, à Eudème, III, I.

..... 25. Aussi, affronter des choses effrayantes parce qu'on ne les connaît pas, ce n'est pas être brave.....; ce n'est pas l'être non plus si, connaissant la grandeur du danger, on l'affronte par fougue, comme les Celtes qui, prenant les armes, vont au-devant des flots [déchaînés]².

1. Andronic de Rhodes, I^{er} siècle av. J.-C. Paraphrase de la Morale à Nicomaque, III, 7 : « Un pareil homme (celui qui exagère l'intrépidité) peut être dit fou ou impassible, s'il ne craint rien, ni tremblement de terre, ni tempête, comme sont, à ce qu'on dit, les Celtes.....

2. Aristote ajoute : « En général, il y a beaucoup de fougue dans le courage des Barbares. » [Καὶ ὅλως ἡ βαρβαρικὴ ἀνδρεία μετὰ θυμοῦ ἐστίν.]

Περὶ τὰ ζῶα ἱστοριῶν Η', κη'¹.

..... 5. (Bekk., 606.) ἐν δὲ τῇ Σκυθικῇ καὶ Κελτικῇ ὅλως οὐ γίνονται (οἱ ὄνοι) · δυσχείμερα γὰρ ταῦτα.....

Περὶ ζώων γενέσεως Β', η'².

..... (Bekk., 748.) Ἔτι δὲ ψυχρὸν τὸ ζῶον ὁ ὄνος ἐστίν · διόπερ ἐν τοῖς χειμερινοῖς οὐ θέλει γίνεσθαι τόποις διὰ τὸ δύσριγον εἶναι τὴν φύσιν, οἷον περὶ Σκύθας καὶ τὴν ὁμορον χώραν, οὐδὲ περὶ Κελτοὺς τοὺς ὑπὲρ τῆς Ἰβηρίας · ψυχρὰ γὰρ καὶ αὕτη ἡ χώρα.....

Μετεωρολογικῶν Α', ιγ'³.

..... 19. (Bekk., 350.) Ἐκ δὲ τῆς Πυρρήνης (τοῦτο δ' ἐστίν ὄρος πρὸς δυσμὴν ἰσημερινὴν ἐν τῇ Κελτικῇ) ῥέουσιν ὁ τ' Ἰστρος καὶ ὁ Ταρτησσός · οὗτος μὲν οὖν ἔξω στηλῶν, ὁ δ' Ἰστρος δι' ὅλης τῆς Εὐρώπης εἰς τὸν Εὐξείνῳ πόντον.....

..... 30. (Bekk., 354.) Καὶ περὶ τὴν Λιγυστικὴν οὐκ ἐλάττων τοῦ Ῥοδανοῦ καταπίνεται τις ποταμὸς, καὶ πάλιν ἀναδίδωσι κατ' ἄλλον τόπον · ὁ δὲ Ῥοδανὸς ποταμὸς ναυσιπέρατός ἐστιν.

Περὶ κόσμου Γ'⁴.

(Bekk., 393.) ἐπὶ θάτερα δ' οὐκέτι ὁμοίως ἀπο-

1. Didot, vol. III, p. 169.

2. Didot, p. 369.

3. Didot, p. 569, 570.

4. Didot, p. 630.

Histoire des animaux, VIII, XXVIII.

..... 5..... Dans la Scythie et la Celtique, point d'ânes indigènes : c'est que l'hiver est rude en ces contrées.

De la génération des animaux, II, VIII.

..... En outre, l'âne est un animal froid ; aussi, comme de sa nature il est frileux, ne naît-il pas d'ordinaire dans les lieux où l'hiver est rude, chez les Scythes, par exemple, et dans les pays limitrophes, chez les Celtes non plus, au nord de l'Ibérie, pays qui est froid aussi.....

Météorologiques, I, XIII.

..... 49. De la Pyrène, montagne située dans la Celtique, au couchant équinoxial, sortent l'Ister et le Tartessos, celui-ci en dehors des colonnes (d'Hercule) ; l'autre, l'Ister, parcourt toute l'Europe jusqu'au Pont-Euxin.....

..... 30..... Dans la Ligystique il y a un fleuve non moindre que le Rhodan qui s'engloutit et reparait dans un autre endroit ; le Rhodan est navigable.

Du Monde, III.

De l'autre côté¹, l'Océan ne se découpe plus pareil-

1. A gauche par rapport aux Syrtes.

κολπούμενος (ὁ Ὠκεανός) τρία ποιεῖ πελάγη, τό τε Σαρδόνιον καὶ τὸ Γαλατικὸν λεγόμενον καὶ Ἀδρίαν..... κατ' ὀλίγον ὑπὲρ τοὺς Σκύθας τε καὶ Κελτικὴν σφίγγει τὴν οἰκουμένην πρὸς τε τὸν Γαλατικὸν κόλπον καὶ τὰς..... Ἡρακλείους στήλας, ὧν ἔξω περιρρέει τὴν γῆν ὁ Ὠκεανός. Ἐν τούτῳ γε μὴν νῆσοι μέγισταί τε τυγχάνουσιν οὔσαι δύο, Βρεττανικαὶ λεγόμεναι, Ἀλβίων καὶ Ἰέρνη, τῶν προϊστορημένων¹ μείζους, ὑπὲρ τοὺς Κελτοὺς κείμεναι..... Οὐκ ὀλίγαι δὲ μικραὶ περὶ τὰς Βρεττανικὰς καὶ τὴν Ἰβηρίαν κύκλῳ περιστεφάνωνται τὴν οἰκουμένην ταύτην, ἣν δὴ νῆσον εἰρήκαμεν².

Περὶ θαυμασίων ἀκουσμάτων³.

ν'. (Bekk., 834.) Τὸν κασσίτερον τὸν Κελτικὸν τήκεσθαι φασὶ πολὺ τάχιον μολύβδου. Σημεῖον δὲ τῆς εὐτηξίας ὅτι τήκεσθαι δοκεῖ καὶ ἐν τῷ ὕδατι. Χρῶζει γοῦν, ὡς ἔοικε, ταχύ· τήκεται δὲ καὶ ἐν τοῖς ψύχεσιν, ὅταν γένηται πάγη, ἐγκατακλειομένου ἐντός, ὡς φασὶ, καὶ συνωθουμένου τοῦ θερμοῦ τοῦ ἐνυπάρχοντος αὐτῷ, διὰ τὴν ἀσθένειαν.

πα'. (Bekk., 836.) Ἐν ταῖς Ἡλεκτρῖσι νήσοις, αἱ κεῖνται ἐν τῷ μυχῷ τοῦ Ἀδρίου..... Ταύτας δὲ τὰς νήσους φασὶ προκεχωκέναι τὸν Ἡριδανὸν ποταμόν. Ἔστι δὲ καὶ λίμνη, ὡς ἔοικε, πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ὕδωρ ἔχουσα θερμόν..... Μυθεύουσι δ' οἱ ἐγχώριοι Φαέθοντα

1. *Ibid.* Σικελία καὶ Σαρδὼ καὶ Κύρνος, Κρήτη τε καὶ Εὐβοία καὶ Κύπρος καὶ Λέσβος.....

2. Cité par Stobée avec la plus grande partie du traité *Du Monde*, sous le nom d'Aristote, *Eclog.*, I, XLII.

3. Didot, vol. IV, p. 82, 87, 88, 89, 90.

lement en golfes, il forme trois mers : celle de Sardò, celle qu'on appelle Galatique et l'Adrias..... Un peu au-dessus des Scythes et de la Celtique, il étreint la terre jusqu'au golfe Galatique et aux colonnes Héraclées, en dehors desquelles l'Océan enveloppe la terre. Dans cet Océan se trouvent de très grandes îles, au nombre de deux, qu'on appelle îles Brettaniques, Albion et Ierné, plus grandes que celles dont nous avons parlé et situées au-dessus des Celtes. De petites îles assez nombreuses autour des Brettaniques et de l'Ibérie forment une couronne à cette partie du monde habité que nous avons dit être une île.

Singularités merveilleuses.

Chap. 50. L'étain de la Celtique se liquéfie, dit-on, beaucoup plus vite que le plomb. Une marque de cette propriété, c'est qu'il paraît se liquéfier même dans l'eau. Aussi teint-il naturellement vite. Il se liquéfie même par le froid, quand survient une gelée, la chaleur qui y est contenue étant enfermée, dit-on, au dedans et ramassée à cause de son peu de consistance.

81. Les îles Électrides, situées dans un enfoncement de l'Adrias....., sont formées, dit-on, par des atterrissements de l'Éridan. Il y a près du fleuve, à ce qu'il paraît, un étang où se trouve de l'eau chaude..... Suivant une fable du pays, Phaéton foudroyé serait

κεραυνωθέντα πεσεῖν εἰς ταύτην τὴν λίμνην· εἶναι δ' ἐν αὐτῇ αἰγείρους πολλὰς, ἐξ ὧν ἐκπίπτειν τὸ καλούμενον ἤλεκτρον.....

πε'. (Bekk., 837.) Ἐκ τῆς Ἰταλίας φασὶν ἕως τῆς Κελτικῆς καὶ Κελτολιγύων καὶ Ἰβήρων εἶναι τινα ὁδὸν Ἑράκλειαν καλουμένην, δι' ἧς ἐάν θ' Ἑλλήν, ἐάν τ' ἐγχώριός τις πορεύηται, τηρεῖσθαι ὑπὸ τῶν παροικούντων, ὅπως μηδὲν ἀδικηθῇ· τὴν γὰρ ζημίαν ἐκτίνειν καθ' οὗς ἀν γένηται τὸ ἀδίκημα.

πς'. Φασὶ δὲ παρὰ τοῖς Κελτοῖς φάρμακον ὑπάρχειν τὸ καλούμενον ὑπ' αὐτῶν τοξικόν· δ λέγουσιν οὕτω ταχεῖαν ποιεῖν τὴν φθορὰν ὥστε τῶν Κελτῶν τοὺς κυνηγοῦντας, ὅταν ἔλαφον ἢ ἄλλο τι ζῷον τοξεύσωσιν, ἐπιτρέχοντας ἐκ σπουδῆς ἐκτέμνειν τῆς σαρκὸς τὸ τετρωμένον πρὸ τοῦ τὸ φάρμακον διαδῦναι, ἅμα μὲν τῆς προσφορᾶς ἕνεκα, ἅμα δ' ὅπως μὴ σαπῇ τὸ ζῷον. Εὐρῆσθαι δὲ τούτῳ λέγουσιν ἀντιφάρμακον τὸν τῆς δρυὸς φλοιόν· οἱ δ' ἕτερόν τι φύλλον, δ καλοῦσι κοράκιον διὰ τὸ κατανοηθῆναι ὑπ' αὐτῶν κόρακα γευσάμενον τοῦ φαρμάκου καὶ κακῶς διατιθέμενον ἐπὶ τὸ φύλλον ὀρμήσαντα τοῦτο καὶ καταπίοντα παύσασθαι τῆς ἀλγηδόνης.

πζ'. (Bekk., 837.) Ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ λέγουσι τῶν δρυμῶν ἐμπρησθέντων ὑπὸ τινων ποιμένων, καὶ τῆς γῆς διαθερμανθείσης ὑπὸ τῆς ὕλης, φανερώς ἀργύρῳ βεῦσαι τὴν χώραν, καὶ μετὰ χρόνον σεισμῶν ἐπιγενομένων καὶ τῶν τόπων βραγύντων πᾶμπληθες συναχθῆναι ἀργύριον, δ δὴ καὶ τοῖς Μασσαλιώταις πρόσοδον ἐποίησεν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

πθ'. Ἐν τῇ τῶν Μασσαλιωτῶν χώρᾳ περὶ τὴν Λιγυσ-

tombé dans cet étang où croissent en grand nombre des peupliers noirs qui distillent ce qu'on appelle *l'électre* (l'ambre).....

85. De l'Italie part, dit-on, et va jusqu'à la Celtique, à la Celtoligye et à l'Ibérie une route dite Héraclée. Qu'un Hellène ou un homme du pays y passe, les voisins prennent garde qu'il ne lui arrive aucun mal, car ceux-là en porteraient la peine chez qui le mal se serait fait.

86. On dit que chez les Celtes se trouve un poison qu'ils appellent toxique : ce poison, à ce qu'on dit, tue si promptement que les chasseurs celtes, quand ils ont percé d'une flèche un cerf ou un autre animal, accourent pour enlever avec soin la partie de la chair où se trouve la blessure avant que le poison y ait pénétré, tout ensemble pour y prendre de quoi manger et pour prévenir la putréfaction de l'animal. On a trouvé, disent-ils, un contrepoison, c'est l'écorce du chêne, ou, selon d'autres, une feuille qu'ils appellent *coracium*, ayant remarqué que le corbeau (*corax*), quand il est malade pour avoir goûté de ce poison, a recours à cette feuille et se trouve, après en avoir mangé, délivré de son mal.

87. On raconte que, dans l'Ibérie, des forêts ayant été incendiées par des bergers et la terre échauffée par le bois [embrasé], on vit de l'argent ruisseler à la surface ; puis, qu'au bout de quelque temps, des tremblements de terre étant survenus, on ramassa dans les crevasses du sol une énorme quantité d'argent, qui ne fut pas pour les Massaliotes d'un produit à dédaigner.

89. Dans le pays des Massaliotes, aux environs de

14 ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΠΡΟΒΛΗΜ., ΜΑΣΣΑΛ. ΠΟΛΙΤΕΙΑ.

τικὴν φασιν εἶναι τινα λίμνην, ταύτην δ' ἀναζειν καὶ ὑπερχεῖσθαι, καὶ τοσούτους ἰχθύς ἐκβάλλειν τὸ πλῆθος ὥστε μὴ πιστεύειν. Ἐπειδὴν δ' οἱ ἐτησίοι πνεύσωσιν, ἐπιχώννυσθαι τὸ ἔδαφος ἐπ' αὐτήν, καὶ τοιοῦτον κονιορτὸν γίνεσθαι αὐτόθι, καὶ ἀποστερεοῦσθαι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς ὥσανει ἔδαφος, τοῖς δὲ τριόδουσι διακόπτοντας τοὺς ἐγγυρῖους ἐτοίμως ὄσους ἂν βούλωνται, ἰχθύας ἐξαίρειν ἐξ αὐτῆς.

ζ'. Λέγεται δὲ τινὰς τῶν Λιγύων οὕτω σφενδονᾶν εὖ ὥστε, ὅταν πλείους ἴδωσιν ὀρνίθας, διερίζεσθαι πρὸς ἀλλήλους, ποῖον ἕκαστος παρασκευάζεται βαλεῖν, ὡς ἐτοίμως ἀπάντων τευζομένων.

ρζη'. (Bekk., 846.) Ῥῆνος καὶ Ἰστρος οἱ ποταμοὶ ὑπ' ἄρκτον ῥέουσιν, ὁ μὲν Γερμανούς, ὁ δὲ Παίονας παραμειδων· καὶ θέρους μὲν ναυσίπορον ἔχουσι τὸ ρεῖθρον, τοῦ δὲ χειμῶνος παγέντες ὑπὸ κρύους ἐν πεδίου σχήματι καθιπτεύονται.

Προβλημάτων ἀνεκδότων.

ρος'. Τὸ δὲ καὶ κυτσκεσθαι (τὰς ἵππους) ῥᾶον ἡμίονον, ὥσπερ Ἀλκίμαχος ἔφη τοὺς Κελτοὺς λέγειν, οὐκ ἀληθές.....

ΠΟΛΙΤΕΙΩΝ ἈΠΟΣΠΑΣΜΑΤΑ.

Μασσαλιωτῶν πολιτεία¹.

Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἰωνίᾳ ἐμπορία χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὖξενος δ' ὁ Φωκαεὺς Νάνῃ τῇ βασιλεῖ (τοῦτο

1. Cité par Athénée, XIII, p. 576, A.

la Ligystique, on dit qu'il y a un lac qui bout, déborde et rejette une telle quantité de poissons que c'est à n'y pas croire. Quand ont soufflé les vents étésiens, le fond de ce lac se soulève, les terres s'y amassent et il s'y forme une telle couche de poussière que la surface en devient solide comme un pavé. Les gens du pays la brisent avec des tridents et ils tirent à leur aise de ce lac autant de poissons qu'ils veulent.

90. On raconte que quelques-uns des Ligyes se servent si bien de la fronde que, voyant ensemble plusieurs oiseaux, ils débattent entre eux quel est celui que chacun s'apprête à tirer, comme si chacun allait atteindre l'un ou l'autre à son gré.

168. Le Rhèn et l'Ister sont des fleuves qui coulent vers l'Ourse, l'un longeant le pays des Germains, l'autre celui des Pæons : en été, leur cours est navigable, mais, en hiver, durcis par la gelée, ils forment comme une plaine où l'on passe à cheval.

Problèmes inédits.

176..... Les juments conçoivent-elles plus facilement un mulet, comme, au dire d'Alcimachos, l'affirment les Celtes.....?

CONSTITUTIONS POLITIQUES : FRAGMENTS.

Constitution des Massaliotes.

Les Phôcæens d'Ionie, grands commerçants, fondèrent Massalie. Euxénos le Phôcæen était l'hôte de Nanos; — c'était le nom du roi [de ce pays]. — Ce

δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος. Οὗτος ὁ Νάνος ἐπιτελῶν γάμους τῆς θυγατρὸς κατὰ τύχην παραγενόμενον τὸν Εὐξενον παρακέκληκεν ἐπὶ τὴν θοίνην. Ὁ δὲ γάμος ἐγένετο τόνδε τὸν τρόπον· ἔδει μετὰ τὸ δεῖπνον εἰσελθοῦσαν τὴν παῖδα φιάλῃ κεκρασμένην ᾧ βούλοιτο δοῦναι τῶν παρόντων μνηστήρων, ᾧ δὲ δοίη, τοῦτον εἶναι νυμφίον. Ἡ δὲ παῖς εἰσελθοῦσα δίδωσιν εἴτε ἀπὸ τύχης· εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν τῷ Εὐξένῳ· ὄνομα δ' ἦν τῇ παιδί Πέττα. Τοῦτου δὲ συμπεσόντος καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιούντος, ὡς κατὰ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως, ἔχειν αὐτὴν, ἔλαβεν ὁ Εὐξενος γυναῖκα καὶ συνῴκει μεταθέμενος τοῦνομα Ἀριστοξένην. Καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλίᾳ ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πρωτιάδαι καλούμενον. Πρῶτος γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ τῆς Ἀριστοξένης.

Nanos, célébrant le mariage de sa fille, invita au festin Euxénos, qui par hasard était arrivé chez lui. Or, le mariage se faisait de cette manière : après le repas, la jeune fille, entrant [dans la salle], une coupe remplie à la main, devait la donner à qui elle voudrait des prétendants là présents, et celui à qui elle l'aurait donnée était son fiancé. Or, la jeune fille, étant entrée, donna, soit par hasard, soit par une autre cause, la coupe à Euxénos. Petta était son nom. Cela étant arrivé et le père jugeant que, le don [de la coupé] s'étant fait par la volonté d'un dieu, Euxénos devait avoir sa fille, Euxénos la prit pour femme et demeura avec elle, après avoir changé son nom en celui d'Aristoxénè. — Il y a encore à Massalie, depuis cette femme jusqu'à présent, une famille qu'on appelle les Prôtiades, de Prôtos, fils d'Euxénos et d'Aristoxénè¹.

1. Comp. Plutarque, *Solon*, c. 2 (dans notre tome III, p. 48-49), et le passage de Justin, XLIII, 3.

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΥ ΕΡΕΣΙΟΥ

Περὶ λίθων.

18. Ἄλλο δέ τι γένος ἐστὶ λίθων ὥσπερ ἐξ ἐναντίων πεφυκός, ἀκαυστον ὄλως, ἀνθραξ καλούμενος, ἐξ οὗ καὶ τὰ σφραγίδια γλύφουσιν, ἐρυθρόν μὲν τῷ χρώματι, πρὸς δὲ τὸν ἥλιον τιθέμενον ἀνθρακος καιομένου ποιεῖ χροάν. Τιμιώτατον δ' ὥς εἰπεῖν· μικρὸν γὰρ σφόδρα τετταράκοντα χρυσῶν. Ἀγεται δὲ οὗτος ἐκ Καρχηδόνος καὶ Μασσαλίας¹.

34. Τὸ δὲ ὅλον πολλοὶ τυγχάνουσιν οἱ τοιοῦτοι, (λίθοι) ἀλλ' οἱ περιττοὶ σπάνιοι, καὶ ἐξ ὀλίγων τόπων, οἷον ἐκ τε Καρχηδόνος, καὶ ἐκ τῶν περὶ Μασσαλίαν καὶ ἐξ Αἰγύπτου κ. τ. λ.

29. Ἐπειτα καὶ² τὸ ἤλεκτρον λίθος· τὸ γὰρ ὀρυκτόν· δ [γίνεται] περὶ τὴν Λιγυστικὴν· καὶ τούτῳ ἂν ἡ τοῦ ἔλκειν δύναμις ἀκολουθοίη.....

Περὶ φυτῶν ἱστορία.

Θ', ι' (ἄλλοις κεφ. ια'). 3. ὁ δὲ λευκός (ἐλλέβορος) ὀλιγαχοῦ· βέλτιστοι δὲ, καὶ οἷς γε χρῶνται μάλιστα, τέτταρες· Οἰταῖος, Ποντικός, Ἐλεάτης, Μασσαλιώτης...

1. Coray Μασσυλίας. Cf. Pline, XXXVII, 7.

2. Edd. ἐπεὶ δὲ καί.

THÉOPHRASTE D'ÉRÉSOS¹.

Les pierres.

48. Il est une autre espèce de pierres d'un caractère tout différent qui résiste au feu : elle s'appelle *anthrax*²; on en fait des cachets. Sa couleur est rouge ; au soleil, elle prend l'aspect d'un charbon enflammé. C'est la plus précieuse, pour ainsi dire. Une toute petite pierre de cette espèce se paie quarante *aurei*. Elle vient de Carchèdon et de Massalie.

34. En général, les pierres de ce genre (l'*anthracium* de Grèce, etc.) sont communes. Celles qui sont d'une beauté supérieure sont rares, et peu nombreux sont les endroits d'où l'on en tire, comme Carchèdon, le pays de Massalie, l'Égypte, etc.

29. Puis vient l'*electrum*, pierre fossile, produit de la Ligystique : elle aurait aussi la propriété d'attirer [le fer].

Histoire des plantes.

IX, 40, 3. L'ellébore blanc est rare ; le meilleur, celui dont on se sert le plus communément, vient de l'OËta, du Pont, d'Éléa, de Massalie.....

1. Théophraste d'Érèse, philosophe et fondateur de la botanique, 372-287 av. J.-C.

2. Escarboucle.

ΠΕΔΑΝΙΟΥ ΔΙΟΣΚΟΡΙΔΟΥ ΑΝΑΖΑΡΒΕΩΣ.

Περὶ ὕλης ἱατρικῆς βιβλ. Α'.

Κεφ. β'. Ἄχορον..... Γάλλοι πεπεραχίουμ.....

Κεφ. ζ'. Ἡ Κελτική νάρδος¹ γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς κατὰ Λιγυρίαν Ἀλπεσιν ἐπιχωρίως ὠνομασμένη σαλιούγκα² · γεννᾶται δὲ καὶ ἐν τῇ Ἰστρίᾳ. Ἔστι δὲ θαμνίσκος μικρὸς, σὺν ταῖς ῥίζαις εἰς δέσμας ἀναλαμβανόμενος χειροπληθεῖς · ἔχει δὲ φύλλα ἐπιμήκη³, ὑπόξανθα, ἄνθος μήλινον. Μόνων δὲ τῶν καυλῶν ἔστι καὶ τῶν ῥιζῶν ἡ χρῆσις καὶ εὐωδία.

Κεφ. θ'. Ἄσαρον..... οἱ δὲ νάρδον ρούστικουμ.....⁴.

Κεφ. ξζ'. Γλεύκινον δὲ σκευάζεται τὸ ἀπλοῦν ἐκ τε..... καὶ νάρδου κελτικῆς.....

Κεφ. ιβ'. Γίνεται δὲ ῥητίνη ὕγρα πιτυίνη καὶ πευκίνη, κομιζόμεναι ἀπὸ Γαλλίας καὶ Τυρρηνίας,..... καὶ ἀπὸ Γαλατίας τῆς πρὸς ταῖς Ἀλπεσιν, ἣν ἐπιχωρίως οἱ τῆσδε ἔποικοι λάρικα ὀνομάζουσιν, ἐξόχως ποιοῦσα πρὸς τὰς χρονίους βῆχας ἐν ἐκλεικτῷ καὶ καθ' ἑαυτὴν.....

1. Cf. 1, 6, 7, 8.

2. Sic Ald.; Cod. Goupyl. ἀλιουάσκα; Asul., Corn., Sarac. ἀλιουγγία.

3. Ald. ὑπομήκη.

4. Ald. ajoute : Γάλλοι βάκκαρ. — Cette synonymie étrangère a paru suspecte. Plusieurs édit. anciennes la donnent. Pline admet aussi quelques-uns de ces noms barbares, et il s'en trouve chez Oribase et Aétius. Rien n'empêche donc de croire qu'ils ont été recueillis par Dioscoride.

PÉDANIUS DIOSCORIDE D'ANAZARBE¹.

De la matière médicale, livre I.

Ch. 2. L'acorum²..... les Galls [l'appellent] pépéracium³.

Ch. 7. Le nard celtique croît dans les Alpes de la Ligurie; dans la langue du pays il se nomme saliunca⁴; il croît aussi en Istrie. C'est un petit arbrisseau; on le prend avec ses racines et on le lie par poignées. Ses feuilles sont allongées, jaunâtres, sa fleur jaune-pomme. On ne se sert que des tiges et des racines, seules parties qui ont une bonne odeur; etc., etc.

Ch. 9. L'asaron,..... que d'autres appellent nard sauvage, [est le *baccar*⁵ des Galls].

Ch. 67. Le simple vin cuit se prépare ainsi : jus d'olive verte,..... nard celtique, etc.

Ch. 92. La résine liquide vient du pin et du picéa; l'une et l'autre sont apportées de la Gallie et de la Tyrrhénie,..... de la Galatie subalpine, dont les habitants l'appellent dans leur langue larix; prise en électuaire et seule, elle est souveraine contre les toux chroniques.....

1. Médecin, naturaliste, 1^{er} siècle apr. J.-C.

2. La Galanga (?) ou le Calamus odoratus.

3. Apulée, ch. vii, éd. Ackerm., écrit *piper apium*, mais il est peu vraisemblable qu'il faille chercher un nom latin dans ce mot gaulois.

4. Valériane celtique.

5. *Vulg.* cabaret (?).

Κεφ. ργ'. Ἀρκευθος..... Γάλλοι ἰουπικέλλουσιν.....

Κεφ. ρι' (ριγ'). Αἰγείρου..... ἱστορεῖται δὲ ὅτι τὸ ἐξ αὐτῶν δάκρυον κατὰ τὸν Ἡριδανὸν ποταμὸν καταχεόμενον πηγνύται καὶ γίνεται τὸ καλούμενον ἤλεκτρον, ὅπ' ἐνίων δὲ χρυσοφόρον.....

Βιβλίον Β'.

Κεφ. ια'. Κοχλίας χερσαῖος..... ἄριστος..... καὶ ὁ ἐν ταῖς κατὰ Λιγυρίαν ἄλπεσι πωματίας¹ καλούμενος.....

Κεφ. ρι'. Καὶ τὸ καλούμενον δὲ κοῦρμι²..... σκευάζεται δὲ καὶ ἐκ πυρῶν τοιαῦτα πόματα, ὡς ἐν τῇ πρὸς ἐσπέραν Ἰδηρίᾳ καὶ Βρεττανίᾳ.

Κεφ. ρνβ' (ρνγ'). Ἀρνόγλωσσον..... Γάλλοι ταρδηλοδάθιον³.

Κεφ. ση'. Ἀργεμώνη..... Γάλλοι κόρνα.

Κεφ. σθ'. Τῆς ἀναγαλλίδος..... Γάλλοι σαπάνα⁴.....

Κεφ. σι'. Κισσός..... Γάλλοι σουβίτης.

Κεφ. σια'. Χελιδόνιον μέγα..... Γάλλοι θῶνα.

Βιβλίον Γ'.

(Κεφ. ζ'). Ἔστι δὲ τις καὶ τρίτη μακρὰ (ἀριστολογία),

1. De πῶμα, couvercle.

2. Rac. celtique. Adelung, *Mithrid.*, II, p. 55.

3. *Sic* C.; l'édit. d'Ald. et les ss. attribuent ce nom barbare aux Romains qui nommaient cette plante *plantago minor*, le plantin.

4. C. Γάλλοι κέρκερ, Δακοὶ τοῦρα. Les édit. Δακοὶ κερκεραφρών.

DIOSCOR., DE LA MATIÈRE MÉDICALE, LIV. I, II, III. 23

Ch. 103. Le génévrier....., que les Galls [nomment *iupicelluson*].....¹.

Ch. 110 (113). Le peuplier noir..... On rapporte que de ces arbres, le long de l'Éridan, tombent des larmes qui, en se coagulant, forment ce qu'on appelle l'électre et quelquefois le chrysophore.....

Livre II.

Ch. 11. L'escargot terrestre.....; parmi les meilleurs se trouve celui des Alpes de Ligurie, qu'on appelle *promatias*.

Ch. 110. Ce qu'on appelle *curmi*²..... On fabrique aussi de pareilles boissons avec du blé, dans l'Ibérie occidentale, par exemple, et en Bretagne.

Ch. 152 (153). L'arnoglosse (langue d'agneau);..... le *tarbèlodathium* des Galls.

Ch. 208. L'argémone³....., appelée par les Galls *cornà*.

Ch. 209. L'anagallis⁴....., *sapana* chez les Galls.....

Ch. 210. Le lierre....., que les Galls appellent *subitès*.

Ch. 211. La grande chélidoine....., la *thôna* des Galls.

Livre III.

Ch. 6. Il y a encore une troisième [aristoloche] longue

1. Il serait intéressant de rechercher si ces mots se rattachent à des racines celtiques.

2. Sorte de bière d'orge.

3. Sorte d'anémone. — *Argemone papaver*, L.

4. Le mouron rouge.

ἥτις καὶ κληματίτις καλεῖται..... Γάλλοι δὲ καλοῦσιν αὐτὴν θέξιμον.....

Κεφ. κε' (κη'). [Περὶ Ἀψινθίου Σαντονίου.] Ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος ἀψινθίου, γεννώμενον ἐν τῇ κατὰ¹ τὰς Ἄλπεις Γαλατίᾳ πλείστον, ὃ ἐπιχωρίως Σαντόνιον², ἐπώνυμῳς τῇ γεννώσῃ αὐτὸ Σαντονίδι³ χώρα· ὅμοιος ἀψινθίῳ, οὐ μὴν οὕτω γε ἐνσπερμον, ὑπόπικρον δὲ, καὶ δυνάμενον τὰ αὐτὰ τῷ σερύφῳ.

Κεφ. κη' (λα'). [Περὶ Στοιχάδος.] Στοιχὰς γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς κατὰ Γαλατίαν⁴ νήσοις, ἀντικρὺ Μασσαλίας, καλουμέναις Στοιχάσιν⁵, ὅθεν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχηκε.....

Κεφ. λγ' (λς'). Γλήχων..... οἱ δὲ..... Γάλλοι ἄλβολον.

Κεφ. να' (νη'). [Περὶ Λιγυστικοῦ.] Λιγυστικὸν [οἱ δὲ πανάκειαν καλοῦσιν, οἱ δὲ πάνακες] φύεται μὲν πλείστον ἐν Λιγυρίᾳ, ὅθεν καὶ τὴν προσωνυμίαν ἔσχηκεν, ἐν τῷ καλουμένῳ Ἀπεννίνῳ· ὅρος δὲ ἐστὶν ὁμοροῦν ταῖς Ἄλπεσιν⁶..... Ἰκανῶς δὲ εὐστόμαχόν ἐστιν· ὅθεν καὶ ἀντὶ πεπέρεως αὐτῷ χρῶνται οἱ ἐπιχώριοι, μίσγοντες τοῖς προφοπλήμασι.....

Κεφ. νγ' (ξ'). [Περὶ Σεσέλεως μασσαλεωτικοῦ.] Σέσελι τὸ μασσαλεώτικον φύλλα ἔχει ὅμοιον μαράθρῳ, παχύτερα δὲ, καὶ τὸν καυλὸν εὐεργέστερον ἔχει· ἔχει δὲ σκιά-

1. C. μετὰ.

2. Sic Goupyl. e Plin.; Ald. et rell. Σαρδώνιον.

3. E Plin. Marcell. et Sarac. conjecerunt; vulg. Σαρδονίδι.

4. C. Γαλλίαν.

5. Plin., XXVII, 107 : « Stœchas in insulis tantum ejusdem nominis gignitur..... »

6. Plin., XIX, 50 : « Ligusticum silvestre est in Liguriæ suæ montibus..... »

qu'on appelle aussi clématite.....; les Galls l'appellent théximon.

Ch. 25 (28). L'absinthe santonine¹. Il y a une troisième espèce d'absinthe qui naît en abondance dans la Galatie au delà des Alpes : on l'appelle, dans la langue du pays santonion, du nom du pays qui la produit, la santonide; cette plante ressemble à l'absinthe, mais elle n'a pas autant de graines; elle est un peu amère et a les mêmes vertus que le sériph².

Ch. 28 (34). La stœchade..... La stœchade croît dans les îles voisines de la Galatie, en face de Massalia, appelées Stœchades, d'où la plante a reçu son nom.....³.

Ch. 33 (36). Le glêchon⁴..... Les Galls l'appellent *albolon*.....

Ch. 54 (58). Le ligystique⁵. Le ligystique, nommé aussi la panacée et le panace, pousse surtout dans la Ligurie, d'où son nom, dans ce qu'on appelle l'Apennin; c'est une montagne qui confine aux Alpes..... Il est bon pour l'estomac; aussi les indigènes en usent en guise de poivre et le mêlent à leurs mets.....

Ch. 53 (60). Le séseli massaléotique. — Le séseli massaléotique a les feuilles semblables à celles du fenouil, mais plus épaisses, la tige plus vigoureuse;

1. *Artemisia santonica*, Linn. — Cf. Galien, *Vertus des simples*, VI, p. 804. — Pline, XXVII, 28 : « Santonicum appellatur a Galliæ civitate. »

2. Absinthe marine, *Artemisia maritima*, L.

3. *Lavandula stœchas*, Linn. — Lavande.

4. *Mentha pulegium*, Linn. — La menthe pouliot.

5. *Ligusticum, livesticum*, L.

διον ἀνήθω ὁμοιον, ἐφ' οὗ ὁ καρπὸς ἐπιμήκης, γεγωνεω-
μένος, δριμύς, βιδρωσκόμενος ταχέως · ῥίζα μακρά,
εὐώδης.....

Κεφ. νδ' (ξα'). [Περὶ Σετέλεως αἰθιοπικοῦ.]
Σπέρμα δέ..... δριμύτερον δὲ καὶ εὐωδέστερον τοῦ μασ-
σαλεωτικοῦ.....

Κεφ. νε' (ξβ'). [Περὶ Σετέλεως πελοποννησιακοῦ.]
ἔχει καυλὸν μείζονα τοῦ μασσαλεωτικοῦ.....

Κεφ. οε' (πβ'). Ἴππομάραθρον..... Γάλλοι σιστρά-
μεορ.....

Κεφ. ρη' (ριη'). Μελισσόφυλλον ὃ καλοῦσι..... Γάλλοι
μερισειμόριον.....

Κεφ. ριζ' (ρκζ'). Ἀρτεμισία..... Γάλλοι πονέμ.....

Κεφ. ρκβ' (ρλβ'). Γναφάλιον, οἱ δέ..... Γάλλοι γελα-
σονέν.....

Βιβλίον Δ'.

Κεφ. ις'. Λειμώνιον οἱ δέ..... Γάλλοι ἰουμβαροῦμ.....

Κεφ. μβ'. Πεντάφυλλον οἱ δέ..... Γάλλοι πεμπέ-
δουλα.....

Κεφ. ξθ'. Ὑοσχάμος οἱ δέ..... Γάλλοι βιλινουντία.....

Κεφ. οα'. Στρύχνος κηπαῖος, οἱ δέ..... Γάλλοι σκού-
βουλουμ.....

Κεφ. π'. [Περὶ Σμίλακος.] Σμίλαξ, οἱ δὲ θύμαλον,
Ῥωμαῖοι δὲ τάξον καλοῦσι. Δένδρον ἐστὶ παραπλήσιον
ἐλάτῃ τοῖς φύλλοις καὶ μεγέθει, ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Ναρδωνίᾳ
τῇ κατὰ τὴν Ἰσπανίαν φυόμενον. Τοῦ δὲ ἐν Ἰταλίᾳ γεν-
νωμένου τὸν καρπὸν ὀρνίθια ἐσθίοντα πνίγεται · οἱ δὲ
προσενεγκάμενοι διαρροαῖς περιπίπτουσι. Τὸ δὲ ἐν τῇ

L'ombelle est pareille à celle de l'aneth, le fruit allongé, anguleux, âcre dès qu'on le mange; la racine longue, odoriférante.....

Ch. 54 (64). Le séseli d'Æthiopie..... La graine en est plus âcre et plus odorante que celle du séseli de Massalie.

Ch. 55 (62). Le séseli du Péloponnèse. Il a la tige plus grande que celui de Massalie.....

Ch. 75 (82). L'hippomarathrum....., le *sistraméor* des Galls.....

Ch. 108 (118). Le melissophylle, que les Galls appellent *mérisimorion*.....

Ch. 107 (127). L'artémisia, le *ponem* des Galls.....

Ch. 122 (132). Le gnaphalion....., nommé par les Galls *gelasonen*.....

Livre IV.

Ch. 16. Le limonium....., le *jumbarum* des Galls.....

Ch. 42. Le pentaphyllum....., le *pempedula* des Galls.....

Ch. 69. L'hyoscyamus..... Chez les Galls : *bilinuntia*.....

Ch. 71. Le strychnus des jardins....., le *scubulum* des Galls.....

Ch. 80. Du smilax. Le smilax est appelé par d'autres thymalus, par les Romains taxus. C'est un arbre qui, par son feuillage et sa taille, se rapproche du sapin; il croît en Italie et dans la Narbônne voisine de l'Hispanie. Les poulets qui mangent du fruit du smilax d'Italie en sont suffoqués; l'homme qui en absorbe est pris de la diarrhée. Telle est l'influence de celui

Ναρδωνία τοσαύτης δυνάμεως μετέχει, ὥς καὶ ἐκ τῆς σκιάς τοὺς ὑποκαθίσαντας ἢ κοιμηθέντας βλάπτεσθαι, πολλάκις δὲ καὶ θνήσκειν¹.....

Κεφ. ιθ' (ρα'). Ἔστι καὶ ποταμογείτων² ἕτερος · οἱ δὲ..... Γάλλοι ταυρούκ.

Κεφ. ριγ' (ριε'). Μυριοφύλλον, — οἱ δὲ..... Ῥωμαῖοι μιλλεφόλιουμ, οἱ δὲ σουπερκίλιουμ Βένερις, Γάλλοι βελιουκάνδας.....

Κεφ. ρμη' (ρν'). Ἑλλέβορος λευκός (οἱ δὲ..... Γάλλοι λάγινον.....]

Κεφ. ροα' (ροδ'). Ἀκτὴ [οἱ δὲ..... Γάλλοι σκοδιήν.....]

Κεφ. ροβ' (ροε'). Τὸ δὲ ἕτερον αὐτῆς (ἀκτῆς) χαμαι-ἀκτὴ καλεῖται [οἱ δὲ..... Γάλλοι δουκωνέ.....]

Βιβλίον Ε'.

Κεφ. μγ'. [Περὶ ῥητινίτου οἴνου.] Ὁ δὲ ῥητινίτης καὶ κατὰ τὰ ἔθνη σκευάζεται · πλεονάζει δὲ ἐν Γαλατία, διὰ τὸ ἀποξύνεσθαι τὸν οἶνον ἀπεπάντου μενούσης τῆς σταφυλῆς, διὰ τὸ ψύχειν εἰ μὴ παραπλακῇ πευκίνη.....

Κεφ. μθ'. [Περὶ ἀψινθίτου οἴνου.] Ἀψινθίτης δὲ ποικίλως σκευάζεται · Οἱ δὲ εἰς γλεύκους μετρητὴν νάρδου κελτικῆς <ιδ' καὶ ἀψινθίου <μ' καθιᾶσιν, ἐν ὀθονίῳ δῆσαντες, κτλ.

1. Cf. Plin., XVI, xx, 10 : « Letale quippe bacis, in Hispania præcipue, venenum inest. Vasa etiam viatoria ex ea vinis in Gallia facta, mortifera fuisse compertum est. »

2. *Potamogeton natans*, L. — Plante aquatique.

qui croît en Narbonie qu'à s'asseoir seulement ou à dormir sous son ombre on s'en trouve incommodé et, souvent même, on en meurt.....¹.

Ch. 99 (101). Il est une autre espèce de potamo-géon..... Les Galls l'appellent *tauruc*.....².

Ch. 113 (115). *Myriophyllum*..... — D'autres l'appellent....., les Romains mille-feuilles, d'autres sourcil de Vénus, les Galls bélinecandas.....

Ch. 148 (150). Hellébore blanc. D'autres....., les Galls le nomment *luginum*.....

Ch. 171 (174). L'acté (*sambuc*).....; c'est la scobiè des Galls.....

Ch. 172 (175). Il y en a une autre espèce appelée *chamæactè* (l'ieble), le ducône des Galls.....

Livre V.

Ch. 43. Du vin *résiné*. — Le vin *résiné* se prépare aussi chez divers peuples, mais surtout en Galatie (Gaule). Dans ce pays, le raisin ne mûrissant pas à cause du froid, le vin aigrit s'il n'est imprégné de poix.....

Ch. 49. Du vin d'absinthe..... Le [vin] d'absinthe se prépare de diverses façons..... Quelques-uns mettent dans un *métrète*³ de moût quatorze onces de nard celtique et quarante onces⁴ d'absinthe enfermées dans un morceau de lin.....

1. César, *G. G.*, VI, 31, rapporte que Cativolc, roi de la moitié des Éburons....., s'empoisonna avec de l'if, arbre très commun en Gaule et en Germanie.

2. Les Rom. *venæ folium*, *herbago* et *gladiatoriala*. Diosc.

3. 1 *métrète* = 27 litres.

4. 1 once = 27 gr., 14 onces = $27 \times 14 = 378$ gr. — 40 onces = $40 \times 27 = 1$ kil. 08.

Κεφ. Ξζ'. [Περὶ τοῦ διὰ συριακῆς νάρδου καὶ κελτικῆς καὶ μαλαβάθρου οἴνου.] Ὁ δὲ διὰ συριακῆς νάρδου καὶ κελτικῆς καὶ μαλαβάθρου σκενάζεται οὕτως.....

Ch. 67. Du vin préparé avec du nard de Syrie, du nard celtique et du malabathre. Le vin auquel on mêle du nard de Syrie, du nard celtique et du malabathre se prépare ainsi.....

ΦΙΛΩΝΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥ

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ¹.

Περὶ ἀρετῶν καὶ πρεσβείας πρὸς Γάϊον.

(P. 993.) Τίς γὰρ ἰδὼν..... οὐκ ἐθαύμασε καὶ κατεπλάγη..... ἀρχὴν..... δυοὶ ποταμοὶς ὀριζομένην, Εὐφράτη τε καὶ Ῥήνῳ, τῷ μὲν ἀποτεμνομένῳ Γερμανίαν, καὶ ὅσα θηριωδέστερα ἔθνη, Εὐφράτῃ δὲ Παρθυηνὴν καὶ τὰ Σαρμάτων γένη καὶ Σκυθῶν, ἅπερ οὐχ ἥττον ἐξηγρίω-
ται τῶν Γερμανικῶν.....

Περὶ τοῦ θεοπέμπτους εἶναι τοὺς ὀνείρους.

(P. 1124.) Γερμανῶν δὲ πολυανθρωποτάτην μοῖραν (ἀμπωτίζει δὲ παρ' αὐτοῖς ἡ θάλαττα) λόγος ἔχει, κατὰ τὰς ἐκεῖ παλιρροίας ἐπιδρομὰς ὠθουμένους μετὰ σπουδῆς, ἐπανατεινόμενους γυμνὰ τὰ ξίφη θέοντας, ὡς στίφος πολεμίων τὸ κυματούμενον τὸ πέλαγος ὑπαντιάζειν, ἄξιον μισεῖν μὲν, ὅτι ἐναντία ὅπλα δι' ἀθεότητα κατὰ τῶν ἀδουλώτων τῆς φύσεως αἰρεῖσθαι τολμῶσι μερῶν · χλευάζειν δὲ, ὅτι ἀδυνάτοις ἐγχειροῦσιν, ὡς δυνατόν νομίζοντες, ὡς ζῶον καὶ ὕδωρ κεντεῖσθαι, τιτρώσκεισθαι, κτείνεσθαι δύνασθαι, καὶ πάλιν ἀλγεῖν, δεδιέναι, φόβῳ τῶν ἐπιόντων ἀποδιδράσκειν, καὶ ὅσα ψυχῆς πάθη κατὰ τε ἡδονὰς καὶ ἀλγηδόνας ἀναδέχεσθαι.....

1. Édit. de Paris, MDCXL, in-fol. — V. la Bibliographie en tête du volume.

PHILON LE JUIF¹.*Des vertus et de l'ambassade à Gaius².*

Qui donc n'a pas été saisi d'admiration et d'étonnement.....rien qu'à voir.....cet empire.....que bornent deux fleuves, l'Euphrate et le Rhèn, l'un qui le sépare de la Germanie et de tant de peuples encore plus farouches, l'autre, l'Euphrate, de la Parthyènè, des races sarmatique et scythique, qui ne sont pas moins sauvages que celles de la Germanie.....?

Que les songes sont envoyés de Dieu.

On dit que, dans une partie la plus peuplée de la Germanie où la mer subit un flux et un reflux, les habitants s'élancent sérieusement contre le flot qui en courant monte ou descend et dirigent vers lui, dans leur course, leurs épées nues. Ils vont au-devant des vagues de la mer comme à la rencontre d'une bande d'ennemis, tâche odieuse, parce que, dans leur impiété, ils osent prendre les armes contre des éléments hors des atteintes de la servitude; tâche ridicule, puisqu'ils tentent l'impossible, croyant qu'il est possible que l'eau, comme un animal, puisse percer, blesser, tuer, et, en sens inverse, souffrir, craindre, s'enfuir par peur de ceux qui l'attaquent, être accessible à toutes les affections de l'âme, au plaisir comme à la douleur.....

1. D'Alexandrie en Égypte, 1^{er} siècle après J.-C.

2. Caligula, vers lequel il avait été envoyé en 39 apr. J.-C.

ΔΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΛΟΓΟΙ¹.

Θ'. Διογένης ἡ Ἰσθμικός.

(Morel, p. 138-9; Reiske, p. 289.) Τῶν δὲ ἄλλων οἱ μακρόθεν μάλιστα προσῆσαν πρὸς αὐτόν (τὸν Διογένην ἐν Κορίνθῳ), ἀπὸ τῆς Ἰωνίας τε καὶ Σικελίας καὶ Ἰταλίας ὅσοι παρῆσαν καὶ τῶν ἐκ Λιδύης τινὲς καὶ τῶν ἐκ Μασσαλίας καὶ ἀπὸ Βορυσθένους, οὗτοι δὴ πάντες ἰδεῖν βουλόμενοι μᾶλλον αὐτὸν καὶ βραχὺ τι ἀκοῦσαι λέγοντος, ὥς ἔχοιεν ἀπαγγέλλειν ἑτέροις, ἢ βελτίους γενέσθαι.....

ΜΘ'. Παραίτησις ἀρχῆς ἐν Βουλῇ.

4. (Morel, p. 538; Reiske, p. 249.) Κελτοὶ δὲ οὓς ὀνομάζουσι Δρυῖδας, καὶ τούτους περὶ μαντικὴν ὄντας καὶ τὴν ἄλλην σοφίαν, ὧν ἄνευ τοῖς βασιλεῦσιν οὐδὲν ἐξῆν πράττειν οὐδὲ βουλευέσθαι · 5. ὥστε τὸ μὲν ἀληθὲς ἐκείνους ἀρχειν, τοὺς δὲ βασιλέας αὐτῶν ὑπηρέτας καὶ διακόνους γίγνεσθαι τῆς γνώμης, ἐν θρόνοις χρυσοῖς καθημένους καὶ οἰκίας μεγάλας οἰκοῦντας καὶ πολυτίμως εὐωχομένους.....

ΟΘ'. Περὶ πλούτου.

(Morel, p. 664; Reiske, II, p. 434.) Τί δὲ χρῆ

· 1. Edit. Teubner, Leipzig, MDCCCLVII, in-8°.

DION CHRYSOSTOME¹.

IX. *Diogène ou l'Isthmique.*

..... Des autres qui venaient de bien loin vers lui (Diogène à Corinthe), tous ceux qui étaient là, gens de l'Ionie, de la Sicélie, de l'Italie, quelques-uns de ceux de la Libyè et de Massalie et du Borysthènes, tous ces gens-là avaient plus envie de le voir, d'entendre quelque brève parole de sa bouche pour la rapporter à d'autres que de devenir meilleurs.....

XLIX. *Discours pour refuser le pouvoir. Au sénat.*

4. Les Celtes qu'on nomme Dryides, — ils sont versés dans l'art divinatoire et dans toute science, — il n'était pas permis aux rois de rien faire, de rien décider sans eux. 5. Aussi est-il vrai de dire que ce sont eux qui commandent et que les rois sont leurs ministres, les serviteurs de leur sagesse, assis sur des trônes d'or, habitant de magnifiques demeures et faisant de somptueux festins.....

LXXIX. *Sur la richesse.*

..... Que dire des Celtes et de cet *électrum* (ambre)

1. Né à Pruse en Bithynie vers la moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C., mort après l'an 100.

περὶ Κελτῶν λέγειν, ὅπου φασὶ ποταμόν τινα καταφέρειν τὸ ἤλεκτρον, καὶ πολὺ πανταχοῦ κεῖσθαι παρὰ ταῖς ὄχθαις ἐκβεβρασμένον, ὥσπερ αἱ ψῆφοι παρ' ἡμῖν ἐπὶ τῶν αἰγιαλῶν; καὶ πρότερον μὲν οἱ παῖδες παίζοντες διερρίπτουν· νῦν δὲ κάκεινοι συλλέγουσι καὶ φυλάττουσιν αὐτό, παρ' ἡμῶν μεμαθηκότες ὅτι εἰσὶν εὐδαίμονες. Ἄρα ἐνθυμεῖσθε ὅτι πάντες οὗτοι, λέγω δὲ τοὺς Κελτοὺς καὶ Ἰνδοὺς καὶ Ἰβήρας..... φόρους παρ' ἡμῶν λαμβάνουσιν, οὐ τῆς χώρας οὐδὲ τῶν βοσκημάτων, ἀλλὰ τῆς ἀνοίας τῆς ἡμετέρας.....

roulant, dit-on, dans un fleuve qui le rejette en bouillonnant sur ses bords où partout il se trouve en abondance comme les cailloux sur nos rivages? Autrefois les enfants, dans leurs jeux, le jetaient [comme des pierres]. Aujourd'hui on le recueille, on le garde; ces peuples ont appris de nous qu'ils sont riches. Eh bien! Réfléchissez-vous que tous ces peuples, je dis les Celtes et les Indes et les Ibères....., reçoivent de nous des tributs imposés non à nos terres, à notre bétail, mais à notre démenche?.....

ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΓΑΛΗΝΟΥ

Περὶ κράσεων.

Βιβλίον Β'.

Κεφ. ε'. (Éd. Chart., III, 66; éd. Bas., I, 75.)
 "Ὅσοι δ' ἔμπαλιν τούτοις (Αἰγυπτίοις, Ἀραβί, Ἰνδοῖς)
 ὑγρὰν καὶ ψυχρὰν χώραν οἰκοῦσιν, Ἰλλυριοὶ τε καὶ Γερ-
 μανοὶ καὶ Δαλμᾶται καὶ Σαυρομάται, καὶ σύμπαν τὸ
 Σκυθικὸν, εὐαυξεῖς μετρίως καὶ λεπτάς καὶ εὐθείας καὶ
 πυρράς (ἔχουσι τὰς τρίχας). Ὅσοι δ' ἐν τῷ μεταξύ τού-
 των, εὐκρατον νεμόμενοι γῆν, εὐαυξεστότας τε καὶ ἰσχυ-
 ροτάτας καὶ μελαίνας μετρίως καὶ παχείας συμμέτρως,
 καὶ οὐτ' ἀκριδῶς οὐλας, οὐτ' ἀκριδῶς εὐθείας. Οὕτω δὲ
 κὰν ταῖς ἡλικίαις, βρέφει μὲν, οἶαί περ τῶν Γερμανῶν,
 ἀκμάζουσι δὲ, οἶαί περ τοῖς Αἰθίοφιν, ἐφήβοις δὲ καὶ
 παισὶν¹, οἶαί περ τοῖς εὐκρατον ἐποικοῦσι γῆν ἔθνεσιν,
 ἀνάλογον αἱ τρίχες ἔχουσιν, ἰσχύος τε πέρι, καὶ πάχους
 καὶ μεγέθους καὶ χροῶς.....

Κεφ. ς'. (Éd. Chart., III, 69; éd. Bas., I, 77.)
 Κελτοῖς μὲν γὰρ καὶ Γερμανοῖς καὶ παντὶ τῷ Θρακίῳ
 τε καὶ Σκυθικῷ γένει ψυχρὸν καὶ ὑγρὸν τὸ δέρμα, καὶ διὰ
 τοῦτο μαλακὸν τε καὶ λευκὸν καὶ ψιλὸν τριχῶν · ὅσοις
 δ' ἔμφυτον θερμὸν εἰς τὰ σπλάγχνα καταπέφυγεν ἄμα

1. Comp. *Comment.*, III, sur le III^e livre des *Épidémies* d'Hippocrate, LXX (Chart., IX, p. 287; Bas., V, p. 430; Kühn, t. XVII, pars pr., 726) : παρατιθέντες γοὺν τὰ τε βρέφη καὶ Κελτοὺς καὶ Γερμανοὺς, ὑγροτέρους μὲν ὄντας ὁμολογουμένως τῇ κράσει, ψυχροτέρους δ' οὐκ ἐθ' ὁμολογουμένως.

CLAUDIUS GALENUS¹.*Des tempéraments.*

Livre II.

Ch. 5. Tous ceux qui, au contraire (des *Ægyptii*, des Arabes et des *Indi*), habitent une contrée humide et froide, les *Illyrii*, les Germains, les Dalmates, les Sauromates et toute la race des Scythes, ont des cheveux croissant médiocrement vite, fins, droits et roux. Ceux qui, entre les premiers et les autres, vivent dans une région tempérée, leur chevelure croît vite; elle est forte, médiocrement noire, assez épaisse, ni trop frisée ni trop droite. De même, par rapport aux âges : dans la première enfance, on a les cheveux comme les Germains; dans l'âge mûr, comme les *Æthiopes*; à ceux des adolescents et des jeunes garçons ressemblent, pour la force, l'épaisseur, la longueur et la nuance, ceux des peuples qui occupent une contrée tempérée.....

Ch. 6. Les Celtes, les Germains, tous les Thraces, tous les Scythes ont la peau froide et moite, et par conséquent molle, blanche et sans poil. Chez toutes ces races, la chaleur naturelle s'est réfugiée du sang dans

1. Né en 131 après J.-C., mort dans les premières années du III^e siècle.

τῷ αἵματι, κἀνταῦθα κυκωμένοι τε καὶ στενοχωρουμένοι
καὶ ζέοντος αὐτοῦ, θυμικοὶ καὶ θρασεῖς καὶ δξύρροποι ταῖς
γνώμαίς ἀποτελοῦνται.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτην καὶ Πλάτωνα δογμάτων.

Βιβλίον τρίτον.

Κεφ. γ'. (Ed. Chart., V, 116; éd. Bas., I, 266.)
..... ἐν Σκύθαις τε καὶ Γαλάταις καὶ πολλοῖς ἄλλοις
βαρβάροις ἔθνεσιν ὁ θυμὸς κρείττων τοῦ λογισμοῦ, παρ'
ἡμῖν δὲ ἐν τε παισὶ καὶ τοῖς ἀπαιδεύτοις ἀνθρώποις.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Πρὸς Θρασύβουλον βιβλίον.

Πότερον ἰατρικῆς ἢ γυμναστικῆς ἐστὶ τὸ ὑγιεινόν.

Κεφ. λδ'. (Ed. Chart., VI, 29; éd. Bas., IV, 296.)
..... Εἰσὶ δὲ οἱ λέγουσιν ἐνδείκνυσθαι σφίσι τούνομα, καὶ
τούτου ἐγὼ πάμπολλα συναθροίσας ὀνόματα Κελτῶν καὶ
Θρακῶν καὶ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ἐκέλευον ἐφ' ἑκάστου
λέγειν τὸ δηλούμενον πρᾶγμα · τῶν δὲ ἐν τῇ τῶν Ἑλλή-
νων φωνῇ μόνῃ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν εἰπόντων.....

les viscères, et là, agitée, à l'étroit, bouillante, elle donne à ces hommes la passion, la hardiesse, la témérité [qui les caractérise].

DU MÊME.

Opinions d'Hippocrate et de Platon.

Livre III.

Ch. 3. Ainsi, chez les Scythes, les Galates (Gaulois) et beaucoup d'autres peuples barbares, la passion est plus forte que la raison ; de même parmi nous chez les enfants et les hommes sans éducation.....

DU MÊME.

A Thrasybule.

L'hygiène relève-t-elle de la médecine ou de la gymnastique?

Ch. 32. Il y a des gens pour qui tout nom a une signification précise : ils l'affirment ; aussi j'ai ramassé une foule de noms des Celtes, des Thraces, des Mysés et des Phryges, et j'ai invité nos étymologistes à me dire ce que représente pour eux chacun de ces noms ; ils m'ont répondu qu'ils ne le pouvaient faire que pour des mots de la langue hellénique.....

40 ΓΑΛ. Π. ΚΡΑΣΘΩΝ ΒΙΒΛ. Β'. ΠΡΟΣ ΘΡΑΣΥΒΟΥΛΟΝ.

τῷ αἵματι, κἀνταῦθα κυκωμένοι τε καὶ στενοχωρουμένοι
καὶ ζέοντος αὐτοῦ, θυμικοὶ καὶ θρασεῖς καὶ ὀξύρροποι ταῖς
γνώμας ἀποτελοῦνται.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ τῶν καθ' Ἱπποκράτην καὶ Πλάτωνα δογμάτων.

Βιβλίον τρίτον.

Κεφ. γ'. (Éd. Chart., V, 116; éd. Bas., I, 266.)
..... ἐν Σκύθαις τε καὶ Γαλάταις καὶ πολλοῖς ἄλλοις
βαρβάροις ἔθνεσιν ὁ θυμὸς κρείττων τοῦ λογισμοῦ, παρ'
ἡμῖν δὲ ἐν τε παισὶ καὶ τοῖς ἀπαιδεύτοις ἀνθρώποις.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Πρὸς Θρασύβουλον βιβλίον.

Πότερον ἰατρικῆς ἢ γυμναστικῆς ἐστὶ τὸ ὑγιεινόν.

Κεφ. λδ'. (Éd. Chart., VI, 29; éd. Bas., IV, 296.)
..... Εἰσὶ δὲ οἱ λέγουσιν ἐνδείκνυσθαι σφίσι τοῦνομα, καὶ
τούτου ἐγὼ πάμπολλα συναθροίσας ὀνόματα Κελτῶν καὶ
Θρακῶν καὶ Μυσῶν καὶ Φρυγῶν ἐκέλευον ἐφ' ἑκάστου
λέγειν τὸ δηλούμενον πρᾶγμα · τῶν δὲ ἐν τῇ τῶν Ἑλλή-
νων φωνῇ μόνῃ δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν εἰπόντων.....

GAL., DES TEMPÉRAMENTS, LIV. II. A THRASYBULE. 41

les viscères, et là, agitée, à l'étroit, bouillante, elle donne à ces hommes la passion, la hardiesse, la témérité [qui les caractérise].

DU MÊME.

Opinions d'Hippocrate et de Platon.

Livre III.

Ch. 3. Ainsi, chez les Scythes, les Galates (Gaulois) et beaucoup d'autres peuples barbares, la passion est plus forte que la raison ; de même parmi nous chez les enfants et les hommes sans éducation.....

DU MÊME.

A Thrasybule.

L'hygiène relève-t-elle de la médecine ou de la gymnastique?

Ch. 32. Il y a des gens pour qui tout nom a une signification précise : ils l'affirment ; aussi j'ai ramassé une foule de noms des Celtes, des Thraces, des Mysés et des Phryges, et j'ai invité nos étymologistes à me dire ce que représente pour eux chacun de ces noms ; ils m'ont répondu qu'ils ne le pouvaient faire que pour des mots de la langue hellénique.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Υγιεινῶν.

Λόγος Α'.

Κεφ. ε'. (Éd. Chart., VI, 47; éd. Bas., IV, 223.)
 Διάθεσις γάρ τις ἐστὶ κατὰ φύσιν ἢ τε τῶν Αἰγυπ-
 τίων μελανότης, ἢ τε τῶν Κελτῶν λευκότης, ἢ τε τῶν
 Σκυθῶν πυρρότης · ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑγίεια, διότι
 μηδ' ἐν χρώμασιν ὅλως ἡ ὑγίεια.....

Κεφ. ι'. (Éd. Chart., VI, 56; éd. Bas., IV, 227.)
 Παρὰ τοῖς Γερμανοῖς οὐ καλῶς τρέφεται παιδιὰ · ἀλλ'
 ἡμεῖς νῦν γε οὔτε Γερμανοῖς οὔτε ἄλλοις τισὶν ἀγρίοις ἢ
 βαρβάροις ἀνθρώποις ταῦτα γράφομεν, οὐ μᾶλλον ἢ ἀρχ-
 τοις, ἢ κάπροις, ἢ λέουσι, ἢ τισι τῶν ἄλλων θηρίων,
 ἀλλ' Ἑλλησι, καὶ ὅσοι τῷ γένει μὲν ἔφυσαν βάρβαροι,
 ζηλοῦσι δὲ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπιτηδεύματα. Τίς γὰρ ἂν
 ἡμῶν ὑπομείνειε τῶν παρ' ἡμῖν ἀνθρώπων εὐθύς ἅμα τῷ
 γεγενῆσθαι ἔτι θερμὸν τὸ βρέφος ἐπὶ τὰ τῶν ποταμῶν
 φέρειν ρεύματα, κάνταῦθα, καθάπερ φασὶ τοὺς Γερμανοὺς,
 ἅμα πειρᾶν αὐτοῦ τῆς φύσεως, ἅμα τε καὶ κρατύνειν τὰ
 σώματα, βάπτοντας εἰς τὸ ψυχρὸν ὕδωρ, ὥσπερ τὸν διά-
 πυρον σίδηρον; ὅτι μὲν γὰρ, ἐὰν ὑπομείνη τε καὶ μὴ
 βλαβῇ, καὶ τὴν ἐκ τῆς οἰκείας φύσεως ἐπεδείξατο ῥώμην,
 καὶ τὴν ἐκ τῆς πρὸς τὸ ψυχρὸν ὁμιλίας ἐπεκτήσατο, πρό-
 δηλον παντὶ · ὅτι δ', εἰ νικηθεῖη πρὸς τῆς ἐξωθεν φύσεως

DU MÊME.

Conservation de la santé.

Discours I.

Ch. 5. C'est une disposition conforme à la nature que le teint noir des *Ægyptii*, la blancheur des Celtes et la rousseur des Scythes. De pareilles qualités n'ont rien qui concerne la santé, car la santé ne réside pas du tout dans la couleur.....

Ch. 10. Chez les Germains, on ne s'entend pas bien à élever les petits enfants; mais nous, aujourd'hui, ce n'est ni aux Germains ni à d'autres hommes sauvages ou barbares que nous adressons ces conseils, pas plus qu'aux ours, aux sangliers, aux lions ou à d'autres bêtes farouches, c'est à des Hellènes; c'est à des hommes qui, barbares, par la naissance, imitent les mœurs des Hellènes. Et, en effet, qui de nous supporterait de voir chez nous des hommes porter à la rivière un petit enfant à peine né, encore tout chaud, et cela, comme on le dit des Germains, pour mettre sa nature à l'épreuve, et en même temps fortifier son corps, en le plongeant dans l'eau, comme un fer incandescent¹? car, s'il supporte l'épreuve sans être malade, s'il montre ainsi la force qu'il tient de sa propre nature, s'il en acquiert davantage par ce contact avec l'eau froide, c'est ce que chacun peut voir; si, au contraire, sa chaleur naturelle est vaincue par le froid extérieur, il est

1. Qu'on veut tremper.

ἡ ἐμφυτος αὐτοῦ θερμότης, ἀναγκαῖον αὐτίκα τεθνάναι, καὶ τοῦτ' οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Τίς οὖν ἂν ἔλοιτο νοῦν ἔχων καὶ μὴ παντάπασιν ἄγριος ὢν καὶ Σκύθης εἰς τὴν τοιαύτην πεῖραν ἀγαγεῖν αὐτοῦ τὸ παιδίον, ἐν ᾗ θάνατός ἐστιν ἡ ἀποτυχία, καὶ ταῦτα μὴδὲν μέγα τι μέλλων ἐκ τῆς πείρας κερδανεῖν;.....

Λόγος Β'.

Κεφ. ζ'. (Éd. Chart., VI, 84 ; éd. Bas., IV, 239.)
..... Τὸ δ' ἄριστον σῶμα..... ὥσπερ ὁ Πολυκλήτου κανὼν ἐστίν · ὃ κατὰ μὲν τὴν ἡμετέραν χώραν, ὡς ἂν εὐκρατον ὑπάρχουσιν, ὥπται πολλὰ παραπλήσια σώματα, παρὰ δὲ Κελτοῖς, ἢ Σκύθαις, ἢ Αἰγυπτίοις, ἢ Ἀραβῖν οὐδ' ὄναρ ἰδεῖν ἐστὶ τοιοῦτον σῶμα.....

Λόγος Δ'.

Κεφ. ζ'. (Éd. Chart., VI, 130 ; éd. Bas., IV, 262.)
..... τὸ διὰ τῆς καλαμίνθης φάρμακον..... Ἔστι δὲ ἡ σύνθεσις αὐτοῦ τοιαύτη · σέσελι δὲ τὸ Μασσαλεωτικόν.....

Λόγος Ε'.

Κεφ. ε'. (Éd. Chart., VI, 148 ; éd. Bas., IV, 270.)
..... Κέστρου τοῦ παρὰ τοῖς Κελτοῖς γεννωμένου · καλοῦσι δὲ τὴν βοτάνην ταύτην σαξίφραγον.....

nécessaire qu'il meure, et cela, personne ne l'ignore. Quel homme doué de bon sens, et qui n'est pas un vrai sauvage, un Scythe, voudrait soumettre son enfant à une pareille épreuve, où l'insuccès est la mort, et cela, sans qu'il puisse retirer de cette épreuve un grand avantage?.....

Discours II.

Ch. 7. Le corps parfait..... est comme le *canon* de Polyclète; et, dans notre pays, grâce à son heureux climat, il s'en voit beaucoup de ce genre. Ce n'est pas comme chez les Celtes, les Scythes, les *Ægyptii* et les Arabes; on n'en a jamais vu de pareils même en songe.....

Discours IV.

Ch. 7. Remède au calament.....; en voici la composition..... : il y entre du séséli de Massalia.....

Discours V.

Ch. 5. Le *Cestre* qui croît dans la Celtique; on appelle cette plante saxifrage.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ τῶν πεπονθότων τόπων.

Βιβλίον Δ'.

Κεφ. β'. (Éd. Chart., VII, 454; éd. Bas., III, 284.)
 ἐκ τῆς Ἰβηρίας καὶ τῆς Κελτικῆς καὶ Ἀσίας καὶ
 Θράκης καὶ ἄλλων χωρίων ἐπιστειλάντων μοί τινων, εἴ
 τι..... φάρμακον ἔχοιμι δοκιμον, ἀποστέλλειν αὐτοῖς.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ διαφορᾶς σφυγμῶν.

Λόγος Β'.

Κεφ. ε'. (Éd. Chart., VIII, 45; éd. Bas., III, 23.)
 Εἰ δ' οὐδεμία τούτων (τῶν Ἑλληνίδων διαλέκτων ἐστὶν
 ἢ διάλεκτος ἢ χρῆ), ἀλλὰ τις τῶν βαρβάρων, καὶ τοῦτ'
 εἶπε, μόνον πειρῶ φυλάττειν αὐτὴν ἄχραντον, ἥ τις ἂν ἦ,
 καὶ μὴ μοι τρία μὲν ἐκ Κιλικίας φέρειν ὀνόματα, τέσσαρα
 δ' ἐκ Συρίας, πέντε δ' ἐκ Γαλατίας, ἕξ δ' Ἀθήνηθεν· ἐγὼ
 γὰρ οὕτω πολλὰς ἐκμανθάνειν οὐ δύναμαι διαλέκτους, ἵν'
 ἀνδράσιν εἰς τοσοῦτον πολυγλώττοις ἔπωμαι.....

DU MÊME AUTEUR.

Sur les parties malades.

Livre IV.

Ch. 2. De l'Ibérie et de la Celtique, de l'Asie, de la Thrakè et d'autres lieux encore, on m'écrit, on me prie, si je possède quelque remède éprouvé, de l'envoyer.....

DU MÊME AUTEUR.

Sur les différences des pouls.

Discours II.

Ch. 5. Si la langue dont vous vous servez n'est aucune de celles en usage chez les Hellènes, mais quelque idiome barbare, dites-le-moi ; seulement, faites en sorte de le garder pur et sans mélange, quel qu'il soit, et ne m'apportez pas trois mots de la Cilicie, quatre de la Syrie, cinq de la Galatie et six d'Athènes. Je ne puis apprendre assez de langues pour suivre en leurs discours des hommes à ce point polyglottes.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Θεραπευτικῆς Μεθόδου.

Βιβλίον Μ'.

Κεφ. η'. (Éd. Chart., X, 291 ; éd. Bas., IV, 172.)
..... ἔγωγε τῶν ἀγροίκων θηριακὴν ὀνομάζω τὸ βρώμα
(τὰ σκόροδα) · καὶ εἴ τις ἢ Θράκας ἢ Κελτοὺς ἢ ὅλους
τοὺς ψυχρὰν γοῦν οἰκοῦντας εἰρξείεν ἐσθίειν σκορόδων, οὐ
σμικρὰ βλάψει τοὺς ἀνθρώπους.....

Βιβλίον Ν'.

Κεφ. κδ'. (Éd. Chart., X, 317 ; éd. Bas., IV, 184.)
..... Γιγνέσθωσαν δ' οἱ τοιοῦτοι τῶν βρόχων ἐξ ὅλης
δυσσήπτου · τοιαύτη δ' ἐστὶν ἐν Ῥώμῃ μὲν ἢ τῶν Γαίε-
τανῶν ὀνομαζομένων, ἐκ μὲν τῆς τῶν Κελτῶν χώρας
κομιζομένων, πιπρασκομένων δὲ μάλιστα κατὰ τὴν ἱερὰν
ὁδὸν, ἥτις ἐκ τοῦ τῆς Ῥώμης ἱεροῦ κατάγει πρὸς τὰς
ἀγοράς · τούτων μὲν οὖν ἐν Ῥώμῃ ῥᾶστον εὐπορῆσαι · καὶ
γὰρ εὐωνότατα πιπράσκειται.....

Τῶν πρὸς Γλαύκωνα θεραπευτικῶν.

Βιβλ. Β', κεφ. γ'. (Éd. Chart., X, 372 ; éd. Bas., IV, 210.) ...· ἀ οἶνῳ λεπτῷ τε καὶ λευκῷ καὶ ὑποστύφοντι,
οἶος δὲ τε Φαλερίνος καὶ Μασσαλιώτης καὶ..... μηδέπω
μηδὲν ἐν τῇ γέυσει δριμύ διὰ παλαιότητα κεκτημένοι.....

DU MÊME AUTEUR.

Méthode médicale.

Livre XII.

Ch. 8. J'appelle cet aliment (l'ail) la thériaque des paysans. Et, si l'on voulait empêcher les Thraces, les Celtes et en général les habitants des contrées froides de manger de l'ail, on ne leur ferait pas peu de mal.....

Livre XIII.

Ch. 22. Ayez pour les ligatures de ce genre des bandes d'une matière imputrescible. Il s'en trouve à Rome de cette espèce, de celles qu'on nomme gaiétans, qui sont apportées du pays des Celtes et se vendent principalement dans la Voie Sacrée (cette voie mène du temple de Rome aux forums). Il est donc facile de s'en procurer à Rome; elles ne s'y vendent pas cher.....

De la thérapeutique à Glaucon.

Livre II, ch. 3. Il faut faire usage d'un vin léger, blanc, un peu astringent, tel que le Falerne et le Massaliote, etc., etc., qui n'ont pas encore pris en vieillissant un goût âcre.....

Βιβλ. Β', κεφ. ζ'. (Éd. Chart., X, 380; éd. Bas., 214.) νάρδων ἀμφοτέρων Ἰνδικῆς τε καὶ Κελτικῆς...

Κεφ. ιβ'. (Éd. Chart., X, 390; éd. Bas., 219.) κατὰ δὲ τὰς Γερμανίας τε καὶ Μυσίας σπανιώτατα τοῦτο τὸ πάθος (ἢ ἐλεφαντίσσις) ὥπται γινόμενον.....

Περὶ φλεβοτομίας θεραπευτικόν.

Κεφ. ιδ'. (Éd. Chart., X, 444; éd. Bas., IV, 24.) ἐπὶ τῶν ἀπαλοσάρκων καὶ λευκῶν, οἷοί περ εἰσὶν οἱ Κελτοί.....

Περὶ κράσεως καὶ δυνάμεως τῶν ἀπλῶν φαρμάκων.

Βιβλ. Β', κεφ. κ'. (Éd. Chart., XIII, 49; éd. Bas., II, 25.) Ἦδη δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν, ἔνθα μὲν τὸ ψυχρὸν κρατεῖ, πιμελώδεις..... φασι γίνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, καὶ προχειρίζονται παράδειγμα τῷ λόγῳ Κελτοὺς μὲν καὶ Θράκας καὶ Βιθυνοὺς καὶ Ποντικούς καὶ Γαλάτας.....

Βιβλ. Θ', κεφ. ιγ' [β'. Περὶ νάρδου κελτικῆς]. (Éd. Chart., XIII, 213; éd. Bas., II, 101.) Νάρδος κελτικὴ παραπλησίᾳ πῶς ἐστὶ κατὰ γένος δυνάμεως ταῖς προειρημέναις¹, ἀσθενεστέρα δ' εἰς ἅπαντα πλὴν εἰς οὖρα. Θερμότερα μὲν γὰρ ἐκείνων ἐστὶν, ἤττον δὲ στύφει².

1. Ναρδόσταχυς, Ἰνδική, Συριακή.

2. Sur divers usages du nard celtique, v. Galien, *Traité de la composition des remèdes dits topiques*, I, 5; Formules de Criton, *ib.*: III, 1, Formule de Criton (éd. Chart., XIII, p. 409; éd. Kühn, XII, p. 660); IV, 7 (Chart., *ib.*, 432; Kühn, *ib.*, 731); 8 (Chart., *ib.*, 441; Kühn, *ib.*, 755); VI, 8 (Chart., *ib.*, 517; Kühn, *ib.*, 985). — *Traité des antidotes*, I, 6 (Chart., XIII, 877; Kühn, XIV, 40): vers du méd. Andromach. cité par Galien: Καὶ νάρδου, Γαλάτης ἦν ἐκόμισσεν ἀνὴρ; *ib.*, ch. 7 (Chart., *ib.*, 878; Kühn, *ib.*, 43); *ib.*, ch. 15 (Chart., *ib.*, 890; Kühn, *ib.*, 83); *ib.*, vers de Damocrates cités (Chart., *ib.*, 894; Kühn, *ib.*, 97); *ib.*, ch. vers cités (Chart., *ib.*, 895; Kühn, *ib.*, 100); même traité, II, 1, antid. d'Andromach. (Chart., *ib.*, 897; Kühn, *ib.*, 407);

GAL., THÉRAP. DE LA SAIGNÉE. DE LA MIXTURE... 51

Livre II, ch. 7. Il y entre les deux espèces de nard, l'indien et le celtique.....

Ch. 12. Cette affection (l'éléphantiasis) se voit très rarement dans les Germanies et dans la Mysie.....

Thérapeutique de la saignée.

Ch. 14. Chez les individus aux chairs tendres et blanches, comme sont les Celtes.....

De la mixture et de la vertu des remèdes simples.

Livre II, ch. 20. On dit que dans les pays où le froid domine, l'homme engraisse,..... et l'on cite comme exemples les Celtes, les Thraces, les Bithynes, les gens du Pont et les Galates.....

Livre VIII, ch. 13. [2. Le nard celtique]. Le nard celtique a, en général, la même vertu que ceux qui ont été nommés précédemment¹; mais son action est moins forte dans tous les cas, sauf comme diurétique, car il est plus échauffant; mais il est moins astringent.

1. Le nard en épis, ceux de l'Inde et de la Syrie.

Περὶ συνθέσεως φαρμάκων τῶν κατὰ τόπους.

Βιβλ. Ε', κεφ. γ'. (Éd. Chart., XIII, 464; éd. Bas., II, 225.) σάπωνος γαλλικοῦ.....

(Cf. Περὶ εὐπορίστων, βιβλ. Β' (éd. Chart., X, 628; éd. Kühn, XIV, 465) : σάπωνα γαλλικόν.)

Περὶ ἀντιδότων.

Βιβλ. Α', κεφ. β'. (Éd. Chart., XIII, 867; éd. Bas., II, 424.) Κομίζεται γάρ μοι (φάρμακα) τὰ μὲν ἐκ..... τὰ δὲ ἐκ..... τῶν πρὸς τὴν δύσιν χωρίων, ἐνθα Κελτοὶ καὶ Ἰβήρες..... Τίνα μὲν οὖν ἐν ἐκάστη χώρᾳ γίνεται κάλλιστα φάρμακα, Διοσκουρίδης τε καὶ οἱ ἄλλοι γεγράφασιν ἀληθῶς.....

Κεφ. ιδ'. (Éd. Chart., XIII, 889; éd. Bas., II, 435.) Νάρδου δ' ἐφεξῆς ἐμνημόνευσεν ὁ Ἀνδρόμαχος, ὡς αὐτὸς προσέγραψε τῆς ἐκ Γαλατίας, ἣν συνήθως οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ Κελτικὴν ὀνομάζουσι. Συγκέχυται γάρ πως τὰ τρία ταῦτα ὀνόματα καθ' ἑνὸς ἔθνους φερόμενα τοῦ Κελτικοῦ · καλοῦσι γοῦν αὐτοὺς ἔνιοι μὲν Γαλάτας, ἔνιοι δὲ Γάλλους, συνηθέστερον δὲ τὸ τῶν Κελτῶν ὄνομα.....

Βιβλίον Β', κεφ. ιε'. (Éd. Chart., XIII, 949; éd. Bas., II, 450.) [Ἀδασκάντου ἱατρεύοντος ἐν Λουγδούνῳ].

ib., Formule d'Antipater et de Cléopantos, pp. 898, 109; Antid. d'Orbanos (*ib.*, pp. 898, 110); Recette d'Aphrodas (*ib.*, pp. 899, 111); Recette de Nicostratos, *ib.*, pp. 899, 113); vers de Damocratès cités, ch. 2, νάρδου καθαρὰς δὲ Κελτικῆς (*ib.*, pp. 900, 116); ch. 3, καθαρὰς τῆς Κελτικῆς (*ib.*, *ibid.*, pp. 901, 120; 902, 122); ch. 9 (*ib.*, pp. 912, 156); ch. 10 (913, 158); ch. 17 (*ib.*, pp. 928, 206). — *De la thériaque, à Pison*, ch. 12 (*ib.*, pp. 948, 260); ch. 19 (*ib.*, pp. 958, 292). — *De la thériaque, à Pamphilianus* (*ib.*, pp. 964, 308). — *Remèdes faciles*, livr. III (Chart., X, p. 665; Kühn, XIV, p. 572).

De la composition des topiques.

Livre V, ch. 3. De savon gallique.....

(Comp. sur les remèdes faciles à trouver, livre II....., le savon gallique.....)

Des antidotes.

Livre I, ch. 2. On m'apporte (des remèdes) de diverses contrées, de....., des pays du couchant où sont les Celtes et les Ibères..... Quels sont les meilleurs que produit chaque contrée? Dioscoride et les autres naturalistes, dans leurs écrits, en ont parlé selon la vérité.....

Ch. 14. Andromachos mentionne ensuite le nard qu'il attribue lui-même à la Galatie (Gaule) que nomment habituellement la Celtique ceux qui sont experts en ces matières. Il y a, en effet, trois noms que le vulgaire confond en quelque sorte en les donnant à la seule nation celtique. Quelques-uns appellent ces peuples Galates, d'autres Galls, et plus habituellement on les nomme Celtes.....

Livre II, ch. 12. [remèdes] d'Abascantos qui exerça la médecine à Lugdunum.

ΨΕΥΔΟ-ΓΑΛΗΝΟΥ

Περὶ φιλοσόφου ἱστορίας¹.

Κεφ. κβ'. Περὶ θαλάττης, διὰ τι ἄλμυρά ἐστιν.

..... Πυθέας ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σελήνης τὰς πλημμύρας, τῇ δὲ ἐκλείψει τὰς ἀμπώτιδας. Τίμαιος τοὺς ἐμβάλλοντας ποταμοὺς εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς κελτικῆς ὀρεινῆς αἰτιᾶται · προωθοῦντας μὲν τὰς ἐφόδους καὶ πλημμυρίαν ποιοῦντας, ληγόντων δὲ τὰς ἀμπώτιδας γίνεσθαι².

Κεφ. κγ'. Περὶ ἀναβάσεως τοῦ Νείλου.

..... Εὐθυμένης ὁ Μασσαλιώτης ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ καὶ τῆς ἔξωθεν θαλάττης πλημμυρεῖν τὸν ποταμὸν οἶεται.

Κεφ. λθ'. Περὶ γήρων³.

..... Ἀσκληπιάδης δὲ φησι τοὺς Αἰθίοπας ταχέως γηράσκειν, ἔτει τριακοστῷ, διὰ τὸ ὑπερθερμαίνεσθαι τὰ σώματα ὑπὸ τοῦ ἡλίου διαφλεχθέντας · τοὺς δὲ ἐν τῇ Βρετανίᾳ ἑκατὸν εἴκοσιν ἔτων γηρᾶν διὰ τὸ στέγειν ἐν αὐτοῖς τὸ πυρῶδες · τὰ μὲν γὰρ τῶν Αἰθιοπικῶν σώματα ἀραιότερα διὰ τὸ κεχαλᾶσθαι ὑπὸ τοῦ ἡλίου · τὰ δὲ ὑπὸ τῶν ἄρκτων πεπυκνώσθαι, καὶ διὰ τοῦτο πολυχρόνια.

1. Chartier, t. II, p. 44.

2. Cf. dans notre t. III, p. 356-7, la citation de Plutarque : μειώσει au lieu de ἐκλείψει. La fin est très différente.

3. Chartier, p. 58.

PSEUDO-GALIEN.

Histoire philosophique.

Ch. 22. La mer. — Pourquoi elle est salée.

Pythéas, le Massaliote, rapporte les hautes marées à la lune arrivant à son plein, et à son dernier quartier le reflux. Timæos trouve la cause de ce phénomène dans les mouvements des fleuves qui, des montagnes de la Celtique, se jettent dans l'Atlantique. Poussant en avant leurs eaux à leur arrivée [dans la mer], ils font le flux; qu'ils s'arrêtent, et le reflux se produit.

Ch. 23. La crue du Nil.

Euthyménès, le Massaliote, pense que c'est par l'Océan et la mer extérieure que se fait la crue du fleuve.

Ch. 39. La vieillesse.

Asclépiadès dit que les Æthiopes vieillissent vite, — à trente ans, — à cause de la chaleur excessive de leurs corps brûlés par le soleil. En Bretagne, on n'est vieux qu'à cent vingt ans, parce que les corps y recèlent en eux leur feu naturel. Ceux des Æthiopes sont plus mous, relâchés qu'ils sont par le soleil; ceux des autres qui vivent sous les Ourses sont fermes et ainsi durent plus longtemps.

ΑΡΡΙΑΝΟΥ¹

Περὶ τῶν Μετεώρων.

..... Τοιγάρτοι καὶ ἐν χώραις ὅσαι νιφετιῶδεις καὶ ψυχραὶ, καὶ ὅσαι αὖ κεκαυμέναι ὑπὸ ἡλίου οὐ κατασκήπτουσιν (οἱ κεραυνοὶ) · οἱ κατασκήψαντες δὲ ἐν θαύματι ἀναφέρονται, καθάπερ ἐν Κελτοῖς καὶ παρ' Αἰγυπτίοις.

ΑΡΡΙΑΝΟΥ

Ἐπικτήτου διατριβῶν Β', κ' ².

ιζ'. Τοῦτον δ' (Ἐπίκουρον) οὐ χαλεπώτεροι Ἑρινύες καὶ Ποιναὶ ἐξήγειρον καθεύδοντα, καὶ οὐκ εἶων ἤρμεϊν, ἀλλ' ἠνάγκαζον ἐξαγγέλλειν τὰ αὐτοῦ κακὰ, ὥσπερ τοὺς Γάλλους³ ἡ μανία καὶ ὁ οἶνος;.....

1. Cité par Stobée, *Eclog. Physic.* Édit. Heeren, Gotting., MDCCXCH, in-8°. — Lib. I, cap. xxx, 2.

2. Édit. de Paris, 1827. 2 vol. in-8°.

3. Coray croit qu'il s'agit ici des Galls, prêtres de Cybèle.

ARRIEN¹.*Des météores.*

..... Dans les contrées neigeuses et froides; dans celles aussi qui sont brûlées par le soleil, la foudre ne tombe pas; et quand elle y tombe, cela est considéré comme un prodige : ainsi chez les Celtes et chez les *Ægyptii*.

ARRIEN².*Dissertations sur Epictète, II, 20.*

17. Celui-ci (Épicure), des Erinnyes plus acharnées, des Vengeances ne l'arrachaient-elles pas au sommeil³, ne lui refusaient-elles pas le repos? ne le forçaient-elles à publier ses misères, comme le font pour les Galls la folie et le vin?.....

1. Le physicien, différent du stoïcien, disciple d'Épictète. Voy. Heeren, Stobée, *Eclog. Physic.*, etc., t. I, p. 584, et *Dissert. de Fontanus Stobæi*, t. II, p. 180.

2. Le stoïcien, d'Alexandrie, sous Trajan, Adrien et Antonin.

3. Il le compare à Oreste.

ΑΝΤΩΝΙΝΟΥ ΔΙΒΕΡΑΔΙΣ

Μεταμορφώσεων συναγωγή¹.

Δ'. Πολεμήσαντας αὐτῷ (ὁ Ἡρακλῆς) Κελτοὺς² καὶ Χάονας καὶ Θεσπρώτους καὶ σύμπαντας Ἑπειρώτας ὑπ' αὐτοῦ κρατηθῆναι (ἀπεδείκνυεν), ὅτε τὰς Γηρυόνου βοῦς συνελθόντες ἀφελέσθαι³.....

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΥΡΙΟΥ⁴

Λόγος η'.

8. (Didot, p. 30; Reiske, I, p. 167.) Κελτοὶ σέβουσι μὲν Δία, ἄγαλμα δὲ Διὸς Κελτικὸν ὑψηλὴ δρῦς.

1. Édit. de Leyde, MDCCCLXXIV, in-8°. Voy. la Bibliographie.

2. Κελτοὺς a paru douteux; on s'est demandé ce que les Celtes venaient faire ici, et l'on a voulu lire Κελαίθους (Berkel, Galeus, Muncker) et Σελλοὺς (Hemsterhuys, coll. Strab., VII, p. 328, éd. Cas.).

3. La fin de la phrase a donné lieu à diverses conjectures : Muncker συνῆλθον τοῦ ἀφελέσθαι, s.-ent. ἐνεκα; Hemsterh. συνελθόντες ἤθελον ἀφελέσθαι.

4. Édit. Didot. Voy. la Bibliographie.

ANTONINUS LIBERALIS¹.*Recueil de métamorphoses*².

IV. Tous les peuples qui lui avaient fait la guerre, Celtes, Chaones, Thesprôtes, tous les Epirôtes, Héraclès fit bien voir qu'il les avait domptés, quand ils s'étaient unis pour lui enlever les génisses de Géryon³.....

MAXIME DE TYR⁴.*Dissertation, VIII.*

8. Les Celtes rendent un culte à Zeus, mais l'image de Zeus, chez les Celtes, est un grand chêne.

1. Sous les Antonins.

2. 41 chapitres tirés de différents auteurs. — P. 26-27.

3. Extrait de Nicandre, liv. I des *Transformés*, et d'Athanadas, *Ambraiques*.

4. Vivant à Rome sous Commode (?).

ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ¹.

Η'. Περὶ τῆς τῶν μαρτύρων τιμῆς.

(Sirmond, p. 111.) Ἦνίκα μὲν γὰρ μετὰ τῶν
σωμάτων ἐπολιτεύοντο, νῦν μὲν παρὰ τούτους, νῦν δὲ
παρ' ἐκείνους ἐφοίτων, καὶ ἄλλοτε μὲν Ῥωμαίοις, ἄλλοτε
δὲ Ἰσπανοῖς, ἢ Κελτοῖς διελέγοντο.....

Θ'. Περὶ νόμων.

(Sirmond, p. 125.) Καὶ οὐ μόνον Ῥωμαίους καὶ
τοὺς ὑπὸ τούτοις τελοῦντας, ἀλλὰ καὶ..... Βρεττανούς
καὶ Κιμμερίους καὶ Γερμανούς..... δέξασθαι τοῦ σταυρω-
θέντος τοὺς νόμους ἀνέπεισαν (ἀπόστολοι).....

1. Texte de l'édit. de Gaisford, Oxon. MDCCCXXXIX, in-8°.

THÉODORET

ÉVÊQUE DE CYR¹.

VIII. *La Gloire des Martyrs.*

..... Quand, avec leurs corps d'hommes, ils vivaient dans nos cités, ils allaient tantôt chez un peuple, tantôt chez un autre, conversant une fois avec les Romains, une autre fois avec les Hispanes ou les Celtes.....

IX. *Les Lois.*

..... Et ce n'étaient pas seulement les Romains et les peuples qui leur étaient soumis, c'étaient encore..... les Brettans, les *Cimmerii*, les Germains..... qu'ils (les Apôtres) persuadaient de recevoir les lois du Crucifié.

1. Né à Antioche, 387-458.

ΓΕΩΠΟΝΙΚΩΝ¹.

Βιβλ. Δ'.

Κεφ. ιγ'. Διδύμου. Τρυπήσας τῆς ἀμπέλου τὸ πρέμνον τερέτρῳ τῷ καλουμένῳ Γαλλικῷ², καὶ τῆς καλλίονος ἀμπέλου τῆς παρακειμένης κλάδον ἐφελκυσάμενος ἔμβαλε εἰς τὴν τρυμαλιάν.....

Βιβλ. ς'.

Κεφ. η'. Ἄλλος τρόπος δόκιμος πισώσεως πίθων..... Φλωρεντίνου. Νάρδου Ἰνδικῆς ἢ Κελτικῆς λι. β'.

Βιβλ. Ζ'.

Κεφ. ιγ'. Ἄρταις θαυμαστῇ, ποιῶσα μονίμους τοὺς οἶνους, καλουμένη πανάχεια. Δαμογέροντος. Ἕτεροι δὲ ἀρτύουσι τοὺς οἶνους οὕτω · νάρδου Κελτικῆς.....

Κεφ. κδ'. Οἶνον νέακα παλαιὸν ποιῆσαι. Δαμογέροντος.

..... Τινὲς δὲ οὕτω ποιοῦσι παλαιοφανεῖς τοὺς οἶνους ·

1. Texte de Niklas, 4 vol. in-8°, MDCCLXXI, Leipzig.

2. Comp. Pline, XVII, 25; Columelle, IV, 29, 16, et *de Arboribus*, VIII, 4. — Selon Hardouin, *vilebrequin*. Colum., V, 9, 10.

GÉOPONIQUES¹.

Livre IV.

Ch. 13. Didyme². (Pour greffer la vigne) faites un trou dans la souche avec une vrille dite gallique, et d'un cep voisin plus beau attirez une branche que vous introduirez dans le trou.....

Livre VI.

Ch. 8. Autre procédé pour enduire de poix les tonneaux..... Florentinus³. Prenez nard de l'Inde ou de la Celtique, 2 livres.

Livre VII.

Ch. 13. Condiment admirable, appelé panacée, pour donner au vin de la solidité. Damogéronte⁴..... D'autres pour leur vin usent du condiment que voici : nard celtique.....

Ch. 24. Procédé pour vieillir un vin nouveau. Damogéronte.

Quelques-uns s'y prennent ainsi pour donner au vin

1. Auteur du Recueil, dédié à Constantin Porphyrogénète, Cassianus Bassus.

2. Didyme d'Alexandrie, auteur de *Géorgiques*. Voy. Suidas.

3. Ou Florentius, vers 218 apr. J.-C.

4. Inconnu d'ailleurs, suivi par Palladius.

μελιλώτρου γο. α', γλυκυρρίζου γο. γ', νάρδου Κελτικής
τὸ ἴσον, κτλ.

Βιβλ. Η'.

Κεφ. κδ'. Κώου οἴνου ποίησις. Βηρυτίου. νάρδου
Κελτικῆς δραχμὰς ις'.

Βιβλ. Κ'.

Κεφ. κδ'. Δέλη πρὸς πάντα ἰχθὺν ἐν παντὶ καιρῷ.
Νάρδου Κελτικῆς φύλλα δραχμ. δ'.....

un goût de vieux : mélilot, 1 once ; réglisse, 3 onces ;
nard celtique, même dose.

Livre VIII.

Ch. 24. Pour faire du vin de Cos. Bérytios¹..... Nard
celtique, 16 drachmes.

Livre XX.

Ch. 24. Amorce pour toute espèce de poisson et en
toute saison.

Feuilles de nard celtique, 4 drachmes.

1. Voy. Suidas.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΣ Ο ΣΑΜΟΣΑΤΕΥΣ¹.

Νεκρικοί Διάλογοι.

ΙΒ', 2. τούς τε Κελτίβηρας εἶλον (Ἀνίβας) καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν ἐσπερίων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδραμον.....

Ἀπολογία.

15. κατὰ θέαν τοῦ ἐσπερίου Ὠκεανοῦ καὶ τὴν Κελτικὴν ἅμα ἐπιὼν ἐνέτυχες ἡμῖν (Σαβίνε).....

Ζεῦξις ἢ Ἀντίοχος.

8. Ἀντίοχος δὲ ὁ Σωτήρ ἐπικληθεὶς καὶ οὗτος ὁμοίον τι παθεῖν λέγεται ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας μάχῃ. Εἰ βούλεσθε, διηγῆσομαι καὶ τοῦτο, ὅποιον ἐγένετο. Εἰδὼς γὰρ τούτους ἀλκίμους ὄντας καὶ πλήθει παμπόλλους ὀρέων καὶ τὴν φάλαγγα καρτερῶς συναραυῖαν καὶ ἐπὶ μετώπου μὲν προασπίζοντας τοὺς χαλκοθώρακας αὐτῶν, ἐς βάθος δὲ ἐπὶ τεττάρων καὶ εἴκοσι τεταγμένους ὀπλίτας, ἐπὶ κέρως δ' ἐκατέρωθεν τὴν ἵππον δισμυρίαν οὔσαν, ἐκ δὲ τοῦ

1. Texte de W. Dindorf, édit. A. Firmin Didot.

LUCIEN DE SAMOSATE¹.*Dialogues des morts.*

XII, 2. Je (Annibal) soumis les Celtibères, je triomphai des Gaulois d'Occident, et, après avoir franchi les grandes montagnes (les Alpes), je dévastai toute la contrée qui entoure le Pô (Éridan).

Apologie.

15. Tu nous as rencontré (Sabinus) dans le voyage que tu fis en Gaule pour voir l'océan occidental.

Zeuxis ou Antiochus.

8. Antiochus surnommé Soter eut, dit-on, une aventure semblable dans sa bataille contre les Galates. Si vous le désirez, je vais vous raconter comment cela s'est passé. Sachant qu'ils étaient braves, et voyant qu'ils étaient très nombreux, que la phalange était fortement serrée, que, sur le front, revêtus de leurs cuirasses d'airain, les soldats la protégeaient de leurs boucliers, qu'elle comptait en profondeur un rang de vingt-quatre hoplites, qu'elle était flanquée de chaque côté de vingt mille cavaliers, qu'au milieu se tenaient

1. Né à Samosate vers 125, mort en Égypte sous le règne de Commode.

μέσου τὰ ἄρματα ἐκπηδήσεται μέλλοντα δρεπανηφόρα ὀγδοήκοντα καὶ συνωρίδας ἐπ' αὐτοῖς δις τοσαύτας, ταῦτα ὁρῶν πάνυ πονηρὰς εἶχε τὰς ἐλπίδας, ὡς ἀμάχων ὄντων ἐκείνων αὐτῷ · ἐκεῖνος γὰρ δι' ὀλίγου τῆς στρατιᾶς ἐκείνης παρασκευασθείσης οὐ μεγαλωστί οὐδὲ κατ' ἀξίαν τοῦ πολέμου ἀφίκετο κομιδῇ ὀλίγους ἄγων, καὶ τούτων πελταστικὸν τὸ πολὺ καὶ ψιλικόν · οἱ γυμνῆτες δὲ ὑπὲρ ἡμισυ τῆς στρατιᾶς ἦσαν. Ὡστε ἐδόκει αὐτῷ ἤδη σπένδεσθαι καὶ τινα εὐπρεπῇ διάλυσιν εὐρίσκεσθαι τοῦ πολέμου.

9. Ἀλλὰ Θεοδότας ὁ Ῥόδιος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ τακτικῶν ἔμπειρος, οὐκ εἶα παρὼν ἀθυμεῖν · καὶ ἦσαν γὰρ ἐκκαίδεκα ἐλέφαντες τῷ Ἀντιόχῳ. Τούτους ἐκέλευσεν ὁ Θεοδότας τέως μὲν ἔχειν ὡς οἶόν τε κατακρύψαντας, ὡς μὴ κατάδηλοι εἶεν ὑπερφαινόμενοι τοῦ στρατοῦ, ἐπειδὴν δὴ σημήνη ὁ σαλπικτῆς καὶ δέη συμπλέκεσθαι καὶ εἰς χεῖρας ἵεναι καὶ ἢ ἵππος ἢ τῶν πολεμίων ἐπελαύνηται καὶ τὰ ἄρματα οἱ Γαλάται ἀνοίξαντες τὴν φάλαγγα καὶ διαστήσαντες ἐπαῶσι, τότε ἀνὰ τέτταρας μὲν τῶν ἐλεφάντων ἀπαντᾶν ἐφ' ἐκάτερα τοῖς ἵππεῦσι, τοὺς ὀκτῶ δὲ ἀντεπαφεῖναι τοῖς ἄρματηλάταις καὶ συνωριασταῖς. Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φοβηθήσονται αὐτῶν, ἔφη, οἱ ἵπποι καὶ ἐς τοὺς Γαλάτας αὐθις ἐμπεσοῦνται φεύγοντες. Καὶ οὕτως ἐγένετο.

10. Οὐ γὰρ πρότερον ἰδόντες ἐλέφαντα οὔτε αὐτοὶ Γαλάται οὔτε οἱ ἵπποι αὐτῶν οὕτω πρὸς τὸ παράδοξον τῆς ὀψεως ἐταράχθησαν, ὥστε πόρρω ἔτι τῶν θηρίων ὄντων ἐπεὶ μόνον τετριγόντων ἤκουσαν καὶ τοὺς ὀδόντας εἶδον

quatre-vingts chars armés de faux, tout prêts à s'élancer, et qu'en outre il y avait deux fois autant de chars attelés de deux chevaux, voyant cela, il considéra ses espérances comme anéanties ; c'étaient à ses yeux des adversaires invincibles. Il arrivait avec une armée levée à la hâte dans des conditions mesquines et peu en rapport avec l'importance de la guerre ; fort peu nombreuse, elle était composée en grande partie de peltastes et de troupes légères ; les vélites dépassaient la moitié du contingent ; aussi songeait-il à un accommodement et à quelque moyen honorable de mettre fin à la guerre.

9. Mais Théodotas de Rhodes, homme de guerre énergique et tacticien consommé, ne souffrit pas qu'en sa présence on vint à désespérer. Or Antiochus avait seize éléphants. Théodotas donna ordre de les tenir cachés le plus possible, de peur que leur taille, dépassant l'armée, ne les signalât à la vue de l'ennemi ; puis, lorsque la trompette aura donné le signal, qu'on devra engager le combat et en venir aux mains, que les Galates chargeront avec leur cavalerie et que la phalange entr'ouvrira ses rangs pour laisser le passage aux chars, à ce moment, il faudra que quatre éléphants aillent des deux côtés au-devant de la cavalerie, et que les huit autres se portent contre les chars de guerre et les attelages à deux chevaux. Si cet événement se produit, disait-il, les chevaux seront effrayés et se jetteront en fuyant dans les rangs des Galates. C'est ce qui arriva.

10. Les Galates et leurs chevaux, n'ayant auparavant jamais vu un éléphant, furent effrayés à l'aspect de ce spectacle inattendu ; aussi, bien que ces animaux fussent encore loin, au seul bruit de leurs mugis-

ἀποστίλνοντας ἐπισημότερον ὥς ἂν ἐκ μέλανος τοῦ παν-
 τὸς σώματος καὶ τὰς προνομαίας ὥς ἐς ἀρπαγὴν ὑπεραιω-
 ρουμένας, πρὶν ἢ τὸ τόξευμα ἐξικνεῖσθαι, ἐκκλίναντες σὺν
 οὐδενὶ κόσμῳ ἔφευγον, οἱ μὲν πεζοὶ περιπειρόμενοι ὑπ'
 ἀλλήλων τοῖς δορατοῖς καὶ συμπατούμενοι ὑπὸ τῶν
 ἱππέων, ὥς εἶχον, ἐμπεσόντων ἐπ' αὐτοὺς, τὰ ἄρματα δὲ,
 ἀναστρέψαντα καὶ ταῦτα ἔμπαλιν εἰς τοὺς οἰκίους, οὐκ
 ἀναιμῶτι διεφέρετο ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ὀμήρου,
 « δῖφοροι δ' ἀνεκυμβαλίζον » οἱ ἵπποι δ' ἐπέπερ ἅπαξ
 τῆς ἐς τὸ εὐθὺ ὁδοῦ ἀπετρέποντο οὐκ ἀνασχόμενοι τῶν
 ἐλεφάντων, τοὺς ἐπιβάτας ἀποβαλόντες « κείν' ὄχεα κρο-
 τάλιζον », τέμνοντες νῆ Δία καὶ διαιροῦντες τοῖς δρεπάνοις
 εἰ τινας τῶν φίλων καταλάβοιεν · πολλοὶ δ' ὥς ἐν ταραχῇ
 τοσοῦτῳ κατελαμβάνοντο. Εἶποντο δὲ καὶ οἱ ἐλέφαντες
 συμπατοῦντες καὶ συναναρριπτοῦντες ἐς ὕψος ταῖς προνο-
 μαίαις καὶ συναρπάζοντες καὶ τοῖς ὁδοῦσι περιπεύροντες,
 καὶ τέλος οὗτοι κατὰ κράτος πάραδιδόασιν τῷ Ἀντιόχῳ
 τὴν νίκην.

11. Οἱ Γαλάται δὲ οἱ μὲν ἐτεθνήκεσαν, πολλοῦ τοῦ
 φόνου γενομένου, οἱ δὲ ζῶντες ἐλαμβάνοντο, πλὴν πάνυ
 ὀλίγοι ὅποσοι ἔφθασαν ἐς τὰ ὄρη ἀναφυγόντες.....

Εὐνούχος.

7. τις Ἀκαδημαϊκὸς εὐνούχος ἐκ Κελτῶν ὀλίγον
 πρὸ ἡμῶν εὐδοκιμήσας ἐν τοῖς Ἑλλησιν.

sements et à la vue de leurs défenses dont la blancheur se détachait plus vivement sur le fond noir de leur corps, de leurs trompes qui se dressaient dans l'air toutes prêtes à saisir leur butin, avant qu'on en vint à une portée de trait, ils lâchèrent pied en désordre; les fantassins s'entre-perçaient de leurs javelines, et étaient foulés aux pieds des cavaliers, qui tombaient sur eux de tout leur élan. Les chars faisaient volte-face et se portaient contre leur propre parti qu'ils traversaient, non sans causer du carnage. Comme dit Homère : « Les chars se renversèrent¹. » Les chevaux, une fois lancés hors de leur route, incapables de tenir tête aux éléphants, jetaient à bas leurs conducteurs, « entraînant les chars vides avec fracas², » déchiraient, par Jupiter, et mettaient en pièces avec leurs faux ceux de leurs amis qu'ils atteignaient; or, dans un si grand tumulte, beaucoup étaient atteints. Les éléphants donnaient la poursuite, écrasant les Galates, les saisissant et les lançant en l'air avec leurs trompes, les transperçant de leurs défenses, et, enfin, ils procurèrent à Antiochus une victoire complète.

44. Parmi les Galates, les uns périrent dans un immense carnage, les autres furent faits prisonniers, à l'exception d'un petit nombre qui s'enfuirent dans les montagnes.....

L'Eunuque.

7. un eunuque gaulois de la secte des Académiciens (Phavorinus) qui s'était fait, un peu avant nous, un renom chez les Grecs.

1. *Iliade*, XVI, 379.

2. *Iliade*, XI, 160.

Τόξαρις ἢ φιλία.

24. Τέταρτον δέ σοι διηγήσομαι, Ζηνόθεμιν τὸν Χαρμοδiew Μασσαλίην· εἰδείχθη δέ μοι ἐν Ἰταλίᾳ πρεσβεύοντι ὑπὲρ τῆς πατρίδος καλὸς ἀνὴρ καὶ μέγας καὶ πλούσιος, ὡς ἐδόκει· παρεκλήθητο δὲ αὐτῷ· γυνὴ ἐπὶ ζεύγους ὁδοιποροῦντι τὰ τε ἄλλα εἰδεχθῆς καὶ ξηρὰ τὸ ἥμισυ τὸ δεξιὸν καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένην, παλλώδητόν τι καὶ ἀπρόσιτον μορμολυκεῖον. Εἵτα ἐπεὶ ἐθαύμασα εἰ καλὸς οὕτω καὶ ὠραῖος ὢν ἀνέχεται παροχουμένην τοιαύτην αὐτῷ γυναῖκα, ὁ δείξας αὐτὸν διηγεῖτό μοι τὴν ἀνάγκην τοῦ γάμου ἀκριβῶς εἰδὼς ἕκαστα. Μασσαλιώτης δὲ καὶ αὐτὸς ἦν. Μενεκράτει γάρ, ἔφη, τῷ πατρὶ τῆς δυσμόρφου ταύτης φίλος ἦν ὁ Ζηνόθεμις πλουτοῦντι καὶ τιμωμένῳ ὁμότιμος ὢν. Χρόνῳ δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφηρεῖται τὴν οὐσίαν ἐκ καταδίκης, ὅτε περ καὶ ἄτιμος ἐγένετο ὑπὸ τῶν ἐξακκοσίῳν ὡς ἀποφηνάμενος γνώμην παράνομον. Οὕτω δὲ οἱ Μασσαλιῶται κολάζομεν, ἔφη, εἰ τις παράνομα γράψειεν. Ἐλυπεῖτο οὖν ὁ Μενεκράτης καὶ ἐπὶ τῇ καταδίκῃ καὶ ἐπεὶ ἐκ πλουσίου πένης καὶ ἐξ ἐνδόξου ἄδοξος ἐν ὀλίγῳ ἐγένετο· μάλιστα δὲ αὐτὸν ἡνία θυγάτηρ αὐτῆ ἐπίγαμος ἤδη ὀκτωκαιδεκαέτις οὔσα, ἣν οὐδὲ μετὰ πάσης τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς, ἣν πρὸ τῆς καταδίκης ἐκέκτητο, ἡξίωσεν ἂν τις τῶν ἀγενῶν καὶ πενήτων ῥαδίως παραλαβεῖν οὕτω κακοδαίμονα οὔσαν τὴν ὄψιν. Ἐλέγετο δὲ καὶ καταπίπτειν πρὸς τὴν σελήνην αὐξανομένην.

Toxaris ou l'amitié.

24. Ma quatrième histoire concerne Zénothémis, de Marseille, fils de Charmolaüs. En Italie, où j'étais envoyé pour les affaires de mon pays, on me montra un homme beau, grand et riche, à ce qu'il semblait. A côté de lui, était assise, sur son char de voyage, une femme absolument laide ; la moitié droite de son corps était desséchée, l'un des yeux était enlevé, c'était un monstre repoussant. Puis, comme je m'étonnais qu'un homme beau, bien fait, pût supporter une telle femme à ses côtés, celui qui m'avait montré cet homme me raconta la nécessité où il avait été de contracter ce mariage, car il connaissait l'affaire dans tous ses détails, étant, lui aussi, de Marseille. Ménécrate, le père de ce monstre, avait pour ami Zénothémis ; Ménécrate était riche et d'un rang égal à celui de Zénothémis. Dans la suite, Ménécrate fut privé de son bien par l'effet d'une condamnation du conseil des Six-Cents qui le frappa d'atimie pour avoir fait une proposition contraire à la loi. C'est ainsi, dit-il, que nous, Marseillais, nous punissons les auteurs de propositions illégales. Ménécrate s'affligeait donc de sa condamnation et du sort qui, en peu de temps, de riche le faisait pauvre et le privait de la considération dont il avait joui ; mais, ce qui l'affligeait le plus, c'était la situation de sa fille, déjà nubile, âgée de dix-huit ans : personne, fût-ce un roturier, un pauvre, n'en aurait voulu aisément, même avec tout le bien que son père avait acquis avant sa condamnation, tant elle était laide. On ajoutait qu'elle tombait du haut mal à l'époque du premier quartier de la lune.

25. Ὡς δὲ ταῦτα πρὸς τὸν Ζηνόθεμιν ἀπωδύρετο, Θάρρει, ἔφη, ὦ Μενέκρατες, οὔτε γὰρ ἀπορήσεις τῶν ἀναγκαίων καὶ ἡ θυγάτηρ σου ἄξιον τοῦ γένους εὐρήσει νυμφίον τινά· καὶ ταῦτα ἅμα διεξιὼν λαβόμενος αὐτὸν τῆς δεξιᾶς ἤγεν εἰς τὴν οἰκίαν καὶ τὴν τε οὐσίαν πολλὴν οὔσαν ἐνείματο πρὸς αὐτὸν, καὶ δεῖπνον παρασκευασθῆναι κελεύσας εἰστία τοὺς φίλους καὶ τὸν Μενεκράτην, ὡς δὴ τινα τῶν ἐταίρων πεπεικῶς ὑποστῆναι τῆς κόρης τὸν γάμον. Ἐπεὶ δὲ ἐδεδείπνητο αὐτοῖς καὶ ἔσπεισαν τοῖς θεοῖς, ἐνταῦθα δὴ μεστὴν αὐτῷ τὴν φιάλην προτείνας, Δέδεξο, εἶπεν, ὦ Μενέκρατες, παρὰ τοῦ γαμβροῦ τὴν φιλοτησίαν· ἄξομαι γὰρ ἐγὼ τήμερον τὴν σὴν θυγατέρα Κυδιμάχην· τὴν προῖκα δὲ πάλαι εἴληφα, τάλαντα πέντε καὶ εἴκοσι. Τοῦ δὲ, Ἄπαγε, λέγοντος, μὴ σύ γε, ὦ Ζηνόθεμι, μὴ οὕτω μανείην, ὡς περιδεῖν σε νέον καὶ καλὸν ὄντα κόρη αἰσχυρᾷ καὶ λελωθμένῃ συγκαταζευγνύμενον· ὁ δὲ, ταῦτα διεξιόντος, ἀράμενος τὴν νύμφην ἀπῆει εἰς τὸν θάλαμον καὶ μετ' ὀλίγον προῆλθε διακορήσας αὐτήν· καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου σύνεστιν ὑπεραγαπῶν καὶ πάντη, ὡς ὁρᾷς, περιαγόμενος αὐτήν.

26. Καὶ οὐχ ὅπως αἰσχύνεται τῷ γάμῳ, ἀλλὰ καὶ σεμνυνομένῳ ἔοικεν, ἐπιδεικνύμενος ὡς καταφρονεῖ μὲν τῶν ἐν τῷ σώματι καλῶν ἢ αἰσχυρῶν, καὶ πλούτου καὶ δόξης, ἀφορᾷ δὲ εἰς τὸν φίλον καὶ τὸν Μενεκράτην· οὐδὲ οἶεται χεῖρῳ πρὸς φιλίαν ὑπὸ τῆς ψήφου τῶν ἑξακοσίων γεγονέναι. Πλὴν ἤδη γε τούτων οὕτως αὐτὸν ἡμεῖψατο καὶ ἡ τύχη· παιδίον γὰρ πάγκαλον ἐκ τῆς αἰσχίστης αὐτῷ τούτης ἐγένετο. Καὶ πρῶ γε ἐπεὶ ἀράμενος αὐτὸ εἰσεκόμισεν ὁ πατὴρ εἰς τὸ βουλευτήριον θαλλῷ ἕστεμ-

25. Comme il se plaignait devant Zénothémis de son malheur, « Aie confiance, Ménécrate, » dit ce dernier, « tu ne manqueras pas du nécessaire et ta fille trouvera un époux digne de ta race. » En disant cela, il le prend par la main et le conduit dans sa maison, lui donne une forte somme d'argent, part de son immense fortune, fait préparer un festin auquel il invite ses amis et Ménécrate, comme s'il avait persuadé à quelqu'un de ses amis d'accepter le mariage avec la fille de Ménécrate. Après le repas, après les libations offertes aux dieux, à ce moment, Zénothémis tendant une coupe pleine à Ménécrate : « Reçois, dit-il, ô Ménécrate, de ton gendre, la coupe de l'amitié, car j'épouse aujourd'hui ta fille Cydimaque; j'ai depuis longtemps reçu sa dot qui est de vingt-cinq talents. » « Fi donc ! » dit celui-ci, « je ne serais pas assez insensé pour te laisser épouser, toi, Zénothémis, qui es jeune et beau, une fille laide et si mal avantagée ! » Pendant qu'il parlait, Zénothémis prend la jeune fille, l'emmène avec lui dans la chambre nuptiale et revient peu de temps après, le mariage étant consommé. Depuis ce temps, il vit avec elle, l'aime à la passion, et, comme tu le vois, il l'emmène partout avec lui.

26. Loin de rougir de son mariage, il semble s'en vanter, montrant par là qu'il méprise la beauté et la laideur corporelles, la richesse et la gloire, qu'il n'a de souci que pour son ami, pour Ménécrate ; le vote des Six-Cents n'a pas affaibli les sentiments d'amitié qu'il lui porte. Au reste, la fortune l'a déjà récompensé de sa conduite : il a eu un enfant ravissant de cette femme si laide. Un matin, son père le prit dans ses bras et le porta au sénat, ceint d'un rameau d'olivier et habillé

μένον καὶ μέλανα ἀμπεχόμενον, ὡς ἐλπεινότερον φανείη ὑπὲρ τοῦ πάππου, τὸ μὲν βρέφος ἀνεγέλασε πρὸς τοὺς βουλευτὰς καὶ συνεκρότει τῷ χεῖρει, ἡ βουλή δὲ ἐπικλασθεῖσα πρὸς αὐτὸ, ἀφίησι τῷ Μενεκράτει τὴν καταδίκην, καὶ ἤδη ἐπίτιμός ἐστι τηλικαύτῳ συνηγόρῳ χρησάμενος πρὸς τὸ συνέδριον. Τοιαῦτα ὁ Μασσαλιώτης ἔλεγε τὸν Ζηνόθεμιν εἰργάσθαι ὑπὲρ τοῦ φίλου, ὡς ὁρᾷς, οὐ μικρά...

Προσλαλία. Ὁ Ἡρακλῆς.

1. Τὸν Ἡρακλέα οἱ Κελτοὶ Ὅγμιον ὀνομάζουσι φωνῇ τῇ ἐπιχωρίῳ, τὸ δὲ εἶδος τοῦ θεοῦ πάνυ ἀλλόκοτον γράφουσι. Γέρων ἐστὶν αὐτοῖς ἐς τὸ ἔσχατον, ἀναφαλαντίας, πολιδὸς ἀκριδῶς ὄσαι λοιπαὶ τῶν τριχῶν, ῥυσὸς τὸ δέρμα καὶ διακεκαυμένος ἐς τὸ μελάντατον οἷοι εἰσιν οἱ θαλαττουργοὶ γέροντες· μᾶλλον δὲ Χάρωνα ἢ Ἰαπετόν τινα τῶν ὑποταρταρίων καὶ πάντα μᾶλλον ἢ Ἡρακλέα εἶναι ἂν εἰκάσειας. Ἀλλὰ καὶ τοιοῦτος ὢν ἔχει ὁμῶς τὴν σκευὴν τὴν Ἡρακλέους, καὶ γὰρ τὴν διφθέραν ἐνήπτται τὴν τοῦ λέοντος καὶ τὸ ῥόπαλον ἔχει ἐν τῇ δεξιᾷ καὶ τὸν γωρυτὸν παρήρηγται, καὶ τὸ τόξον ἐντεταμένον ἢ ἀριστερὰ προδείκνυσι, καὶ ὅλος Ἡρακλῆς ἐστὶ ταῦτά γε.

2. Ὡμην οὖν ἐφ' ὕβρει τῶν Ἑλληνίων θεῶν τοιαῦτα παρανομεῖν τοὺς Κελτοὺς ἐς τὴν μορφήν τὴν Ἡρακλέους ἀμυνομένους αὐτὸν τῇ γραφῇ, ὅτι τὴν χώραν ποτὲ αὐτῶν ἐπῆλθε λείαν ἐλαύνων, ὁπότε τὰς Γηρυόνου ἀγέλας ζητῶν κατέδραμε τὰ πολλὰ τῶν ἐσπερίων γενῶν.

3. Καίτοι τὸ παραδοξότατον οὐδέπω ἔφην τῆς εἰκόνος·

de noir, afin d'inspirer plus de pitié pour son aïeul ; l'enfant sourit aux sénateurs et battit des mains. Le sénat, à la vue de ce spectacle, se sentit ému, fit remise de sa condamnation à Ménécrate qui rentra en possession de ses honneurs, grâce à l'éloquence de son jeune avocat devant le tribunal. Voilà le récit que me fit le Marseillais de la générosité de Zénothémis envers son ami. Tu le vois, c'est un beau trait.

Discours. Hercule.

1. Les Celtes, dans leur langue, désignent Hercule sous le nom d'Ogmios et le représentent sous une forme étrange. C'est un vieillard très avancé, chauve sur le devant de la tête ; les cheveux qui lui restent sont tout à fait blancs ; la peau est rugueuse et noircie par le soleil, comme est celle des vieux marins ; on le prendrait pour Charon ou un Japet des demeures souterraines du Tartare, pour tout enfin plutôt qu'Hercule. Tel qu'il est cependant, il a les attributs d'Hercule. Il porte suspendue la peau de lion ; il tient dans sa main droite la massue ; le carquois est attaché à ses épaules, la main gauche présente un arc tendu : c'est Hercule tout entier par ces détails.

2. Je pensais que c'était la haine contre les divinités helléniques qui avait pu inspirer un pareil outrage à l'égard des formes du dieu, qu'on voulait se venger, par la représentation figurée, de son invasion dans ce pays, de ses rapines, alors qu'en quête des troupeaux de Géryon il parcourait en vainqueur la plupart des peuplades occidentales.

3. Et, cependant, je n'ai pas révélé ce qu'il y a de

ὁ γὰρ δὴ γέρων Ἡρακλῆς ἐκεῖνος ἀνθρώπων πάμπολύ τι πλῆθος ἔλκει ἐκ τῶν ὧτων ἅπαντας δεδεμένους. Δεσμὰ δὲ εἰσὶν οἱ σειραὶ λεπταὶ χρυσοῦ καὶ ἡλέκτρου εἰργασμέναι ὄρμοις ἑοικυῖαι τοῖς καλλίστοις. Καὶ ὁμῶς ἀφ' οὕτως ἀσθενῶν ἀγόμενοι οὔτε δρασμὸν βουλεύουσι, δυνάμενοι ἂν εὐμαρῶς, οὔτε ὀλως ἀντιτείνουσιν ἢ τοῖς ποσὶν ἀντερείδουσι πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς ἀγωγῆς ἐξυπτιάζοντες, ἀλλὰ παιδοὶ ἔπονται καὶ γεγηθότες καὶ τὸν ἄγοντα ἐπαινοῦντες ἐπειγόμενοι ἅπαντες καὶ τῷ φθάνειν ἐθέλουν τὸν δεσμὸν ἐπιχαλῶντες, ἑοικότες ἀχθεσθησομένοις εἰ λυθῇσονται. Ὁ δὲ πάντων ἀτοπώτατον εἶναι μοι ἔδοξεν, οὐκ ὀκνήσω εἰπεῖν καὶ τοῦτο · οὐ γὰρ ἔχων ὁ ζωγράφος ὄθεν ἐξάψει τὰς τῶν δεσμῶν ἀρχάς, ἅτε τῆς δεξιᾶς μὲν ἤδη τὸ ῥόπαλον, τῆς λαιᾶς δὲ τὸ τόξον ἐχούσης, τρυπήσας τοῦ θεοῦ τὴν γλῶτταν ἄκραν ἐξ ἐκείνης ἐλκομένους αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπέστραπται δὲ εἰς τοὺς ἀγομένους μειδιῶν.

4. Ταῦτ' ἐγὼ μὲν ἐπὶ πολὺ εἰστήκειν ὄρων καὶ θαυμάζων καὶ ἀπορῶν καὶ ἀγανακτῶν · Κελτὸς δὲ τις παρεστὼς οὐκ ἀπαίδευτος τὰ ἡμέτερα, ὥς ἔδειξεν, ἀκριβῶς Ἑλλάδα φωνὴν ἀφίεις, φιλόσοφος, οἶμαι, τὰ ἐπιχώρια, Ἐγὼ σοι, ἔφη, ὦ ξένε, λύσω τῆς γραφῆς τὸ αἰνίγμα · πάνυ γὰρ ταραττομένῳ ἔοικας πρὸς αὐτήν. Τὸν λόγον ἡμεῖς οἱ Κελτοὶ οὐχ ὥσπερ ὑμεῖς οἱ Ἕλληνες Ἑρμῆν οἰόμεθα εἶναι, ἀλλ' Ἡρακλεῖ αὐτὸν εἰκάζομεν, ὅτι παρὰ πολὺ τοῦ Ἑρμοῦ ἰσχυρότερος οὗτος. Εἰ δὲ γέρων πεποίηται, μὴ θαυμάσης · μόνος γὰρ ὁ λόγος ἐν γήρᾳ φιλεῖ ἐντελεῖ ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἀκμήν, εἰ γε ἀληθῆς ὑμῶν οἱ ποιηταὶ

plus étrange dans cette représentation : cet Hercule vieillard attire une quantité considérable d'hommes attachés par les oreilles. Comme liens, ce sont des chaînettes d'or et d'ambre qui ressemblent à de magnifiques colliers. Malgré la faiblesse de leurs liens, ils ne tentent point de fuir, bien qu'ils le puissent aisément ; loin d'opposer de la résistance, de se raidir en se renversant en arrière, ils suivent, tous gais et joyeux, leur conducteur, le comblent d'éloges, veulent tous l'atteindre et, en cherchant à le devancer, ils relâchent la corde comme s'ils étaient fâchés de se voir délivrés. Ce qui me parut le plus étrange, je vais vous le dire immédiatement. Le peintre, ne sachant où suspendre le commencement des chaînes, attendu que la main droite tient déjà la massue, la gauche l'arc, a perforé l'extrémité de la langue et a fait attirer par elle les hommes qui la suivent ; le dieu se retourne vers eux et leur sourit.

4. Devant ce spectacle je restai debout longtemps, regardant étonné, embarrassé et mécontent. Un Gaulois qui se tenait près de moi, homme au courant de notre littérature, comme on pouvait le voir par l'exactitude des termes grecs dont il se servait, et connaissant bien, à ce qu'il me semble, les coutumes nationales, me dit : « Je vais vous donner le mot de l'énigme ; car cette représentation vous jette, à ce que je vois, dans un trouble profond. Nous identifions, nous Celtes, l'éloquence, non comme vous autres Hellènes avec Hermès, mais avec Hercule, car Hercule est beaucoup plus fort que lui. Si on l'a représenté sous les traits d'un vieillard, ne vous en étonnez pas ; seule l'éloquence arrive dans la vieillesse à sa maturité, si

λέγουσιν, ὅτι αἱ μὲν τῶν « ὀπλοτέρων φρένες ἡερέθονται » τὸ δὲ γῆρας

ἔχει τι λέξαι τῶν νέων σοφώτερον.

Οὕτω γέ τοι καὶ τοῦ Νέστορος ὑμῖν ἀπορρεῖ ἐκ τῆς γλώττης τὸ μέλι, καὶ οἱ ἀγορηταὶ τῶν Τρώων τὴν ὅπα τὴν λειριόεσσαν ἀφιασὶν εὐανθῇ τινα · λείρια γὰρ καλεῖται, εἴ γε μέμνημαι, τὰ ἄνθη.

5. Ὡστε εἰ τῶν ὧτων ἐκδεδεμένους τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν γλῶτταν ὁ γέρων οὗτος Ἡρακλῆς ὁ λόγος ἔλκει, μὴδὲ τοῦτο θαυμάσης εἰδὼς τὴν ὧτων καὶ γλώττης συγγένειαν · οὐδ' ὕβρις εἰς αὐτὸν, εἰ ταύτῃ τετρώπεται · μέμνημαι γοῦν, ἔφη, καὶ κωμικῶν τινων ἱαμβείων παρ' ὑμῶν μαθὼν,

Τοῖς γὰρ λάλουσι ἐξ ἄχρου

ἢ γλῶττα πᾶσιν ἐστὶ τετρωπημένη.

6. Τὸ δ' ὅλον καὶ αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Ἡρακλέα λόγῳ τὰ πάντα ἡγούμεθα ἐξεργάσασθαι σοφὸν γενόμενον καὶ πειθοῖ τὰ πλεῖστα βιάσασθαι. Καὶ τὰ γε βέλη αὐτοῦ οἱ λόγοι εἰσὶν, οἶμαι, ὀξεῖς καὶ εὐστοχοὶ καὶ ταχεῖς καὶ τὰς ψυχὰς τιτρώσκοντες · πτερόντα γοῦν τὰ ἔπη καὶ ὑμεῖς φατε εἶναι.

7. Τοσαῦτα μὲν ὁ Κελτός.

toutefois les poètes disent vrai : « L'esprit des jeunes gens est flottant ; » mais la vieillesse

a un langage plus sage que celui de la jeunesse.

De là vient que le miel coule de la bouche de Nestor, que les orateurs troyens font entendre une voix de lis, une voix fleurie ; car il y a des fleurs qu'on appelle lis, si j'ai bonne mémoire.

5. Ne soyez pas surpris de voir l'éloquence, personnifiée par un Hercule vieillard, conduire par sa langue les hommes enchainés par les oreilles ; ce n'est point par insulte à l'égard du dieu si elle est percée. Je me souviens, d'ailleurs, pour les avoir appris chez vous, de certains iambes comiques

Les bavards ont tous la langue percée à son
[extrémité.

6. Enfin, c'est par son éloquence consommée, pensons-nous, qu'Hercule accomplit tous ses exploits et qu'il a dompté par la persuasion la plupart des obstacles. Ses traits sont les discours, traits acérés et qui volent droit au but, qui blessent les âmes ; vous-mêmes dites que les paroles sont ailées.

7. Telles furent les paroles du Gaulois.

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ¹.

Λόγος ιδ'. Εἰρηνικός.

.....² ἡ Γαλατῶν ἀνοία πλουτούντων ἐν πολλοῖς τῆς
 ἀσεβείας δνόμασι.....

ΚΛΗΜΕΝΤΟΣ ΤΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΩΣ.

Παιδαγωγός³.

Βιβλ. Β', κεφ. β', sect. 32, p. 241. (Ed. Sylb.,
 p. 68.) Μέθη δὲ μάλιστα οἱ Σχύθαι χρώνται, Κελτοί τε,
 καὶ Ἰόηρες καὶ Θράκες, πολεμικὰ ζύμπαντα ταῦτα ὄντα
 γένη, καὶ καλὸν καὶ εὐδαιμον ἐπιτήδευμα ἐπιτηδεύειν
 νενομίσκασιν.....

Βιβλ. Γ', κεφ. γ', sect. 24, p. 345. (Ed. Sylb.,
 p. 98.) Καὶ τῶν ἐθνῶν οἱ Κελτοὶ καὶ οἱ Σχύθαι
 κομῶσιν, ἀλλ' οὐ κοσμοῦνται· ἔχει τι φοβερόν τὸ εὐτρίχον
 τοῦ βαρβάρου καὶ τὸ ξανθὸν αὐτοῦ πόλεμον ἀπειλεῖ συγ-
 γενές τι τὸ χρώμα τῷ αἵματι. Μεμισήκατον ἀμφω τούτῳ
 τῷ βαρβάρῳ τὴν τρυφὴν, μάρτυρας ἐπιδείξονται σαφεῖς
 τὸν Ῥῆνον ὁ Γερμανὸς, ὁ Σχύθης τὴν ἁμαξάν.....

1. Edit. de Paris, in-fol., MDCXI.

2. Tome I, p. 221, v.

3. Texte de W. Dindorf. Oxford, e typographeo Clarendoniano,
 MDCCCLXIX, in-8°, vol. I.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE¹.

Discours 14. *Sur la paix.*

La folie des Galates chez qui les noms de l'impiété abondent².

CLÉMENT D'ALEXANDRIE³.

Le gouverneur d'enfants.

Livre II, chap. 2, sect. 32. L'ivresse est pratiquée surtout par les Scythes, les Celtes, les Ibères, les Thraces, tous peuples belliqueux ; c'est une action belle et agréable, suivant un usage établi chez eux.

Livre III, chap. 3, sect. 24. Parmi ces peuples, les Celtes et les Scythes laissent pousser leur chevelure, mais ne se parent pas. L'abondance de chevelure chez ces barbares a quelque chose d'effrayant ; le blond est une menace de guerre, cette couleur ayant une certaine ressemblance avec le sang. Ces deux peuples barbares ont le luxe en horreur. Le Germain produira comme témoin avéré le Rhin, le Scythe le chariot.

1. Né vers 325 apr. J.-C. à Nazianze, où il mourut en 389.

2. D'après le commentaire d'Élias de Crète, il est fait allusion à l'hérésie de Marcellus, lequel était Galate. En outre, la folie des Galates rappellerait le mot de saint Paul : « O insensati Galatæ » (Voy. éd. de Paris, t. II, col. 643-644.)

3. Né vers 150, mort vers 217.

Κεφ. δ', sect. 27, p. 348. (Éd. Sylb., p. 98.)
Οἱ δὲ τὰ φορεῖα εἰς ὕψος αἶροντες τῶν γυναικῶν καὶ φορά-
δην βαστάζοντες Κελτοὶ πολλοί.....

Στρωματεῖς¹.

Βιβλ. Α', κεφ. ιε', sect. 74, p. 59. (Éd. Sylb.,
p. 134.) Προέστησαν δ' αὐτῆς (τῆς φιλοσοφίας).....
καὶ Γαλατῶν οἱ Δρυῖδαι..... καὶ Κελτῶν οἱ φιλοσοφή-
σαντες².....

1. Éd. W. Dindorf, vol. II.

2. Cf. Cyrill., *contre Julien*, liv. IV : καὶ Γαλατῶν οἱ Δρυῖδαι.....
καὶ Κελτῶν οὐκ ὀλίγοι.....

Chap. 3, sect. 27. Il y a beaucoup de Celtes pour élever en l'air les litières des femmes et pour les porter sur leurs épaules.

Tapis.

Livre I, chap. 45, sect. 74. A la tête de cette philosophie étaient les druides gaulois et ceux des Celtes qui ont fait de la philosophie.

POÈTES

ὍΜΗΡΟΥ.

Ὀδυσσεΐας Α'¹.

Ἡ δ' ἐς πείραθ' ἵκανε βαθυρρόου Ὠκεανοῖο.
 Ἐνθα δὲ Κιμμερίων ἀνδρῶν δῆμός τε πόλις τε,
 15 ἡέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένοι · οὐδέ ποτ' αὐτοὺς
 Ἡέλιος φαέθων καταδέρκεται ἀκτίνεσσιν,
 οὔθ' ὅπότε ἂν στείχῃσι πρὸς οὐρανὸν ἀστερόεντα,
 οὔθ' ὅτ' ἂν αἶψ' ἐπὶ γαῖαν ἀπ' οὐρανόθεν προτράπηται ·
 19 ἀλλ' ἐπὶ νύξ' ὅλοή τέταται δειλοῖσι βροτοῖσιν.

Σχολιαστοῦ².

Κιμμέριοι · ἔθνος περιοικοῦν τὸν ὠκεανόν..... Ἡρόδο-
 τος δὲ (IV, 1, §§ 11 et 12) ὑπὸ Κιμμερίων φησὶ Σκύθας
 ἐξελασθῆναι. Ἄλλοι δὲ Κιμμερίους φασὶν ὑποτίθεσθαι τοὺς
 κατὰ δύσιν οἰκοῦντας καὶ προσκειμένους τοῖς κατὰ τὸν
 ἄδην τόποις..... Οὗτοι οἱ Κιμμέριοι, οἱ Σκύθαι νομάδες
 ὄντες ἐκ τῶν δυτικῶν τοῦ ὠκεανοῦ μερῶν ἐλθόντες ἐπόρ-
 θησαν τὸν ναὸν Ἀπόλλωνος τὸν ἐν Δελφοῖς · διὸ δυσφημεῖ
 ὁ ποιητής.....

1. Texte d'Al. Pierron. *Odys.*, 2 vol. in-8°, 1875.

2. Texte de Ph. Buttmann. *Scholia antiqua in Homeri Odysseam*, in-8°, Berolini, MDCCCXLI.

HOMÈRE.

*Odysée*¹, livre XI.

Et lui (le navire d'Odysseus), il arriva aux limites de l'Océan aux flots profonds. — Or, les hommes Cimmériens ont là leur peuple et leur ville; — des brouillards et des nues les enveloppent, et jamais — le soleil lumineux ne les regarde de ses rayons, — ni quand il marche vers le ciel étoilé, — ni quand du ciel il retourne vers la terre : — Mais une nuit affreuse s'étend sur ces malheureux mortels.....

Scholie.

*Cimmerii*² : peuple qui habite auprès de l'Océan..... Hérodote dit que les Scythes furent chassés par les *Cimmerii*. D'autres disent que par *Cimmerii* il faut entendre les peuples qui habitent au couchant, près des lieux où se trouvent les enfers..... Ces *Cimmerii*, qui sont les Scythes nomades venus des contrées occidentales, pillèrent le temple d'Apollon à Delphes, et c'est pour cela que le poète en dit du mal.....

1. L'*Odysée*, d'après M. Christ, a été composée entre 820 et 770 et fixée dans ses parties essentielles vers 700.

2. Pour les Cimmériens, voy. la communication de M. d'Arbois de Jubainville à l'Académie des inscriptions (6 mai 1887).

ΕΥΣΤΑΘΙΟΥ.

Εἰς Ὅμηρου Λ' Ὀδύσειαν¹.

Προοίμιον. τὰς ιδιότητας τῶν ἱστορουμένων.....
ἐκτοπίζων (ὁ ποιητής), ὥς ὅτε τοὺς Κιμμερίους, τὸ ἀλη-
θῶς βόρειον ἔθνος, εἰς τοὺς ἐσπερίους τόπους τοὺς πρὸς
τῷ Ἄδῃ μετὰγει ψευδῶς².....

Εἰς Ὀδυσσεΐας Λ' Ὅμηρου ῥαψωδίαν.

13. Πέρατα δὲ Ὠκεανοῦ νῦν οὐχὶ τοῦ πρὸς Γαδεί-
ροις, ἀλλὰ τοῦ ἐπέκεινα πρὸς ἐσπέραν ἄκρου, κατὰ τὸ
πλάσμα τοῦ Ὀδυσσέως ἦτοι κατὰ τὸ μυθικὸν αἶτημα,
ὅπου γῆς μὲν καὶ πέρας τῆς ἐσπερίας, ἀρχὴ δὲ τῶν ὑπὸ
γῆν, ὃ ἐστὶ τοῦ Ἄδου καταρχή · 14. ἔνθα πλάττει καὶ
τοὺς Κιμμερίους οἰκεῖν, ἀθλίους τινὰς τούτους ἀνθρώπους.
Φησὶ γὰρ · Ἐνθα δὲ Κιμμερίων κτλ.

14. Ἰστέον δὲ ὅτι καθάπερ ποταμούς ὑπὲρ γῆς ὄντας
καὶ ἱστορουμένους μετήγαγεν ἡ μυθικὴ αὐτονομία εἰς

1. Texte de l'édit. de Leipzig, MDCCCXXV, in-4°.

2. Cf. Strab., I, II, 9 : τοὺς Κιμμερίους εἰδῶς (Ὁμηρος) οἰκοῦντας
τὸν Κιμμερικὸν Βόσπορον πρὸς βορρᾶν καὶ ζοφώδῃ μετήγαγεν οἰκειῶς εἰς
σκοτεινόν τινα τόπον τὸν καθ' ἄδην κτλ.

EUSTATHE¹.*Commentaire sur l'Odyssée.*

Préambule. Le poète déplace à son gré des particularités historiques : il prend, par exemple, les *Cimmerii* qui, en réalité, étaient un peuple du nord, et il les transporte faussement dans les contrées du couchant voisines des enfers².....

Sur la XI^e rhapsodie de l'Odyssée.

13. Les bornes de l'Océan ne sont pas aujourd'hui vers Gadir (Gadès), mais au delà³, à un autre point extrême vers le couchant, selon la fiction d'Odysseus (Ulysse) ou l'hypothèse de la fable, là où se trouve la limite occidentale de la terre⁴ et le commencement de l'Hadès. Là, il (le poète) feint que demeurent les *Cimmerii*, des hommes, mais bien malheureux. Il dit, en effet : « Or, les *Cimmerii*, etc. »

Vers 14. Il faut savoir que si la fable, suivant sa propre loi, a transporté dans l'Hadès des fleuves qui

1. Archevêque de Thessalonique, xii^e siècle.

2. Strab., I, n, 9 : « Homère, sachant que les *Cimmerii* habitent le Bosphore cimmérien, vers le nord, sous un climat brumeux, les a transportés à propos dans une contrée ténébreuse près de l'Hadès, etc. ».

3. V. Strab., I, n, 27, dans notre t. I, p. 28-29.

4. Cf. Éphore dans Strabon, *ib.*, 28, dans notre t. I, *ibid.* — Le promontoire sacré de Strabon est le cap Saint-Vincent(?). V. aussi l'Anonyme (Scymnus de Chio), même vol., p. 22-23.

Ἄδην, ὀνόματα ἐπιλεξάμενη τοῖς κάτω προσήκοντα.....
οὕτω καὶ τοὺς Κιμμερίους, ἔθνος ὄντας ἱστορίαις γνωστὸν,
μετοικίζειν ἐθέλει πρὸς παροικίαν Ἄδου διὰ ὁμοιότητα καὶ
αὐτοὺς ὀνόματα ἐπιλεξάμενος..... Οὕτω μὲν οἱ Ὀμηρικοὶ
Κιμμέριοι ὡς ἐν πλάσματι περιφέρονται τῶν ἀρκτῶν
ἐξοικισθέντων τόπων ἐπὶ δυσμάς, ὑπηρετοῦντος τῇ ποιήσει
κάνταῦθα τοῦ πολλὰ παρ' αὐτῇ δυναμένου μύθου, καὶ οὐ
μόνον ἐκ τῆς ἀρκτου εἰς ἐσπέραν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν Ἄδην
ἀναστατοῦντος αὐτοὺς, ὃς οὐδὲ ἐξαμήνῃ γοῦν φωτὶ κατὰ τὸ
θρυλλοῦμενον περιλάμπει αὐτοὺς· ἀλλὰ παρ' Ὀμήρῳ διὰ
βίου ὑπὸ σκότει ποιεῖ..... Εἰσὶ δὲ οἱ καὶ Εὐρωπαῖον ἔθνος
ἐπέκεινα Ἰταλίας ἔχον ὑπόγειον ὡς τὰ πολλὰ ζῶν τοὺς
Κιμμερίους ἱστορήσαν· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ αὐτοὺς
ἐνόησαν λέγεσθαι ὑπὸ γῆν εἶναι καὶ Ἄδην, καὶ ζῶν
ἔχειν ἡλίῳ ἀνεπισκόπητον..... Τὰ δὲ παλαιὰ σχόλια φασὶ
καὶ ὅτι ἔθνος περιοικοῦν τὸν Ὀκεανὸν οἱ Κιμμέριοι·
ἄλλως δὲ, ὅτι Κιμμερίους ὑποτίθεται ὁ ποιητὴς τοὺς
κατὰ δύσιν οἰκοῦντας καὶ προσκειμένους τῷ Ἄδῃ. Λέγουσι
δὲ καὶ ἱστορεῖσθαι, Σκύθας ὑπὸ Κιμμερίων ἐξελαθῆναι.....

Cf. Tzetzes, Chil. XII, Hist. 448, vers 850 et ss. :

850 Ὀμηρος Κιμμερίους δὲ παρ' Ἰταλίαν λέγει
καὶ ἀφωτίστους εἰσαεὶ τούτους φησὶν ὑπάρχειν.
Καὶ τοῦτο θόρυβον πολὺν τοῖς φυσικοῖς παρέσχεν.
Εἰσὶ δὲ οἱ Κιμμέριοι μέρος βραχὺ καὶ δῆμος
ἔθνους τινὸς Ἰταλικοῦ· αἱ δὲ οἰκῆσεις τούτους
855 ἐν φάραγι καὶ κοίλοις δὲ καταδένδροις τόποις.
Καὶ οὕτω ἥλιος αὐτοῖς οὐ δῆλως ἐπιλάμπει.

sont sur la terre et que mentionne l'histoire, choisissant des noms accommodés à ce monde des enfers, le poète, lui aussi, prend à son gré les *Cimmerii*, peuple connu dans l'histoire, et les force à émigrer dans le voisinage de l'Hadès, grâce à la ressemblance des lieux, et en appropriant les noms..... Ainsi les *Cimmerii* d'Homère, dans la fiction, circulent des régions de l'Ourse, d'où ils émigrent, jusqu'à celles du couchant : la fable, servante empressée de la poésie, très puissante ici sur elle, ne se bornant pas à les transplanter de l'Ourse au couchant, mais jusque dans l'Hadès même qui, selon le bruit vulgaire, ne les éclaire pas même pendant six mois : chez Homère, leur vie se passe dans les ténèbres..... Il est des historiens qui font des *Cimmerii* un peuple européen au delà de l'Italie, passant sous la terre la plus grande partie de sa vie. C'est de cette façon qu'ils ont entendu ce qu'on dit, que ce peuple est sous terre, dans l'Hadès, et qu'il vit sans être regardé du soleil..... Les anciennes scholies disent aussi que les *Cimmerii* sont un peuple voisin de l'Océan, ou encore que le poète suppose que les *Cimmerii* habitent au couchant et sont situés près de l'Hadès ; ils disent en outre que les Scythes ont été chassés par les *Cimmerii*.

Cf. Tzetzés, Chil. XII, Hist. 448, vers 850 et ss. : Homère dit que les *Cimmerii* sont au delà de l'Italie, et il affirme qu'ils sont toujours sans lumière, et cela a mis les physiciens dans un grand embarras. Or, les *Cimmerii* sont une faible partie, un rameau de la race italique : leurs habitations sont dans des ravins, dans des endroits creux couverts d'arbres ; et ainsi jamais le soleil ne luit clairement pour eux. Et il y a

Ἐκεῖ καὶ λίμνη τίς ἐστι Σιάχα καλουμένη,
ἥ καὶ τὰ φύλλα πίπτοντα βυθίζεται τῶν δένδρων.

19. δειλοῖσι βροτοῖσιν, ἤγουν δειλαίοις, δι' αὐτὸ
τοῦτο δηλαδὴ τὸ ἐν νυκτὶ εἶναι.

Βατραχομυομαχίας¹.

καὶ με πατὴρ Πηλεὺς ποτε γείνατο², Ὑδρομεδούση
20 μιχθεὶς ἐν φιλότῃ παρ' ὄχθας Ἑριδανοῖο.

ΣΧΟΛΙΑΣΤΟΥ³.

Εἰς Ὅμηρου P' Ὀδύσσειαν.

Ἦλιος Ῥόδη μιχθεὶς τῇ Ἀσωποῦ παῖδας ἴσχει Φαέθοντα
καὶ Λαμπετίνην καὶ Αἰγλήν καὶ Φαέθουσαν. Ἀνδρωθεὶς δὲ
ὁ Φαέθων, ἤρετο τὴν μητέρα τίνος εἶη πατὴρ · πυθόμε-
νος δὲ ὡς Ἥλιου, παρεγένετο ἐπὶ τὰς τοῦ πατρὸς ἀνατο-
λὰς · γνωρισθεὶς δὲ τούτῳ ἐδεῖτο τοῦ πατρὸς ἐπ' ὀλίγον
αὐτῷ συγχωρῆσαι τὸ ἄρμα καὶ τοὺς ῥυτῆρας, ὅπως
κατοπτεύσειε τὸν κόσμον · ὁ δὲ Ἦλιος ἀκούσας παραυτὰ
μὲν ἀντέλεγεν εἰδὼς ἃ πείσεται · σφόδρα δὲ αὐτῷ ἐγκει-
μένῳ συγχωρεῖ διδάξας ὅ τι τὸ μεταίχμιον. Ἐπιβὰς
δὲ ἐκεῖνος τοῦ ἁρματος, ἀτάκτως ἤλαυνεν, ὥστε⁴ πάντα
τὰ ἐπὶ τῆς γῆς φρύγειν · καταπεσόντος δὲ αὐτοῦ μετὰ

1. Edit. Alex. Pierron.

2. Pierron : ἀνέθρεψατο.

3. Edit. Buttmann, citée ci-dessus.

4. Le Mediolanus donne ταπεινῶντα après ὥστε.

BATRACHOMYOMACHIE, SCHOL., SUR ODYSS., XVII. 95
là un marais appelé Siacha, au fond duquel s'entassent
les feuilles qui tombent des arbres.....

Vers 19. pauvres mortels, oui, bien misérables, puisqu'ils sont dans la nuit.

Batrachomyomachie.

Et moi (le roi Physignate), Pèleus, mon père, jadis
m'engendra lorsque avec Hydroméduse — il s'unit
d'amour sur les rives de l'Éridan.

SCHOLIASTE.

Sur l'*Odyssée*, XVII, v. 208.

Hélios (le Soleil) uni à Rhodè, fille d'Asôpos, eut
pour enfants Phaétôn, Lampétie, Æglè et Phaétuse.
Arrivé à l'âge d'homme, Phaétôn demanda à sa mère
qui était son père. Ayant appris que c'était Hélios, il
se rendit aux lieux où se lève son père; il s'en fit
reconnaître, et le pria de lui confier pour un peu de
temps son char et les rênes [de ses chevaux] afin de
visiter le monde. Hélios l'ayant entendu lui répondit
sur le moment par un refus : il savait bien ce qui
arriverait. Mais, comme le jeune homme insistait for-
tement, il céda, après lui avoir enseigné le juste inter-
valle [à garder]. Phaétôn, étant monté sur le char, le
poussa sans règle aucune, de façon qu'il brûla tout
ce qui était à la surface de la terre; puis, étant tombé

τῆς θείας φλογός ἐπὶ τὸν Ἑριδανὸν ποταμὸν καὶ φθαρέν-
τος αἱ ἀδελφαὶ παραγενόμεναι κατὰ [τοῦτον] τὸν τόπον
τοῦ Κελτικοῦ πελάγους, ἐθρήνουν ἡμέρας ἀδιαλείπτως
καὶ νυκτός· ὅθεν κατελεήσας ὁ Ζεὺς ταύταις ἀνάμνησιν
ἐνεποίησε τῶν κακῶν μεταμορφῶν αὐτάς εἰς αἰγείρους,
αἵπερ εἰσὶ δένδρα. Λέγεται δὲ καὶ ἐντεῦθεν ἀπογεννᾶσθαι
τὸ ἤλεκτρον τῆς ἀρχαίας οἰμωγῆς ἀποδακρύνον τοῦτον
[τὸν] καρπὸν ἀπὸ τῶν δένδρων. Ἡ δὲ ἱστορία παρὰ τοῖς
τραγικοῖς¹.

ΗΣΙΟΔΟΥ.

Θεογονίας².

337 Τηθὺς δ' Ὀκεανῷ ποταμοὺς τέκε δινηέντας,
Νεῖλόν τ' Ἀλφειὸν τε καὶ Ἑριδανὸν βαθυδίνην,
Στρυμόνα, Μαίανδρόν τε καὶ Ἴστρον καλλιέεθρον...

Ἀποσπασμάτιον³.

CXXXII. Αἰθίοπας Λίγυάς τε ἰδὲ Σκύθας ἱππημολγούς.

1. Plin, XXXVII, 11, 31, en énumère quelques-uns : Eschyle, Philoxène, Euripide, Satyrus, Nicandre.

2. Texte de Lehrs, édit. A.-F. Didot, gr. in-8°, MDCCCLXXVIII.

3. Cité par Strabon, VII, III, 7.

lui-même, avec la flamme divine, dans l'Éridan, il y périt. Ses sœurs, arrivées à cet endroit de la mer celtique, gémirent sans discontinuer le jour et la nuit. Zeus en eut pitié et mit en elles un ressouvenir de leurs maux, en les transformant en peupliers. Ce sont des arbres d'où, à ce qu'on dit, naît l'ambre, fruit de ces antiques lamentations et des larmes que versent ces arbres¹. Cette histoire se trouve chez les tragiques.

HÉSIODE².

Théogonie.

337. Téthys donna à l'Océan des fleuves aux ondes tournoyantes, — le Nil et l'Alphée et l'Éridan aux profonds tourbillons, — le Strymon, le Mæandre et l'Ister aux belles eaux.

Fragment.

CXXXII. Les Æthiopes, les Ligyes et les Scythes qui traient les cavales³.

1. Cf., dans notre t. I, p. 2-3, Denys le Périégète, vers 288 et ss., avec les commentaires, pp. 8-9, 14-15, 18, 19, etc.

2. Florissait vers la fin du VIII^e siècle, vers 720 environ.

3. Selon M. A. Maury, les Ligyes appartiendraient à la famille celtique ou gauloise. — *Mém. sur les Ligures*, Acad. des Inscript., 22 juin 1877 (Comptes-rendus, 4^e série, t. V, p. 107 et suiv.).

ΑΙΣΧΥΛΟΥ¹.

Προμηθεὺς λυόμενος.

Ἦξει δὲ Λιγύων εἰς ἀτάρβητον στρατόν ·
 ἐνθ' οὐ μάχης, σάφ' οἶδα, καὶ θοῦρός περ ὦν,
 μέμψει · πέπρωται γάρ σε καὶ βέλη λιπεῖν
 ἐνταῦθ' · ἐλέσθαι δ' οὔτιν' ἐκ γαίης λίθον
 5 ἔξεις, ἐπεὶ πᾶς χῶρός ἐστι μαλθακός.
 Ἰδὼν δ' ἀμηχανοῦντά σ' ὁ Ζεὺς οἰκτερεῖ,
 νεφέλην δ' ὑποσχὼν νιφάδι γογγύλων πέτρων
 ὑπόσκιον θήσει χθόν' · οἷς ἔπειτα σὺ
 βαλὼν διώσει ῥαδίως Λίγυν στρατόν².

Ἡλιάδες.

Pline, XXXVII, sect. 11, 32. « Æschylus in Iberia, hoc est in Hispania, Eridanum esse dixit eundemque appellari Rhodanum³. »

1. Texte d'Ahrens, édit. A.-F. Didot. *Æschyli et Sophoclis Tragediæ et Fragmenta*, p. 192, gr. in-8°.

2. Fragm. (76, édit. Didot) du *Prométhée délivré*, conservé par Strabon, IV, 1, 7 (dans notre t. I, p. 84 et ss.), et les trois premiers vers seulement par Denys d'Halicarnasse, *Antiq. rom.*, I, xli (dans notre t. II, p. 460 et ss.). — Vers 2, Denys, ἀφοῖδα, mss. A (Chisianus 58), B (Urbinas 105) — περ ὦν A. — Vers 3, μέμψιν B. — Vers 7, ὑπερσχὼν, conj. de Casaubon adoptée par Coray et Wecklein. Mss. στρογγύλων, corrigé par Porson. — Vers 9, mss. Ald. δηώσει ou δηώσει, Saumaise conject. διώξει. — Cf. Hygin, *Poet. Astronom.*, II, 6. Il résume, avec quelques particularités de plus, tout ce passage du drame d'Eschyle.

3. L'Eridan et le Rhodan (Rhône) paraissent avoir été aussi peu connus d'Eschyle l'un que l'autre.

ÆSCHYLE¹.*Prométhée délivré.*

Tu trouveras² sur ton chemin l'intrépide armée des Ligyes, — et, je le sais, si brave que tu sois, tu verras là des combattants — sans reproche; c'est le destin que les traits te feront défaut — en cet endroit; — quant à prendre des pierres sur le sol, impossible, car tout ce terrain est mou. — Te voyant dans l'embarras, Zeus aura pitié de toi : — étendant sous [le ciel] une nuée, d'une grêle de cailloux ronds il couvrira la terre, et toi, de ces armes — frappant [tes ennemis], tu disperseras aisément l'armée ligye.

Les Héliades.

Æschyle dit que l'Éridan est en Ibérie, c'est-à-dire en Hispanie, et que ce fleuve s'appelle aussi Rhodan.

1. 525-456 av. J.-C.

2. C'est Prométhée qui parle à Héraclès (Hercule).



ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ¹.

Τριπτόλεμος.

Τὰ δ' ἐξόπισθε χειρὸς εἰς τὰ δεξιὰ
Οἴνωτρία τε πᾶσα καὶ Τυρσηνικὸς.
κόλπος Λιγυστική τε γῆ σε δέξεται².

ΕΥΡΙΠΙΔΟΥ³.

Τρωάδες.

437 Λιγυστίς θ' ἡ συὼν μορφώτρια
Κίρκη⁴.

Ἴππόλυτος.

Ἥλιδάτοις ὑπὸ κευθμῶσι γενοίμαν,
ἵνα με πτεροῦσσαν ὄρνιν⁵
θεὸς ἐν ποταναῖς ἀγέλαις θείῃ ·
735 ἀρθείην δ' ἐπὶ πόντιον
κῦμα τᾶς Ἀδριηνᾶς
ἀκτᾶς Ἡριδανοῦ θ' ὕδωρ ·
ἐνθα πορφύρεον σταλάσσους'
εἰς οἶδμα πατρὸς τριτάλαιναι
740 κόραι Φαέθοντος οἴκτῳ δακρύων
τὰς ἡλεκτροφαεῖς αὐγὰς⁶.

1. Texte de l'édit. d'Ambr.-F. Didot. *Sophoclis tragoediae septem et perditarum Fragmenta*, gr. in-8°, p. 312.

2. Fragm. 329, cité par Denys d'Halic., *Antiq. rom.*, I, 12.

3. Texte de Th. Fix, dans l'édit. A.-F. Didot, gr. in-8°, MDCCCXLIII.

4. Dans les prédictions de Cassandre relatives aux chefs grecs et à Ulysse en particulier.

5. Vers altéré. Voy. l'éd. d'*Hippolyte* de M. Weil (1879), p. 54.

6. Chœur de femmes de Trœzènes.

SOPHOCLE¹.*Triptolème.*

Les pays qui ensuite sont à droite,
l'Œnotrie entière, la Tyrsénie
et son golfe et la terre ligystique te recevront²...

EURIPIDE³.*Les Trôades*⁴.

... Et la Ligystide qui donne [aux hommes] la
Circè... [forme de pourceaux,

Hippolyte.

Que ne suis-je cachée dans quelque profonde ca-
où, oiseau portée sur des ailes, [verne
je serais placée par un dieu parmi des troupeaux
Je monteraï, je fuirais vers la mer, [volants!
vers les flots de l'Adriène
rive, vers les eaux de l'Éridan
où versent goutte à goutte dans la pourpre
des ondes de leur père, trois fois malheureuses,
des jeunes filles, par pitié pour Phaéton, des larmes
aux clartés transparentes de l'ambre.

1. Poète tragique, 496-406 av. J.-C., né à Colone près d'Athènes.

2. Ce fragment fait partie des instructions données par Cérès à Triptolème.

3. Poète tragique, 484-406 avant J.-C., né à Salamine(?), près d'Athènes.

4. Les Troyennes.

Φαέθων.

Plin., *loc. cit.* (XXXVII, sect. 11, 32). Euripides rursus..... in Adriatico littore confluere Rhodanum et Padum [dixit].....

ΕΦΙΠΠΟΥ.

Γηρυόνης¹.

Ψυχρόν τουτί
παύου φουσῶν, Μακεδὼν ἄρχων!
σθέννυ, Κελτοὺς μὴ προσκαύσης!

ΕΥΒΟΥΛΟΥ.

Νάννιον.

..... ὄσας
Ἑριδανὸς ἀγνοῖς ὕδασι κηπεύει κόρας².

Deux poètes de la nouvelle comédie, Apollodore et Posidippe, avaient mis sur la scène, le premier, les Galates ou les Gaulois, Γαλάται (Stob., *Florileg.*, XCIX,

1. Citation d'Athénée, VIII, p. 347 v. Texte de Bothe, dans les *Poetarum comicorum graecorum Fragmenta*, édit. Didot, MDCGCLV, gr. in-8°, p. 490. — Cette pièce d'Éphippe ne peut être antérieure à l'année olymp. 111, 2, av. J.-C. 335, puisque le nom des Celtes ne paraît pas avoir été familier aux Grecs avant cette époque.

2. Cité par Athénée, XIII, p. 568 v. Texte de Bothe, p. 449 de l'édition citée. Ce passage se retrouve dans la *Pannychis* du même poète; cité également par Athénée, *ibid.* Dans les deux endroits les mss. portent *ὄσας*.

Phaétôn.

... Euripide à son tour... [dit] que le Rhodan et le Pade se réunissent sur le rivage de l'Adriatique...

. ÉPHIPPE¹.*Géryonès.*

..... Finis-en avec ces bouffées glaciales,
grand capitaine Macédôn ! Éteins tes feux,
ne va pas brûler les Celtes.

EUBULE.

Nannium.

..... Autant que l'Éridan de ses eaux sacrées nourrit
un parterre de belles filles.

26²), l'autre, un Galate ou un Gaulois, Γαλάτης. Mais les rares et courts fragments qui restent de ces deux pièces ne permettent ni d'en reconnaître le sujet, ni de faire aucune conjecture sur le rôle prêté par les poètes à ces personnages.

1. Poète de la moyenne comédie, comme Eubule. — On voit que ces vers sont une réponse à des exagérations intolérables sur la puissance de ce Géryonès (Alexandre de Phères?). — Comp. Strabon, VII, III, 8 (dans notre t. I, p. 214-215), Arrien, *Expéd. d'Alexandre*, I, IV, 6-8 (dans notre t. III, p. 360-361; Callimaque, Hymne à Délos, ci-après, p. 108-113).

2. Stobée, Teubner, t. III, p. 242 : Ἀπολλοδώρου Γάλακτος. L'éditeur, t. IV, p. 305, s. v. Apollodorus, se demande s'il n'y a pas à lire Γαλάταις ou Γαλατεία.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΤΟΥ ΡΟΔΙΟΥ.

Ἀργοναυτικά, Δ'¹.

- 552 Ἀλλὰ, θεαί, πῶς τῆςδε παρέξ ἄλός, ἀμφί τε γαῖαν
 Αὔσονίνην, νήσους τε Λιγυστίδας², αἱ καλέονται
 Στοιχάδες, Ἀργώης περιώσια σήματα νηὸς
 νημερτὲς πέφαται;.....
- 611 Κελτοὶ δ' ἐπὶ βάζιν ἔθεντο,
 ὥς ἄρ' Ἀπολλωνος τάδε δάκρυα (ἡλέκτρου) Λητοΐδαο
 ἐμφέρεται δίναις, ἅ τε μυρία χεῦε πάροιθεν,
 ἦμος Ὑπερβορέων ἱερὸν γένος εἰσαφίκανεν,
 615 οὐρανὸν αἰγλήεντα λιπῶν ἐκ πατρὸς ἐνιπῆς,
 χωόμενος περὶ παιδί, τὸν ἐν λιπαρῇ Λακερείῃ
 διὰ Κορωνίς ἔτικτεν ἐπὶ προχοῇς Ἀμύροιο ·
 καὶ τὰ μὲν ὥς κείνοισι μετ' ἀνδράσι κεκληῖσται.
 Τοὺς δ' οὔτε βρώμης ἤρει πόθος, οὔτε ποτοῖο,
 620 οὐδ' ἐπὶ γηθοσύνας τράπετο νόος · ἀλλ' ἄρα τοίγε
 ἤματα μὲν στρεύγοντο περὶ βληχρὸν βαρύθοντες
 ὁδμῇ λευγαλέῃ, τήν ῥ' ἄσχετον ἐξανίεσκον
 τυφομένου Φαέθοντος ἐπιρροαὶ Ἠριδανοῖο³ ·
 νυκτὸς δ' αὖ γόνον ὄξυν ὀδυρομένων ἐσάκουον
 625 Ἠλιάδων λιγέως · τὰ δὲ δάκρυα μυρομένησιν,
 οἷον ἐλαιηραὶ στάγες, ὕδασιν ἐμφορέοντο.

1. Texte de l'édit. A.-F. Didot, MDCCCXL, gr. in-8°.

2. Cf. Orph., *Argon.*, v. 1208 : Λυκατον ποτὶ χέρσιν ἀλιτεφείας τε θεράπνας. Voss., *Vind.*, Λίγγαιον, Ruhnk. Λιγγαῖον. Heyne, *Excurs. I ad Aeneid.* VII, vol. III, p. 91, lit avec le cod. Voss. Leid. Λιγγαῖον, qu'il entend du pays des Ligures. Cf. *Id.*, *Not. ad Apollod.*, I, 9, 24.

3. Cf. v. 597-603.

APOLLONIOS DE RHODES¹.*Argonautiques*, IV.

552. Mais comment, ô déesses, en dehors de cette mer (Adriatique), près de la terre d'Ausonie et des îles Ligystides, qui sont appelées Stœchades, parle-t-on sans erreur de ce navire Argo aux superbes insignes?.....

644. A ces bruits (sur l'origine de l'ambre) les Celtes ont ajouté que ce sont les larmes d'Apollon, fils de Lètô, qui sont roulées dans les tourbillons du fleuve (Éridan), larmes sans nombre qu'il avait versées autrefois, quand il allait chez la race sainte des Hyperborées, après avoir quitté le ciel resplendissant, à cause des reproches de son père, et irrité au sujet de son fils que mit au monde dans l'opulente Lacérée la divine Coronis, vers les bouches de l'Amyros; et c'est ainsi qu'on parlait de ces choses chez ces hommes.

649. Ils (les Argonautes) n'étaient pris du désir ni de manger ni de boire, et vers la joie ne se tournaient pas leur esprit. Le jour, languissants, accablés, ils étaient tourmentés par l'odeur pestilentielle, intolérable, qu'exhalaient du corps fumant de Phaétôn les flots de l'Éridan. Et, la nuit, ils entendaient les gémissements aigus, les plaintes sonores des Héliades, et les larmes des malheureuses éplorées, comme des gouttes d'huile, étaient portées sur les eaux.

1. Né à Alexandrie suivant les uns, à Naucratis suivant les autres; il florissait dans la deuxième moitié du III^e siècle avant J.-C.

- Ἐκ δὲ τότεν Ῥοδανοῖο βαθὺν ῥόον εἰσαπέβησαν,
 δοτ' εἰς Ἑριδανὸν μετανίσσεται · ἀμμιγα δ' ὕδωρ
 ἐν ξυνοχῇ βέβρυχε κυκώμενον · αὐτὰρ ὁ γαίης
 630 ἐκ μυχάτης, ἵνα τ' εἰσὶ πύλαι καὶ ἐδέθλια Νυκτὸς,
 ἔνθεν ἀπορνύμενος, τῇ μὲν τ' ἐπερεύγεται ἀκτὰς
 Ὠκεανοῦ, τῇ δ' αὖτε μετ' Ἴονίνην ἄλα βάλλει,
 τῇ δ' ἐπὶ Σαρδόνιον πέλαγος, καὶ ἀπείρονα κόλπον,
 ἑπτὰ διὰ στομάτων ἵει ῥόον. Ἐκ δ' ἄρα τοῖο
 635 λίμνας εἰσέλασαν δυσχείμονας, αἳ τ' ἀνὰ Κελτῶν
 ἤπειρον πέπτανται ἀθέσφατον · ἔνθα κεν οἷγε
 ἄτη ἀεικελὴ πέλασαν. Φέρε γάρ τις ἀπορρῶξ
 κόλπον ἐς Ὠκεανοῖο, τὸν οὐ προδαέντες ἔμελλον
 εἰσβαλέειν, τότεν οὐ κεν ὑπότροποι ἐξεσάωθην.
 640 Ἄλλ' Ἥρη σκοπέλοιο καθ' Ἑρκυνίου ἰάχησεν,
 οὐρανὸθεν προθοροῦσα · φόβῳ δ' ἐτίναχθεν αὐτῆς
 πάντες ὁμῶς · δεινὸν γὰρ ἐπὶ μέγας ἔβραχεν αἰθήρ.
 Ἄψ δὲ παλιντροπῶντο θεᾶς ὕπο, καὶ ῥ' ἐνόησαν
 τὴν οἶμον, τῇτέρ τε καὶ ἐπλετο νόστος ἰοῦσιν.
 645 Δηναῖοι δ' ἀκτὰς ἀλιμυρέας εἰσαφίκοντο,
 Ἥρης ἐννεσίησι, δι' ἔθνεα μυρία Κελτῶν
 καὶ Λιγύων περόωντες ἀδήϊοι · ἀμφὶ γὰρ αἰνὴν
 ἥερα χεῦε θεὰ πάντ' ἤματα νισσομένοισιν.
 Μεσσότατον δ' ἄρα τοί γε διὰ στόμα νηϊ βαλόντες
 650 Στοιχάδας εἰσαπέβαν νήσους σοοί.....

Σχόλια εἰς τὸ Δ' τῶν Ἀργοναυτικῶν¹.

553. Νήσους τε Λιγυστίδας. Περὶ τὴν Ἰταλίαν εἰσὶ

1. Texte de l'édit. de Paris, 1541, in-18, §§ 36, 38-40.

627. De là ils entrèrent dans les flots profonds du Rhodan qui se perd dans l'Éridan : leurs eaux, en se confondant ensemble dans cette rencontre, mugissent. Le premier, sortant des profondeurs de la terre, des lieux où sont les portes et les demeures de la Nuit, se vomit d'une part sur les rivages de l'Océan, d'autre part il se jette dans la mer d'Ionie, d'autre part enfin dans la mer de Sardon, et dans un golfe immense il verse ses eaux par ses bouches. Par ce fleuve les Argonautes entrèrent dans les marais aux durs hivers qui sur la terre des Celtes s'étendent, espaces sans bornes : là, ils seraient tombés en un affreux malheur. Car un courant les portait dans un gouffre de l'Océan, où ils devaient se jeter sans l'avoir prévu, et d'où ils ne seraient pas revenus sains et saufs. Mais Hère, qui s'était élancée du ciel, du haut d'un rocher d'Hercynie, poussa un cri ; terriblement le vaste éther en frémit. Ils se détournèrent de la déesse, et reconnurent la voie qui était pour leur marche le chemin du retour. Ils furent longtemps à revenir aux rivages de la mer, suivant les inspirations de Hère, à travers les mille peuples des Celtes et des Ligyes, où ils passèrent sans être aperçus. La déesse répandait tous les jours autour des navigateurs une forte brume, et eux, ayant passé avec leur vaisseau par l'embouchure du milieu, abordèrent sains et saufs aux îles Stoechades.....

Scholie sur le livre IV des *Argonautiques*.

553. Les îles Ligystides. Aux environs de l'Italie

τρεις Λιγυστίδες καλούμεναι Στοιχάδες διὰ τὸ στοίχῳ τετάχθαι · αἵτινες οἰκοῦνται ὑπὸ τῶν Λιγύων.

596. Εἰς δὲ τὸν Ἑριδανὸν εἰσέβαλλον, ὅς ἐστι τῆς Κελτικῆς ποταμὸς εἰς ὃν λέγουσι πεπτωκέναι τὸν Φαέθοντα..... Λέγεται τῶν Ἡλιάδων θρηνουσῶν τὸν Φαέθοντα καὶ εἰς αἰγείρους μεταβεβλημένων, τὸ ἀποστᾶζον δάκρυον εἶναι ἤλεκτρον.

611. Κελτοὶ δ' ἐπι..... — Οἱ Κελτοὶ ἐφήμισαν τὸ ἤλεκτρον εἶναι μὴ τῶν Ἡλιάδων, ἀλλὰ δάκρυον εἶναι Ἀπόλλωνος, ἥνίκα διὰ τὸν Ἀσκληπίου θάνατον ἀνιαθεῖς εἰς τοὺς Ὑπερβορέους ἀφίκετο διὰ τὴν τοῦ πατρὸς ἐπιτίμην.....

627. Ῥοδανὸς ποταμὸς τῆς Κελτικῆς τῷ Ἑριδανῷ συμμιγνύμενος καὶ σχιζόμενος τῇ μὲν εἰς Ὠκεανὸν φέρεται · τῇ δὲ, εἰς τὸν Ἰόνιον κόλπον · τῇ δὲ, εἰς τὸ Σαρδόνιον πέλαγος.

640. Ἑρκυνίου. — Ἑρκύνιον ὄρος Κελτῶν ἢ δρυμός.

ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΥ ΚΥΡΗΝΑΙΟΥ.

ὝΜΝΟΙ.

Εἰς τὴν Δῆλον¹.

171 Καὶ νύ πῶτε ξυνός τις ἐλεύσεται ἄμμιν ἀεθλος
ὕστατον, ὁππότ' ἂν οἱ μὲν ἐφ' Ἑλλήνεσσι μάχαιραν

1. Texte de Boissonade : Καλλιμαχος, Κλεάνθης, Πρόκλος, in-32, dans la Ποιητῶν Ἑλληνικῶν Συλλόγη, t. VIII, p. 33.

sont les trois Ligystides, appelées Stoechades parce qu'elles sont rangées en ligne (στοίχῳ); elles sont habitées par les Ligyes.

596. Ils (les Argonautes) se jetèrent dans l'Éridan, qui est un fleuve de la Celtique; dans lequel tomba, dit-on, Phaétôn..... Les Héliades pleurèrent Phaétôn et furent changées en peupliers; on dit que c'est des larmes qui coulent de leurs yeux que vient l'électre (ambre).

644. Les Celtes ont ajouté..... Les Celtes ont dit que l'ambre venait des larmes, non des Héliades, mais d'Apollôn, lorsque, désolé de la mort d'Asclépios (Esculape), il se retira chez les Hyperborées, à cause du blâme de son père.

627. Le Rhodan, fleuve de la Celtique, qui se mêle à l'Éridan, et, se partageant en trois branches, se porte d'un côté vers l'Océan, de l'autre vers le golfe d'Ionie, d'un troisième vers la mer de Sardon.

640. Hercynie, montagne ou forêt des Celtes.

CALLIMAQUE DE CYRÈNE¹.

HYMNES.

A Délos.

Un jour, une lutte viendra, qui nous sera commune², — bien plus tard, lorsque contre les Hellènes

1. Florissait sous le règne de Ptolémée Philadelphie et mourut vers 240 av. J.-C., la septième année du règne d'Évergète (A. Couat).

2. Prédications d'Apollon relatives à Ptolémée Philadelphie. Cette hymne fut probablement écrite vers la CXXV^e Olymp., 280 av. J.-C.

- βαρβαρικὴν καὶ Κελτὸν ἀναστήσαντες ἄρηα
 ὀφιγόνοι Τιτῆνες ἀφ' ἐσπέρου ἐσχατόωντος
 175 ῥώσωνται, νιφάδεσσιν εἰκότες, ἢ ἰσάριθμοι
 τεύρεσιν, ἡνίκα πλεῖστα κατ' ἡέρα βουκολέονται ·
 φρούρια δὲ κῶμαί¹ τε Λοκρῶν, καὶ Δελφίδες ἄχραι,
 καὶ πεδία Κρισαῖα, καὶ ἡπείροιο φάραγγες²
 ἀμφιπεριστείνωνται, ἰδῶσι δὲ πύονα καρπὸν
 180 γείτονος αἰθομένοιο, καὶ οὐκ ἔτι μῶνον ἀκούη,
 ἀλλ' ἤδη περὶ νηὸν ἀπαυγάζονται φάλαγγας
 δυσμενέων, ἤδη δὲ παρὰ τριπόδεσσιν ἐμείο
 φάσγανα καὶ ζωστῆρας ἀναιδέας ἐχθομένας τε
 ἀσπίδας, αἱ Γαλάτῃσι κακὴν ὁδὸν ἄφρονι φύλῳ
 185 στήσονται. Τέων αἱ μὲν ἐμοὶ γέρας · αἱ δ' ἐπὶ Νείλῳ
 ἐν πυρὶ τοὺς φορέοντας ἀποπνεύσαντας ἰδοῦσαι,
 κείσονται, βασιλῆος ἀέθλια πολλὰ καμόντος
 ἐσόμεναι.

Σχόλια παλαιὰ εἰς τοὺς Καλλιμάχου ὕμνους³.

Βρέννος ὁ τῶν Γάλλων βασιλεὺς, συναγαγὼν τοὺς Κελ-
 τοὺς, ἦλθεν ἐπὶ Πυθῶνα, βουλόμενος τοῦ θεοῦ τὰ χρήματα
 διαρπάσαι · πλησίον δὲ γενομένων, ὁ Ἀπόλλων χαλᾶζῃ
 χρησάμενος, ἀπώλεσε τοὺς πλείους αὐτῶν. Ὀλίγων οὖν
 περιλειφθέντων, Ἀντίγονός τις φίλος τοῦ Φιλαδέλφου
 Πτολεμαίου προξενεῖ αὐτοὺς αὐτῷ ὥστε ἐπὶ μισθῷ στρα-
 τεύεσθαι · καὶ γὰρ ἔχρηζεν ὁ Πτολεμαῖος τούτου στρατεύ-

1. *Vulg.* φρούρια καὶ κῶμαι Λοκρῶν; nous donnons le texte de Brunck, adopté par Boissonade.

2. H. Est. πόλεις, en marge φάραγγες.

3. Édit. d'Henri Estienne, dans son *Callimaque*, in-4°, MDLXXVII, p. 33. V. la notice bibliographique en tête du volume.

le cimenterre — des barbares et la vaillance des Celtes se lèveront, suscités — par des Titans attardés, des bords lointains du couchant : — ils accourront, comparables aux flocons de neige ou égaux en nombre — aux étoiles, lorsqu'en foule elles pullulent dans l'air ; — les forteresses et les bourgades de Locres, et les hauteurs de Delphes, — et les champs de Crisa, et les profondes vallées du continent — en seront partout étreintes, et l'on verra les grasses récoltes — du voisin qui brûle, et ce ne seront plus de simples oui-dire, — mais déjà autour de mon temple étincellent les phalanges — des ennemis, oui, déjà, près de mes trépieds, — des épées, des baudriers sacrilèges et d'odieux — boucliers, par qui pour les Galates, race insensée, une route funeste — s'ouvrira. De ces armes les unes me seront données ; les autres, sur le Nil, — après avoir vu expirer dans le feu ceux qui les portaient, — resteront là pour être le prix des longs travaux d'un roi.

Scholies anciennes sur les hymnes de Callimaque.

Brennos, roi des Galls, ayant rassemblé les Celtes, marcha vers Pythô (Delphes) dans l'intention de piller les trésors du dieu. Quand ces barbares furent arrivés près de la ville, Apollôn se fit une arme de la grêle et détruisit la plupart d'entre eux. Il en restait un petit nombre : Antigone, un ami de Ptolémæe Philadelphe, les recommanda à ce prince qui les prit à sa solde : il avait besoin de ces soldats. Mais, tou-

112 ΚΑΛΛΙΜΑΧΟΣ. ΑΝΘΟΛΟΓΙΑ. ΛΕΩΝΙΑ. ΤΑΡ.

ματος. Οἱ δὲ ὁμαίως ἡβουλῆθησαν καὶ τοῦ Πτολεμαίου
διαρπάσαι τὰ χρήματα. Γνοὺς οὖν συλλαμβάνει αὐτοὺς,
καὶ ἀπάγει πρὸς τὸ στόμιον τοῦ Νείλου τὸ λεγόμενον
Σεβενυτικὸν καὶ κατέκλυσεν αὐτοὺς ἐκεῖσε.....

Ἀποσπασμάτιον¹.

443 Οὗς Βρέννος ἀφ' ἐσπερίοιο θαλάσσης
ἤγαγεν Ἑλλήνων ἐπ' ἀνάστασιν.....

ἘΠΙΓΡΑΜΜΑΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΑΝΘΟΛΟΓΙΑ².

Ἡ μάλα δὴ ποθέουσα νέαν ἔτι Κυδίου ἦδην
ἀσπὶς ἀριζήλου φωτὸς ἄγαλμα Διί,
ἃς διὰ δὴ πρῶτας λαιὸν ποτε πῆχυν ἔτεινεν,
εὖτ' ἐπὶ τὸν Γαλάταν ἤκμασε θυῶρος Ἄρης.

ΛΕΩΝΙΔΟΥ ΤΑΡΑΝΤΙΝΟΥ (?).

Τοὺς θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰτωνίδι δῶρον Ἀθάνᾳ
Πύρρος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γαλατᾶν,

1. Fragm. conservé par le Schol. de Denys le Périégète, *Géogr. gr. minor.*, vol. II, p. 434, édit. Didot, gr. in-8°.

2. *Appendicis nostræ ad Anthol. palat.*, I, 110. — Pour les var., voy. notre t. IV, p. 176.

CALLIMAQUE. ANTHOLOGIE. LÉONIDAS DE TAR. 413

jours semblables à eux-mêmes, ils voulurent piller aussi les trésors de Ptolémæe. Ce prince, instruit de leur dessein, les fit tous prendre et conduire à la bouche du Nil dite Sébénytique, où ils furent noyés¹.

Fragment.

..... Ceux que Brennos de la mer du couchant
a conduits à la ruine des Hellènes².....

ANTHOLOGIE DES INSCRIPTIONS GRECQUES.

Certes, il regrette encore la fraîche jeunesse de Cydias³, — ce bouclier d'un homme illustre, offrande faite à Zeus : — le premier sous lequel il avait passé son coude gauche, — lorsque contre le Galate⁴ sévissait le fougueux Arès.

LÉONIDAS DE TARENTE (?)⁵.

Ces boucliers, c'est un molosse qui en fit don à Athènâ Itônide, — c'est Pyrrhos qui suspendit [ici ces dépouilles] des audacieux Galates⁶, — après avoir

1. Sur cette invasion des Gaulois en Grèce, v. dans notre t. IV, p. 160-197, le récit de Pausanias et les rapprochements indiqués dans le même vol., p. 196.

2. V. notre t. I, p. 18-19.

3. Le fait auquel se rapporte cette inscription se rattache à l'invasion des Gaulois en Grèce. V. les morceaux qui précèdent.

4. Le Gaulois.

5. Sans nom d'auteur chez Plutarque, Pyrrhus, c. 26, et Pausanias, I, c. 13, 3; c'est Planude qui l'attribue à Léonidas. — Ol. CXXVI, 1, av. J.-C. 276.

6. Gaulois.

πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατόν · οὐ μέγα
αἰχμηταὶ καὶ νῦν καὶ πάρος Διαικίδαι¹. [θαῦμα ·

ΑΝΥΤΗΣ ΜΙΤΥΛΗΝΑΙΑΣ².

[Εἰς τὰς τρεῖς παρθένους τὰς Μιλησίας τὰς ὑπὸ Γαλατῶν
βιασθείσας.]

Ῥχόμεθ', ὦ Μιλητε, φίλη πατρὶ, τῶν ἀθεμίστων
τὰν ἄνομον Γαλατᾶν κύπριν ἀναινόμεναι,
παρθενικαὶ τρισσαὶ πολιήτιδες, ἃς ὁ βιατὰς
Κελτῶν εἰς ταύτην μοῖραν ἔτρεψεν ἄρης.
Οὐ γὰρ ἐμείναμεν ἄμμα τὸ δυσσεβὲς οὐδ' ὑμέναιον,
νυμφίον ἀλλ' Ἀΐδην κηδεμόν' εὐρόμεθα.

ὦ μάκαρ, ὦ Φιλέταιρε, σὺ καὶ θείοισιν αἰδοῖς³
καὶ πλάσθησιν, ἀναξ, εὐπαλάμοισι μέλεις,
οἱ τὸ σὸν ἐξενέπουσι μέγα κράτος, οἱ μὲν ἐν ὕμνοις,
οἱ δὲ χερῶν τεχνὰς δεικνύμενοι σφετέρων,
ὥς ποτε δυσπολέμοις Γαλάταις θοὸν ἄρεα μίξας
ἤλασας οἰκείων πολλὸν ὑπέρθην δρων,
ὧν ἔνεκεν τάδε σοι Νικηράτου ἔκκριτα ἔργα
Σωσικράτης Δῆλῳ θῆκεν ἐν ἀμφιρύτῃ

1. V. Plutarque, *Pyrrh.*, XXVI, et Pausan., I, xiii, 3, dans nos t. III, p. 130-133 (*Ibid.*, lire v. 1 Μολοσσός), IV, p. 142-143 (*Ibid.*, lire v. 3 στρατόν). — V. *Anthol. palat.*, VI, 130, et la note.

2. Sans nom d'auteur dans Planude. — Texte de l'*Anthol. palat.*, VII, 492, édit. Didot. — Comme on avait écrit κύπριν par une minuscule au vers 2, nous avons remplacé les majuscules d'ἄρης et d'ὑμέναιον.

3. Texte de M. Homolle, dans le VIII^e fascicule des *Monuments grecs*, publiés par l'Association pour l'encouragement des Études grecques. — Reproduit dans le *Deltion* ou *Bulletin de correspondance hellénique*, 1884, p. 159, note d'un article de M. Foucart.

détruit toute l'armée d'Antigone ; rien ici d'étonnant : — aujourd'hui comme jadis les *Æacides* sont des braves.

ANYTÈ DE MITYLÈNE.

[*Sur trois jeunes filles de Milet, outragées
par les Gaulois*¹.]

Nous sommes mortes, ô Milet, chère patrie : des brigands — Galates [Gaulois] nous repoussions la criminelle passion, — nous trois, vierges de la cité ; et c'est la violence — des Celtes, leur fougue brutale qui nous réduisit à cette destinée. — Non, nous n'avons pas supporté un lien impie, pas même avec l'hymen ; — nous avons trouvé dans Hadès un époux, un protecteur.

O bienheureux Philétaire², et les chantres divins — et les artistes aux doigts habiles, ô prince, songent à toi ; — ils racontent ta grande victoire, les uns dans leurs hymnes, — les autres dans les chefs-d'œuvre qui sortent de leurs mains : — [Ils disent] comment, un jour, engageant avec les Galates, ces rudes combattants, une lutte terrible, — tu les chassas bien au delà de tes frontières. — Et c'est ainsi que pour toi Nicérate [a fait] ces œuvres rares — et que Sosicratès les a placées dans l'île de Dèlos entourée par les flots, —

1. Ce lemme est postérieur à l'inscription.

2. Philétaire, frère d'Eumène II, roi de Pergame. C'est pendant que ce prince était à Rome, en l'année 171 av. J.-C., que Philétaire, à qui avait été confié le gouvernement du royaume, remporta sur les Gaulois une victoire signalée.

μνήμα καὶ ἐσσομένοισιν ἀοίδιμον · οὐδέ κεν αὐτὸς
Ἥφαιστος τέχνην τῶνγ' ὀνόσαιτ' ἐσιδών.

Εἰμὶ Νεοπτόλεμος Κρεσσοῦ, τρισσῶν δ' ἐν' ἀδελφῶν
ἔστασαν Τλωεῖς, κῦδος ἐμοῦ δόρατος ·
Οὔνεκ', ἐὼν Πισίδης καὶ Ἀρκτάνας ἡδ' Ἀγριᾶνας¹
καὶ Γαλάτας τόσσους ἀντιάσας στόρεσα.

ΦΙΛΟΔΗΜΟΥ².

3 Κύπρι, τὸν ἡμίσπαστον ἀπὸ κροκέων ἐμὲ παστῶν,
τὸν χιόσι ψυχὴν Κελτίσι νιφόμενον³,

σῶζε με, Κύπρι,

ΠΕΙΣΩΝΟΣ⁴.

Γαίης ἐκ Γαλατῶν⁵ μὴδ' ἄνθεα, ἥς ἀπὸ κόλπων
ἀνθρώποις ὀλέαιραι Ἑρινύες ἐδλάστησαν.

1. Étienne de Byzance, au mot Ἀγρίαι. V. notre Appendice à l'*Anthol. gr.*, III, 102.

2. *Anthol. palat.*, X, 21, édit. Didot.

3. On suppose que le poète avait suivi en Gaule quelque général ou magistrat romain. — Il pourrait bien aussi n'y avoir là qu'une métaphore proverbiale.

4. *Anthol. palat.*, XI, 424.

5. Allusion au miel de la Galatie, *mel Ponticum*, qu'on appelait μέλι μαινόμενον, *miel de folie*, à cause de ses effets.

monument digne d'être chanté même par les races futures, et lui-même, — Hèphæstos, en les voyant, n'y trouverait rien à reprendre.

Je suis Néoptolème, [fils] de Cressos, de trois frères [que nous étions], à moi seul les Tlôens ont dressé [une statue] pour la gloire de ma lance : à moi, qui, Pisidien, ai affronté Arctanes, Agrianes et Galates, et en ai terrassé un si grand nombre.

PHILODÈME¹.

.
Cypris, à demi arraché d'une chambre nuptiale,
que parfume le safran, — l'âme glacée par les neiges
de la Celtique².

.
..... Sauve-moi, ô Cypris!

PISON³.

De la terre des Galates rien, pas même des fleurs⁴;
de son sein — sont sorties les Furies, fléaux des
humains.

1. De Gadara en Palestine; philosophe, grammairien, poète, musicien, 1^{er} siècle av. J.-C.

2. On rapproche cette phrase de Pétrone, XIX : « Ego autem, frigidior hieme Gallica factus ».

3. Poète inconnu d'ailleurs; peut-être un de ceux pour lesquels Horace a écrit ce qu'on appelle son *Art poétique*.

4. Les fleurs que picoraient les abeilles et d'où provenait ce miel empoisonné.

ΚΡΙΝΑΓΟΡΟΥ¹.

Ἄντολῖαι, δύσιες, κόσμου μέτρα · καὶ τὰ Νέρωνος²
 ἔργα δι' ἀμφοτέρων ἴκετο γῆς περάτων.
 Ἥλιος Ἀρμενίην ἀνιῶν ὑπὸ χερσὶ δαμείσαν
 κείνου, Γερμανίην δ' εἶδε κατερχόμενος.
 5 Δισσὸν αἰδέσθω πολέμου κράτος · οἶδεν Ἀράξης
 καὶ Ῥῆνος, δούλοις ἔθνεσι πινόμενοι.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ³.

· · · · ·
 Ἄρεος⁴ αἰχμητῆς Ἰταλὸς παρὰ χεύμασι Ῥήνου
 κλινθεῖς, ἐκ πολλῶν ἡμιθανῆς βελέων,
 5 αἰετὸν ἀρπασθέντα φίλου στρατοῦ ὡς ἰδ' ὑπ' ἐχθροῖς,
 αὐτὶς ἀρηϊφάτων ἄνθορεν ἐκ νεκύων ·
 κτείνας δ' ὅς σφ' ἐκόμιζεν, ἐοῖς ἀνεσώσατο ταγοῖς,
 μοῦνος ἀήττητον δεξάμενος θάνατον.

1. *Anthol. palat.*, XVI, 61.

2. Tibère Néron, père de l'empereur.

3. *Anthol. palat.*, VII, 741.4. Scalig. Ἄρριος, Hecker ἔργα κάλει. Πολέμων Ἄρεος αἰχμητῆς..... —
 Cf. Nonn., *Dionys.*, XXXVII, 764 : Ἄρεος αἰχμητῆρες (V. *Anthol. pal.*,
 t. I, p. 512, éd. Didot, les notes au n° VII, 741).

CRINAGORAS¹.

Au levant, au couchant sont les bornes du monde;
Néron — par ses exploits est arrivé à ces deux confins
de la terre. — Le soleil, en montant, [a vu] l'Armé-
nie domptée par le bras — de ce [héros]; en descen-
dant il a vu la Germanie [conquise]. — Qu'on chante
ce double triomphe d'un guerrier : l'Araxe le con-
naît, — le Rhèn aussi, où s'abreuvent des peuples
asservis.

DU MÊME.

Un [enfant] d'Arès, un soldat itale, près des fleuves
du Rhèn², — est couché, percé de mille traits, à
demi mort; — il voit l'aigle de sa légion enlevé par
les ennemis; — aussitôt il s'élance du milieu des
morts tués par Arès. — Égorgeant celui qui empor-
tait l'enseigne, il la sauve [et la remet] à ses chefs, —
ayant reçu cet honneur unique de mourir sans avoir
été vaincu.

1. De Mitylène, contemporain d'Auguste.

2. Il y a une variante dans le ms. : Νελου au lieu de Ρήνου; mais
on fait observer que Rome n'avait alors aucune guerre en Égypte.
A y regarder de près, le ms. porte βελου, de première main, qu'on
a changé en νελου, et au-dessus de ce mot, γρ. ῥήνου, écrivez Ρήνου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ¹.

Οὔρεα Πυρρηναῖα* καὶ αἱ βαθυάγκειες Ἄλπεις,
 αἱ Ῥήνου προχοὰς ἐγγὺς ἀποδλέπετε,
 μάρτυρες ἀκτίνων, Γερμανικὸς δὲ ἀνέτειλεν,
 ἀστράπτων Κελτοῖς πουλὺν ἐνυάλιον.
 5 Οἱ δ' ἄρα δουπήθησαν ἀολλέες· εἶπε δ' Ἐνυώ
 Ἄρει· Τοιαύταις χερσὶν ὀφειλόμεθα.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ².

Οὐδ' ἦν Ὀκεανὸς πᾶσαν πλήμμυρην ἐγείρη,
 οὐδ' ἦν Γερμανίῃ Ῥήνον ἅπαντ' ἐφίη³,
 Ῥώμης οὐδ' ὅσον βλάβει σθένος, ἄχρι κε μέμνη
 δεξιὰ σημαίνειν Καίσαρι θαρσαλέη....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ⁴.

« Ἐρδοὶ τὴν ἔμαθέν τις, » ὅπου καὶ ὑπ' Ἀλπίας ἄκρας
 ληϊσταὶ λασταῖς ἀμφίκομοι κεφαλαῖς,
 φωρῆς ἀπτόμενοι, φύλακας κύνας ὧδ' ἀλέονται·
 χρίονται νεφροῖς πῖαρ ἔπεστιν ὅσον⁵,

1. *Anthol. palat.*, IX, 283.

2. Schol. W. : ὁρη μεταξὺ τῆς Ἰθερίας καὶ τῶν Κελτῶν· διὰ γὰρ τῆς ἀρχῆς τῶν Ἀλπεων διασύρεται ὁ Ῥήνος· διήκουσι γὰρ ἄχρι τοῦ Ῥήνου οἱ Κελτοί. Ῥήνος διστομος εἰς τὸν βόρειον ὠκεανὸν ἐκβάλλει ὀξύς, δυσγεφύρωτος καὶ σκολιός.

3. *Anthol. palat.*, IX, 291.

4. Cod. ἅπαντα πῖη, corrigé par Peerlkamp sur Virg., *Æn.*, X, 13, p. 227.

5. *Anthol. palat.*, IX, 516.

6. Dehèque : ἄπιστον ὅσον, « d'une incroyable quantité..... ».

DU MÊME.

Monts Pyrénæes, et vous, Alpes aux vallées profondes¹, — qui voyez de près les ondes du Rhèn, — vous fûtes témoins des rayons qui s'élevaient [du front] de Germanicus, — lorsqu'en cent endroits il lançait aux Celtes les éclairs d'Ényo², — et les [Celtes] avec bruit tombaient en foule; et Ényo — dit à Arès³ : « Voilà un bras à qui nous nous devons. »

DU MÊME.

Non, quand même l'Océan soulèverait toute la masse de ses eaux, — non, quand même la Germanie nous jetterait son Rhèn tout entier, — la puissance de Rome n'en souffrirait point, tant que demeurera — la main de Cæsar assurée de son autorité.....

DU MÊME.

« Que chacun fasse le métier qu'il sait »; ainsi aux pieds des hautes Alpes, — des brigands, la tête couronnée d'une épaisse chevelure, — marchant vers leur proie, écartent les chiens de garde de cette façon : — ils se frottent les reins de graisse autant qu'il en peut

1. Schol. : « Montagnes entre l'Ibérie et les Celtes; car, du commencement des Alpes part le Rhèn, et les Celtes s'étendent jusqu'au Rhèn. Le Rhèn, par deux bouches, se jette dans l'océan boréal, rapide, ne pouvant souffrir de ponts, et sinueux dans son cours ».

2. Un des noms de Bellone.

3. Mars.

ὅ ψευδόμενοι ῥινῶν ὀξὺν στίβον. Ὡ κακὸν εὐρεῖν
ῥητέραι Λιγύων μήτιες ἢ ἀγαθόν.

ΦΙΛΙΠΠΟΥ¹.

Τίς σε πάγος δυσέρημος, ἀνήλιος, ἐξέθρεψεν
Βορραίου Σκυθίης, ἄμπελον ἀγριάδα;
ἢ Κελτῶν νιφοβλήτες αἰὶ κρυμώδεες Ἄλπεις,
τῆς τε σιδηροτόκου βῶλος Ἰβηριάδος;
ὅ ἢ τοὺς ὀμφακόραγας ἐγείναο, τοὺς ἀπεπάντους
βότρυας, οἱ στυφελὴν ἐξέχεον σταγόνα.....

ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ².

Τίς πόθεν εἶς, Διόνυσε; μὰ γὰρ τὸν ἀληθέα, Βάκχον,
οὗ σ' ἐπιγιγνώσκω · τὸν Διὸς οἶδα μόνον.
Κεῖνος νέκταρ ὄδωδε · σὺ δὲ τράγου. Ἦ ῥά σε Κελτοὶ
τῇ πενίῃ βοτρυῶν τεύξαν ἀπ' ἀσταχύων.
Τῷ σε χρὴ καλέειν Δημήτριον, οὐ Διόνυσον,
पुरογενῇ μᾶλλον καὶ Βρόμον³, οὐ Βρόμιον.

1. *Anthol. palat.*, IX, 561.

2. *Anthol. palat.*, IX, 368. Lemme : sur le vin d'orge (la bière), εἰς οἶνον ἀπὸ κριθῆς. Cette épigramme est citée par Balzac, *Lettres choisies*, 11^e partie, liv. III, 27 (éd. 1647). Lettre du 1^{er} oct. 1639 à Ménage.

3. « Il y a longtemps qu'on peste contre ce faux Bacchus et qu'il a esté desauoté pour vray fils de Jupiter..... » (Balzac.)

tenir, — déroutant le nez subtil qui les cherche. Oh ! que pour trouver le mal, — tu es plus habile, génie des Ligyes, que pour trouver le bien !

PHILIPPE¹.

Quelle colline, affreux désert, sans soleil, t'a nourrie, — dans la Scythie de Borée, vigne sauvage ? — Est-ce chez les Celtes, sur ces Alpes toujours couvertes de neige et de glace ? — est-ce le sol de l'Ibériade aux entrailles de fer ? — toi qui as engendré ces grappes acides, qui ne mûrissent pas, — ces raisins qui versent des gouttes si âcres ?.....

LE ROI (L'EMPEREUR) JULIANUS.

Qui es-tu ? d'où viens-tu, Dionysos ? — Car, par le vrai Bacchos, — je ne te reconnais pas ; il n'y a, que je sache, que le fils de Zeus. — Celui-là sent le nectar, toi, le bouc. Sans doute les Celtes, — à défaut de raisins, t'ont fabriqué avec des épis. — Aussi te faut-il appeler Dèmètrios², et non Dionysos, — fils du blé, et Bromos³, et non Bromios⁴.

1. De Thessalonique, milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C.

2. De Dèmèter, Cérès, comme qui dirait *Céréal*.

3. Avoine, ou, selon Jacobs, puant.

4. Frémissant, un des surnoms de Bacchos.

ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ¹.

- Ἐπτάλοφον ποτὶ ἄστῳ Γαδειρόθεν, ἕκτον ὁδοῖο
 Βαίτιος εὐμύκους ἄχρῃς ἐς ἡϊόνας ·
 κείθεν δ' αὖ πέμπτον Πυλάδου μετὰ Φώκιον οὐδας,
 Ταύρη χθών, βρέης οὐνομ' ἀπ' εὐετίας ·
 5 Πυρήνην δέ τοι ἔνθεν ἐπ' ὀρθόκραιρον ἰόντι
 ὄγδοον, ἥδ' ἐμιῆς δωδέκατον δεκάτης.
 Πυρήνης δὲ μεσηγὺ καὶ Ἄλπιος ὑψικαρήνου
 τέτρατον · Αὔσονίης αἶψα δυωδέκατον
 ἀρχομένης ἤλεκτρα φαίνεται Ἑριδανοῖο.
 10 ὦ μάκαρ, ὃς δισσὰς ἤνυσα χιλιάδας,
 πρὸς δ' ἔτι πέντ' ἐπὶ ταῖς ἑκατοντάδας ἔνθεν ἐλαύνων ·
 ἥ γὰρ Ταρπείη μέμβλετ' ἀνακτορή².

1. *Anthol. palat.*, XIV, 121.2. Le Scholiaste (v. *ibid.*, p. 499) :

	Γάδεια
	δ'
	Βαίτις ποταμός
Β, Γ	ε'
	Ταύρος
	η'
Β	ρ'
	κ'
ΠΥΝ	Πυρήνη ὄρος
	δ'
ΑΩΝ	Ἄλπις ὄρος
	ιβ'
	Ἑριδανὸς ποταμός
ΒΦ	
	Ῥώμη.

MÉTRODORE.

De Gadires à la ville aux sept collines, le sixième de la route — est aux rives mugissantes¹ du Bætis ; — et de là le cinquième est au sol phocéén de Pylade, — à la terre de Taurè², féconde en bœufs, d'où vient son nom. — Quand de là on arrive à la Pyrène aux droites cimes, — c'est le huitième [du chemin], et le douzième du dixième. — Entre la Pyrène et l'Alpis aux hautes crêtes, — on est au quart [du voyage]; un douzième tout de suite là où, l'Ausonie — commençant, brille l'ambre de l'Éridan. — O bonheur ! j'ai achevé mes deux milliers [de stades] — et cinq centaines en outre, en poussant plus loin : — j'avais en vue le roi de Tarpéia et son empire³.

1. C'est-à-dire peuplées de nombreux troupeaux.

2. Pays des *Vaccæi* dans la Tarraconnaise.

3. Solution : De Gadès au Bætis	2,500 stades.
De là au pays des <i>Vaccæi</i>	3,000
De là aux Pyrénées	1,875
Et de plus.	125
De là aux Alpes.	3,750
De là à l'Éridan.	1,250
Plus	2,500

Total.	15,000 stades.
----------------	----------------

ΑΔΕΣΠΟΤΟΝ¹.

Θαρσαλέοι Κελτοὶ ποταμῷ ζηλήμονι Ῥήνῳ
 τέκνα ταλαντεύουσι², καὶ οὐ πάρος εἰσὶ τοκῆς,
 πρὶν πᾶν ἀθρήσωσι λελουμένον ὕδατι σεμνῷ.
 Αἶψα γὰρ ἡνίκα μητρὸς ὀλισθήσας διὰ κόλπων
 5 νηπίαχος πρῶτον προχέει δάκρυ, τὸν μὲν αἰέρας,
 αὐτὸς ἐπ' ἀσπίδι θῆκεν ἐὼν πᾶιν, οὐδ' ἀλεγίζει,
 οὕτω γὰρ γενέταο φέρει νοῦν, πρὶν γ' ἐπαθρήσῃ
 κεκριμένον λουτροῖσιν ἐλεγξιγάμου ποταμοῖο.
 Ἡ δὲ μετ' εἰλείθυιαν ἐπ' ἀλγεσιν ἄλγος ἔχουσα
 μήτηρ, εἰ καὶ παιδὸς ἀληθέα οἶδε τοκῆα,
 ἐκδέχεται τρομέουσα, τί μήσεται ἄστατον ὕδωρ.

ΑΛΛΟ³.

Ρεῖθρα Κασωλίνου ποταμοῦ βεβαρημένα νεκροῖς
 δέξατο Τυρσηνῆς ἡϊόνος κροκάλη,
 ἡνίκα Φραγγικὰ φύλα κατέκτανεν Αὔσονις αἰχμή,
 ὀππόσα δειλαίῳ πείθετο Βουτελίνῳ.
 Ὅλβιον ἄρ' τόδε ρεῦμα, καὶ ἔσσεται ἀντὶ τροπαίου
 αἵματι βαρβαρικῷ δηρὸν ἐρευθόμενον.

1. *Anthol. palat.*, IX, 125. Lemme : ὅτι οἱ Κελτοὶ παρὰ τῷ ποταμῷ Ῥήνῳ δοκιμάζουσι τὰ ἑαυτῶν τέκνα γεννώμενα · ἂν γὰρ ἀποπτύσῃ ταῦτα ὕδωρ, ὥς νόθα ταῦτα καὶ οὐ γνήσια ἀποπέμπουσιν.

2. Sur cet usage, v. Julien., *Disc.*, II, p. 81, v; Spanh., *Lett.*, XVI, p. 383, v; Theophylact., *Lett.*, X; Georg. Pisid., *De Exped. Pers.*, Acr. I, v. 41 : Γενοῦ δικαστῆς · Κελτικοῦ Ῥήνου πλέον Γενοῦ δικαστῆς. Théodor. Hyrtac., *Lett.*, 25 : Τῷ διαγνώμονι Ῥήνῳ τῶν τε γνησίων καὶ νόθων λόγων. *Lett.*, 37 : γένοί μοι τοῦ Κελτικοῦ Ῥήνου δικαστῆς ἀρρεπέστερος, etc.

3. V. notre Appendice à l'*Anthol. palat.*, édit. Didot, III, 178, et nos *Extraits des Auteurs grecs*, t. V, p. 478-479. — Inscription citée par Agathias d'après un homme du pays; mais il ne l'avait pas vue.

ANONYME¹.

Les Celtes audacieux [s'adressent] au fleuve du Rhèn jaloux — pour éprouver leurs enfants, et ils ne sont pas pères avant — d'avoir vu leurs fils baignés dans cette onde sacrée. — Oui, à peine échappé du sein de sa mère, — le marmot a-t-il versé sa première larme, [le père] le prend — lui-même; il place sur un bouclier cet enfant qui est le sien, sans plus s'en soucier, — car il n'a pas encore pour lui le cœur d'un père, avant de l'avoir vu — jugé par ce bain dans le fleuve arbitre de la foi conjugale. — Et elle, après l'enfantement, souffrant douleurs sur douleurs, — [elle], la mère, qui connaît bien le vrai père de l'enfant, — elle attend, en tremblant, ce que médite une eau inconstante.

AUTRE.

Les ondes du fleuve Casôlin chargées de cadavres — les portèrent aux grèves du rivage Tyrsène², — quand les hordes des Frangs tombèrent tuées par la lance d'Ausonie, — ces [hordes] qui obéissaient au misérable Butelin. — Bienheureux ruisseau! il sera pour nous un trophée, — lui que le sang barbare a pour longtemps rougi.

1. Sujet : Les Celtes demandent au fleuve du Rhèn d'éprouver les enfants qui leur naissent. Si son eau les rejette, ils les renient comme bâtards, enfants de l'adultère.

2. Tyrsène pour Tyrrhène, le rivage de la mer Tyrrhénienne. — An de J.-C. 554.

Καὶ δεκετῇ τις ἰδὼν τύμβῳ σκεφθέντ' ὑπὸ μοίρης
 Ἑρμῇ Κομμαχηγνὸν ἔπος φρασάτω τόδ' ὀδίτης·
 Χαῖρέ συ, παῖ, παρ' ὁδοῦ κήνπερ θνητὸν βίον ἔρπες
 ὠκύτατ'· ἔπτῃς (?) γὰρ μερόπων ἐπὶ Κιμμερίων γῇ¹
 γὰρ ὁ παῖς Ἑρμῆς.....

ΦΑΕΝΝΙΔΟΣ.

Περὶ τῆς Κελτῶν διαβάσεως εἰς τὴν Ἀσίαν².

Δὴ τότε ἄμειψάμενος στεῖνόν πόρον Ἑλλησπόντου
 αὐλίσεται Γαλατῶν ὁλοὸς στρατός, οἳ ῥ' ἀθεμίστως
 Ἀσίδα πορθήσουσι· θεὸς δ' ἔτι κύντερα θήσει
 πᾶσι μάλ', οἳ ναίουσι παρ' ἡϊόνεσσι θαλάσσης
 εἰς ὀλίγον· τάχα γάρ σφιν ἀοσσητῆρα Κρονίων
 ὀρμήσει ταύροιο διοτρεφέος φίλον υἷόν,
 ὃς πᾶσιν Γαλάτῃσιν ὀλέθριον ἥμαρ ἐφήσει.

ΑΝΩΝΥΜΟΝ.

Ῥηνῶ παρ ποταμῷ γενόμεν, Πόλλιττα δὲ μήτηρ,
 Κυίντιανὸς δὲ πατήρ, Προυσιάδος δὲ πάτρης,
 Καλπουρνιανὸς δ' οὔνομ'· ἔτη δ' ἐπὶ πέντε λόγοισιν
 εἰν Ἑφέσῳ σχολάσας εἰκοσέτης ἔθανον³.

1. Trouvée à Brough (Angleterre), où se trouvait au temps des Romains la station militaire appelée *Verterræ*. V. notre Append., *Addend. et corrig.*, II, n. 539, B, p. 596.

2. Oracle conservé par Pausanias, X, xv, 2. V. notre tome IV, p. 156-157 (corriger *ibid.* le texte et la trad. du vers 2), et notre Appendice à l'*Anthol. gr.*, p. 513, n° 224, et les notes, p. 553, Bibl. Didot.

3. *Anthol. palat.* Append. nostræ, II, 256. — G. Kaibel, 229, v. 1, *id.* Πωλλίνα. Cf. *Rheinisches Museum*, N. F., t. XXVII (1872), p. 466.

En voyant un enfant de dix ans, Hermès de Com-magène, enfermé dans ce tombeau, que le voyageur s'écrie : « Salut à toi, enfant, bien que tu aies traversé bien vite et comme en passant cette vie mortelle ; car tu as pris ton vol sur la terre des hommes cimmériens¹..... »

PHAENNIS².

Alors ayant franchi l'étroit passage de l'Hellespont, — campera une armée funeste de Galates (Gaulois) qui injustement — ravageront l'Aside ; mais un dieu infligera des maux encore plus affreux — à tous ceux qui habitent près des rivages de la mer, — pour un peu [de temps]. Car bientôt vers eux un défenseur de la part du fils de Cronos — s'élancera, fils aimé du divin taureau, — qui apportera à tous les Galates le jour de la ruine.

ANONYME³.

Je suis né près du fleuve du Rhèn ; Pollite était ma mère, — Quintianus mon père, Prusiade ma patrie, — Calpurnianus mon nom : pendant cinq ans, les lettres — me retinrent à Éphèse, où je mourus dans ma vingtième année.

1. On croit que c'est l'Écosse qui est désignée par ce mot. Dès les temps les plus anciens ce mot a signifié les peuples de l'Occident. V. plus haut, p. 89-93.

2. Fille d'un roi de Chaonie (Épire), prophétesse, av. J.-C. 310, Ol. CXVII, 3, an de Rome 444.

3. 1^{er} siècle apr. J.-C. Trouvée au mont Prion, près d'Éphèse.

ΑΛΛΟ.

Πρὸς τὸν σχολιογράφον οἱ στίχοι, ξένη¹.
 Ὅ τις ὑβρίζει; τὸν τίνα; βαβαὶ θράσους;
 ὁ μὴδὲ καὶ μῦς τὸν λέοντα πρὸς μάχην
 τῶν αἰρετικῶν, τῆς Ἀρείου δὲ πλέον,
 καὶ τῆς Γαλατῶν Φωτεινοῦ καὶ Μαρκέλλου.

ΑΠΟΣΠΑΣΜΑΤΙΟΝ².

.
 Σώταν δυσμενέων μα[ρνάμενον προμάχοις,
 υἱέα τὸν Φιλίου, δς³ ἄγοντα.....
 ὠκύμορον κρυόεις ἀμ[φελάκυσ] Ἀίδης,
 5 Κελτῶν ἐν χείρεσσιν ὀλέσσας ἄλλ' ἀπὸ Ῥώμης
 ἤλυθε σὺν Κίντῳ.....

*
 **

Ἀνδρειάντ'⁴ ἂν [ε]ισορᾶς, φί[λε, Ζ]ωτικοῦ εἰκῶν.
 δς δεκάπρ[ω]τ[ος ἀ]νῆ[ρ] ἐν [π]ατρίδι γῆ Γ]αλα[τ]εία

1. Publiée par Bandini, *Catal. des mss. de Florence*, t. II, 667. V. notre Append. à l'*Anthol. gr.*, p. 454.

2. II^e siècle avant J.-C. (?). Publ. par G. Perrot, *Revue arch.*, 1876, t. XXVI, p. 283, où la lecture est différente, et G. Kaibel, *Épigr. gr.*, n° 242^a. — Trouvée aux environs de Pergame selon Perrot, près d'Elaea selon Kaibel.

3. Ce jeune Romain faisait partie d'une expédition contre les Galates, sous les ordres d'un général nommé Quintus (?). — Au-dessous de l'inscription métrique, on lit Σώτας Φιλίου.

4. II^e siècle apr. J.-C. Trouvée à Iconium, copiée par Paul Lucas; v. *Corp. inscr. gr.*, n° 4000 (v. *ibid.*), et Kaibel, n° 406. — Au lieu de ἂν (Boeckh ἀνδρειάνταν); je lis ἔν.

AUTRE.

Passant, c'est à un scholiaste¹ que s'adressent ces vers. — Qui donc es-tu, insolent? à qui en as-tu? Ciel! quelle audace! — Tu n'es pas même le rat provoquant le lion au combat² — contre les hérétiques, plus que la secte d'Arios, — et plus que la secte des Galates Phôtin et Marcellus.

FRAGMENT³.

.
Sôtas combattait aux premiers rangs — contre les ennemis, [Sôtas], fils de Philios..... — O rapide destin! Adès le couvrit de son ombre glaciale, — après l'avoir fait tomber sous les coups des Celtes. De Rome — il était venu avec Quintus.....

*
**

La statue que tu vois est l'image de Zôticos,
décurion dans la terre des Galates⁴, sa patrie :

1. Un commentateur inepte d'Eusèbe Pâmphile.

2. Allusion à une fable ésopique. V. la 82^e du recueil de Babrios : le Lion et le Rat.

3. Très mutilé; la plupart des restitutions sont douteuses. On y démêle seulement que Sôtas, fils de Philios, mourut jeune dans un combat contre les Celtes (les Galates?), et qu'il était parti de Rome sous un chef nommé Quintus.

4. D'Asie.

ζευ[γ]εσι καὶ δούλοις ἀγαλλόμενός τ' ἐπὶ [α]ύτοῖς
ἐξάγαγ[ε]ν..... πόλῃος.....

..

¹ Τὰν μορφὰν φεῦ τάνδε Κύδωνος² πλησίον, ὧνδρες,
θάμβος ἐοῦσαν ὑμῖν τέξε δόμος Γαλατῶν.

..

Ἐνθ]άδε κεῖται [Θ]αῖμος³ ὁ καὶ Ἰο[υ]λιανὸς Σαάδου·
ἐ[σ]θ]λός τε πέ[φ]υκε καὶ ν[ή]δυ[μ]ος Ἀθειληνός,
βουλευτῆς πολίτης τε Κανωθαί[ω]ν ἐ[πὶ] Συρίης,
δ]ς πάτρην τε λείπων ἦκε τῷδ' ἐπὶ χώρῳ
ἐς πρ[ᾶ]σιν ἔχων ἐνπόρ[ιο]ν ἀγορασμῶν
με]στὸν ἐκ Ἀκουιτανίης ὧδ' ἐπὶ Λουγουδοῦνοιο·
ᾧλεσεν ἐπὶ [ξ]ενίης θανάτῳ μοῖ[ρα] κρατα[ι]ή.

..

Θ(εοῖ)ς χ(αταχθονίοις)⁴.

Ἐνθάδε σοί, Δομνεῖνα, [ἐ]τελέσ[θη] πᾶσα μοῖρη,
ἐνθάδε λοιπὸν ἔχεις στυγερόν οἶκον,

1. 1^{re} ou 1^{re} siècle. Trouvée à Aquilée,auj. à Venise. Welcker, *Sylloge*, p. 119, n° 91*, d'après une copie de Letronne. — G. Kaibel, n° 706.

2. J'écrirais volontiers κύδωνος, nom commun. — Au-dessous de l'inscription, on voit une ligne : ἐν ἔται: ΚΠ.....ΙΕ, dont on ne peut rien tirer.

3. Trouvée à Genay, près de Trévoux (Ain); publiée par Henzen (*Bull. Inst. arch.*, 1867, p. 203). G. Kaibel, n° 714. — Fin du 1^{re} siècle. Avec l'épithaphe grecque se trouve l'inscription latine suivante :

D(is) M(anibus) Thæmi Iuliani Sati fil. Syri de vico Athelani Canotha, negotiatori Lugduni et prov. Aquitanacica (sic), Avidius Agrippa fratri pientissimo ob memoriam eius faciendum curavit et sub ascia dedicavit.

4. A *Mediolanum* (Milan). *Corp. inscr. gr.* 6762. « Sunt non tam ver-sus quam cola rhythmica rudi dictione decurrentia. » G. Kaib. 720.

fier de ses équipages et de ses esclaves, avec eux
il conduisit..... pour la ville¹.....

*
..

La figure ci-jointe², ah! cette [figure] de Cydôn³,
ô hommes, — qui pour vous est un objet d'horreur,
c'est une maison des Galates⁴ qui l'a faite.

*
..

Ici gît Thæmus, [dit] aussi Julianus, fils de Saad ;
honnête et bon, natif d'Athila, conseiller et citoyen
de Canôtha en Syrie, il quitta sa patrie et s'en vint
dans ce pays, ayant pour la vente des magasins rem-
plis de marchandises de l'Aquitanie jusqu'à Lugdu-
num. Sur la [terre] étrangère, la parque inflexible l'a
livré à la mort⁵..

*
..

Aux dieux souterrains⁶.

Ici, Domnina, s'est achevé ton destin; ici tu as ta
dernière demeure, — [demeure] affreuse : pour toi,

1. Le riche Zôticos avait probablement mis ses chevaux et ses esclaves au service de sa ville, Iconium(?), pour des réparations considérables.

2. C'est ainsi que j'entends πλησίον, *prope, juxta*; l'inscription est surmontée d'un masque d'enfant monstrueux. (Cougny.)

3. Κύδωνος ou plutôt κύδωνος, de coing, allusion à la figure du buste.

4. Des Gaulois.

5. Trad. de l'inscription latine : « Aux mânes de Thæmus Julianus, fils de Sat, Syrien d'Athela, bourg de Canotha, négociant de Lugdunum et de la province *Aquitanaïque* : Avidius Agrippa a fait élever ce monument à un frère bien-aimé et l'a consacré sous l'*ascia* (la truelle). » Cf. *Dictionn. des Antiquités*, s. v. *Ascia*.

6. Ou infernaux, équival. du latin *Dis manibus*.

κοῦκέτι σοι φάος ἡέλιοιο,
οὐδὲ τὰ κλεινὰ δὲ δώματα Ῥώμης,
οὐδ' ἄλοχος, οὔτε φίλη κασιγνήτη,
ἀλλὰ σε καλύπτουσι [θ]αλερ[ή] ἄμπελος καὶ γαῖα ἐν
[Μεδι[ο]λάνῳ.

·
· ·

¹ Ἐνθα πέλι² τόδε σῆμα [δ]ομωστικοῦ Φιλίππου,
δς ζήσας τριάκοντα ἔτη, ἐ[π]ὶ τοῖσι [δ]ὲ τρία
πληρώσας κατέλιπα σῶμα [χ]θονὶ πολυβοτῆρῃ.
Λέξ[ω] δὲ τύ[χ]ην ἐμήν · πατρίς μοι Γαλατία[ς]
κ[ώ]μη, υἱὸς δὲ πρεσβυτέρου Ἀλυπίου.

·
· ·

³ Γειαρότας δοιὺς τούσδ' ἐθέμην Σάγαρις,
ἀντὶ βοῶν ζώντων τοὺς Δοκιμεῖς ἀρότας,
οὓς ἐσάωσε θεός, ὅτε βούδρωστις κατὰ γαῖαν
σαρκοδόρος δει[ν]ή τε, φόνον βρείθουσα ἀλυκτ[ον],
κόσμον ἐπέσχε[θ]ε πάντα · ἐμοὶ φύγον ἐκ[κ]αμά[τοιο]
ἐργατῖναι καλοὶ ξανθοὶ γαίης ἀροτῆρες.
Καὶ βόας ἐρρύσω, ψυχὰς δὲ βροτῶν ἐσάωσ[ας],
κά[κ]·⁴ Γαλατῶν γαίης ἡγαγες ἐς πατρίδα,
υἱά τ' ἐμὸν κύδηναι ἐνὶ Τροχμοῖς ζαθέοι[σι].

1. A Rome, dans le cimetière de Sainte-Agnès, *Corp. inscr. gr.* (Inscr. christ.) 9, 579, G. Kaib., 731.

2. Pour πέλι.

3. Trouvée à Apollonie en Phrygie; publiée par Arundell, *Discov. in Asia min.*, t. II, p. 428, reproduite dans *C. I. G.* 3973 et Kaibel 793; nous donnons le texte de Waddington (*Explication des Inscr. gr. et lat.*, de Le Bas, part. V, Sect. IX, Pisidie, n° 1192). — 163 apr. J.-C. V. notre Append. à l'*Anthol. gr.* (Didot), ch. 1, n° 269, et les notes. — Au-dessus des vers, on lit : Ἐτους ζμσ.

4. Wadd. et Kaibel καὶ Γ.

plus de lumière, plus de soleil, plus de ces illustres
maisons de Rome, plus d'époux, plus de sœur chérie,
mais une vigne verdoyante te couvre, sous la terre de
Médiolanum.

*
**

Le monument que voici est celui de Philippe.....¹;
ayant vécu trente ans avec trois en plus, j'ai laissé
mon corps à la terre nourricière. Je vous dirai quel
fut mon destin : ma patrie est une bourgade de la
Galatie (Gaule); je suis fils d'Alypios l'aîné (ou l'ancien).

*
**

J'ai dédié, moi Sagaris, ces deux [bœufs] labou-
reurs, ces laboureurs en marbre de Dociméum², pour
les bœufs vivants que le Dieu³ a sauvés, lorsqu'une
famine dévorante⁴, terrible, qui fit peser sur ce pays
une mortalité inévitable, envahit tout le monde. Chez
moi, échappèrent au fléau mes braves travailleurs,
mes blonds laboureurs de la terre. — (Oui), tu as
tiré du péril mes bœufs, tu as sauvé la vie de mes
hommes; tu les as ramenés de la terre des Galates
dans leur patrie, et tu as glorifié mon fils parmi les
Trocmes divins. Aussi, je t'ai dédié cet autel, et ce

1. Δομειτικού.

2. Dociméum, ville de Phrygie. Le marbre de ses carrières était
célèbre et très recherché.

3. Zeus. Cf. ἀνακτι θεῶν (plus bas, v. 11).

4. Litt. « carnivore. »

Τοῦνεκεν οὐ μέγα δῶρον ἐγὼ τὸν βωμὸν ἔθ[η]κα ·
 τίς γὰρ δῶρον ἀνακτι θεῶ[ν ἀ]ντάξιον εὐ[ροι].

*
 **

1^η Ω Διὸς Ἀλκμήνης τε μεγασθενὲς ὄβριμον αἶμα,

ἥπιος εὐμενέων τε πέλοις, ἐπειὴ νύ μοι αἰεὶ
 10 εὐχομένῳ τε πάρει χεῖρα θ' ὑπερθεν ἔχεις ·
 καὶ δὴ νῦν ἐσάσας ἀμεί[βον]τα κλυτὰ φύλα
 Κελτῶν καὶ Διγύων ἄστν πρὸς Αὐσόνιον.....

*
 **

Inscription de Marseille².

Γλαυκία ἐστὶ τάφος · παῖς δ' ἀνέθηκε νέος,
 δείξας ἐκ μικροῦ πρὸς πατέρ' εὐσεβίην ·
 Οὐκ ἔφθης, ὦ τλῆμον, ἰδεῖν γόνον, οἷος ἂν ᾦν σοι
 γηραίῳ τεύχειν οὐ τάφον, ἀλλὰ βίον.
 Ἡ φθονερά δ' ὑμᾶς πάντ' ἀδικοῦσα τύχη
 μητρὶ μὲν ἐν γήρᾳ δάκρυ θήκατο, τῇ δὲ γυναικί
 χηρίαν, δυστήνου παιδὸς ἄμ' ὀρφανίῃ.

1. A Rome, villa Aldobrandini. V. notre Append. à l'*Anthol. gr.*, I, 254. — G. Kaibel, 831. — n^e siècle.

2. *C. I. G.*, t. III, n^o 6768. Cf. G. Kaibel, 664; Cougny, *Epigrammatum Anthol. palat.*, édition Didot, t. III, chapitre II, n^o 399. — Trouvée à Marseille, en 1799, sur une urne sépulcrale, dans les ruines de l'abbaye de Saint-Victor.

n'est pas une riche offrande ; mais qui pourrait trouver une offrande digne du roi des dieux ?

*
**

O sang généreux et fort de Zeus et d'Alcmène¹..., sois pour moi doux et bienveillant, puisque toujours tu écoutes mes prières, et étends sur moi ta main. Et aujourd'hui encore tu m'as sauvé tandis que je quitte les peuples fameux des Celtes et des Ligyes pour la grande ville d'Ausonie².

*
**

Inscription de Marseille.

Voici le tombeau de Glaucias ; son jeune enfant l'a élevé, montrant dès l'âge tendre sa piété filiale à l'égard de son père. Tu n'as pu, infortuné, voir ton fils tel qu'il eût été, offrant à ta vieillesse des moyens de subsistance au lieu d'un tombeau. Mais la fortune jalouse, qui n'épargne en rien aucun de vous, a condamné ta mère âgée aux larmes, ton épouse au veuvage et ton malheureux enfant à la condition d'orphelin.

1. Hercule.

2. Rome.

ΧΡΗΣΜΟΙ ΣΙΒΥΛΛΙΑΚΟΙ¹.

Λόγος Γ'.

- 485 Γαλάταις δὲ πολύστονος ἔσσεται οἶκτος.
 508 Αἶ αἶ σοι, Θρήκη, ζυγὸν ὥς εἰς δούλιον ἤξεις,
 ἡνίκα σύμμικτοι Γαλάται τοῖς Δαρδανίδαισιν
 Ἑλλάδ' ἐπεσσυμένως πορθεῦντες, σοὶ κακὸν ἔσται...
 596 Κούδ' ἐπὶ πρὸς ἀρσενικοὺς παῖδας μίγνυνται ἀνάγνως,
 ὅσσα τε Φοίνικες.....
 Ἑλλάς τ' εὐρύχορος, καὶ ἄλλων ἔθνεα πολλὰ,
 Περσῶν, καὶ Γαλατῶν, πάσης δ' Ἀσίης, παραβάντες
 600 ἀθανάτοιο Θεοῦ ἀγνὸν νόμον, ὃν παρέβησαν.

Λόγος Ε'.

- 41 Αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ,
 ὅστε τριηκοσὶς κεραίης λάχεν ἔντυπον ἀρχήν,
 Κελτὸς ὀρειοβάτης².....
 199 Ἔσσεται ἐν Βρύττεσσι καὶ ἐν Γάλλοις πολυχρύσοις
 ὠκεανὸς κελადῶν πληρούμενος αἵματι πολλῷ
 καὶ τοὶ γὰρ κακότητα Θεοῦ τέκνοις ἐποίησαν,

1. Oracula Sibyllina, éd. de C. Alexandre, Paris, Didot, MDCCCXLI; c'est le texte que nous donnons : t. I, 1^{re} partie, p. 136 (v. 485), p. 138 (v. 508 ss.), p. 144 (v. 596), p. 186 (V, v. 41), p. 200 (V, v. 199), p. 212 (V, v. 339), p. 246 (VII, v. 103); t. I, 2^e partie, p. 36 (XII, v. 42), p. 44 (XII, v. 133), p. 44 (XII, v. 149), p. 48 (XII, v. 180), p. 72 (XIII, v. 137), p. 92 (XIV, v. 172).

2. Trajan. Cf. XII, 160, où ce prince est encore désigné par la même périphrase, et où Friedlieb lit Ἀρειοβάτης, qu'il rend par *kriegsmuthiger*.

ORACLES SIBYLLINS.

Livre III.

485. Chez les Galates¹, il y aura de longs pleurs et des gémissements...

508. Las! las! ô Thracè, sur toi! Car tu passeras sous le joug de la servitude quand les Galates² mêlés aux Dardanides, se ruant sur l'Hellade, la ravageront; le malheur sera sur toi...

596. Plus de ces unions impures avec les enfants mâles, plus de ces infamies phéniciennes... L'Hellade, la vaste Hellade, et ailleurs des peuples nombreux, Perses et Galates, — dans toute l'Asie, ont passé outre à la sainte loi du dieu immortel; ils ont passé outre.

Livre V.

44. ... Et après lui (Nerva) viendra celui qui a reçu du sort, marque distinctive, au commencement de son nom, la lettre qui signifie 300³, le Celte montagnard...

199. Il y aura chez les Bruttés et chez les Galls⁴, où l'or abonde, un océan grondant tout rempli de sang. Car, eux aussi, ils ont fait du mal aux enfants

1. Gaulois.

2. Gaulois.

3. Trajan, T, chiffre grec = 300.

4. La Bretagne et la Gaule, coupables d'avoir envoyé leurs légions grossir l'armée de Vespasien marchant contre les Juifs (les enfants de Dieu). — Vespasien partit de Phénicie pour cette expédition, d'où le nom de Phénice par lequel le désigne le poète.

- ήνίκα Σιδονίοις βασιλεὺς Φοίνιξ Γαλικανὸν
 ἤγαγεν ἐκ Συρίας πλῆθος πολὺ.....
 339 Λυδοὶ καὶ Γαλάται, Παμφύλιοι ἐν Πισίδῃσι
 πανδημεὶ κρατέουσι κακὴν ἔριν ὀπλισθέντες.

Λόγος Ζ'.

- 103 Κέλτι γαίῃ, τὸ δὲ σὸν κατ' ὄρος, παρὰ δύσβατον
 [Ἄλπιν,
 ψάμμος ὄλην χώσει σε βαθύς · φόρον οὐκέτι δώσεις,
 105 οὐ στάχυν, οὐ βοτάνας · πανέρημος ἔσῃ δ' ἀπὸ λαῶν
 αἰεὶ · κρυμαλέοις δὲ παχυνομένη κρυστάλλοις,
 λώδην ἐκτίσεις, ἣν οὐκ ἐνόησας, ἀναγνε.

Λόγος IB'.

- 42 Καὶ πολὺ Αἰγύπτῳ κακὸν ἔσσεται, Ἀσσυρίοις τε,
 Κόλχοις, Ἠνιόχοις, καὶ τοῖς παρὰ χεύμασι [Ῥήνου]
 Γερμανοῖς [ναίουσιν] ὑπὲρ ψαμαθώδεας ἀκτάς.
 45 Αὐτὸς πορθήσει καὶ ὑψίπυλον μετόπισθεν
 ἐγγύθεν Ἡριδάνοιο πόλιν κακὰ μητιώσαν...
 133 Καὶ τότε Παννονίην καὶ Κελτίδα γαῖαν ἄπασαν
 μειώσει λιμὸς καὶ ἐπ' ἀλλήλοισιν ὀλέσσει...
 149 Ἀρξει¹, καὶ Θρακῶν γαίην πολυποίκιλον οὔσαν
 ἐκπέρσει, καὶ τοὺς ἐπὶ ἔσχατα βάρβαρα Ῥήνου
 Γερμανοὺς ναίοντας, διστοβόλους τ' Ἰθῆρας...
 180 Αὐτοὶ² δ' αὖτ' ὀλέσουσι πολυστίκτους ἀνθρώπους
 Βρεττανούς...

1. Τραιανός, « ὅστε τριηκοσίων ἀριθμῶν λάχεν ἔντυπον ἀρχήν. » — Cf. *supra*, V, 42.

2. Les Antonins.

de Dieu, quand le roi Phénice (Vespasien ou Titus) mena de la Syrie contre ceux de Sidon la grande multitude gallicane...

339. Lydes et Galates, Pamphyles, en masse, armés pour une méchante querelle, sont maîtres chez les Pisides.

Livre VII.

103. Terre celtide, dans tes montagnes, près de l'Alpe aux dangereux passages, une épaisse couche de sable t'enfouira. Tu ne donneras plus de fruits, point d'épis, point d'herbe. Tu seras toute déserte, hors des peuples, toujours. Figée sous tes frimas et tes glaces, tu expieras une honte dont tu n'as pas l'idée, pauvre impure.

Livre XII.

142. De grands maux fondront sur l'Égypte et l'Assyrie, sur les Colches et les Hénioches, sur les Germains qui habitent près du cours du Rhén, au delà de ses sablonneux rivages. Le même [vainqueur] ravagera ensuite près de l'Éridan une ville aux hautes portes qui avait de méchantes pensées...

133. Et alors la Pannonie et toute la terre celtide seront désolées par la famine qui fera victimes sur victimes...

149. Et tout de suite après, un roi régnera qui sacagera la terre des Thraces, aux aspects divers, et les Germains aux extrêmes confins du Rhén barbare, et ces habiles archers, les Ibères; 180. et eux, à leur tour (les Antonins), détruiront les hommes tatoués, les Brettans...

Λόγος ΙΓ'.

- 137 Καί ποτε Γαλλίη καὶ Παννονίη μέγα πῆμα,
Μυσοῖς Βιθυνοῖς θ', ὁπόταν ἤξει πολεμιστής.

Λόγος ΙΔ'.

- 172 Καὶ τότε δ' αὖτ' ἄρξει ἀπὸ Αἰγύπτου μεγίστης
δεινὸς καὶ φοβερός · Πάρθους δ' ὀλέσει μεγαθύμους,
Μήδους, Γερμανούς τε, βοοσπορίδας τ' Ἀγαθύρσους,
Βρεττανούς [Ἰέρνους]¹ τε, φαρετροφόρους τ' Ἴδηρας...

ΟΠΠΙΑΝΟΣ².

Κυνηγετικά, Α'.

- 369 Τόσσοι δ' ἐπὶ πᾶσι κύνεσσιν
370 ἔξοχ' ἀρίζηλοι, μάλα τ' ἀγρευτῆρσι μέλονται
· · · · ·
... Κελτοί.....
468 Ἔστι δέ τι σκυλάκων γένος ἄλκιμον ἰχθυητῆρων,
βαῖον, ἀτὰρ μεγάλης ἀντάξιον ἄμμιν ἀοιδῆς ·
470 τοὺς τράφεν ἄγρια φῦλα Βρετανῶν αἰολονώτων ·
αὐτὰρ ἐπικλήδην σφᾶς Ἀγασσαίους ὀνόμηναν.
· · · · ·
477 ῥίνεσι δ' αὖτε μάλιστα πανέξοχος ἔστιν Ἀγασσεὺς,
καὶ στιβίη πανάριστος.....

1. V. la note d'Alexandre à ce vers, dans son édition.

2. Texte de l'édition Didot, qui confond l'auteur des *Halléutiques*, Oppien de Corycus (Cilicie), qui vécut sous Marc-Aurèle, et l'auteur des *Cynégétiques*, poème dédié à Caracalla.

Livre XIII.

137. Et un jour, grande calamité sur la Gallie, sur la Pannonie, chez les Mysès et les Bithyènes, quand viendra un guerrier...

Livre XIV.

172. Et alors commandera encore, venant de la grande Égypte, un maître puissant et redoutable : il détruira les Parthes magnanimes, les Mèdes, les Germains, les Agathyrès du Bosphore, les Brettans et les Iernes, et les Ibères armés du carquois...

OPPIEN.

*Cynégétiques*¹, livre I.

369-373. Voici, entre tous les chiens, les plus illustres et les plus recherchés des chasseurs..... les Celtes...

468-478. Il est parmi les chiens quêteurs une vaillante espèce, petite sans doute, mais digne à nos yeux d'un long chant : ce sont les chiens que nourrissent les sauvages peuplades des Brétans au dos bigarré, qui leur donnent le nom d'agassées... C'est surtout par son nez que se distingue l'agassée, cet excellent quêteur...

1. La chasse.

Ἀλιευτικά, Β'.

676 Ἄλλ' ἔτι καὶ προτέροισιν ἐν Αὐσονίων βασιλεῦσι
 θύνεν Ἄρης, Κελτούς τε καὶ αὐχέντας Ἰθῆρας
 θωρήσων Λιδύης τε πολὺν χορὸν ἔργα τε Ῥήνου
 Ἰστρον τ' Εὐφρήτην τε.....

Γ'.

542 Πολλὰ δ' ἐπὶ ξιφίῃ θηρήτορες ὀπλίζονται,
 ἔξοχα δ' οἱ Τυρσηνὸν ἁλὸς πόρον ἀγρώσσουσιν,
 ἀμφὶ τε Μασσαλίην, ἱερὴν πόλιν, ἀμφὶ τε Κελτούς ·
 545 κεῖθι γὰρ ἔκπαγλοί τε καὶ ἰχθύσιν οὐδὲν ὁμοῖοι
 ἀπλατοι ξιφαὶ μεγακήτεες ἐννεμέθονται.
 Οἱ δ' ἀκάτους αὐτοῖσιν εἰσκομένας ξιφίῃσι
 καὶ δέμας ἰχθυόεν καὶ φάσγανα τεκτῆναντες,
 ἀντίον ἰθύνουσιν · ὁ δ' οὐκ ἀναδύεται ἄγρην,
 550 ἐλπόμενος μὴ νῆας εὐσέλμους ὀράσθαι,
 ἀλλ' ἐτέρους ξιφίας, ξυνὸν γένος, ὄφρα μιν ἄνδρες
 πάντη κυκλώσωνται · ὁ δ' ἐφράσαθ' ὕστερον ἄτην,
 αἰχμῇ, τριγλώχινι πεπαρμένος, οὐδέ οἱ ἀλκή
 φεύγειν ἱεμένῳ περ, ἀναγκαίῃ δὲ δαμῆναι...

[Τοὺς δ' ἀγρώσσουσι θύννους.]

625 ... δεύτερα δὲ Ῥοδανοῖο παρὰ στόμα θηρητῆρες
 Κελτοὶ Φωκαίης τε παλαίφατοι ἐνναετῆρες...

*Halieutiques*¹, livre II.

676. ... Et même encore, sous les premiers rois de l'Ausonie, éclataient les fureurs d'Arès, armant les Celtes, les Ibères hautains, le chœur nombreux de la Libye, les efforts du Rhèn, l'Ister et l'Euphrate...

Livre III.

542. Les chasseurs se font bien d'autres armes contre le xiphias², principalement ceux qui le poursuivent dans les parages de la mer tyrrhène, autour de Massalie, la ville sacrée, et chez les Celtes. Là, prodigieux, n'ayant rien de semblable à des poissons, inabordables, paissent des xiphias grands comme des cétacés. On construit des bateaux qui ressemblent aux xiphias eux-mêmes, avec leur corps de poisson et leur longue épée; on les dirige contre [le monstre]. Celui-ci n'esquive pas le chasseur, car il croit voir, non des navires aux bons bancs [de rameurs], mais d'autres xiphias, des frères, jusqu'au moment où des hommes le cernent de toutes parts; il connaît bientôt sa funeste erreur, quand la lance à trois pointes l'a percé : il n'a plus la force de fuir, malgré son désir; il lui faut succomber...

[La pêche aux thons.]

625. ... Ensuite, c'est près des bouches du Rhodan que vont les poursuivre les chasseurs celtes et vieux habitants de Phôcæe...

1. La pêche.

2. L'espadon.

ΚΟΙΝΤΟΥ ΤΟΥ ΣΜΥΡΝΑΙΟΥ.

Τῶν μεθ' Ὅμηρον¹.

Λόγος Ε'.

625 ... ἤλεκτρον τ' ἐπὶ τοῖσι διειδέα, τὸν ῥά τέ φασιν
 ἔμμεναι Ἥελιοιο πανομφαίοιο θυγατρῶν
 δάκρυ · τὸ δὴ Φαέθοντος ὑπὲρ κταμένοιο χέαντο
 μυρόμεναι μέγαλοιο παρὰ ῥόον Ἥριδάνοιο ·
 καὶ τὸ μὲν Ἥελιος γέρας ἄφθιτον υἱεῖ τεύχων
 630 ἤλεκτρονποίησε, μέγα κτέαρ ἀνθρώποισιν...

Λόγος Ι'.

192 ... Ἐν δὲ βίῃ Φαέθοντος, ἀνὰ ῥόον Ἥριδανοῖο
 βλήμενος ἐκ δίφροιο.....

ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΝΑΖΙΑΝΖΗΝΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΛΟΓΟΥ².

ΕΠΙΟΝ.

ΜΘ'. Παρὰ Νικοβούλου πρὸς τὸν πατέρα.

140 εἰ δὲ κακοῖσι

1. Texte de l'édition Didot.

2. Texte de l'édition de Paris, MDCXI, in-fol. — V. la notice bibliographique.

QUINTUS DE SMYRNE¹.

Posthomériques.

Livre V.

625. Puis [on apporta]² de l'ambre qui, dit-on, est formé des larmes que les filles d'Hélios, l'universel oracle, répandirent sur le cadavre de Phaéton, quand elles le pleurèrent au bord du grand fleuve Éridan; et ces larmes, Hélios, en tirant pour son fils un irrésistible honneur, en fit l'ambre, grande richesse pour les hommes...

Livre X.

192. ... Il y³ avait le violent Phaéton précipité de son char dans les flots de l'Éridan...

GRÉGORIOS (GRÉGOIRE) DE NAZIANZE
LE THÉOLOGIE⁴.

POÉSIES.

XLIX. *Au nom de Nicobule à son père.*

140. ... Si je me plaisais dans le mal, loin de tes

1. Semble par sa versification antérieur à Nonnus.

2. Pour les funérailles d'Aj^{ax}.

3. Sur le carquois d'Hercule, dont l'ami du héros, Philoctète, était armé.

4. Né à Nazianze (Cappadoce) vers 325, mort en 390.

τερπομένην, παίδων με τειῶν ἔπο τηλόθε ρίψον
ὡς νόθον, εὐγενέος Ῥήνου κρεθέντα ρεέθροις...

ΞΓ'. Κατὰ γυναικῶν καλλωπιζομένων.

221 Κελτοὶ μὲν κρίνουσι γόνον Ῥήνοιο ρεέθροις.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΤΖΕΤΖΟΥ.

Βιβλίον ιστορικῆς τῆς διὰ στίχων πολιτικῶν ἄλφα δὲ
καλουμένης¹.

[Chelias I.] 'Ιστορ. Β'.

109 ... Ἄλλοι δὲ γράφουσι τινες, οὐχὶ θανεῖν ἐκείνον (τὸν
[Μίδαν],

ἄρμα² δ' ἐλάσαντα χρησμοῖς ἀγκύρας κρατηθῆναι,
καὶ κτίσαι πόλιν Ἀγκυραν Γαλατικὴν³ πρὸς Ἀλυν...

131 Τὴν Ἀγκυραν δ' ἦν ἔφημεν τῆς Γαλατίας εὗρον
κτίσαι τὸν Ὀκτωβρίου Καίσαρα τὸν Ῥωμαῖον⁴,
κτείναντα Διότταυρον τετράρχην Γαλατίας,
οὐδ' ἐξ ἀγκύρας σιδηρᾶς ἄρμα τοῦ Μίδου σχούσης
κληθῆναι ταύτην Ἀγκυραν, ἀλλ' ὅτι μέση κεῖται
Ἀσιανῆς καὶ Ποντικῆς τῶν θαλασσιῶν τῶν δύο.

1. Edition de Kiessling, Lipsiae, MDCCCXVI, in-8°.

2. Boisson. ἄρματα.

3. Ms. Paris. 2644 : Γαλακτικὴν.

4. Boisson. τῶν Ῥωμαίων.

GRÉG. DE NAZIANZE, TZETZÈS, [CHILIADES]. 449
enfants, jette-moi, comme bâtard, dans les flots du
Rhèn, le noble fleuve, pour être jugé par eux...

LXIII. *Contre les femmes coquettes.*

224. Les Celtes demandent aux flots du Rhèn la
preuve [de la légitimité] de leurs fils.

JEAN TZETZÈS.

Livre d'histoire en vers politiques et appelée alpha.

[Chiliade I^a.] Hist. II.

109. ... D'autres écrivent que ce roi (Midas) n'était
pas mort, et qu'ayant conduit des chars [de guerre],
il s'empara, d'après des oracles, d'une ancre [de
navire] et qu'il fonda la ville d'Ancyre la galatique
près de l'Halys...

134. L'Ancyre de Galatie que j'ai dite, j'ai trouvé
qu'elle fut bâtie par le Romain Octavius Caesar, après
qu'il eut tué Dèjotare, tétrarque de Galatie. [Je n'ai
pas vu] que c'est d'une ancre de fer portant le char
de Midas qu'elle fut appelée Ancyre, mais de sa posi-
tion entre les deux mers d'Asie et du Pont.

1. La dénomination de *chiliades* appartient à Gerbel (Bâle, 1546),
qui le premier a introduit dans l'ouvrage historique de Tzetzés
ce nom et cette division. — Jean Tzetzés, de Constantinople, né
vers 1110 après J.-C. L'époque de sa mort est incertaine.

[Chilias II.] 'Ιστορ. Δς'.

- 361 Ὅς Ἡρακλῆς ὁδοιπορῶν διὰ τῆς Ἰλλυρίδος,
 ὅρους τοῦ Πυρηναίου τε Ἡριδανοῦ τε ρείθρων,
 ἅπερ τῆς Κελτικῆς εἰσὶν, ἐμβάλλει τῇ Λιδύῃ,
 καὶ τὸν ἐξηκοντάπηχυν Ἀνταῖον κτείνει πάλῃ...

[Chilias IV.] 'Ιστορ. ΡΛΕ'.

- 339 Ὅφεις κεράσται κρίνουσι καὶ τέχνα τῶν Λιδύων,
 ἀν νόθου πέφυκε γονῆς ἢ καθαρῶν σπερμάτων,
 ὥσπερ ὁ Ῥῆνος τὰ Κελτῶν, ἢ βάσανος χρυσὸν δέ...
 367 Τοῦτον οὖν τὸν Φαέθοντά φασιν οἱ μυθογράφοι
 ἄρμα λαβόντα πατρικὸν διφρεῦειν ἐθελῆσαι·
 ὄντα δὲ ἵππων ἀκρατῇ καὶ ἄπειρον διφρείας,
 ἐκδιφρευθῆναι καὶ θανεῖν Ἡριδανοῦ τοῖς ρείθροις.
 Τὰς ἀδελφὰς θρηνούσας δὲ τοῦτον τὰς Ἡλιάδας,
 Ἡριδανοῦ τοῖς χεῖλεσιν αἰγείρους γεγονέναι·
 τὸ δάκρυον δ' εἰς ἤλεκτρον τούτων μετατραπῆναι,...
 385 ... Ὁ Πλούταρχος δὲ λέλυκεν οὕτω φυσικωτέρως.
 Σφαῖραν πυρὸς τῇ Κελτικῇ γράφων ἐγκατασκῆψαι¹,
 Ἡριδανοῦ σθεσθῆναι² δὲ ρείθροις ἐμπεπτωκυῖαν.
 689 Ἐὼ τὰς τοῦ Φαέθοντος αἰγείρους διαγράφειν
 ἤλεκτροφόρον δάκρυον Ἡριδανῷ ρεούσας.

[Chilias VIII.] 'Ιστορ. ΣΙΒ'.

- 600 ... Ἐκ τοῦ ζεφύρου καὶ δυσμῶν ἐν στόμα γὰρ ἐκρέον

1. Cod. A monac. καταρραγῆναι.

2. Cod. B monac. σθεσθεῖσα.

[Chiliade II.] Hist. XXXVI.

361. ... Héraclès faisant route à travers l'Illyride, par le mont Pyrénæe et le cours de l'Éridan qui appartiennent à la Celtique, se jette dans la Libyè et tue dans une lutte Antæos [le géant] de soixante coudées...

[Chiliade IV.] Hist. CXXXV.

339. Les serpents céraistes prononcent sur les enfants des Libyes s'ils sont de naissance illégitime ou d'un sang pur, comme fait le Rhèn pour les enfants des Celtes et la pierre de touche pour l'or...

367. Ce Phaéton, les mythographes disent qu'ayant pris le char de son père, il le voulut conduire ; mais que, n'étant pas maître de ses chevaux et ne sachant pas conduire un char, il fut jeté hors du sien et périt dans les flots de l'Éridan ; que ses sœurs, les Héliades, qui le pleuraient, devinrent sur les bords de l'Éridan des peupliers noirs et que leurs larmes furent changées en ambre. 385. Mais Plutarque a donné de ce fait une explication plus naturelle quand il a écrit qu'un globe de feu tomba sur la Celtique et s'éteignit après sa chute dans les flots de l'Éridan.

689. Je ne veux pas décrire les peupliers de Phaéton distillant dans l'Éridan des larmes qui produisent l'ambre.

[Chiliade VIII.] Hist. CCXII.

600. ... Du côté du zéphyre¹ et du couchant, une

1. Vent d'ouest.

- ποιεῖ τὴν πᾶσαν θάλασσαν, ἣν καθ' ἡμᾶς ἀκούεις,
 Ἰσπανικὴν, Ἰβηρικὴν, τὴν Κελτικὴν, Αὐσόνων¹, κτλ.
 676 Θρασκίας πνεῖ τὴν Βρεττανῶν καὶ Τυρρηνίδα χώραν,
 Ῥωμαίους τε καὶ Γερμανοὺς καὶ ἕτερα μυρία.
 717 Αἱ Βρεττανίδες νῆσοι μὲν κεῖνται περὶ Θρασκίαν ·
 δύο αἱ μέγισται πασῶν, πρώτη Ἰουερνία
 καὶ Ἀλουβίω μετ' αὐτὴν · αὗται τῶν ἄλλων πρῶται.
 720 Καὶ ἄλλαι δὲ τριάκοντα, καλούμεναι Ὀρκάδες,
 καὶ Θούλη.....
 723 Ἐκ τούτων τῶν τριάκοντά εἰσιν αἱ Ἑσπερίδες ·
 724 πρὸς μέρη γὰρ ἐσπέρια κεῖνται τῆς Βρεττανίας...

[Chilias X.] Ἱστορ. ΤΜΖ'.

- 648 Φήμη τούτου (τοῦ Κάτωνος) διέτρεχε καὶ μέχρι
 [Βρεττανίας.
 οἱ βασιλεῖς δὲ Βρεττανῶν ποθοῦντες θέσθαι φίλον,
 650 πρέσβεις πρὸς τοῦτον ἔστειλαν καὶ κιβωτοὺς χρυσίων.
 Οἱ πρέσβεις ἀγνοῦντες δὲ ποῖός ἐστιν ὁ Κάτων,
 ὑπομιμνήσκοντά τινα ζητοῦντες εὐρηκέναι,
 εὔρον αὐτὸν αὐτόχειρα ἔψοντα γογγυλίδας.
 Μάγειρον δὲ νομίσαντες ἐκείνον πεφυκέναι
 655 ἤξιον πρὸς τινα εἰπεῖν, Κάτωνι ὑπομνῆσαι
 πρέσβεις ἔλθεῖν ἐκ Βρεττανῶν, ἰδεῖν ποθοῦντας τοῦτον.
 Εἰ θέλετε δὲ Κάτωνα, ἐγὼ εἰμι, εἰπόντος,
 πρῶτον ἐγέλων² παίζοντα τοῦτο δοκοῦντες λέγειν.

1. Comparez v. 671 et 672 :

Ζέφυρος ἐναντίας δὲ πνεῖ τῷ Ἀπηλιώτῃ,

Ἐκ τῶν Γαδείρων τε αὐτῶν καὶ Ἰσπανῶν Ἰβήρων.

2. Vulg. ἰδόκουν, Ἐγέλων Paris. 2644.

seule bouche en s'écoulant fait toute la mer que de nos jours vous entendez nommer Hispanique, Celtique, des Ausones, etc.

676. Le [vent] de Thrace¹ souffle sur le pays des Brettans et sur la Tyrrhénide, sur les Romains et les Germains et sur mille autres...

717. Les îles Brettanides sont situées sous le [vent] de Thrace ; les deux plus grandes de toutes sont d'abord Iuernia et ensuite Alubion. Elles sont en avant des autres, et ces autres, au nombre de trente, sont appelées Orcades, puis il y a Thulè...

723. Après ces trente îles, il y a les Hespérides, ainsi nommées parce qu'elles sont situées dans les parages à l'occident (hespéria) de la Bretagne...

[Cbiliade X.] Hist. CCCXLVII.

648. Sa renommée (celle de Caton) courut même jusqu'en Bretagne. Les rois des Brettans, désirant s'en faire un ami, lui envoyèrent des ambassadeurs avec des coffres [pleins] de pièces d'or. Ces ambassadeurs ignoraient qui était Caton : cherchant quelqu'un qui le leur désignât, ils le trouvèrent lui-même qui de ses propres mains faisait cuire des raves ; le prenant pour un cuisinier, ils le prièrent de dire à quelqu'un d'annoncer à Caton que des ambassadeurs étaient venus de chez les Brettans, qui désiraient le voir. Et comme il leur dit : « Si vous voulez voir Caton, c'est moi, » ils rirent d'abord, voyant dans cette parole une plaisanterie. Mais ayant appris que c'était

1. Nord-ouest.

- Μαθόντες δ' εἶναι Κάτωνα, τιμήσαντες ὡς δέον,
 660 λέγουσι · Κάτων στρατηγὲ Ῥωμαίων Αἰνειάδων,
 τῶν Βρεττανῶν οἱ βασιλεῖς σὲ φίλον σχεῖν ποθοῦντες
 τὰ τοῦ χρυσοῦ ἐστειλαν κιβώτια ταυτί σοι.
 Ὁ δέ · δοῦλον ἢ φίλον με, φησί, ποθοῦσιν ἔχειν;
 Εἰπόντων δὲ τῶν πρέσβειων, φίλον · ὁ Κάτων ἔφη ·
 665 Ἄπιτε πάλιν ἄγοντες ἐκείνοισι τὸ χρυσίον.
 Ἡ γὰρ δουλεία ὦνητόν χρημάτων, οὐ φίλια.
 Ἐγὼ δὲ φίλος ἀκραιφνῆς τούτοις καὶ δίχα δώρων.
 Ἄλλως τε πρέσβεις Βρεττανῶν, εἰ στρατηγὸς τελεῖ τις,
 καὶ αὐτουργεῖ τὰ πρὸς τροφήν, ἀρκεῖται δὲ γογγύλαις,
 670 οἴεσθε τοῦτον δέεσθαι χρημάτων καὶ πραγμάτων;

[Chilias XI.] 'Ιστορ. ΤΟΒ'.

- 386 Γαλάται οἱ ἐσπέριοι, οὐπω δὲ καὶ ἔφθοι,
 τοῦ Βρέννου βασιλεύοντος τούτων τοῖς τότε χρόνοις,
 — ἀνασχιρτήσασαι πολλὰ τοῦ Ῥήνου μυριάδες, —
 λεηλατοῦντες ἔδραμον πᾶσαν σχεδὸν Ἑλλάδα.
 390 Ὡς δ' ἤδη παρενέβαλλον καὶ περὶ γῆν Δελφίδα,
 τὸ ἱερὸν Ἀπόλλωνος ἐθέλοντες συλῆσαι,
 μαντευομένοις τοῖς Δελφοῖς ἐκ φόβου περὶ τούτων
 χρησμὸς ἐκπίπτει μαντικὸς ἐν ἱαμβεῖῳ μέτρῳ ·
 « Ἐμοὶ μελήσει ταῦτα καὶ λευκαῖς κόραις¹. »
 395 Τὴν Ἀθηνᾶν καὶ Ἄρτεμιν λευκὰς δ' εἰρήκει κόρας.
 Λοιπὸν ἐκ τόπων δεξιῶν καὶ τόπων δυσεισβόλων
 ὁ ἱερὸς μόνος λαὸς σύμπασιν ἀντιστάντες, [τίας
 πολλοὺς κτανόντες ἀπ' αὐτῶν, πολλοὺς καὶ τραυμα-
 δεινῶς κατετραυμάτισαν καὶ Βρέννον δὲ σὺν τούτοις.

1. V. notre Appendice à l'*Anthol. palat.* (bibl. Didot), VI, 93, et les notes.

bien lui Caton, ils l'honorèrent comme il convenait et lui dirent : « Caton, général des Romains Ænéades, les rois des Brettans, désirant t'avoir pour ami, t'ont envoyé ces coffres pleins d'or. » Mais lui : « Est-ce pour esclave, dit-il, ou pour ami qu'ils désirent m'avoir? » — « Pour ami, » répondent les ambassadeurs. Et Caton leur dit : « Allez-vous-en et leur reportez cet or. C'est la servitude qui s'achète pour de l'argent, et non l'amitié. Je serai pour eux un ami sincère, même sans présents. Et d'ailleurs, ambassadeurs des Brettans, si quelqu'un, élu stratège, prépare lui-même sa nourriture et se contente de raves, croyez-vous que cet homme ait besoin d'or et de trésors? »

[Chiliade XI.] Hist. CCCLXXII.

386. Les Galates (Gaulois) de l'Occident, et pas encore ceux de l'aurore, Brennos étant leur roi en ces temps-là, s'élancèrent par plusieurs myriades [des bords] du Rhèn et parcoururent, en la ravageant, presque toute l'Hellade. Comme déjà ils se jetaient même sur la terre Delphide, voulant piller le temple d'Apollon, aux Delphes qui, dans leur frayeur, le consultaient, un oracle fut rendu par la bouche divine en ce vers iambique :

« Nous aviserons, moi-même et les deux vierges
[blanches. »

Par les vierges blanches il entendait Athèna et Artémis. Enfin de lieux favorables et de lieux d'un difficile accès, le peuple sacré, à lui seul tenant tête à tous [ses ennemis], en tua beaucoup, en couvrit de terribles blessures beaucoup aussi et entre autres Bren-

- 400 Τραυματιῶν δὲ ἀριθμὸς τὸ ἀκριβὲς οὐκ οἶδα
ἢ τεσσαράκοντα ποσῷ ὑπῆρχε μυριάδων,
εἴτ' οὖν γε τεσσαράκοντα ὁμοίως χιλιάδων.
Οὗς κατακόψαι σύμπαντας ὁ Βρέννος εἰπὼν τότε
καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτὸν μὴ ἐμποδίζειν τούτοις,
- 405 ἔπεισε τούτους προχωρεῖν ἐπὶ τὰ πρόσω τότε.
Ἐλθόντες δ' εἰς Βυζάντιον, ἐκεῖθεν περαιοῦνται
(ἔθεν καὶ πέραν λέγεται τοῦ Βυζαντίου τόπος,
ἐκ τῆς διαπορθμεύσεως ἐκείνων) οἱ Γαλάται
περὶ Καππαδοκίαν τε καὶ περὶ Ἄλυν πάλιν.
- 410 Ἡ ἀπ' αὐτῶν ἑῷα νῦν καλεῖται Γαλατία,
κατοικησάντων τοῖς ἐκεῖ τριχῇ διηρημένων...
-

nos. Je ne sais pas exactement le nombre des blessés, s'il dépassa quarante myriades, ou s'il fut pareillement de quarante [mais de quarante] chiliades (milliers). Brennos ayant dit alors de les massacrer tous, et lui-même avec les autres, pour ne les point entraver, il leur persuada de marcher en avant dans les pays d'au delà. Arrivés à Byzantium, les Galates (Gaulois) passèrent — et c'est pour cela qu'un endroit de Byzantium est dit *Péra* à cause de leur passage — en Capadocie et sur les bords de l'Halys. C'est d'eux que la Galatie de l'aurore tient aujourd'hui son nom, et ils habitèrent dans ces contrées-là, divisés en trois corps¹...

1. Comp. Pausanias, X, xxiii, 7 et ss., dans notre t. IV, p. 191 et ss.

ÉCRIVAINS DIVERS



INSCRIPTIONS.

*Inscriptions de Pergame*¹.

I.

N° 20. Βασιλεὺς Ἀτταλος, νικήσας μάχηι Τολιστ[ο-
αγίους² Γαλάτας π[ερὶ πηγᾶς] Καίχ[ου ποταμοῦ, χα]ρί[σ-
τ]ή[ριον Ἀθ]η[ναί].

II³.

N° 23. Ἀπὸ τῆς παρὰ τὸ] Ἀφροδίσιον πρὸς Τολιστοαγίους
[καὶ Τεκτοσάγ]ας Γαλ<λ>άτας καὶ Ἀντίοχον μάχης.

III⁴.

N° 24. Ἀπὸ τῆς περὶ πηγ[ᾶς] Καίχου ποταμοῦ
Πρὸς Τ[ολισ]τοαγίους Γαλάτας μάχης.

1. *Allertümer von Pergamon*, t. VIII : « Die Inschriften von Pergamon unter Mitwirkung von Ernst Fabricius u. Carl Schuchardt hrsg. v. Max Fränkel. » P. 1 (Bis zum Ende der Königszeit); p. 22 suiv.

2. La forme du nom Τολιστοάγιοι est la seule qui se présente dans les inscriptions de Pergame. Voir Lolling, *Mittheilungen d. deutschen arch. Inst. Athens*, VI, p. 100, et Franz, *Fünf Inschriften und fünf Städte*, p. 22 Anm.

3. Fränkel, *ouvrage cité*, p. 26-27. Cf. *C. I. G.*, n° 3536.

4. Fränkel, *ouvrage cité*, p. 27.

INSCRIPTIONS.

*Inscriptions de Pergame*¹.

I.

N° 20. Le roi Attale, vainqueur dans une bataille des Gaulois Tolistobogiens², près des sources du Caïque, en reconnaissance à Athènes.

II.

N° 23. (Souvenir) de la bataille livrée près de l'Aphrodision³ contre les Tolistobogiens, les Gaulois Tectosages et Antiochus⁴.

III.

N° 24. (Souvenir) de la bataille livrée près des sources du Caïque contre les Gaulois Tolistobogiens⁵.

1. Attale I^{er} règne de 241 à 197 av. J.-C. Sur un groupe de Myrina qui se rapporte probablement à la victoire d'Attale sur les Galates, voir Salomon Reinach, *Nécropole de Myrina*, Paris, 1887, p. 322. — Voyez aussi Lucien, *Zeuxis*, éd. Teubner, I, p. 398; voir plus haut, p. 66 et suiv.

2. Cf. Tite-Live, 38, 16.

3. Peut-être le même que celui qui est mentionné par Tite-Live, 32, 23, 5.

4. Antiochus Hierax, frère de Seleucus Callinicos. Voir t. III, p. 311.

5. Suivant Frankel, c'est à tort qu'on a rapporté cette inscription à la grande défaite des Gaulois (cf. *supra*, n° 20). Il est plus vraisemblable que les Tolistobogiens étaient au service d'Antiochus Hierax comme troupes auxiliaires et qu'ils furent battus au même endroit où ils avaient essuyé une défaite pour leur propre cause (n° 20).

IV¹.

N° 29.

Βασιλέα Ἀτταλον.

Ἐπιγέν[η]ς καὶ οἱ ἡγεμόνες καὶ στρατ[ιῶ]ται
οἱ συναγωνι σάμενοι τὰς πρὸς τοὺς Γ[αλ]άτας
καὶ Ἀντίοχον μάχας χαρισ[τ]ήρια
Διί, Ἀθηνᾶι
Ἐ(π)ιγόνου² ἔργα.

Inscription d'Érythrée en Ionie³.

Ἐφ' ἱεροποιοῦ Ἀπατουρίου, μηνὸς Ἀρτεμισιῶνος,
ἔδοξεν τῷ δήμῳ, Πολύκριτος Ἰατροκλείους εἶπεν· ἐπ-
εὶδὴ οἱ στρατηγοί, οἱ στρατηγήσαντες τὴν πρώτην
τετράμηνον, ἐφ' ἱεροποιοῦ Ἠγησαγόρου⁴.....

- 5 ἄνδρες ἀγαθοὶ καὶ φιλότιμοι γεγόνα[σι περὶ
τὸν δῆμον καὶ καλῶς μὲν καὶ συμφερόντως [τὰ τῆς φυλα-
κῆς καὶ τῶν ἐξοπλισιῶν ἐπεμελήθησαν, πολλῶν δὲ φό-
βων καὶ κινδύνων περιστάντων καὶ δα[πάνης πρὸς
εἰρήνην οὐκ ὀλίγης, ἐν ἅπασιν διετ[ήρησαν τὴν πό-
10 λιν καὶ τὴν χώραν ἀκέραιον, ἐπιμεληθέντες στρατευ-
μάτων συναγωγῆς τε καὶ ἀποστολῆς.....
νοριον βαρβάρους, ἀ συνετάξατο ἡ [πόλις.....
δετων τοῖς παρ' Ἑρμοκράτει τατ.....

1. Fränkel, p. 29 et 30.

2. Le nom de cet artiste est confirmé par les n° 12, 31, 32 du même recueil. (Cf. Plin., XXXIV, 88.)

3. Cp. *Bulletin de correspondance hellénique*, III (1879), p. 388.

4. Après ce mot suivent trois lignes contenant l'énumération des stratèges, que nous avons supprimée.

IV.

N° 29. Épigène, les généraux et les soldats qui ont combattu ensemble dans les batailles contre les Gaulois et contre Antiochus ont élevé ces monuments de reconnaissance à Zeus et à Athèna, (représentant) le roi Attale¹, œuvres d'Épigonos.

*Inscription d'Erythrée en Ionie*².

Sous l'hiéropoios³ Apaturios, dans le mois d'Artemision, le peuple a décrété, sur la proposition de Polycritos, fils d'Iatroclès : Attendu que les stratèges en exercice durant le premier tiers de l'année sous l'hiéropoios Hégésagoros..... se sont conduits en gens de cœur, qu'ils ont rivalisé de dévouement pour le bien du peuple, qu'ils ont pris de bonnes et utiles mesures concernant la garde de la ville et les armements, qu'au milieu de dangers redoutables et au prix de grands sacrifices d'argent en vue de la paix, ils

1. Fränkel, *ouvrage cité*, p. 30 : « Il faut rattacher la suscription βασιλέα Ἀττάλον aux pluriels Χαριστήρια et ἔργα et admettre que le roi Attale était représenté dans un groupe de bataille. L'armée avait joint à l'inscription votive un monument dû au même artiste ». — En dehors de ces textes, il est encore bien question des Galates ou des Tolistobogiens dans le volume de Fränkel, mais les restitutions sont hasardeuses et les inscriptions sont en général trop mutilées pour qu'il soit possible d'en tirer un sens. Voyez n° 34 (p. 33), 37 C (p. 34), 39 (p. 35-36), 53 (p. 44), 57 (p. 45), 65 (p. 52), 166 (p. 103), 247 (p. 160).

2. Entre 274 et 230 av. J.-C.

3. « L'éponyme était un magistrat religieux portant le titre de ἱεροποιοῦς. Le collège de magistrats le plus important était celui des stratèges ». P. Foucart, *Bulletin de correspondance hellénique*, III (1879), p. 391.

- γραφέντων χρημάτων ὑπ' Ἀθη[ναίου?.....
 15 μαῖκοις προσοφειλομένων εἰ[..... μισθο
 φόροις τῶν ὀψωνίων ἐκ πλεί[ονος, λειπόντων, ἐχορή-
 νείκαντες ἐκ τῶν ἰδίω[ν..... [γῆσαν ἐ-
 ἄλλης διοικήσεως τε[.....

*Inscription de Marseille*¹.

Θεᾶ Δικτύᾳ
 δῆμος Μασσ(αλιωτῶν).

*Inscription de Marseille*².

Τίτιος Γέ-
 μελλος
 ἐαυτῷ
 τὴν προτομὴν
 μνήμης
 χάριν
 ἐποίησεν ἐπὶ τῷ αὐτὸν
 ἐνθάδε κηδευθῆναι.

*Inscription de Marseille*³.

Θ(εοῖς) Κ(αταχθονίοις)
 Ἀυρηλίου Διοκλείδου
 ὅστις ἔζησε ἔτεα ἰζ
 ἡμερῶν δεκάπεντε,
 Αὐρ(ήλιος) Διοκλῆς καὶ

1. Texte du *C. I. G.*, t. III, n° 6764. Elle est rangée parmi les inscriptions suspectes ou fausses dans les *Inscriptiones graecae additis graecis Galliae inscriptionibus*....., éd. G. Kaibel, n° 357*.

2. *C. I. G.*, t. III, n° 6767; actuellement au Louvre. Kaibel, 2456.

3. *C. I. G.*, t. III, n° 6769. — Trouvée à Marseille, dans les ruines de l'abbaye de Saint-Victor, près du tombeau de Glaucias. *Ibidem*, 2456.

ont conservé dans leur intégrité la ville et la contrée, qu'ils se sont occupés de la réunion et du départ de l'armée, qu'ils ont fourni à leurs frais les vivres qui manquaient en très grande partie aux mercenaires et qu'ils ont subvenu aux autres dépenses ¹.

Inscription de Marseille ².

A la déesse Dycienne (?) ³ le peuple de Marseille.

Inscription de Marseille ⁴.

Titius Gemellus a fait son propre buste, destiné à garder sa mémoire, pour être enseveli en ce lieu.

Inscription de Marseille.

Aux dieux mânes d'Aurélius, fils de Dioclès, qui a vécu dix-sept ans quinze jours, ses parents Aurélius

1. « Les barbares qui menacèrent la ville ne peuvent être que des Gaulois. Après leur passage en Asie et même après la victoire d'Antiochus, leurs bandes ravagèrent le pays pendant de longues années. Si l'on en croit Tite-Live (XXXVIII, 16), la tribu des Tolistobogiens s'était réservé de rançonner l'Éolie et l'Ionie; suivant Pausanias (I, 4 et 8), Attale 1^{er} força les Gaulois à s'éloigner de la mer, et dès lors Érythrée fut à l'abri des barbares ». P. Foucart, *Ibidem*.

2. Inscription de l'époque romaine. Voir *C. I. G.*, et Kaibel, *loc. cit.*

3. Il entre dans ce qualificatif le mot *δαίμων*, flet. La déesse en question serait Artémis. Cf. Arist. Vesp., 368.

4. L'inscription est probablement contemporaine du buste au-dessous duquel elle est placée. Clarac, *Musée de sculpture* (1854), t. II, p. 900 : « Les cheveux et la barbe sans masses ni relief ne sont qu'à peine indiqués par quelques hachures dans le marbre, ainsi qu'on le voit à des têtes du temps des deux Philippe, vers le milieu du III^e siècle de notre ère ».

Αὐρηλία Τερτία γονεῖς
 χάριν μνήμης ἔθηκαν.
 Γεγ[έ]νηται εἰς τὸ Οὐέ-
 νερικ, ὅπου Ἑρακλῆς
 ἡμέρα Ἀφροδείτης ἡρ-
 πάγη ὑπὸ θεῶν καλου-
 μένων Πυθίων.

*Inscription de Béziers*¹.

Φίλων
 Σωτάδου
 Μοφεάτης
 Ῥήτωρ
 Ἀρτεμιδώρῳ
 Τῷ ἀδελφῷ ῥήτορι.

*Fouilles d'Élatée*².

ΣΑΒΑΝΩΝ ΓΑΛΑΤΩΝ ΦΩΡ
 Σαβάνων Γαλατῶν³ φώρ[μης α.....]
 δην. βφ.

1. A. Lebègue, épig. Narbonne, n° 1573, *C. I. L.*, t. XII, p. 511, et n° 2516 du recueil cité de Kaibel.

2. Nouveau fragment de l'Édit de Dioclétien (301 après J.-C.), col. B, l. 45-46. — Article de M. Pierre Paris dans le *Bulletin de correspondance hellénique*, IX^e année, p. 222-239.

3. « La plus intéressante correction introduite [aux tables de Geronthrae et de Mégare] est celle de σαβάνων Γαλατῶν, car elle permet d'ajouter la Galatie aux autres provinces mentionnées par l'Édit comme centres de fabrication des toiles dans l'empire romain. Les σάβανα sont des torchons, et par conséquent on peut dire que les toiles de Galatie étaient de qualité inférieure ». Paris, *Ibidem*.

Dioclès et Aurélia Tertia ont élevé ce monument commémoratif. Il est né dans le temple de Vénus le jour de Vénus, où Héracles a été enlevé par les dieux appelés Pythiens.

Inscription de Béziers.

Philon de Mopsium (?)¹, fils de Sotados, rhéteur, au rhéteur Artémidore son frère.

1. Était-il de Mopsium en Thessalie ou de Mopsueste en Cilicie? Nous n'osons trancher la question.

ΤΙΜΑΙΟΥ¹.

Ἰταλικῶν καὶ Σικελικῶν λείψανα.

..... Οὐκ ὀλίγοι..... ὧν ἔστι καὶ Τίμαιος, φασὶ τοὺς Ἀργοναύτας..... ἀναπλεύσαντας..... διὰ τοῦ Ταναΐδος ποταμοῦ..... καὶ καθ' ἑτέρου πάλιν ποταμοῦ τὴν ῥύσιν ἔχοντος εἰς τὸν Ὠκεανὸν καταπλεῦσαι πρὸς τὴν θάλατταν..... Ἀποδείξεις δὲ τούτων φέρουσι, δεικνύντες τοὺς παρὰ τὸν Ὠκεανὸν κατοικοῦντας Κελτοὺς σεβομένους μάλιστα τῶν θεῶν τοὺς Διοσκόρους · παραδόσιμον γὰρ αὐτοὺς ἔχειν ἐκ παλαιῶν χρόνων τὴν τούτων τῶν θεῶν παρουσίαν ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ γεγεννημένην. Εἶναι δὲ καὶ τὴν παρὰ τὸν Ὠκεανὸν χώραν οὐκ ὀλίγας ἔχουσιν προσηγορίας ἀπὸ τε τῶν Ἀργοναυτῶν καὶ τῶν Διοσκόρων.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ.

Βιβλιοθήκη.

I, IX, 24². Οἱ δὲ (Ἀργοναῦται) παραπλεύσαντες τὰ Λιγύων καὶ Κελτῶν ἔθνη, καὶ διὰ Σαρδονίου πελάγους κομισθέντες, παραμειψόμενοι Τυρρηνίαν, ἦλθον εἰς Αἰαίαν.

1. Texte de Friedrich Vogel, coll. Teubner, 1888, in-8°, vol. I.

Pour les autres fragments de Timée, v. ci-devant : t. I, Géogr., Scymnus de Chio, v. 214 et suiv.; Strabon, IV, p. 183 (Cas.); Étienne de Byzance, v. *Μασσαλία*; et ci-après, dans le tome II, Polybe, II, 16; XII, 28 a, Extraits antiq. et du Vatican; et dans le tome III, Plutarque, *Opinions des philosophes*, livre III, xvii, 4; le Grand Étymologique, v. *Γαλατία*.

2. Apollodore, *Biblioth.*, texte de Rudolph Hercher. Berlin, éd. Weidmann, MDCCCLXXIV, in-8°.

TIMÉE¹.Les *Italiques* et les *Siciliennes*. — Fragments.

Plusieurs historiens..... et parmi eux Timée, disent que les Argonautes... ayant remonté... le Tanaïs... et étant descendus par un autre fleuve qui se jette dans l'Océan, arrivèrent vers la mer (Méditerranée). Ils donnent des preuves de ce qu'ils avancent ; ils nous montrent les Celtes qui habitent le long de l'Océan, honorant plus que tous les autres dieux les Dioscures : c'est une tradition ancienne chez eux que ces dieux vinrent de l'Océan dans leur pays. Et puis, la contrée qui borde l'Océan présente de nombreuses dénominations qui rappellent les Argonautes et les Dioscures².

APOLLODORE³.*Bibliothèque.*

I, ix, 24. Après avoir côtoyé le pays des Ligyens et des Celtes, traversé la mer de Sardaigne et longé la Tyrrhénie, les Argonautes vinrent à Ææa.

1. Timée, de Tauromenium, en Sicile, environ 256 av. J.-C.

2. Dans Diodore de Sicile, IV, 56.

3. Voir la notice du tome II, p. 27.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ.

Ἀλέξανδρος ἢ Ψευδόμαντις¹.

να'. Ἀλλὰ καὶ βαρβάρους πολλάκις ἔχρησεν, εἴ τις τῇ πατρίῳ ἔροιτο φωνῇ Συριστὶ ἢ Κελτιστί, οὐ ῥαδίως ἐξευρίσκων τινὰς ἐπιδημοῦντας ὁμοεθνεῖς τοῖς δεδωκόσι. Διὰ τοῦτο καὶ πολὺς ὁ ἐν μέσῳ χρόνος ἦν τῆς τε δόσεως τῶν βιβλίων καὶ τῆς χρησιμότητος, ὡς ἐν τοσούτῳ κατὰ σχολὴν λύοιντό τε οἱ χρησιμοὶ ἀσφαλῶς, καὶ εὐρίσκοιντο οἱ ἐρμηνεύσαι δυνάμενοι ἕκαστα.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ.

Εἰς Ἡσίοδον Ὑπομνήματα².

Ἐν μακάρων νήσοισι, παρ' Ὀκεανὸν βαθυδίνην,
Ὀλβιοὶ ἥρωες.....

Περὶ δὲ τῶν ἐν Ὀκεανῷ νήσων Ὅμηρος, καὶ οὐτοσὶ ὁ Ἡσίοδος, καὶ Λυκόφρων καὶ Πλούταρχος, καὶ Φιλόστρατος καὶ Δίων καὶ ἕτεροί τινες συγγεγραφήκεσαν, ὡς ἀγαθὴ τε ἡ χώρα ἐστὶ, καὶ ἀεὶ καταπνεομένη Ζεφύρῳ,

1. Éd. Didot, p. 341, col. 1.

2. Dans Tzetzes, *Comment. sur Hésiode, Œuvres et Jours*, v. 171. Plutarque, édit. Didot, t. V, *Plutarchi fragmenta et spuria*, XI, 2, p. 20. Plutarque lui-même avait écrit un *Commentaire* sur Hésiode, auquel ceux qui vinrent après lui, Proclus, Tzetzes, firent des emprunts.

LUCIEN ¹.*Alexandre ou le faux devin.*

Ch. LI. Il rendit aussi souvent des réponses à des barbares. Si quelqu'un d'entre eux l'interrogeait dans son idiôme national, soit en langue syrienne, soit en langue celtique, Alexandre ne rencontrait pas aisément dans le pays des compatriotes de ceux qui lui avaient remis ces demandes : il s'écoulait alors un assez long temps entre la remise des tablettes et la réponse de l'oracle. Il lui fallait tout cet intervalle pour résoudre tout à loisir l'énigme et trouver des gens qui pussent lui traduire chaque demande ².

PLUTARQUE ³.*Commentaire sur Hésiode (vers 169, Œuvres).*

Dans les îles des bienheureux, le long de l'Océan aux profonds tourbillons, les héros fortunés...

Au sujet des îles océaniques, Homère et notre auteur Hésiode, Lycophron, Plutarque, Philostrate, Dion et quelques autres auteurs ont raconté que la contrée est fertile, qu'elle est sans cesse éventée par le zéphyr,

1. 125 environ apr. J.-C.

2. Sur tout ce passage, voyez G. Perrot, *De la disparition de la langue gauloise en Galatie* dans les *Mém. d'archéologie*, Paris, 1875, p. 229 et 247, et *Revue celtique*, I, p. 179-192.

3. Attribution fautive, date incertaine.

τρὶς ἔτους ἐκάστου ἀναδίδωσι τοὺς καρπούς · ἐκεῖσε δὲ φασι καὶ τὰς τῶν ἀποβεβιωκότων ψυχὰς διαπορθμεύεσθαι, γράφοντες τοιάδε · « Περὶ τὴν ἀκτὴν τοῦ περὶ τὴν Βρεταννίαν νῆσον Ὀκεανοῦ, ἄνθρωποι τινες οἰκοῦσιν ἰχθυοθῆραι, [κατήκοι μὲν Φράγγοις, φόρον δὲ μὴ τελοῦντες αὐτοῖς] · οὗτοι περὶ τὰς αὐτῶν οἰκίας καθεύδοντες φωνῆς ἀκούουσι καλούσης αὐτοῦς, καὶ κρότου περὶ τὰς θύρας αἰσθάνονται · ἀναστάντες δὲ πλοῖα εὐρίσκουσι τινα, οὐχὶ τὰ αὐτῶν ἐπιβατῶν μεστά. Εἰς ταῦτα οὖν εἰσελθόντες μιᾷ ῥοπῇ πρὸς τὴν Βρεταννίαν νῆσον καταίρουσι κωπηλατοῦντες, καίπερ μόλις ὀλφ νυχθημέρῳ λαίφεσι πεπταμένοις καταπλέοντες, εἰς αὐτὴν, ὅτε ταῖς ἰδίαις ναυσὶ κέχρηται. Ἐκεῖ γοῦν ἀποβάντες ἐξάγουσιν οὓς οὐκ εἰδότες φέρουσιν ἐπιβάτας. Οὐδένα δὲ ὀρῶντες ἀκούουσι φωνῆς τῶν ὑποδεχομένων αὐτοῦς κατ' ὄνομα καὶ κατὰ φυλὴν καὶ κατὰ συγγένειαν καὶ τέχνην καλούσης αὐτοῦς, καὶ αὐτῶν δὲ ὁμοίως ἀποκρινομένων · καὶ οὕτω πάλιν μιᾷ ῥοπῇ, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀποπλέοντες αἰσθάνονται τῶν νηῶν ἐλαφροτέρων ἢ ὅτε οὓς εἶχον ἀπεκόμιζον. » — Ἐκ τούτου (πάντες) ἔφασαν παῖδες Ἑλλήνων, ἐκεῖ τὰς τῶν ἀποβεβιωκότων διάγειν ψυχὰς · ὁ νῦν καὶ Ἡσίοδος φησι περὶ τῶν ἡρώων.

qu'elle produit des fruits trois fois l'an ; là, disent-ils, se rendent les âmes des morts. Tel est leur récit : « Autour du rivage de l'Océan qui baigne la Bretagne habitent des pêcheurs soumis aux Francs, sans toutefois leur payer tribut. Ceux-ci, pendant leur sommeil, entendent autour de leur demeure une voix qui les appelle et ont l'impression d'un bruit autour de leur porte ; ils se lèvent et trouvent des embarcations étrangères pleines de passagers. Ils s'embarquent et d'un trait abordent en Bretagne à l'aide du gouvernail ; et cependant c'est à grand'peine s'ils peuvent le faire en un jour et une nuit, toutes voiles déployées, quand ils se servent de leurs propres vaisseaux. Là-bas, en débarquant, ils mettent à terre les passagers inconnus qu'ils ont amenés. Sans voir personne, ils entendent les voix de ceux qui les reçoivent, qui les appellent par leur nom, leur tribu, leurs liens de parenté, par des signes convenus ; ils entendent les passagers leur répondre de la même façon. Ainsi, ils retournent par une seule impulsion vers leur pays et s'aperçoivent que leur vaisseau est allégé du poids de ceux qu'ils avaient amenés ». Voilà pourquoi les enfants des Grecs ont dit que là vivaient les âmes des bienheureux ; Hésiode le dit maintenant encore au sujet des héros.

ΠΛΟΥΤΑΡΧΟΣ¹.

Παροιμιαί αἷς Ἀλεξανδρεῖς ἐχρῶντο.

60. Εἰς Μασσαλίαν πλεύσειας. Οἱ Μασσαλιῶται θηλύτερον ἔζων καὶ στολαῖς ποικίλαις καὶ ποδήρεσιν [χρώμενοι], ἔτι δὲ τὰς κόμας μεμυρισμένας ἀναδεδεμένοι, καὶ διὰ ταύτην τὴν μαλακίαν ἀσχημονοῦντες.

ΙΑΜΒΑΙΧΟΥ.

Βίος Πυθαγόρου.

Ch. 30². Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ³ καὶ οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν ὥς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχὴν [ἀλλὰ διαμένειν] τῶν ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτέον.

Ch. 28⁴. Ἔτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν

1. Cf. *Plutarchi fragmenta et spuria*, éd. Didot, t. V, p. 168.

2. Texte de Nauck. Petropoli, MDCCCLXXXIV, p. 127, in-8°.

3. Καὶ οἱ τραλίσαι (οἱ τράλις καὶ adscr. m. rec. in marg.) οἱ, ms. Paris. 2093, *De populi nomine ambigo*. Τράλλεις Scaliger, Τριβαλλοὶ Rittershuis. (Nauck.)

4. Nauck, p. 110-111.

PLUTARQUE¹.*Proverbes alexandrins.*

60. « Puisses-tu naviguer à Marseille. » Les Marseillais vivaient d'une manière efféminée, avaient des vêtements nuancés de différentes couleurs et qui tombaient sur leurs talons; en outre, les cheveux qu'ils portaient attachés étaient parfumés. Cette mollesse était cause de la perversité de leurs mœurs.

JAMBLIQUE².*Vie de Pythagore.*

Ch. 30. Encore aujourd'hui tous les Gaulois³, les Triballes et la plupart des barbares persuadent à leurs fils que l'âme de ceux qui meurent n'est pas détruite, mais qu'elle subsiste; qu'il ne faut pas redouter la mort, mais qu'il faut être plein d'énergie devant les dangers.

Ch. 28. Ils disent encore qu'il [Pythagore] réunit la philosophie des dieux et leur culte. Il en était rede-

1. Attribution fausse, date incertaine.

2. Jamblique de Chalcis en Cœlè-Syrie, mort vers 330.

3. Cæsar, *Bell. gall.*, VI, 14, 5 : « Inprimis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios ». *Diod. Sic.*, V, 28, 6 : « Ἐπισχύει γὰρ παρ' αὐτοῖς (τοῖς Γαλάταις) ὁ Πυθαγόρου λόγος, ὅτι τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀθανάτους εἶναι συμβέβηκε καὶ δι' ἐτῶν ὠρισμένων πάλιν βιοῦν, εἰς ἕτερον σῶμα τῆς ψυχῆς εἰσδυομένης ».

Ὀρφικῶν, ἀ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἀ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἀ δὲ παρὰ τῆς τελευταῖας τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἴμβρῳ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς¹ καὶ περὶ τοὺς² Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν.

ἈΡΠΟΚΡΑΤΙΩΝΟΣ³.

Λέξεις ῥητορικαί.

Μασσαλία. Ἰσοκράτης μὲν φησιν ἐν Ἀρχιδάμῳ⁴, ὡς Φωκαεῖς φυγόντες τὴν τοῦ μεγάλου βασιλέως δεσποτείαν, εἰς Μασσαλίαν ἀπέκησαν, ὅτι δὲ πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἤδη ὑπὸ Φωκαέων ὤκιστο ἡ Μασσαλία καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ Μασσαλιωτῶν πολιτείᾳ δηλοῖ.

ΛΙΒΑΝΙΟΣ ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ⁵.

Εἰς Ἰουλιανὸν αὐτοκράτορα ὑπατον.

⁶..... Ὀρμηθεὶς τοίνυν (ὁ Ἰουλιανὸς) ἐξ Ἰταλίας σὺν ὀπλίταις ἐλάττοσιν ἢ τετρακοσίοις, ἐν ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος · (τὴν δὲ τῆς ὥρας ὑπερβολὴν, ἣν ἐνιαυτοῦ κύκλος

1. Περιόχοις Nauck, Küster λοιποῖς.

2. Περὶ τοὺς, deux manuscrits; παρὰ τοὺς, un manuscrit.

3. Éd. Bekker, p. 124. Berlin, 1833.

4. Voir éd. Blass, 2^e éd., t. I, p. 145, Ἀρχίδαμος, λε' · Φωκαεῖς μὲν, φεύγοντες τὴν βασιλείαν τοῦ μεγάλου δεσποτεῖαν, ἐκλιπόντες τὴν Ἀσίαν εἰς Μασσαλίαν ἀπέκησαν.

5. IV^e-V^e siècles. — Texte de Reiske, 4 volumes in-8°. Altenburg, MDCCXCI.

6. Reiske, t. I, p. 379.

vable, disent-ils, aux Orphiques, aux prêtres égyptiens, aux Chaldéens et aux mages, à l'initiation des mystères d'Eleusis, d'Imbros, de Samothrace et de Délos (*le reste est inintelligible*).

HARPOCRATION¹.

Marseille. Isocrate dit dans le discours d'Archidamos que les Phocéens, fuyant la tyrannie du grand roi, s'établirent à Marseille. Déjà, avant ces événements, Marseille avait été fondée par des Phocéens, et Aristote le montre dans le gouvernement des Massaliotes.

LIBANIOS D'ANTIOCHE².

Panégryrique de Julianus, empereur, consul³.

Parti d'Italie avec moins de 400 hoplites⁴, au fort de l'hiver, — et l'excessive rigueur de la saison qu'amène en ces lieux le cours de l'année, vous la connais-

1. Date incertaine.

2. 314-393 apr. J.-C.

3. An de J.-C. 368, calend. de janvier.

4. Soldats d'infanterie.

ἐφίστησι τοῖς τόποις, οἱ μὲν ὑμῶν ἤνεγκαν, οἱ δὲ ἀκηκόασι), σὺν εὐχαῖς μὲν ἐπέβη τῆς ὁμόρου, γῆν δὲ ὁρῶν Γαλατῶν μὲν καλουμένην, ἐσπαρμένην δὲ ὑπὸ βαρβάρων, οἱ μετὰ τῆς πρότερον ἀρουμένης καὶ τὰς πόλεις αὐτὰς κατενεγκόντες ἐγεώργουν, τὸν χειμῶνα ἀνήλυσκεν εἰς βουλήν. Ὡς δὲ, τῆς ὥρας ἐπὶ τὰ ἔργα καλούσης, ἐβόα μὲν αὐτὸς καὶ συνῆγε, καὶ συνεκρότει καὶ παρεθάρρυνε τοὺς ἐπτηχότας, ὑπεσκέλιζον δὲ τὴν ὁρμὴν ἑππαρχοὶ καὶ λοχαγοὶ καὶ ταξίαρχοι, πληροῦντες ἐντολὰς δεσπότης, νικᾷ νίκην ἡμῖν ὁ βασιλεὺς πρὸ τῆς¹ ἐν τοῖς ὅπλοις τὴν ἀπὸ τῆς καρτερίας καὶ τοῦ ταῦτα πράως ἐνεγκεῖν.....

Καρπουμένων² γὰρ τὴν ἡμέτεραν τῶν βαρβάρων, καὶ πόλεις μὲν πέντε δεούσας πεντήκοντα καθηρηκότων, ἀποτετμημένων δὲ τῆς γῆς τὸ πλεόν καὶ κεκτημένων, τῶν δὲ φανερωτάτων ἐν Γαλάταις γενῶν οἰκτρῶς ἐκεῖ δουλευόντων, ἤδη δὲ μεῖζω περίνοιαν τῶν πολεμίων εἰληφότων, ὁ στρατηγικώτατος οὗτος καὶ τῶν, ἀφ' οὗ γεγόνασιν ἄνθρωποι, πολέμων γέμων, οὐ φορητὸν ἡγησάμενος εἰ πλείους³ τριήρεις ἐνίκων περὶ Σαλαμίνα τριακόσiai, τὸ δὲ τῶν βαρβάρων νέφος⁴ αὐτὸς σὺν ὀλίγοις μὴ τρέψαιτο, προσπίπτει μὲν ὡς ἀγαπήσων εἰ τῆς χώρας ἐξελάσειεν· ἡ νίκη δ' αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐκείνων προήγαγε, καὶ διαβάς Ῥήνον ποταμὸν, ὕδωρ ἐλέγχον ἐκ τῶν γεννωμένων ἀδικίαν⁵ μητέρων, φιλονεικήσας ζῶντας λαβεῖν, εἰδὼς ἀγαλ-

1. P. 380.

2. P. 381.

3. R. croit qu'il faut suppléer ici le nombre des vaisseaux des Perses, χιλίων ou χιλίων καὶ διακοσίων.

4. Cod. Aug. ἔθνος, mais au-dessus, de la même main, νέφος.

5. P. 382. — Cf. Julien, *Disc.*, II^e panégyrique de Constance, 25.

sez pour l'avoir supportée ou par oui-dire, — Julianus avance, accompagné des vœux du pays frontière ; mais voyant cette terre dite des Galates (Gaulois) ensemençée par des barbares qui, avec celle où passait auparavant leur charrue, labouraient comme des champs les villes mêmes abattues par eux, il emploie l'hiver à délibérer. Mais la belle saison l'appelle à l'action, et le voilà qui en personne crie, presse, rassemble, encourage les effrayés ; seulement, ce bel entrain, hipparques, lochages, taxiarques le paralysent à l'envi, accomplissant les ordres du maître ¹ ; et alors le roi ², avant sa victoire par les armes, en remporta pour nous une autre par sa fermeté et sa patiente douceur.....

Les barbares moissonnaient sur nos terres ; cinquante villes — moins deux — avaient été renversées ; ils avaient coupé la majeure partie du territoire et se l'étaient appropriée. Les familles les plus illustres chez les Galates (Gaulois) étaient là-bas dans l'esclavage ; déjà s'était développée l'intelligence des ennemis. Alors notre excellent général, l'esprit tout plein des guerres qui se sont faites depuis qu'il y a des hommes, ne pouvant supporter, quand trois cents galères en avaient à Salamine vaincu bien davantage, de ne pouvoir, lui, avec quelques soldats, mettre en fuite cette nuée de barbares, tombe sur eux, comme s'il allait se contenter de les chasser du pays. Mais la victoire le mena sur leur territoire. Il passe le Rhèn, ce fleuve dont les eaux montrent par les enfants l'infir-

1. Constance.

2. Le césar Julien.

λομένους θανάτῳ, τοσούτους σαγηνεύσας ἤγαγεν, ὥσθ' ἡμῖν μὲν ἐκίπονον τὴν ἐκείνων γενέσθαι τροφήν, τοῖς δ' ὑπολειφθεῖσιν ἀφθονὸν τὴν οἴκοι προκεῖσθαι. Δείσας δὲ τὸ τῆς νίκης μέγεθος, καὶ τὴν τοῦ ἔργου λαμπρότητα μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν τῇ μάχῃ κινδύνους, οὐ προσέθηκε τῷ τροπαίῳ πομπήν, καὶ ταῦτα ἐν δεσμοῖς ἔχων τὸν ἄρχοντα τῶν πολεμίων, (οὕτως ἐπῆλθε¹ κρατῶν,) οὐδὲ κύπτοντα τοῖς πεπορθημένοις ἔδειξεν, οὐδ' ἐπικατέσφαξε ταῖς κειμέναις τῶν πόλεων τὸν κατενεγκόντα, καλλωπιζόμενος τῷ φόνῳ..... Οἰηθεὶς δὲ ὅτι τὸ χρῆμα τῶν πόλεων οὐ ταῦτόν ἀνθρώπῳ πάσχει, — τοῖς μὲν γὰρ ἄλυτος ἡ τελευτή, ταῖς δὲ ἐστὶν ἀναβιώσασθαι, — χεῖρα ὀρέγει ταῖς κειμέναις. Αἱ δὲ ἀνίσταντο, καὶ αὐτίκα κῆρυξ διέπλει τὸν ποταμόν, κελεύων ἐπὶ τὰ σφέτερα ἑαυτῶν κατιέναι τοὺς ἑαλωκότας, οἳ δὲ ἔθεον, οὐκ ἀνὴρ ἀντ' ἀνδρὸς λυθείς. Ἄλλ' οἳ μὲν ἔμενον οἱ ἐκείνων, οἳ δ' ἐπανήσαν ὑπὸ τῶν ἐλόντων προτεμπόμενοι · οὕτως² αὐτοὺς ἐπαίδευσεν πάντα ὑπακούειν ἢ μάχῃ.....

..... Πάντας³ ἐκάλει (ὁ Κωνσταντίος), τὰ Περσικά προῖστάμενος, εὐφημότατα ἀνθρώπων ἐκδιδούς μετὰ τοῦ βασιλέως τὰς πόλεις. Ὁ δ' ἦν μὲν περὰ τοῦ μετρίου πρᾶος, καὶ βαδίζειν ἐκέλευεν. Οἰμωγῇ δὲ γυναικῶν ἀντελαμβάνοντο⁴ τῶν σωμάτων, αἷς ἀναπεπνευκυλαῖς ἄρτι κύμα δεύτερον συνίστατο.....

1. R. propose de lire ἐπανῆλθε, *tanloper superior domum revertatur*.

2. P. 383.

3. P. 385.

4. P. 386.

délité des mères ; il tient à cœur de les prendre vivants, ces barbares, car il sait qu'ils ont l'orgueil de la mort ; et il en prend un si grand nombre dans ses filets que nous avons de la peine à les nourrir, tandis que ceux qui restent trouvent chez eux des vivres abondants. Or, craignant la grandeur de sa victoire, l'éclat de cet exploit, plus que les dangers du combat, il n'ajoute point à son trophée un pompeux appareil, et pourtant il tenait dans les fers le chef des ennemis — tant il était allé loin dans son triomphe ! — et il ne l'a pas montré, le front bas, aux pays ravagés, il ne l'a pas égorgé sur les ruines des villes abattues par le barbare, en se pavanant dans le meurtre..... Mais pensant qu'il n'en est pas des villes comme des hommes pour qui la fin est sans retour, tandis qu'aux villes il peut être donné de revivre, il tend la main à celles qui sont ruinées. Et il y en a qui se relèvent, et aussitôt un messenger traverse le fleuve et invite les captifs à revenir dans leurs foyers, et ils accourent délivrés, non pas par un échange, homme pour homme, et des barbares [prisonniers chez nous], les uns y restaient, les autres s'en retournaient, escortés par ceux qui les avaient pris, tant la bataille les avait façonnés à une complète obéissance !

..... Constantius rappelait tout le monde [des Gaules], prétextant la situation chez les Perses, et il livrait ainsi à l'ennemi le plus honnêtement du monde les villes avec leur roi (le *cæsar*), et ce roi, doux et bon au delà de toute mesure, ordonnait aux siens de partir. Mais, en gémissant, s'accrochaient à eux les femmes qui, ayant eu à peine le temps de respirer, étaient menacées d'une nouvelle tempête.....

Προσφωνητικὸς Ἰουλιανῷ.

..... Τοῦ¹ γὰρ τῶν βαρβάρων ρεύματος ἐπικλύσαντος τὴν Γαλατῶν εὐδαιμονίαν, μᾶλλον δὲ πεποιηκότος τῶν βαρβάρων τὰ τούτων, — οὐ γὰρ πάντα ἐφεξῆς ἐφθειρον, ἀλλ' εἶχον ὅσα ἐξῆν ἄγειν, καὶ ἦσαν ἰσχυρότεροι τοῖς ἐνθεν προσγενομένοις, — οὐκ ἠγάπησας εἰ στήσαις τὴν ὕβριν, οὐδὲ τὸ μή τι παθεῖν ἀρκεῖν ἡγήσω · καίτοι καὶ τοῦτο ἦν μέγιστον.....

Γαλατῶν² αἱ πόλεις ἀνίσταντο, θεωρούντων μὲν ἡμῶν, οἰκοδομούντων δὲ τῶν βαρβάρων..... ὥς οἶδε κατήνεγκαν πόλεις, αὐτοὶ ποιεῖν ἠναγκάζοντο, καὶ χεῖρες αἱ μαθοῦσαι κατασκάπτειν, ἀνορθοῦν ἐπαιδεύοντο καὶ κατήεσαν ἄνδρες καὶ παῖδες ἐκ δουλείας ἀδίκου πρὸς εὐδαιμονίαν ἀρχαίαν³..... Εἴθ' οἱ μὲν εὐχοντό σε περὶ Ῥῆνον μένειν, οἱ δ' αὖ περὶ Ῥῆνον διαβῆναί σε τὸν Τίγρητα⁴.....

1. P. 412.

2. P. 414.

3. Ces résultats inespérés, obtenus malgré tant d'obstacles, remplirent de joie tout l'empire. Libanios ne se lasse pas de les célébrer. V. encore dans la complainte, *Μονωδία*, que lui inspire la mort prématurée de son héros, le passage suivant (Reiske, I, 512) : « Ὡ γλυκεία ἀκοῆς, ἣν ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἡ φήμη φέρουσα τὰς πόλεις εὐφραίνει μάχας καὶ τρόπαια καὶ Ῥῆνον πλεόμενον, καὶ φόνον Κελτῶν καὶ αἰχμαλώτους λαμβανόμενους, τοὺς δὲ πρὶν Ῥωμαίων ἀλόντας ἀποδιδόμενους, καὶ φόρους ἐκ πολέμων καὶ τὰ κείμενα ἀνιστάμενα..... »

« O l'agréable nouvelle que la renommée nous apporta du couchant pour la joie de nos villes ! Des combats, des trophées ; le Rhén couvert de nos bateaux, le massacre des Celtes : les captifs font des prisonniers ; les Romains qui ont été pris auparavant sont rendus ; les ennemis payent tribut, les ruines se relèvent. »

4. Quand la nouvelle des succès de Julien arriva en Perse, où les affaires des Romains allaient mal, ces vœux pour que le César devint le seul arbitre des destinées de l'Empire semblent avoir été universels. Cf. le Discours pour Aristophane de Corinthe où Libanios rappelle que son ami « demandait aux dieux de mettre fin au fléau qui ruinait le monde et de faire jouir le reste de la terre du bonheur des Galates (Gaulois). Ἦται παρὰ τῶν θεῶν παῦσαι

Adresse à Julianus.

Le torrent des barbares avait submergé la prospérité des Galates (Gaulois), ou plutôt il avait fait de leurs biens le butin des barbares qui, loin de tout détruire à la suite de leurs victoires, gardant tout ce qu'ils pouvaient emmener, étaient devenus plus forts par cet accroissement de richesses. Tu ne t'es pas contenté d'arrêter leur insolence ; tu n'as pas cru que c'était assez de n'avoir plus à en souffrir. Et certes, c'était là la plus grande affaire.....

Et les villes des Galates (Gaulois) se relevaient, et nous avions ce spectacle : c'étaient les barbares qui les bâtissaient, et les villes qu'ils avaient abattues, ils étaient forcés de les refaire, et des mains qui ne savaient que détruire s'instruisaient à relever [ces ruines]..... Et tous, hommes, femmes, enfants, revenaient d'un injuste esclavage à leur ancienne prospérité..... Et les uns souhaitaient de te voir rester sur les bords du Rhèn, les autres, « sur les bords du Rhèn, » auraient voulu te voir passer le Tigre.....

μὲν τὸ φθεῖρον τὴν οἰκουμένην, τὰ δὲ Γαλατῶν ἀγαθὰ κοινὰ ποιῆσαι τῆς γῆς » (Reiske, I, p. 438). — « Cette ville, dit-il à Julien dans son Discours pour l'engager à prendre ses quartiers d'hiver à Antioche, pendant son expédition en Perse (Reiske, I, p. 465-466), cette ville (Antiochia), apprenant tes combats et tes victoires sur le Rhèn....., ne demandait pas sans doute publiquement aux dieux l'empire du monde pour toi ; — cela n'était pas permis ; — mais chacun, à part soi, ou dans les sociétés de ceux qui avaient les mêmes sentiments, ne cessait de demander à Zeus de mettre fin à un état de choses où se consumait l'Empire, Ἡ πόλις αὕτη..... πυνθανομένη σου τὰς περὶ Ῥῆνον μάχας καὶ νίκας..... δημοσίᾳ μὲν οὐκ ᾔδξατο τοῖς θεοῖς σὴν γενέσθαι τὴν γῆν (οὐ γὰρ ἐξῆν), καθ' ἑαυτὸν δὲ ἕκαστος ἢ κατὰ συμμορίας τῶν ταῦτα βουλομένων αἰτοῦντες οὐ διελπίον τὸν Δία τὰ μὲν φθείροντα τὴν ἀρχὴν καύσαι ».

Ἐπιτάφιος ἐπ' Ἰουλιανῷ.

..... Ἐφθαρμένων¹ μὲν τῶν περὶ τὸν Ῥήνον πόλεων, τῶν δ' ἐκεῖσε πεμπομένων στρατηγῶν· μεῖζονα ἢ ἐξῆν ζητούντων, καλεῖται πρὸς ἀρχὴν ὁ φιλοσοφῶν Ἀθήνησιν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ φιλοσοφεῖν παρέχων θαρρεῖν τῷ πλείστα ἡδικοκῶτι..... Μετασχών² δὲ τῆς βασιλείας (ὁ Ἰουλιανὸς) ἐπ' ἄθλον εὐθὺς ἀποστέλλεται τῶν Ἡρακλέους χειρῶν δεόμενον· εἶχε γὰρ ὧδε τὰ περὶ τοὺς Γαλάτας, ὧν οἱ τελευταῖοι προσοικοῦσι τὸν Ὀκεανόν. Μαγνηντίῳ Κωνσταντίῳ πολεμῶν, ἀφελομένῳ μὲν ἀλλοτρίαν ἀρχήν, ἀρχοντι δ' αὐτῷ μετὰ φυλακῆς τῶν νόμων, πάντ' ὥετο δεῖν κινεῖν ἐπὶ τῷ τὸν ἄνδρα ἐλεῖν. Καὶ ἀνοίγει δὴ τοῖς βαρβάροις διὰ γραμμάτων τοὺς Ῥωμαίων δρους, ἐξεῖναι φήσας· αὐτοῖς ὅποσιν δύναιτο κτᾶσθαι· δοθείσης δ' ἐκείνοις τῆς ἀδείας, καὶ τῶν συνθηκῶν λελυμένων ταῖς ἐπιστολαῖς, εἰσχυθέντες ἐπὶ πολλῆς τοῦ κωλύσοντος ἐρημίας (ὁ γὰρ δὴ Μαγνέντιος ἐν Ἰταλίᾳ τὰς δυνάμεις εἶχε), Μυσῶν λείαν ἐργάζονται τὰς εὐδαίμονας πόλεις. Καὶ κατεσύροντο μὲν κῶμαι, κατεσεύετο δὲ τείχη, χρήματα δὲ ἤγετο, καὶ γυναῖκες καὶ παῖδες καὶ οἱ βουλευόντες ἠκολούθουν, τὸν αὐτῶν πλοῦτον, οἱ δυστυχεῖς, ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντες, ὁ δ' οὐ δυνάμενος δουλεύειν καὶ γυναῖκα καὶ θυγατέρα ὁρᾷ ἐν ὕβρει κλαίων ἀπεσφάττετο. Μετενηνεγμένων δὲ ἐκεῖσε τῶν παρ' ἡμῖν ἀγαθῶν, ἐγεώργουν οἱ κεκρατηκότες τὴν ἡμετέραν μὲν ταῖς ἑαυτῶν χερσὶ,

1. P. 532.

2. P. 533.

Oraison funèbre de Julianus.

363 ap. J.-C. Les villes du Rhèn étaient ruinées ; les généraux qu'on envoyait là-bas avaient des visées plus hautes qu'il n'était permis : alors on appelle à l'empire l'homme qui *philosophait* à Athènes, et qui par cela même qu'il *philosophait* inspirait confiance à l'auteur de mille injustices..... Associé à la royauté, il (Julianus) est aussitôt envoyé pour accomplir un travail qui demandait le bras d'un Héracles (Hercule) : il eut en effet les pays des Galates (Gaulois) dont les derniers sont voisins de l'Océan. Constantius, qui faisait la guerre à Magnentius, usurpateur de l'empire qu'il avait pris à un autre, mais qu'il exerçait en gardant les lois, croyait devoir remuer ciel et terre pour venir à bout de cet homme ; et ses lettres ouvrirent aux barbares les frontières des Romains, en leur disant qu'il leur était loisible de s'approprier autant qu'ils pourraient de notre territoire. L'impunité leur étant ainsi accordée, les traités qui les liaient abrogés par ces lettres, ils se répandent dans l'empire, où souvent il n'y a personne pour les arrêter (Magnentius avait ses troupes en Italie), ils font de villes prospères *une proie des Myses* : les quartiers en sont saccagés, les murailles abattues, les meubles emportés. Femmes, enfants, curiales suivaient, portant, les infortunés, leur richesse sur leurs épaules, et celui qui ne pouvait servir comme esclave, et qui pleurerait de voir sa femme et sa fille en butte aux outrages, était égorgé. Et, nos biens transportés là-bas, ceux qui en étaient devenus les maîtres cultivaient nos terres par leurs mains et les leurs par les mains de

τὴν δ' αὐτῶν ταῖς τῶν εἰλημμένων. Αἱ δ' ¹ αὖ διαφυγοῦσαι τὴν ἄλωσιν ἰσχυρεῖς τειχῶν γῆν μὲν οὐκ εἶχον, πλὴν ὀλίγην κομιδῇ, λιμῶ δ' ἀνηλίσκοντο, παντὸς ἀπτόμεναι ² τοῦ δυναμένου τρέφειν, ἕως εἰς τοσοῦτον σωματῶν κατέστησαν ἀριθμὸν ὥστε τὰς πόλεις αὐτὰς ἀγροῦς τε εἶναι καὶ πόλεις, καὶ τὸ εἶσω τῶν περιβόλων ἀοίκητον, ἀρκοῦσαν γεωργίαν. Καὶ γὰρ βοῦς ἐξεύγνυτο καὶ ἄροτρον εἴλκετο καὶ σπέρμα κατεβάλλετο, καὶ ἀνήει στάχυς · καὶ θεριστῆς ³ καὶ ἄλως καὶ πάντα ταῦτα εἶσω πυλῶν · ὥστ' οὐκ ἂν τις ἔφησεν ἀθλιωτέρους εἶναι τοὺς ἀλόντας τῶν οἰκοιμενόντων.....

Οὗσης γὰρ αὐτῷ (τῷ Κωνσταντῷ) στρατιᾶς ὅση πρότερον τρεῖς βασιλείας συνεῖχε, καὶ πολλῶν ὀπλιτῶν, πολλῶν δὲ ἱππέων ⁴,..... τριακοσίους αὐτῷ (τῷ Ἰουλιανῷ) τοὺς φαυλοτάτους τῶν ὀπλιτῶν ἐκέλευεν ἐπεσθαι · τοὺς γὰρ ἰδρυμένους αὐτὸν ἐκεῖ στρατιώτας εὐρήσειν · οὗτοι δὲ ἦσαν οἱ μεμαθηκότες ἡττᾶσθαι καὶ οἷς ἔργων ἦν πάλαι πολιορκεῖσθαι. Τὸν δ' οὐδὲν ἄρα τούτων ἐτάραξεν, οὐδ' ἔδειξε περίφοβον..... Κινηθεὶς γὰρ ἐξ Ἰταλίας τοῦ χειμῶνος μεσοῦντος, ἡνίκα τὸν μὴ στέγῃ σωζόμενον ἔτοιμον ἦν ἀπολωλέναι κρυμῶ τε καὶ νιφάσιν, οὕτω φαιδρᾶς ἀπολαύων ἐπορεύετο τῆς ἀκτίνος, ὥστ' ἕαρ ὀνομάζοντες τὴν ὥραν ἐχώρουν, καὶ πρὸ τῶν πολεμίων τὸ ψύχος ἡττητο. Καὶ μὴν κάκεινό γε σημεῖον τῆς βελτίονος τύχης.....

1. P. 534.

2. Reiske ἀπτόμενοι, ce qui s'explique difficilement, même en supposant une syllepse.

3. Reiske conjecture θεριστὴς, moisson : je ne connais pas d'exemple de ce mot. (Cougny.)

4. P. 535.

leurs captifs. Et les villes à qui la force de leurs murailles avait épargné d'être prises, n'ayant pas de terres ou n'en ayant que bien peu, étaient consumées par la famine, s'attaquant à tout ce qui les pouvait nourrir, jusqu'à ce qu'elles fussent réduites à un assez petit nombre d'habitants, pour être tout ensemble des champs et des villes, pour avoir au cœur de leur enceinte un désert et des cultures suffisantes. Oui, l'on y attelait des bœufs, on y traînait la charrue, on y jetait des semences et il en sortait des épis; et il y avait au dedans de leurs portes des moissonneurs, des granges et tout cet attirail; et l'on n'aurait pu dire que ceux qui avaient été pris étaient plus malheureux que ceux qui étaient restés dans leurs foyers ¹.....

Il (Constantius) avait une armée qui auparavant avait suffi à trois empereurs, de nombreux hoplites, une cavalerie nombreuse..... et trois cents hoplites des plus mauvais reçurent l'ordre de suivre Julianus : il trouverait là-bas les soldats qui y étaient cantonnés; mais c'étaient ceux qui avaient appris la défaite, et dont le métier depuis longtemps était d'être assiégés. Julianus n'en fut point troublé; il ne montra aucune crainte..... Parti de l'Italie au milieu de l'hiver, alors que, sans un toit pour s'en préserver, on devait périr par le froid et les neiges, il jouit en son voyage d'un temps si clair, si radieux, que donnant à la saison le nom de printemps, on marchait toujours : avant les ennemis, le froid avait été vaincu. Et c'était bien le présage d'une meilleure fortune.....

1. C'était le résultat de la politique de Constance; on voyait bien sa trahison (ἐκπαλιση προδοσιας), comme par la suite on démêla sans peine les combinaisons de sa haine jalouse contre Julien.

Νῦν¹ δὲ ὁ μὲν (ὁ Ἰουλιανός) ἦν πάντων ἄκυρος², πλὴν τῆς χλαμύδος, οἱ στρατηγοὶ δὲ κύριοι. Ταῦτα γὰρ ἐδέδοκτο τῷ πεπομφότι, τοὺς μὲν ἐπιτάττειν, τὸν δὲ ὑπηρετεῖν..... Τοῖς στρατηγοῖς δὲ ἄρα ἤρεσκε καθεύδειν· τοῦτο δὲ ἐποίει τοὺς ἐναντίους μεγάλους, εἰ βασιλέως ἤκοντος ἔχοιεν ἢ πρότερον. Ἄλλ' ὁμως, καὶ κεκωλυμένου πράττειν, περιϋόντος δὲ μόνον κατὰ θέαν τὰ ἔθνη (τουτί γὰρ ἐδέδοκτο μόνον), τοσοῦτον ἴσχυσε τοῦνομά τε καὶ τὸ πρόσωπον, ὥστ' ἤδη τις τῶν κατακεκλεισμένων πολὺν τινα χρόνον καὶ τεταριχευμένων, ἐκπηδήσας, εἴλε βάρβαρον πρὸς τῷ τείχει γεωργοῦντα, καὶ ἄλλος ἄλλον, καὶ ἕτερος ἕτερον, καὶ τινα καὶ νυχτερινὴν ἐπιχείρησιν νεανίσκων ἀπεκρούσαντο πολλῶν γέροντες ὀλίγοι, γῆρα τῶν ὅπλων ἀφειμένοι. Οἱ μὲν γὰρ κλίμακας φέροντες κατὰ πύλας ἐρήμους προσέθεσαν, ὧς δὴ τρόπαι τῶν πόλεων τὰς πλείστας ἠρήκεσαν. Οἱ δὲ, ὡς ἤσθοντο, πᾶν τὸ φανέν ὅπλον ποιησάμενοι, παρηθηκόσι ποσὶν ἔτρεχον βοῶντες³ τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα, καὶ ἐνίκων οἱ γέροντες....., τοὺς μὲν αὐτοὶ κτείνοντες· οἱ δὲ καὶ σφᾶς αὐτοὺς ἄνωθεν ῥίπτοντες⁴ ἀπέθνησκον. Ἐγένετο δὲ καὶ νέων ἐτέρωθεν ἐκδρομὴ τις ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, οὐ πρότερον εἰωθότων· καὶ οἱ μὲν

1. P. 536.

2. Morel. ἄκυρος.

3. P. 537.

4. Reiske αὐτοὺς ῥιπτοῦντες.

Présentement, il (Julianus) n'avait rien de l'autorité souveraine que la chlamyde : les généraux étaient souverains. Ainsi l'avait voulu celui qui l'avait envoyé; ceux-ci commandaient, et lui, il était sous leurs ordres..... Or, il plaisait à ces généraux de dormir; et cela grandissait nos adversaires, qu'un roi¹ arrivé, ils gardassent ce qu'ils avaient auparavant. Et cependant, bien qu'on l'empêchât d'agir, rien que dans ses tournées chez ces peuples pour les voir, — c'est tout ce qui lui était permis, — son nom, sa figure produisirent un tel effet qu'un de ces malheureux depuis si longtemps bloqués, épuisés, s'étant élancé hors de sa ville, prit un barbare qui travaillait la terre près des murs; un autre en fit autant, puis un troisième encore. Et une attaque nocturne tentée par un grand nombre de jeunes gens fut repoussée par quelques vieillards que leur âge exemptait du service militaire. Ceux-là, apportant des échelles, les avaient dressées contre les portes désertes, — c'était par ce moyen que la plupart des villes avaient été prises; — ceux-ci s'en aperçoivent, et, se faisant une arme de tout ce qui s'offre à leur vue, ils courent, — leurs pieds ont passé la jeunesse, — ils courent en criant le nom du roi (cæsar). Et ces vieillards furent vainqueurs. Des assaillants, les uns sont tués par eux, les autres, se jetant du haut (de leurs échelles), trouvèrent la mort dans cette chute. D'autre part, des jeunes gens, peu habitués auparavant à tant d'audace, font une sortie contre les barbares, qui tournent le dos et s'enfuient,

1. Un césar, un délégué de l'empereur, presque empereur lui-même.

τραπέντες ἔφευγον, οἱ δὲ ἐτρύφων ἐν ταῖς σφαγαῖς, οὐχ ὀρῶντες μὲν τὸν βασιλέα, τῷ δὲ πλησίον αὐτῶν εἶναι τεθαρρηκότες. Ἄλλοι μετανίστασθαι μέλλοντες ἐκβαλόντες¹ τῶν ψυχῶν τὸν φόβον ἔμενον. Βαρβάρων δὲ ἐκ δασείας ὕλης ἐπιθεμένων τοῖς ἐσχάτοις ἐν τῇ πορείᾳ τῆς στρατιᾶς, πρὸς τοσοῦτον τὸ γράμμα μετέστησεν, ὥστ' οἱ λυπήσιν ἐλπίσαντες ἀπεσφάττοντο· καὶ ὁ κτείνας μάρτυρα τοῦ φόνου τὴν τοῦ τεθνεῶτος ἐκόμιζε κεφαλὴν· καὶ ἦν τις μισθὸς ἐπὶ τῇ κεφαλῇ, καὶ πολλὰ σπουδὴ κεφαλὴν τεμεῖν· τῇ γὰρ ἐπιθυμίᾳ τοῦ κέρδους ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος ἐκάθηρε τὰς ψυχὰς τῆς δειλίας· καὶ τὸ λαβεῖν ἐθέλειν τολμᾶν ἔπειθεν. Οἱ δ' εἰς τὰς νήσους, ἃς ὁ Ῥήνος ποιεῖ, τῶν βαρβάρων καταφυγόντες, θήρα τοῖς νέουσι τε καὶ πλέουσι τῶν ἡμετέρων ἦσαν, καὶ τοῖς ἐκείνων βοσκήμασιν αἱ πόλεις εἰστιῶντο. Καὶ μὴν δυοῖν² πόλεον ταῖν μεγίσταιν, τὴν μὲν εὐρὼν μυρίαῖς προσβολαῖς κεκάκωμένην, τὴν δ' ἑναγχος ἐφόδῳ μιᾷ κεκενωμένην τε καὶ κειμένην, τῇ μὲν χεῖρα ὥρεξεν εἰς ἀνάστασιν, καὶ φρουρὰν ἐγκατέστησε· τὴν δ' ἀπειρηκυῖαν τοῖς ἄπασιν, ὥστε καὶ ὄθεν οὐ νόμος ἀναγκασθῆναι τραφῆναι, παρεμυθήσατο ταῖς ἀμείνοσι³ τῶν ἐλπίδων. Ταῦτα ὁρῶν τις βασιλεὺς μοίρας οὐ σμικρᾶς βαρβαρικῆς, ἤκεν ἀπολογίαν τε κομίζων ὥς οὐ μεγάλα ἠδίκηκε, καὶ σπονδὰς αἰτῶν, καὶ συμμαχήσειν λέγων. Ὡς δὲ ἐδόκει τι λέγειν, σπένδεται βραχύν τινα χρόνον, ποιῶν αὐτὸν ἐπιεικέστερον τῷ φόβῳ τῶν δευτέρων. Ταυτὶ μὲν οὖν καὶ ἔτι πλείω τούτων τὴν χώραν ἐπιὼν ἰσχυσεν, οὕτω τοῦ πᾶν δ' διανοηθεῖν πράττειν εἰς ἐξουσίαν ἤκων. Ὡς δ' ἀπήλλακτο ὁ τοὺς πολε-

1. Reiske ἐμβαλόντες.

2. R. πόλεων. Tillemont, t. IV, p. 413, croit qu'il s'agit de Trèves et de Cologne.

3. P. 538.

tandis qu'ils se font, eux, un délice du carnage, sans voir le roi (cæsar), mais enhardis de le savoir près d'eux. D'autres, au moment de changer de place, chassant la crainte de leur âme, demeurent fermes. Des barbares, sortant d'une forêt touffue, se jetèrent sur les derrières de l'armée en marche, mais Julianus changea si bien la situation que ceux qui avaient espéré lui faire du mal furent massacrés. Et celui qui avait tué, en témoignage du meurtre, apportait la tête du mort ; et il y avait pour chaque tête un salaire, et l'ardeur était grande à couper des têtes, car par l'amour du gain l'habile général avait purgé les âmes de la lâcheté. Le désir de recevoir conseillait l'audace. Il y avait des barbares qui s'étaient réfugiés dans les îles que forme le Rhèn ; les nôtres leur donnaient la chasse à la nage ou avec des bateaux, et de leur bétail se régalaient nos villes. De deux villes, les plus grandes, il trouva l'une dévastée par mille assauts, l'autre depuis peu dépeuplée, ruinée par une seule attaque ; à celle-ci il tendit la main pour la relever et y mit une garnison ; l'autre, dépourvue de tout, au point d'être forcée de se nourrir d'aliments que la loi condamne, il la consola par les meilleures espérances. En présence de ces faits, un roi qui n'était pas d'un rang inférieur chez les barbares vint [au camp] apporter sa défense : il n'avait pas fait grand mal ; il demandait une trêve et promettait son alliance. Comme ses paroles semblaient avoir quelque poids, on lui accorda une trêve de courte durée ; on le rendit ainsi plus accommodant par la crainte de ce qui pouvait s'en suivre. Et voilà ce que put faire Julianus, et il fit plus encore dès son entrée dans ce pays. Mais quand on

μίους μὲν δεδιώς στρατηγός, εἰς δὲ τοὺς οἰκείους ὑβρίζων, ἦκε δὲ διάδοχος, ἀνὴρ τὰ τε ἄλλα βέλτιστος, καὶ πολέμων οὐκ ἄπειρος, καὶ τῶν κωλυμάτων τὰ πολλὰ ἐπέπαυτο, τότε δὴ τότε τῷ βασιλεῖ καιρὸς ἐπιδείξεως ἀκριβοῦς παρῆν..... Ὡς γὰρ ἐδόκει τῷ πρεσβυτέρῳ γενέσθαι δεῖν διάβασιν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, τούτου δ' ὁ νεώτερος ἦρα πάλαι, καθάπερ ἵππος δρόμου, καὶ πρὸς τὴν ἀνάγκην, ἥ κατείχετο, ἤχθετο, μικρὰν οὖσαν ὁ Κωνστάντιος ὁρῶν τὴν ἐκείνου δύναμιν, καὶ τοῦ τολμήματος ἤττονα, πέμπει τῶν αὐτοῦ διπλασίαν, τρισμυρίους ὀπλίτας, ἐπιστήσας ἡγεμόνα δοκοῦντα ἐπίστασθαι δυνάμει χρῆσθαι. Καὶ ἔδει δὴ στράτευμα ἐν ταῦτα ἀμφοτέρω γενέσθαι, καὶ ὥς ἦν οὐ πολὺ¹ τὸ συνιοῦσι μέσον, δείσας ὁ πρεσβύτερος μὴ μετὰσχη τῆς νίκης ἄτερος, καὶ ἅμα ἡγούμενος ἀρχέσειν τοὺς παρ' αὐτοῦ, κελεύει τῷ μὲν μηκέτι συμμῖξαι, διαβῆναι δὲ μόνον. Γεφυροῦντι δὲ αὐτῷ πλοίοις τὸν ποταμὸν, τεμόντες τῆς ὕλης ἀφιάσιν ἄνω οἱ βάρβαροι κατὰ ῥοὴν πάχῃ ξύλων, αὖ προσπίπτοντα ταῖς ναυσὶ, τὰς μὲν διέσπασε, τὰς δὲ διέρρηξε, τὰς δὲ κατέδυσε. Διαλελυμένης δὲ τῆς πρώτης πείρας, ὁ μὲν ὤχετο φεύγων, καὶ αἱ τρεῖς μυριάδες τοῖς βαρβάροις δὲ οὐκ ἤρκει τὸ μὴ παθεῖν, ἀλλ' αὐτῶν ἤδη νομίσαντες εἶναι τὸ καὶ δράσαι τι, διαβάντες ἐδίωκον, καὶ

eut éloigné un général peureux devant les ennemis, insolent envers les sujets ¹, qu'on eut envoyé pour le remplacer un homme plein de bonnes qualités et non sans expérience de la guerre, quand la plupart des obstacles eurent été écartés, alors enfin, alors il fut loisible au roi (au césar) de faire une démonstration sérieuse. Ce qui paraissait au vieil empereur être devenu nécessaire, de passer chez les barbares, le jeune (césar) le désirait aussi, comme un bon cheval de course, et il s'irritait contre la nécessité où il était retenu. Constantius, voyant que ses forces étaient petites et moindres que son audace, lui envoie des troupes plus fortes du double, trente mille hoplites, et à leur tête un général qui paraissait savoir faire manœuvrer de grandes troupes ². Et il fallait de ces deux armées n'en former qu'une; mais, comme l'intervalle n'était pas grand entre eux pour se joindre, le vieil empereur, craignant que son second n'eût part à la victoire, et en même temps croyant que les forces qu'il avait par devers lui devaient lui suffire, ordonna au lieutenant de ne pas joindre encore ses troupes aux autres, mais de passer seul [le fleuve]. Ce général y jeta un pont de bateaux, mais les barbares, ayant coupé la forêt, lancèrent dans le courant des masses de bois qui, rencontrant les barques, les dispersèrent, les brisèrent en les coulant à fond. Cette première entreprise ayant échoué, le général se retira en fuyant, et avec lui ses trois myriades d'hommes. Mais les barbares ne se contentèrent point de n'avoir pas souffert; pensant dès lors qu'il leur appartenait aussi d'agir, ils

1. Marcellus ou Silvanus.

2. Sévère (Tillemont), Barbation (Valois).

καταλαβόντες ἔκτεινον, καὶ παιανίζοντες ἀνεχώρουν, καὶ συνῆπτον ἔργον ἔργῳ, μᾶλλον δ' ἀπὸ λόγων ἤρχοντο τῶν δευτέρων. Ὡς γὰρ ἦσαν οἴκοι πάλιν, ὁ βασιλεὺς δὲ ἐνεπίμπλη πυρῶν καὶ φρούρια καὶ πόλεις ἀπὸ τῶν ἐκείνοις εἰργασμένων ληΐων ταῖς τῶν στρατιωτῶν χερσὶν ὅπως¹ οἶόν τε ἦν, ἐπὶ τούτῳ χρώμενος. Καὶ τὰ κείμενα ἀνέστη², καὶ πόρρω τοῦ Ῥήνου χειμάζοντι βασιλεῖ³ τὰς τῶν ἐχθρῶν ἐπιχειρήσεις ὁξέως μηνύσειν ἐμέλλεν, ἄλλων παρ' ἄλλων δεχομένων τὸν λόγον. Πρότερον δὲ τὸ μῆκος τῆς ἐρήμης ἀφηρεῖτο τὴν τῶν ἐπιβουλῶν αἰσθησιν. Ταῦτα δὴ πυθανόμενοι Ῥωμαίους ἐν γῇ Ῥωμαίων τὰ ἐκείνων ἀμύνοντας, ἀγανακτήσαντες, ὥσπερ τῶν πατρῶων αὐτοῖς χειρομένων, πέμψαντες κήρυκα, καὶ δι' ἐκείνου δεικνύντες τὰς ἐπιστολάς αἱ τὴν γῆν αὐτῶν ἐποιοῦν, πολεμεῖν αὐτὸν ἔφασκον τοῖς τῷ πρεσβυτέρῳ δόξασι, καὶ δεῖν τοῦτο ὁμολογεῖν, ἢ τοῖς γεγραμμένοις ἐμμένειν ἢ μηδέτερον βούλομενον ἐλπίζειν μάχην. Ὁ δὲ τὸν μὲν ἐπὶ κατασκοπὴν ἤκειν εἰπὼν, — μὴ γὰρ ἂν οὕτω γενέσθαι θρασὺν τὸν ἐκείνων ἄρχοντα, — κατεῖχεν.....

Τοσοῦτον εἴποιμ' ἂν ὅτι τοῖσδε ἄφαρ πόλεμος γλυκίων ἐγένετο ἢ πρότερον τὸ μὴδὲν ποιεῖν. Καὶ ἐδόκει δεῖν κέρας μὲν ἑκάτερον τοὺς ἱππέας ἔχειν, τὸ μέσον δὲ εἶναι τῶν ὀπλιτῶν · τοὺς δὲ ἀμείνους ἑκατέρων τούτων ἐν τῷ δεξιῷ περὶ τὸν βασιλέα. Καὶ τοῦτο ἔδει μὲν τοὺς πολεμίους λαμβάνειν · λαθεῖν δ' οὐκ εἶασεν αὐτομόλων τινῶν

1. Reiske préférerait ὁπόσων.

2. Vulg. ἀνίστη; conj. de Reiske.

3. P. 540.

traversent [le fleuve] et poursuivent [l'ennemi]; ils l'atteignent, le massacrent et se retirent en chantant leur victoire; ils joignent l'action à l'action, ou plutôt, après les paroles ils viennent à ce qui s'ensuit. Comme ils étaient de nouveau dans leurs foyers, le roi (le cæsar) remplit les forts et les villes de blés pris aux récoltes qu'ils avaient faites et se sert pour cela, autant que possible, des mains des soldats. Et les villes ruinées se relevèrent, et le roi (le cæsar), hivernant loin du Rhèn, devait être par elles avisé promptement des entreprises des ennemis, les nouvelles se transmettant des unes aux autres. Auparavant l'étendue du [pays] désert l'empêchait de s'apercevoir des desseins formés contre lui. Instruits de ce qui se passait, — que les Romains dans le territoire des Romains engrangeaient leurs moissons, [les barbares] s'indignent : leurs droits nationaux sont méconnus. Ils envoient un héraut, et par son entremise ils montrent les lettres qui font de ce pays le leur; ils déclarent que le cæsar fait la guerre aux idées du vieil [empereur]; qu'on devait s'entendre sur ce point : ou qu'on s'en tiendrait à ce qui était écrit, ou que l'autre en quelque sorte voulait, espérait un combat. Mais lui, disant qu'on venait pour l'espionner, — car leur chef ne serait pas venu à ce point d'audace, — il retint l'envoyé.....

Je pourrais dire seulement que tout de suite la guerre fut plus agréable aux soldats que l'oisiveté précédente. Il semblait nécessaire de mettre à chaque aile les cavaliers, de former le centre avec les hoplites et de placer aussi les meilleurs des uns et des autres à la droite, autour du roi (du cæsar). Cette disposition devait être cachée aux ennemis; mais la méchan-

κακία. Γιγνομένης δὲ τῆς ἐκείνων διαβάσεως¹, κωλύσαι μὲν ἐξόν, ὁ βασιλεὺς οὐκ ἐβουλήθη, ἀλλ' οὐδὲ μέρει μικρῶ προστεσὼν μαχέσασθαι. Ἦδη δὲ ὄντων τρισμυρίων κατέβαινε, πρὶν ἐπιγενέσθαι πολλακίς τοσούτους· ἐγνώκεσαν γάρ, ὡς ἦν ἀκούειν ὕστερον, μηδένα τῶν μαχίμων οἰκοι μένειν. Ἀμφω τοίνυν ἄξια θαυμάσαι, τὸ μήτε τοῖς πρώτοις ἀπαντῆσαι, μήτε πᾶν τὸ κεκινημένον δέξασθαι· τὸ μὲν γὰρ ἦν οὐ μέγα, τὸ δὲ τοῦ μεγίστου κινδύνου, καὶ τὸ μὲν μικροῦ τὴν γνώμην, τὸ δὲ ἀλογίστου. Διὰ τοῦτο πλείους μὲν, ὧν ἦγε· τῇ δ' ἐφόδῳ τὸ τούτοις ἐπιρρέον ἔστησε, τοῖς βαρβάροις δὲ πάντα πεπυσμένοις, τὸ μὲν ἀνδρείοτερον τῆς στρατιᾶς πρὸς τὸ κρεῖττον ἀντετέτακτο, τῷ δεξιῷ δὲ κέρα σύμμαχον ἔδωκαν λόχον, ὃν ἔκρυψαν ὑπ' ὀχετῷ μετεώρῳ, καλάμων πυκνῶν (καὶ γὰρ ἦν ὑδρηλὸν τὸ χωρίον) τοὺς καθημένους ἀφανίζόντων. Οὐ μὴν τοὺς γε ὀφθαλμοὺς τῶν ἐπ' ἄκρῳ τῷ εὐωνύμῳ τῶν Ῥωμαίων ἐλάνθανον, ἀλλ' ὡς εἶδον, ἅμα βοῇ δραμόντες, τοὺς μὲν ἀναστήσαντες ἐδίωκον, τῆς στρατιᾶς δ' εἰς ἥμισυ δι' ἐκείνων διετάραξαν, φυγῆς φυγὴν τεκούσης, τῆς τῶν πρώτων τὴν τῶν δευτέρων. Γίγνεται δέ τι παραπλήσιον ἐν τῇ μάχῃ τῇ παρὰ τῶν Κορινθίων πρὸς Κερκυραίους

1. P. 541.

ceté de certains transfuges ne permit pas qu'elle leur fût cachée; comme le passage [des ennemis] s'effectuait, le césar pouvait l'empêcher; il ne le voulut pas; [il ne voulut pas] non plus attaquer et combattre une petite partie d'entre eux. Mais, dès qu'ils furent trente mille, il descendit [vers le fleuve] avant qu'il en vint plusieurs fois autant. Car c'était chez eux une idée arrêtée, comme on put l'apprendre plus tard, que pas un homme propre aux combats ne restât dans ses foyers. Il y eut donc là deux faits dignes d'être admirés : n'aller pas à la rencontre des premiers et ne pas attendre tout ce qui s'était ébranlé. Le premier n'était pas une grande affaire, le second présentait un très grand danger; d'une part, peu de hardiesse; de l'autre, témérité folle. Aussi ceux qui étaient plus nombreux que les soldats qu'il conduisait, et qui pour une bonne part passaient déjà, il ne les empêcha pas d'approcher; mais, à leur arrivée, il arrêta le flot envahissant, et les barbares, qui avaient tout appris, avaient rangé leurs plus braves soldats en face de ses meilleures troupes; et, d'autre part, ils ajoutèrent à leur aile droite un corps auxiliaire qu'ils cachèrent sous un aqueduc élevé où des roseaux serrés, — ce lieu était marécageux, — dérobaient à la vue ceux qui étaient campés. Mais ils n'échappèrent point aux yeux des Romains à l'extrémité de l'aile gauche. Dès que les Romains les ont vus, ils courent en criant, font lever les uns et les poursuivent, et par ceux-là bouleversent les autres jusqu'à la moitié de l'armée, la fuite engendrant la fuite, les premiers rangs entraînant les suivants. Il se produit alors quelque chose d'analogue au combat naval des Corinthiens

ναυμαχία · και γὰρ ἐν ταύτῃ νικᾶσθαι τε καὶ νικᾶν ἑκατέρους συνέβη · τὸ γὰρ εὐώνυμον ἑκατέρων ἐκράτει, ὡς ἐπιέζετο τὸ περὶ τὸν βασιλέα Ῥωμαίων δεξιὸν, λογάδες ὑπὸ λογάδων · καὶ οὐδὲ τοῖς τὰ σημεῖα φέρουσιν οἱ φυλάττειν¹ δὴ μάλιστα μεμελετήκασι τάξιν, ὁ νόμος ἐσώζετο. Ὡς δ' ἐνέκλιναν², μέγα βοήσας ὁ βασιλεὺς, καὶ τοὺς τοῦ Τελαμωνίου μιμησάμενος λόγους — ὁ μὲν γὰρ εἶπεν οὐκ εἶναι τοῖς Ἑλλήσι, διαφθαρεῖσιν τῶν νεῶν, ἐπάνοδον · ὁ δὲ ἡττηθεῖσι τούτοις κεκλήσεσθαι τὰς πόλεις, καὶ τροφήν δώσειν οὐδένα — καὶ ἐπέθηκε δὴ τελευτῶν, ὡς, εἰ δέδοκται φεύγειν, αὐτὸν δεήσει κτείναντας τότε ἤδη δραπετεύειν, ὡς ζῶντά γε οὐκ ἐπιτρέψειν · καὶ δείκνυσι δὴ τῶν βαρβάρων τοὺς ἐλαυνομένους ὑπὸ τῶν τρεψαμένων. Ὡς δὲ τὰ μὲν ἤκουσαν, τὰ δὲ εἶδον, καὶ τὰ μὲν ἡσχύνθησαν, τοῖς δὲ ἡσθήσαν, ἀνέστρεφόν τε καὶ αὔθις συνέμισγον, καὶ τὸ αἰσχρὸν ἐλέλυτο, καὶ πᾶς ἦν ἐν τῷ διώκειν, ὥστε καὶ οἱ τῶν σκευοφόρων τῶν ἐν τῇ κορυφῇ φύλακες ἡράσθησαν τῶν γιγνομένων μετασχεῖν. Ὡς δὲ ἡπείγοντο καὶ ὁ δρόμος δῆλος ἦν, δόξαν πλείονος δυνάμεως παρέσχον τοῖς βαρβαροῖς, καὶ οὐκ ἦν ὁ μένειν ἔτι βουλόμενος · ὥστ' ἐπεκαλύπτετο μὲν τὸ πεδῖον ὀκτακισχιλίοις³ νέκροις · ἐκρύπτετο δ' ὁ Ῥῆνος τοῖς ἀπειρία τοῦ νεῖν ἀποπνιγέισι. Μεσται δὲ ἦσαν τῶν κειμένων αἱ

1. P. 542.

2. Morel ἐνέκλιναν.

3. Le nombre des morts manque dans les textes, sauf dans le Bav. auquel R. dit l'avoir emprunté. Val. l'avait déjà introduit dans une citation de ce passage. Amm. Marcellin, XVI, xn, 63, note sur la page 85.

contre ceux de la Corcyre, où il arriva que des deux côtés on fut vaincu et vainqueur. Des deux côtés, en effet, l'aile gauche avait l'avantage, tandis que la droite des Romains qui entourait le roi (cæsar) était accablée, l'élite par l'élite. Et même parmi les porte-enseigne, ces braves qui plus que tous les autres sont instruits à garder leur rang, la loi n'était pas observée. Quand ils plièrent, le roi poussa un grand cri et se souvint des paroles du fils de Télamon, ce héros qui dit aux Hellènes que, leurs vaisseaux détruits, il n'y avait plus pour eux de retour possible. Lui, il déclara qu'aux vaincus les villes fermeraient leurs portes et que personne ne leur fournirait des vivres ; et il ajouta en finissant que, si l'on jugeait à propos de fuir, il priait qu'on le tuât avant cette lâche désertion, que, tant qu'il vivrait, il ne permettrait pas ; et parmi les barbares il leur en montre qui sont pressés, poussés par ceux qui ont fait tourner le dos. Ils entendent ou ils voient ; ils rougissent ou ils se réjouissent, et les voilà qui font volte-face ; nouvelle mêlée ; la honte est effacée ; chacun se met à la poursuite, et même ceux qui gardent les bagages à la tête [des corps] brûlent de prendre part aux événements. Comme ils s'élançaient et que se dessinait clairement leur course, ils donnèrent à croire aux barbares que leurs forces étaient plus grandes ; il n'y avait plus un homme qui voulût demeurer : aussi la plaine fut-elle couverte de 8,000 morts¹. Le Rhèn fut obstrué par ceux qui, ne sachant pas nager, s'y noyèrent. Les îles du fleuve

1. Bataille d'Argentoratum, 357 apr. J.-C., neuvième consulat de Constance, deuxième de Julien. Sur le nombre des morts, comp. Zosime, dans notre tome V, p. 231, n. 1.

νήσοι τοῦ ποταμοῦ, τῶν νενικηκότων ἐπὶ τοὺς ἐν ταῖς ὕλαις ἐπτηχότας ἰόντων. Τοῖς δὲ πορρωτάτω βαρβάροις νεκροὶ καὶ ὄπλα τὴν μάχην ἐμήνυσον, ὑπὸ τοῦ ρεύματος φερόμενοι. Τὸ δὲ μέγιστον · σαγηνεύσαντες γὰρ τοὺς ἐν ταῖς νήσοις, ἐν ταύτῃ τῇ θήρᾳ καὶ τὸν ἄρχοντα μετὰ τῶν ἀρχομένων εἶχον, ὃν ἤγον ἐχόμενοι τῶν χειρῶν, οὐ γυμνώσαντες τῶν ἐπλων, ἄνδρα μέγιστόν τε καὶ κάλλιστον, καὶ τοὺς ἀπάντων ὀφθαλμοὺς ἐπιστρέφοντα καὶ σώματι καὶ σκευῇ. Καὶ ὁ μὲν ἥλιος τοιοῦτον ἔργον ἐπιδῶν¹ ἔδω. Τὸν ἄρχοντα δὲ τοῦτον ὁ βασιλεὺς εἰς εὐθύνας ὧν ἐτόλμησε καταστήσας, μέχρι μὲν ἐχρήτο λόγοις φρόνημα ἔχουσιν, ἐθαύμαζε · ταπεινὰ δὲ τὰ τελευταῖα γενναίοις τοῖς πρώτοις ἐπιθέντα καὶ δείσαντα περὶ τῇ ψυχῇ, καὶ μνησθέντα σωτηρίας, ὥσπερ ἐμίσησεν, οὐ μὴν ἔδρασέ γε δεινὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἔδησεν², αἰδεσθεῖς τὴν ἄρτι τύχην καὶ λογιζόμενος ὅσον ἰσχυσεν ἡμέρα μία.....

³ Ἄλλ' ἐπειδὴ τῇ γῇ τοὺς πεπτωκότας παρέδωκεν, οὐκ ἐπέτρεψε τοῖς στρατιώταις καὶ μάλα βουλομένοις καταθέσθαι τὰ ὄπλα, ἀλλ' ἡγούμενος τὸ μὲν πεπραγμένον εἶναι τῇ σφῶν αὐτῶν βοηθούντων ἀνθρώπων, δεῖν δὲ τοὺς ἀγαθοὺς καὶ τιμωρίαν ὧν πεπόνθασι λαμβάνειν⁴, ἤγεν ἐπὶ τὴν τῶν πολεμίων, διδάσκων καὶ λέγων ὡς βραχὺ τὸ λειπόμενον καὶ τρυφὴ μᾶλλον ἢ πόνος · ὡς εἰκότασιν οἱ βάρβαροι θηρίῳ βεβλημένῳ καὶ δευτέραν περιμένοντι πληγὴν · καὶ οὐκ ἐψεύσατο. Διαβάντων γὰρ οἱ μὲν ἐν ἡλικίᾳ γυναῖκας καὶ τέκνα ταῖς ὕλαις ἐγκαταθέμενοι,

1. P. 543.

2. R. ἔδυσεν.

3. P. 544.

4. P. 545.

furent remplies de cadavres, les vainqueurs allant y chercher ceux qui s'étaient blottis dans les forêts. Aux barbares les plus éloignés racontaient la bataille, ces morts et les armes qu'emportait le courant. Mais voici le plus grand coup. Ayant enveloppé comme d'un filet ceux qui étaient dans les îles, on prit à cette chasse et les hommes et leur chef, et l'on emmena, en le tenant par les mains, mais sans l'avoir dépouillé de ses armes, ce guerrier aussi grand que beau qui attirait tous les regards par sa bonne mine et son équipage. Et le soleil, après avoir vu un tel exploit, se coucha. Le roi (le césar), après avoir mis ce chef en demeure de rendre compte de son audace, l'admira tant que son langage montra de la fierté. Mais lorsque, en finissant, il ajouta à ses généreux discours des paroles humbles, tremblant pour sa vie, songeant à son salut, le césar le haït alors, mais il ne lui fit aucun mal, ne le lia point, par respect pour sa récente infortune et à la pensée de ce que peut un seul jour.....

..... Quand il eut rendu à la terre ceux qui étaient tombés, il ne permit pas à ses soldats, qui le désiraient fort, de déposer les armes ; mais, jugeant que, si l'œuvre accomplie avait eu pour objet la défense de leur pays, de braves gens devaient se venger aussi de ce qu'ils avaient souffert, il les mena sur le territoire des ennemis : il leur remontrait, il leur affirmait que le reste [de la campagne] serait court et plutôt un amusement qu'une fatigue ; car les barbares ressemblent à un animal blessé qui attend un second coup, et il ne mentit pas. Une fois passés, les hommes dans la force de l'âge, qui avaient déposé dans les bois les femmes et les enfants, cherchèrent leur salut dans la

φεύγοντες ἐσώζοντο. Ὁ δὲ πυρὶ μὲν ἀνήλυσκε τὰς κώμας, ἐξῆγε δὲ πᾶν τὸ κεκρυμμένον καὶ τὰ δένδρα οὐκ ἐκώλυε, καὶ παρῆν αὐτίκα πρεσβεία ταπεινούς φθεγγομένη λόγους, καὶ πρέποντας τοῖς παροῦσι κακοῖς · οἱ¹ δ' ἦσαν αὐτοῦ στῆναι, καὶ λήξαντες τοῦ φθεῖρειν, χρῆσθαι τοῦ λοιποῦ φίλοις. Σπένδεται δὴ, καὶ τῶν σπονδῶν χρόνος ὁ χειμῶν μόνος, παρ' οὗ καὶ σπονδῶν ἄνευ τύχοι τις ἂν ἴσως ἀναπαύσειws. Τοῖς μὲν οὖν ἡττημένοις τοσοῦτον ἔδωκεν · αὐτὸς δ' [αὐτῷ δοῦναι] οὐκ ἠξίωσεν. Ἄλλ' ἐν χειμῶνι μέσῳ² τοῦτο μὲν · Φρακτοὺς χιλίους, οἷς ταῦτ' ἐν εἰς ἡδονὴν χιών τε καὶ ἄνθη, κώμας τινὰς πορθοῦντας, ὧν ἐν μέσῳ φρούριον ἔρημον, περιστοιχισάμενος καὶ κατακλείσας εἰς τοῦτο, λιμῶ λαβὼν, ἐπέμψε δεδεμένους τῷ μεῖζονι · πρᾶγμα καινότατον · καὶ γὰρ ἐκείνοις νόμος ἦ νικᾶν ἢ πίπτειν. Ἄλλ' ὁμῶς ἐδέθησαν..... ἐκείνους μὲν οὖν ὁ λαβὼν βασιλεὺς δῶρά τε ὠνόμαζε³ καὶ τοῖς αὐτοῦ λόχοις ἀνέμιξε, πύργους τινὰς σφίσιν ἐγκαταμιγνύναι πιστεύων. Οὕτως ἀντὶ πολλῶν σωμάτων ἕκαστος ἦν⁴. Ἐν μὲν τοίνυν τοῦτο τοσοῦτον ἔργον χειμερινόν · ἕτερον δ' οὐκ ἔλαττον. Ἔθνος γὰρ ὅλον ἐξαίφνης καταθέον τὴν χώραν, ἔθει μὲν αὐτὸς, ὡς ἐξελῶν, μετὰ τῶν φυλάττειν τεταγμένων τὸ πιεζόμενον, οἱ δὲ αἰσθόμενοι τοῦ δρόμου φθάσαντες αὐτοὶ τοὺς πολεμίους ἐξέβαλον⁵, ἀποβαλόντας οὐκ ὀλίγους. Οὕτως ὁ βασιλεὺς παρῶν τε καὶ μέλλων

1. R. οἱ; « ut Julianus ibi, ubi tum esset, cum copiis suis tum insisteret, ulterius ne procederet ». Il est impossible de tirer ce sens du texte, même de celui de Reiske. Je lis οἱ et ἦσαν, au lieu de οἱ δ' ἦσαν.

2. Edit. Morel, t. II, p. 278. D. Bouq., 732 et ss.

3. Conj. inutile de D. B. ἐνώμησε. Il y a une réminiscence de l'*Iliade*, XVIII, 449.

4. Ce qui suit est omis dans D. B.

5. P. 546.

fuite. Et le prince détruisit par le feu les bourgades ; il emmena tout ce qui s'y cachait, et les arbres ne l'arrêtaient pas. Et aussitôt arriva une ambassade proférant d'humbles paroles qui convenaient aux malheurs présents : « Ils s'arrêtaient au point où ils étaient arrivés, et, cessant leurs ravages, ils traitaient désormais [les Romains] en amis ». Une trêve est conclue, et la durée de cette trêve n'est que pour l'hiver, grâce auquel, d'ailleurs, même sans trêve, quelque répit est toujours acquis. Voilà ce qu'il accorda aux vaincus ; il ne crut pas devoir s'en accorder autant à lui-même. Oui, au milieu de l'hiver, voici ce qu'il fit : Un millier de ces Fractes, à qui la neige et les fleurs font le même plaisir, ravageaient certaines bourgades, au milieu desquelles était un fort abandonné ; il les enveloppa et les enferma dans cette place, et, les ayant pris par la famine, il les envoya enchaînés à son prince. Fait sans précédent, car c'est pour ces peuples une loi de vaincre ou de mourir. Ils furent enchaînés, et, quand le roi (l'empereur) les eut reçus, il leur compta des présents et les fonda dans ses manipules, se flattant d'y avoir introduit des espèces de tours : tant il est vrai que chacun d'eux comptait pour plusieurs hommes. Cet exploit si grand fut le premier de son hiver ; il y en eut un autre qui ne fut pas moindre. Tout un peuple s'était mis soudain à faire des incursions dans le pays : il courut lui-même, dans l'intention de le chasser, avec ceux qui étaient chargés de garder le territoire ainsi foulé ; et eux, qui s'en étaient aperçus, devançant sa course, ils jetèrent dehors les ennemis, dont les pertes ne furent pas légères. Ainsi le roi (le césar), et quand il était présent, et quand il

ὁμοίως ἐνίκα. Καὶ ταῦτα ἔπραττεν ἐκ μέσων ἀνιστάμενος καὶ τότε τῶν βιβλίων..... Τοῦ καιροῦ τὸ σημεῖον αἶροντος, εὐθὺς στρατεύει· καὶ περὶ τὸν ποταμὸν ἀστράψας, ἔθνος ὅλον οὕτως ἐξέπληξεν, ὥστ' ἤξιουν μετοικεῖν καὶ μέρος εἶναι τῆς ἐκείνου βασιλείας¹, τῆς οἰκείας τὸ ζῆν ὑπ' ἐκείνῳ κρίνοντες ἥδιον, καὶ γῆν ἤτουν καὶ ἐλάμβανον, καὶ βαρβάρους ἐπὶ βαρβάρους ἐχρῆτο πολὺ κάλλιον ἡγουμένοις μετὰ τοῦτου διώκειν, ἢ μετ' ἐκείνων φεύγειν²· καὶ ταυτὶ μὲν ἀμαχεί. Γινούς δὲ πάλιν διαβαίνειν, καὶ σπάνει πλοίων ἵππους τε καὶ ὀπλίτας νεῖν ἀναγκάσας, προΐει τὰ μὲν δηῶν, τὰ δὲ κτώμενος· ἐκώλυε δ' οὐδεὶς· ὅψε δὲ ποτε οἱ δυστυχεῖς ἰκέτευον, δέον πρὸ τοῦ πυρός.

Ὁ δὲ ἤκειν³ τὴν ἡμέραν νομίσας ἤ⁴ τὰ τῶν Γαλατῶν θεραπεύσειν ἐμελλε, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς ἀτίμως ἀπέπεμψεν, ὥς δ' αὖθις ἤκον, αὐτοὺς ἄγοντες ἰκέτας τοὺς βασιλεῖς, καὶ <οὔτοι⁵> τὸ σκῆπτρον ἔχοντες, εἰς γῆν ἔκυπτον, ἀναμνήσας τῆς πολλῆς ὕβρεως καὶ τῶν μυρίων παθημάτων, ὠνεῖσθαι τὴν εἰρήνην ἐκέλευε τῆς ἰάσεως τῶν κακῶν, πόλεις μὲν ἐγείροντας, σώματα δ' ἄγοντας. Οἱ δὲ ὡμολόγουν τε καὶ οὐκ ἐψεύδοντο, καὶ ἐκομίζετο

1. P. 547.

2. R. φυγεῖν.

3. D. B., p. 733.

4. R. et cett. ἤ.

5. Reiske.

allait arriver, était pareillement vainqueur. Et, pour agir ainsi, il sortait, même alors, du milieu de ses livres..... L'occasion donne le signal¹, le voilà en campagne. Le long du fleuve il a lancé l'éclair; tout un peuple en a été frappé au point de vouloir changer de demeure et faire partie de son empire, jugeant que la vie sous son obéissance était plus agréable pour eux que l'indépendance nationale; ils demandaient des terres, ils en recevaient; et lui contre des barbares il se servait de barbares qui trouvaient bien plus beau de poursuivre avec lui que de fuir avec les autres. Et tout cela sans combat². Résolu à passer de nouveau (le Rhèn) et manquant de bateaux, il force chevaux et hoplites de se mettre à la nage, et il s'avance, ravageant par ici, conquérant par là. Et nul ne l'arrêtait. A la fin les malheureux le suppliaient.

Et lui (Julianus), estimant que le jour était venu où il devait donner ses soins aux affaires des Galates (Gaulois), les renvoya d'abord (les *Alamanni*) avec mépris; mais, comme ils revinrent, amenant leurs rois suppliants, et que ceux-ci, le sceptre à la main, avaient la tête penchée vers la terre, il leur rappela leur longue insolence et les mille calamités [qu'ils avaient causées] et leur ordonna d'acheter la paix en guérissant ces maux, en relevant les villes, en y ramenant les personnes [expulsées]³. Ils (les barbares) promirent et

1. Proprement : élevant le signe.

2. Sur cette soumission des Saliens, v. Amm. Marcell., p. 245, n. 2; v. notre t. V, p. 239, Zosime.

3. Valois, qui cite ce passage (Amm. Marcell., *Annotationes*, p. 144), traduit : *corporibus autem operas exhibentes*, ce qui s'accorde sans doute avec la suite des idées, mais ne peut être tiré de ces deux mots : σώματα δ' ἄγοντας.

μὲν ξύλα τε καὶ σίδηρος εἰς ἀνάστασιν οἰκῶν, ἐλέλυτο δὲ πᾶς εἰς ἐπάνοδον αἰχμάλωτος, ὑπὸ τοῦ μαστιγοῦντος πρότερον θωπευόμενος, ὅπως αὐτῷ¹ μὴ μνησικακήσειεν, οὗς δ' οὐκ ἂν ἄγοιεν, ὧν εἰλήφεσαν, τεθνεώτας ἐδείκνυον. Τὸ δ' ἐν τοῦτοις ἀληθὲς ὑπὸ τῶν ἀφειμένων ἐκρίνετο. Τοῖς² μὲν δὴ μυρίοις στρατιώταις θάλαττα φανείσα τὸ πρῶτον μετὰ τὸ πλῆθος τῶν ὁρῶν τε καὶ πόνων³, κραυγὴν τε ἐκίνησε καὶ δάκρυα σὺν χαρᾷ, καὶ περιέβαλον ἀλλήλους οἱ κοινωνοὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων. Οὗτοι⁴ δ' οὐ θάλατταν · ἀλλ' ὡς εἶδον ἀλλήλους, ταυτὸν ἔδρων, οἱ μὲν οἰκίους ὁρῶντες ἐκφυγόντας δουλείαν, οἱ δ' οἰκίους τε καὶ τὴν οἰκίαν ἀπολαμβάνοντες. Συνεδάκρυε δὲ καὶ ὅσον γένους μὲν αὐτοῖς οὐ μετεῖχεν, ἑώρα δὲ τὰς περιπλοκάς, καὶ ἔρρει δάκρυα δακρύων ἀμείνω, ὧν τὰ μὲν ἦν διοικιζομένων πάλαι, τὰ δὲ συνιόντων⁵. Τότε οὕτω Γαλάτας ὁ πόλεμος καὶ διέσπασε καὶ συνήγαγεν, ὁ μὲν δειλὴ τῶν ἀφροσώτων, ὁ δὲ ἀνδρεῖα πολεμηθεὶς. Καὶ βουλευτήρια δὲ ἐπίμπλατο, καὶ δῆμοι⁶, καὶ τέχνη καὶ πόροι χρημάτων ἤζοντο, καὶ θυγατέρων ἐκδόσεις, γάμοι νέων, καὶ ἀποδημίαι, καὶ ἑορταί, καὶ πανηγύρεις εἰς κόσμον τὸν ἔμπροσθεν ἤεσαν · ὥστ'⁷, εἴ τις οἰκιστὴν καλοῖη τῶν πόλεων ἐκείνων τὸν ἄνδρα τοῦτον, οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι · τὰς μὲν γὰρ ἡγειρεν οἰχομένας, ταῖς δὲ μικροῦ κεκηνωμέναις

1. Fabric. insère ἀν.

2. P. 548.

3. Peut-être πόρων, ou bien πόρων τε καὶ πόνων.....

4. R. οὔτε. C'est une faute d'impression.

5. R. voudrait ajouter νῦν après δὲ pour l'opposer à πάλαι.

6. Vulg. δῆμος, sic. R. conj. et cod. Bav.

7. Dix lignes omises dans D. B.

ils ne mentirent pas ; du bois, du fer furent apportés pour reconstruire les maisons ; tout prisonnier se vit ôter ses fers pour son retour et cajoler par celui qui auparavant le frappait du fouet, pour qu'il ne lui gardât pas rancune, et ceux de leurs captifs qu'on n'amenait pas, on indiquait qu'ils étaient morts, et sur la vérité de ces assertions prononçaient ceux qui avaient été relâchés. A des milliers de soldats, la mer, du moment qu'ils l'ont vue après une longue suite de montagnes et de labeurs, a arraché des cris et des larmes de joie, et alors se sont embrassés les uns les autres ceux qui avaient partagé les mêmes périls. Ceux-ci ne [voyaient] pas la mer ; mais, dès qu'ils se virent les uns les autres, ils firent la même chose, les uns en voyant leurs frères sortis de la servitude, les autres en recouvrant des frères et leur patrie. Et avec eux pleuraient aussi tous ceux qui n'étaient pas du même sang, mais qui voyaient ces embrassades, et des larmes coulaient plus douces que des larmes, larmes de ceux qui depuis longtemps vivaient séparés ou de ceux qui se réunissaient. Ainsi la guerre alors et dispersait les Galates (Gaulois) et les rassemblait, selon qu'elle était conduite avec lâcheté ou avec courage par ceux qui commandaient. Et les curies se remplissaient, et les peuplades, les métiers, les sources de la richesse s'augmentaient. On établissait les filles, les jeunes gens se mariaient. C'étaient des voyages, des fêtes, des assemblées qui en revenaient au bel ordre d'auparavant. Et ainsi appeler ce grand homme fondateur de ces villes, ce ne serait pas se tromper ; il releva celles qui périssaient, et à celles qui étaient à peu près dépeuplées il en ramena sains et saufs les

τοὺς οἰκήτορας ἀπέσωσε, καὶ τὸ μῆκετι τὸν ἴσαν φοβεῖσθαι φόβον ἀπέδωκεν. Οὐκ οὐδείς ἐτι τῶν βαρβάρων χειμῶνος ἐπελθόντος ἐπὶ τὰς εἰωθυίας ληστείας ἐξέπλευσεν, ἀλλ' οἴκοι μένοντες τὰ αὐτῶν¹ ἤσθιον, οὐκ αἰδοῖ συνθηκῶν μᾶλλον ἢ φόβῳ² πολέμου· ἐπεὶ καὶ τοῖς οὕτω σπονδῶν τετυχηκόσι τὸ προσδοκώμενον δέος ἡσυχάζειν παρήνει..... Ἔτερον³ δὲ πολλῶν μειζῶν καὶ μάλιστα Γαλάταις σωτήριον⁴· τοῦ σῆτου γὰρ ἀπὸ τῆς νήσου πάλαι φοιτῶντος μετὰ τὴν θάλατταν, διὰ τοῦ Ῥήνου καὶ τῶν βαρβάρων οὐκέτ', ἐπειδὴ περ ἴσχυσαν, ἐπιτρεπόντων, ὀλκάδες αἱ πάλαι μὲν ἀνειλκυσμέναι κατεσάπησαν, ὀλίγαι δὲ ἐπλεον, ὧν ἐν λιμέσι τὸν γόμον ἐξαιρουμένων, ἀμάξας ἐχρῆν ἀντὶ τοῦ ποταμοῦ τῷ σιτῷ γενέσθαι, καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἡ μεγίστη δαπάνη. Τοῦτο οὖν ἀθανεούμενος καὶ δεινὸν νομίζων, εἰ μὴ πρὸς τάρχαϊα καταστήσει τὴν σιτοπομπίαν, ναῦς τε ὀξέως ἐδείξε πλείους ἢ πρότερον, καὶ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν αὐτῷ δέξαιτο τὸν σῆτον ὁ ποταμός⁵.....

1. R. αὐτῶν.

2. P. 549.

3. D. D., p. 733.

4. D. B., p. 734.

5. Dans les pages qui suivent (R. 550, 551, 552, 557), cette oraison funèbre présente encore des particularités intéressantes pour l'histoire des Gaules, mais elles ont été en majeure partie relevées ailleurs.

habitants et les mit en état de ne plus éprouver de pareilles craintes. Aussi ne vit-on plus un seul des barbares, quand l'hiver fut venu, s'embarquer et partir pour le brigandage habituel ; mais, demeurant dans leurs foyers, ils mangeaient ce qui était à eux, non pas tant par respect des conventions que par crainte de la guerre ; car à ceux mêmes qui n'avaient pas encore obtenu des traités l'expectative du danger conseillait de rester tranquilles..... Et puis, voici une autre considération bien plus importante et surtout plus salutaire pour les Galates (Gaulois) : le blé qui autrefois venait de l'île par mer d'abord et ensuite par le Rhên, les barbares, depuis qu'ils furent en force, ne le laissaient plus arriver, et les vaisseaux de transport, à sec [sur le rivage], s'y étaient pourris. Un petit nombre naviguaient encore qui débarquaient dans les ports leur cargaison, et il fallait, au lieu du fleuve, charroyer le blé, ce qui exigeait une grosse dépense. Renouvelant donc cette pratique et regardant comme un malheur de ne pas rétablir en son ancien état le transport des blés, il eut bientôt fait d'offrir des navires en plus grand nombre que par le passé et chercha par quel moyen le fleuve recevrait les blés.....

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Εἰς τοὺς αὐτοκράτορας Κώνσταντα καὶ Κωνστάντιον.

Λόγος βασιλικός¹.

Ἐστὶ γένος κελτικὸν ὑπὲρ Ῥήνον ποταμὸν, ἐπ' αὐτὸν ὠκεανὸν καθήκον, οὕτως εὖ πεφραγμένον πρὸς τὰ τῶν πολέμων ἔργα ὥστε τὴν προσηγορίαν ἀπ' αὐτῶν εὐράμενοι τῶν πράξεων ὀνομάζονται Φρακτοί. Οἱ δὲ ὑπὸ τῶν πολλῶν κέκληνται Φραγχοὶ (τοῦτ' ἔστι προσηγορία τῇ τῶν πολλῶν ἀμαθία διεφθαρμένη²). Οὗτοι μὲν πλήθει πάντα ἀριθμὸν ὑπερβαίνουσιν · ἰσχύει δὲ τοῦ σφῶν πλήθους τὴν ὑπερβολὴν παρέρχονται. Τούτοις ζάλη μὲν θαλάττης οὐδὲν ἡπείρου φοβερωτέρα · κρυμὸς δὲ ἀρκτῶος ἀέρων εὐκρασίας ἡδίων · συμφορὰ δὲ μεγίστη βίος ἀπράγμων, καὶ πέρας εὐδαιμονίας οἱ τῶν πολέμων καιροί. Καὶ εἴ τις ἀκρωτηριάσει, τῷ λειπομένῳ μάχονται, καὶ οὐ τῶν κρατούντων ἢ δίωξις δέχεται πέρας · εἴ τε κρατηθῆναι συμβαίη, τῆς φυγῆς τὸ τέλος ἀρχὴν ἐφόδου ποιοῦνται. Γέρα δὲ ἀπονοίας καὶ τιμᾶς θρασύτητος νομοθετήσαντες ἔχουσιν · ἀρρώστημα δὲ ὅλως τὴν ἡσυχίαν κρίνουσιν. Τὸν μὲν οὖν ἔμπροσθεν ἅπαντα χρόνον οἱ τὴν πάροιχον

1. Sic dans le Bav. — D. B., p. 731; édit. F. Morell., II, p. 137; R., III, p. 317.

2. R. insère τοῦτο — διεφθαρμένη entre crochets; il considère ces mots comme une glose.

DU MÊME AUTEUR.

*Sur les empereurs Constant et Constantius.*Discours royal¹.

Il est une nation celtique qui habite au delà du Rhèn et s'étend jusqu'à l'Océan : elle est si bien munie (πεπραγμένον) pour les travaux de la guerre que, tirant leur nom de ces œuvres mêmes, les peuples sont appelés *Fractes* (bien munis), d'où le vulgaire a fait *Francs*, dénomination corrompue par l'ignorance du vulgaire. Il n'est pas de nombre que ne surpasse leur multitude, et cette multitude excessive, leur force lui est supérieure. La mer et ses tempêtes n'ont rien pour eux de plus effrayant que la terre ferme, et le froid glacial de l'ourse leur est plus agréable que la plus douce température. Le plus grand malheur pour eux est une vie inactive, et le dernier terme de la félicité une bonne occasion de guerroyer. L'un d'eux a-t-il été mutilé ? il combat avec ce qui lui reste de son corps. Sont-ils vainqueurs ? leur poursuite n'admet pas de terme. Leur arrive-t-il d'être vaincus ? là où finit leur fuite commence leur attaque. Chez eux, il y a des lois pour récompenser la témérité, pour honorer l'audace ; le repos, à leur sens, est en somme une maladie. Auparavant, en tous temps, ceux qui dans leur voisi-

1. Impérial.

ἐκείνοις βασιλείαν λαχόντες, οὔτε λόγους εὕρισκον, οἷς πείσουσιν, οὔτε ὅπλων ἰσχύν, οἷς ἀναγκάσουσιν¹ ἡρεμεῖν· ἀλλ' ἔδει προσιδρυμένους συνεχῶς νύκτα καὶ ἡμέραν ταῖς ἐκδρομαῖς ἀπαντᾶν· καὶ μήτε σῖτον ἔξω τῶν ὅπλων αἰρεῖσθαι μήτε τὸ κράνος ἀποθεμένους ἐπ' ἀδείας ἀναπαύεσθαι, ἀλλὰ μονονουχὶ τῇ σκευῇ συμπεφυκότας σιδηροφορεῖν κατὰ τοὺς παλαιούς Ἀχαρνᾶνας. Καὶ ταῦτὸ συνέβαινεν, ὅπερ ἐπὶ τῶν προβόλων, ἐπειδὴν ἡ θάλαττα² ποικίλοις ἐλαυνομένη πνεύμασιν εἰς συνέχειαν ἐγείρηται κυμάτων. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ πρὶν καθαρῶς τὸ πρῶτον κύμα περὶ τοὺς προβόλους ῥαγῆναι, τὸ δεύτερον ἐγκαταλαμβάνει, καὶ τὸ τρίτον αὖθις, καὶ τοῦτο διατελεῖ γιγνόμενον, ἕως ἂν λήξῃ τὰ πνεύματα· οὕτω δὲ καὶ τὰ τῶν Φρακτῶν γένη τῷ τῶν πολεμικῶν ἔρωτι πρὸς μανίαν κινούμενοι, πυκνὰς ἐποιοῦντο τὰς προσβολὰς, καὶ πρὶν τὴν πρώτην ἱκανῶς ἀποκρουσθῆναι φάλαγγα, δεύτερος στρατηγὸς ἐπέπιπτεν. Ἀλλ' ἔδει καὶ τὰ τούτων ποτὲ λῆξαι κύματα, καὶ στῆναι τὴν κίνησιν βεβαίως. Ἐφάνη γὰρ βασιλεὺς, ὃς τὸν ἀκόρεστον ἐκείνοις τῶν πολεμικῶν ἔρωτα πρὸς εἰρήνης ἐπιθυμίαν ἔτρεψε· κατ' ἄλλο μὲν οὐδὲν, μεῖζω δὲ τῆς ἐκείνων περὶ τὰς μάχας προθυμίας τὴν οἰκείαν προδείξας. Οὐκ οὐκ εἰς πείραν χειρῶν ἐλθεῖν ὑπέμειναν, ἀλλ' ἤρκεσεν ὁ φόβος τὰ τῆς πείρας ἐργάσασθαι· καὶ δεξιὰς εἰς μὲν δορατίων ἄφρσιν οὐκ ἀνέτειναν, εἰς δὲ συνθηκῶν αἵτησιν προὔτειναν. Τεκμήριον δὲ· ἐδέξαντο παρ' ἡμῶν ἄρχοντας, ὥσπερ ἐπόπτας τῶν δρωμένων, καὶ τὴν θηριώδη λύσαν ἐκβαλόντες, λογισμοὺς

1. R. ἀναγκάζουσιν.

2. R., p. 318.

nage avaient obtenu la royauté, ni ne trouvaient des raisons capables de leur persuader, ni des armes assez fortes pour les obliger de rester tranquilles. Ceux qui étaient établis près d'eux devaient sans cesse, jour et nuit, faire face à leurs incursions, ne point prendre de nourriture sans être armés, ne point quitter le casque pour se donner sans crainte quelque relâche. Mais leur équipement ne faisait qu'un, pour ainsi dire, avec leur corps, vivre dans le fer comme les anciens Acarnanes. Et il leur arrivait ce qui arrive aux écueils quand la mer, poussée par des vents divers, se soulève en vagues continues. Là, en effet, avant que la première vague se soit vraiment brisée contre les écueils, la seconde la surprend et la troisième aussitôt, et cela continue ainsi jusqu'à ce que cessent les vents. De même les peuplades des Fractes : poussés par l'amour de la guerre jusqu'à la folie, ils faisaient d'incessantes attaques, et, avant que la première phalange ait été suffisamment lancée en avant, un second général survient..... Eh bien, il fallait que ces flots [de barbares] cessassent enfin et que ce mouvement fût sûrement arrêté. Le roi (le cæsar) parut, qui changea chez eux cet insatiable amour de la guerre en un vif désir de la paix. Et pour cela il ne fit autre chose que de montrer plus qu'eux-mêmes de l'ardeur pour les combats. Ils n'osèrent pas en venir à l'épreuve de leurs forces ; la crainte suffit à faire l'effet de cette épreuve, et ce ne fut plus pour lancer la javeline que leur bras droit s'étendit, c'est pour demander des accommodements que ce bras se tendit. En voici la marque certaine : ils reçurent de nous des chefs comme des surveillants de leur conduite, et, rejetant leur rage de bêtes farouches,

21½ ΛΙΒΑΝΙΟΣ, ΕΙΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΑ Κ. ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΟΝ.

ἀνθρωπίνους ἐσπᾶσαντο, καὶ τὴν πλεονεξίαν ἀφέντες, τὴν
τῶν ὀρκῶν φυλακὴν ἐτίμησαν · πάντως δ' ἂν καὶ τῆς¹
τῶν ὀρκῶν ἀνάγκης ἀπούσης τὴν ἡσυχίαν ἡγάπησαν.
Οὕτως εἶωθε τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατείργεσθαι.
Καὶ νῦν βασιλεὺς οὐ ταῖς φύσεσι τῶν Φρακτῶν, τῷ δὲ
παρ' αὐτοῦ² φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τηρεῖν παρα-
δοὺς ἐν ταῖς Παιόνων πόλεσιν ὑπὲρ τῶν ὅλων βουλευέται.
Τοὺς δὲ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις ἄρχοντας ἢ Φρακτῶν αἰφνί-
διος φορὰ πρὸς αὐτοὺς βλέπειν ἀναγκάζουσα οὐδὲ εἰδέναι
τὴν³ ἀρχὴν ἐπέτρεπεν, ἀλλ' ἀκοῇ μόνῃ τὸ ὑπῆκοον τοῖς
κρατοῦσιν ἐγινώσκετο..... Φρακτοὶ μὲν οὖν τοιοῦτον
ὑπῆλθον ζυγὸν δουλείας · τὸ γὰρ μὴ ἔχειν ἐτέρους λητ-
ζεσθαι, τοῦτο ἐκείνοις δουλεία.....

1. R. ἐκ.

2. R. αὐτοῦ.

3. P. 319.

ils ont embrassé des sentiments humains : dépouillant leur cupidité, ils ont tenu à honneur de garder leurs serments ; et, même sans être du tout liés par des serments, ils ont aimé la paix. C'est ainsi que d'habitude le pire est contraint par le meilleur. Et maintenant le roi (le *cæsar*), ne s'en rapportant pas, pour garder nos traités avec eux, aux inclinaisons naturelles des Fractes, mais à la crainte qu'il leur inspire, délibère dans les villes des Pæones sur les grands intérêts de l'État. Quant à ceux qui, dans les temps antérieurs, leur commandaient, les attaques soudaines des Fractes attiraient leur attention sans leur laisser le loisir de les étudier, et c'est seulement par ouï-dire que les vainqueurs connaissaient les vaincus..... Les Fractes subirent à ce point le joug de l'esclavage ; car, pour eux, n'avoir personne à piller, c'est de l'esclavage.....

ΙΜΕΡΙΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ¹.

Λόγοι².

Α'. Ἐπιθαλάμιος εἰς Σεβήρον.

8. Τότε Ἴστρος μὲν τῆς κατὰ Βόσπορον θαλάττης ἦρα, Ῥήνος δὲ τῆς τῶν Κελτῶν · οὕτως γείτονας τούτους τοὺς ποταμούς [καί] ἐκ μιᾶς πηγῆς ἀνίσχοντας σχίζων ὁ Ἔρως τῷ πόθῳ, τὸν μὲν Εὐξείνῳ Πόντῳ νυμφίον, τὸν δὲ Ἀτλαντίδι θαλάσῃ δέδωκε³.

Ζ'.

3. Οὐκ ἐπὶ Ῥήνον ἦγεν (ἢ εἰμαρμένη) ἐσπέριον, οὐδὲ ἐπὶ τὴν Ὠκεανοῦ μυθώδη θάλασσαν καὶ τούτοις τὴν ἀποδημίαν ἐπόρθηυσεν.....

ΚΑ'.

1. Ἄλλων μὲν γὰρ ἄλλαι χῶραι καρπῶν τε καὶ

1. Édit. Dübner, Bibl. gr. A.-F. Didot, MDCCCLXXVIII, in-8°. — V. la Bibliographie.

2. Photius (*Biblioth.*, p. 574, édition Höscher, en marge) qualifie les écrits d'Himérius de μελέται et de λόγοι.

3. Cf. Timagète (Schol. d'Apollon., *Argonaut.*, IV, 259) dans son livre I *Des Ports* : « Τιμάγητος δὲ ἐν α' Περὶ λιμένων τὸν Ἴστρον φησὶ καταφέρεισθαι ἐκ τῶν Κελτικῶν ὁρῶν, εἴτα ἐκδιδόναι εἰς Κελτικὴν λίμνην · μετὰ δὲ ταῦτα, εἰς δύο σχίζεσθαι τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ μὲν εἰς τὸν Εὐξείνιον πόντον εἰσβάλλειν, τὸ δὲ εἰς τὴν Κελτικὴν θάλασσαν ».

HIMÉRIOS SOPHISTE¹.*Discours*².

I. Discours nuptial à Sévère.

8. Alors (à l'origine des choses), l'Ister fut amoureux de la mer du Bosphore, le Rhèn de celle des Celtes. Ainsi, ces fleuves qui étaient voisins, qui sortaient d'une seule et même source, l'Amour, les séparant par le désir, donna le premier pour époux [à la mer] du Pont-Euxin, l'autre à la mer Atlantide³.

VII.....

3. [Mon destin] ne me conduisit pas au couchant, vers le Rhèn, il ne me porta point vers la fabuleuse mer de l'Océan, lointain voyage.....⁴.

XXI.....

1. A des contrées différentes des fruits, des pro-

1. De Pruse en Bithynie; mort en 386.

2. Ou *Déclamations*.

3. « Timagète dit que l'Ister sort des montagnes celtiques, puis se rend dans le lac celtique; qu'ensuite l'eau se partage en deux branches dont l'une se jette dans le Pont-Euxin et l'autre dans la mer celtique. » (V. la note de J. Lips. sur le ch. XVIII de la *Consol. à Marcia* de Sénèque.)

4. Allusion à Prohæresios, appelé dans ces contrées par l'empereur Constant. V. Eunape, *Sophist*. V. notre tome V, p. 216-218.

τόκων εὐφοροί · ἵππος δεικνύει τὸν Θετταλὸν, τὸν Κελτὸν
δὲ κόμη.....

ΚΒ'.

8. Ὡν τὸν μὲν Αἰγαῖος ἐπεμψεν....., τὸν δὲ
Γαλατῶν δῆμοι καὶ πόλεις, πρώτην ταύτην τὴν ἀποικίαν
παρὰ τοὺς λόγους ἐκπέμπουσαι.....

ΚΕΑΡΗΝΟΥ.

Σύνοψις ἱστοριῶν¹.

Ἐπὶ ταύτης τῆς δημοκρατίας οἱ Γάλλοι τυραννήσαν-
τες, κατὰ Ῥωμαίων ἔρχονται · καὶ Μάλιον στρατηγὸν οἱ
Ῥωμαῖοι κατ' αὐτῶν στέλλουσιν, ὃς καὶ τροπικωσάμενος
αὐτοὺς ὑπέστρεψεν. Ἦν δέ τις ἐκ τοῦ μέρους τῶν Γάλλων
καταγόμενος συγκλητικός, Φεβρουάριος ὀνομαζόμενος.
Οὗτος, Μαλίου τοῦ καὶ Καπιτωλίνου ἐν Κομέντῳ ποτὲ
εἰσελθόντος, καὶ ἀγαθὰ συμβουλευσάντος, ὁ Φεβρουάριος
πικρῶς ὠνείδισε Μάλιον, ὡς ἀνταρσίαν μελετῶντος · διὸ
καὶ ἀποθοχιμάζεται Μάλιος, καὶ τῆς ὑπάρξεως ἐστέρη-

1. *Histor. Compend.* Texte de Bekker dans l'édition qu'il a donnée
de Cédrenus dans le *Corpus scripti. hist. Byz.*, t. I, p. 263. Bonn, 1838-
1839, 2 vol. in-8°.

duits différents : au cheval on reconnaît le Thessale, à la chevelure le Celte.....

XXII.....

8. L'un de vous (ses nouveaux disciples) est venu du [mont] Ægæ....., l'autre, des peuplades et des villes des Galates, et c'est la première colonie d'études littéraires qu'elles envoient.....

CÉDRÉNIUS¹.*Histoire abrégée.*

Sous cette démocratie, les Gaulois, ayant été les maîtres, attaquent l'empire romain. Les Romains désignent pour leur tenir tête Manlius comme général, qui revint après les avoir mis en fuite. Il y avait alors un sénateur, originaire d'une partie de la Gaule, nommé Fébruarius. Un jour que Manlius, surnommé Capitolinus, était venu aux comices et avait émis d'utiles propositions, Fébruarius lui reprocha amèrement d'aspirer à la tyrannie; à la suite de quoi Manlius fut exclu

1. Georgius Cédrenus, contemporain de Michel Psellus, auteur d'une *Σύνοψις ιστοριῶν* qui s'étend depuis la création du monde jusqu'à l'avènement au trône d'Isaac Comnène (1057). Le principal mérite de cet abrégé est de nous avoir conservé la chronique de Johannes Scylitzes que Bekker a éditée dans le même volume que l'abrégé de Cédrenus.

ται¹. Μετὰ ταῦτα τῶν Γάλλων νυκτὸς τὴν Ῥώμην καταδραμόντων ἐν χειμῶνι, καὶ τοὺς φύλακας ἀποκτεινάντων, καὶ ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως πάντας ἀναιρούντων, τῶν δὲ δυναμένων εἰς τὸ Καπιτώλιον φυγόντων, Μάλιος, ὁ καὶ Καπιτωλῖνος, τοῦτο διεγνώκως, οὐ τοῖς λευπηκόσιν ἐνεκότησεν, ἀλλ' ὅσους ἠδυνήθη τῶν πολιτῶν καὶ ἐγχωρίων συλλέξας, καὶ ἀπροόπτως τοῖς Γάλλοις ἐπιτεσών, πάντας μετὰ τοῦ ῤηγὸς Βρίσου ἀπέκτεινε, καὶ τὴν πόλιν τῆς συμφορᾶς ἐλυτρώσατο · διὸ καὶ Μάλιος μόνος ἐψηφίσθη τὰ τῶν Ῥωμαίων διοικεῖν. Καὶ εὐθὺς τὸν ἐχθρὸν Φεβρουάριον κατασχών, δι' ὃν καὶ ἐπεφυγάδευτο, καὶ ἐκβαλὼν ἔξω τῆς πόλεως γυμνὸν, ψιάθῳ θρυτῆκῳ περιβεβλημένον, καὶ σχοινίῳ τὴν ὀσφὺν περιεζωσμένον, ὡς παίγνιον, καὶ ῥάβδοις τυπτόμενον τοῖς καταχθονίοις αὐτὸν θεοῖς δοθῆναι θυσίαν προσέταξε. Σεξτίλιος ᾗν τότε μὴν, ὃν ὡς κολοδὸν ὁ Μάλιος Φεβρουάριον ἐπωνόμασεν · ὅθεν καὶ κατ' ἔτος ψιάθον ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς προτιθέντες Ῥωμαῖοι, τύπτουσι ῥάβδοις ἐπιφωνοῦντες · « Ἐξέλθε, Φεβρουάριε, τῆς πόλεως. »

1. Conjecture de Sylander. Bekker : διήρηται.

du sénat et privé de ses biens. Après cela, les Gaulois, une nuit d'hiver, envahirent Rome, massacrèrent les sentinelles et tuèrent dans le milieu de la ville tous ceux qui ne purent s'enfuir au Capitole. Manlius Capitolinus, à cette nouvelle, oublie les injures passées, réunit le plus qu'il peut de citoyens et de gens domiciliés, fond sur eux à l'improviste, les tue tous, y compris leur roi Krisius, et délivre du danger. Aussi Manlius fut-il élu par un vote pour diriger seul les affaires publiques. Il fit aussitôt saisir son ennemi Fébruarius, qui avait été cause de son exil, et le fit chasser de la ville, nu, couvert d'une natte de joncs, les reins entourés d'une corde de même matière, pour servir de jouet, pour être battu de verges et être offert en victime aux dieux infernaux. C'était le mois de Sextilios, que Manlius surnomma Fébruarius à cause de sa brièveté; de là vient que tous les ans les Romains placent sur la place publique une natte de joncs, la battent en criant : « Sors de la ville, Fébruarius ! »

ΜΙΧΑΗΛ ΨΕΛΛΟΥ.

Ἐπιστολαί¹.

207. Κελτοὺς μὲν καὶ Ἀρραβας ἀλωσίμους ἡμῖν
πεποήχαμεν καὶ καταπεφοιτήκασι κατὰ κλέος ἡμέτερον
καὶ τῆς ἐτέρας ἡπείρου.

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ².

Γαλατία³, χώρα ὠνομάσθη, ὥς φησι Τίμαιος, ἀπὸ
Γαλάτου, Κύκλωπος⁴ καὶ Γαλατείας υἱοῦ.

1. Éd. Sathas, *Bibliotheca medii aevi*, vol. V; Pselli, *Miscellanea*, p. 508.

2. Éd. Gaisford. Oxford, MDCCCLVIII, in-fol.

3. Voir tome II, p. 374, note 2.

4. Intellegendus est Polyphemus. Vide Theocr., *Idyll.*, XI, 8, éd. Gaisford.

MICHEL PSELLUS¹.

Lettres.

Nous avons facilement réduit les Celtes et les Arabes ;
ils ont été, à notre gloire, chassés même de l'autre
continent.

ETYMOLOGICUM MAGNUM².

Galatie, contrée ainsi nommée, à ce que rapporte
Timée, de Galatos, fils du Cyclope et de Galatée.

1. Né à Constantinople de 1018 à 1079 environ. Voir Sathas.

2. Compilation anonyme, vers le xi^e siècle, antérieure à Eustathe,
postérieure à Photius.

ἀνθρωπίνους ἐσπάσαντο, καὶ τὴν πλεονεξίαν ἀφέντες, τὴν τῶν ὀρκῶν φυλακὴν ἐτίμησαν · πάντως δ' ἂν καὶ τῆς¹ τῶν ὀρκῶν ἀνάγκης ἀπούσης τὴν ἡσυχίαν ἡγάπησαν. Οὕτως εἶωθε τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατείργεσθαι. Καὶ νῦν βασιλεὺς οὐ ταῖς φύσεσι τῶν Φρακτῶν, τῷ δὲ παρ' αὐτοῦ² φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τηρεῖν παραδούς ἐν ταῖς Παιόνων πόλεσιν ὑπὲρ τῶν ὅλων βουλεύεται. Τοὺς δὲ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις ἄρχοντας ἢ Φρακτῶν αἰφνίδιος φορὰ πρὸς αὐτοὺς βλέπειν ἀναγκάζουσα οὐδὲ εἰδέναι τὴν³ ἀρχὴν ἐπέτρεπεν, ἀλλ' ἀκοῇ μόνη τὸ ὑπήκοον τοῖς κρατοῦσιν ἐγινώσκετο..... Φρακτοὶ μὲν οὖν τοιοῦτον ὑπῆλθον ζυγὸν δουλείας · τὸ γὰρ μὴ ἔχειν ἐτέρους λητίζεσθαι, τοῦτο ἐκείνοις δουλεία.....

1. R. ἐκ.

2. R. αὐτοῦ.

3. P. 319.

ils ont embrassé des sentiments humains : dépouillant leur cupidité, ils ont tenu à honneur de garder leurs serments ; et, même sans être du tout liés par des serments, ils ont aimé la paix. C'est ainsi que d'habitude le pire est contraint par le meilleur. Et maintenant le roi (le *cæsar*), ne s'en rapportant pas, pour garder nos traités avec eux, aux inclinaisons naturelles des Fractes, mais à la crainte qu'il leur inspire, délibère dans les villes des Pæones sur les grands intérêts de l'État. Quant à ceux qui, dans les temps antérieurs, leur commandaient, les attaques soudaines des Fractes attiraient leur attention sans leur laisser le loisir de les étudier, et c'est seulement par ouï-dire que les vainqueurs connaissaient les vaincus..... Les Fractes subirent à ce point le joug de l'esclavage ; car, pour eux, n'avoir personne à piller, c'est de l'esclavage,....

226 TABLE SOMMAIRE DES AUTEURS DU TOME VI.

	Pages
23. ESCHYLE	98-99
24. SOPHOCLE	100-101
25. EURIPIDE	100-103
26. ÉPHIPPE	102-103
27. EUBULE	102-103
27 a. APOLLODORE, ap. Stobée	102-103
27 a. POSIDIPPE, ap. Stobée	102-103
28. APOLLONIUS DE RHODES	104-107
28 a. <i>Scholies sur Apollonius de Rhodes</i>	106-109
29. CALLIMAQUE	108-113
29 a. <i>Scholies anciennes sur Callimaque</i>	110-113
30. <i>Anthologie</i>	112-137
31. <i>Oracles sibyllins</i>	138-143
32. OPIEN, auteur des <i>Habitudes</i>	144-145
32 a. OPIEN, auteur des <i>Cynégétiques</i>	142-143
33. QUINTUS DE SMYRNE	146-147
34. GRÉGOIRE DE NAZIANZE	146-149
35. TZETZÈS (Jean)	148-157

ÉCRIVAINS DIVERS . . . 159-223

36. <i>Inscriptions</i>	160-167
37. TIMÉE, ap. Diodore	168-169
38. APOLLODORE	168-169
39. LUCIEN	170-171
40. PLUTARQUE (?)	170-175
41. JAMBLIQUE	174-177
42. HARPOCRATION	176-177
43. LIBANIUS	176-215
44. HIMÉRIUS	216-219
45. CÉDRÉNIUS	218-221
46. PSELLUS	222-223
47. <i>Etymologicum magnum</i>	222-223

PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS DANS LE TOME VI.

ANCIENS.

Ammien Marcellin, XVI, XII, 63, éd. de Valois, note sur la page 85.	Page 198, n. 3
Id., id., p. 245, n. 2.	205, n. 2
Andronic de Rhodes (Bibl. Didot, <i>Phil. gr. Frag.</i> , III, ch. VII, p. 364).	6, n. 2; 7, n. 1
Anonyme [vulgo Scymnus de Chio]. (Voir Extraits, I, p. 22-23.)	91, n. 4
Id., id., vers 214 suiv. (Ibid., p. 23-24.)	168, n. 1
Apulée, ch. VII, p. 159, éd. Ackermann.	21, n. 3
Aristophane, <i>Gupes</i> , vers 368.	165, n. 3
Arrien, <i>Expédition d'Alexandre</i> , I, IV, 6-8. (Voir Extraits, III, p. 360-361.)	103, n. 1
Babrius, <i>Fable</i> 82 ^e : <i>Le lion et le rat</i> .	131, n. 2
César, <i>Bell. Gall.</i> , VI, XIV, 5.	175, n. 3
Id., id., VI, 31, 5.	29, n. 1
Columelle, <i>De re rustica</i> , IV, XXIX, 16; V, IX, 10; <i>De arboribus</i> , ch. VIII, 4.	62, n. 2
Cyrille, <i>contre Julien</i> , livre IV.	84, n. 2
Denys le Périégète, vers 288 suiv., avec les commentaires. (Voir Extraits, I, pp. 8-9, 14-15, 18-19, etc.)	97, n. 1, et 113, n. 2
Diodore de Sicile, V, XXVIII, 6.	175, n. 3
Dioscoride, <i>De la matière médicale</i> , livre I, VI, VII, VIII.	20, n. 1
Id., id., livre IV, XCIX (101).	29, n. 2
Élias de Crète, commentaire sur <i>Grég. de Nazianse</i> , éd. Paris (1611), II, col. 643-644.	83, n. 2
Éphore, ap. Strabon, I, II, 28. (Voir Extraits, I, p. 28-29.)	91, n. 4
Étienne de Byzance, s. v. <i>Μαυαλία</i> . (Cf. ibid., I, p. 368.)	168, n. 1
Eunape, <i>Vies des philosophes et des sophistes, Prohæresios</i> . (Voir Extraits, V, p. 116-118.)	217, n. 4

228 PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS DANS LE T. VI.

Galien, <i>Vertu des simples</i> , livre VI, p. 804 (éd. Kühn, XI).	25, n. 1
Id., <i>Traité de la composition des remèdes dits topiques</i> , I, v; III, 1; IV, vii, viii; VI, viii (éd. Kühn, XII); <i>Traité des antidotes</i> , I, vi, vii, xv; II, 1, ii, iii, ix, x, xvii; <i>De la thériaque</i> , à Pison, ch. xii, xix; <i>De la thériaque</i> , à Pamphilianus; <i>Remèdes faciles</i> , livre III (ibid., XIV).	50-52, n. 2
Id., <i>Comment.</i> III, sur le 3 ^e livre des <i>Épidémies d'Hippocrate</i> , LXX (ibid., XVII).	38, n. 1
Homère, <i>Iliade</i> , XI, v. 160.	71, n. 2
Id., <i>id.</i> , XVI, v. 379.	71, n. 1
Id., <i>id.</i> , XVIII, v. 449.	202, n. 3
Hygin, <i>Poèmes astronomiques</i> , II, 6.	98, n. 2
Hyrtaenos, <i>Lettres</i> , 25 et 37.	126, n. 2
<i>Inscription latine</i> (Bull. Inst. arch., 1867, p. 203).	132, n. 3; 133, n. 5
Isocrate, <i>Archidamus</i> , xxxv, éd. (2 ^e) Blass (Teubner), I, p. 145.	176, n. 4
Julien, <i>Discours</i> , 2 ^e panégyrique de Constance, xxv.	178, n. 5
Id., <i>id.</i> , II, p. 81 D, éd. Spanheim; <i>Lettres</i> , XVI, p. 383 D (ibid.).	126, n. 2
Justin, XLIII, III, 4-12.	17, n. 1
Libanius, <i>Discours pour Aristophane de Corinthe</i> (éd. Reiske, I, p. 438).	182, n. 4
Id., <i>Discours en faveur des habitants d'Antioche</i> (ibid., p. 465-466).	182, n. 4
Id., <i>Μονωδία</i> .	182, n. 3
Nonnus, <i>Dionysiaques</i> , XXXVII, v. 764.	118, n. 4
Orphée, <i>Argonautiques</i> , v. 1208.	104, n. 2
Paul (Saint), <i>Épître aux Galates</i> , ch. III, 1.	83, n. 2
Pausanias, I, IV et VIII.	165, n. 1
Id., I, XIII, 3. (Voir Extraits, IV, p. 142-143.)	113, n. 5; 114, n. 1
Id., X, xv, 2. (Ibid., p. 156-157.)	128, n. 2
Id., X, xix, 5 à X, xxiii, 14. (Ibid., p. 160-197.)	113, n. 1
Id., X, xxiii, 7 suiv. (Ibid., p. 191 suiv.)	157, n. 1
Pétrone, <i>Satyr.</i> , ch. XIX.	117, n. 2
Photius, <i>Biblioth.</i> , éd. Höscher, p. 574.	216, n. 2
Pisidès (Georges), <i>De Exped. Pers.</i> , Acr. I, v. 41.	126, n. 2
Pline l'Ancien, XVI, 10 (20), 50.	28, n. 1
Id., XVII, 15 (25), 116.	62, n. 2
Id., XIX, 8 (50), 165.	24, n. 6
Id., XXVII, 6 (28), 45.	25, n. 1
Id., XXVII, 12 (107), 131.	24, n. 5

PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS DANS LE T. VI. 229

Pline l'Ancien, XXXIV, 8 (49), 88.	162, n. 2
Id., XXXVII, 2 (44), 31.	96, n. 1
Id., XXXVII, 7 (25), 97.	48, n. 1
Plutarque, <i>Pyrrhus</i> , ch. xxvi. (Voir Extraits, III, p. 130-133.)	113, n. 5; 114, n. 1
Id., <i>Solon</i> , ch. II. (Ibid., p. 48-49.)	17, n. 1
Id., <i>Apophthegmes des rois et des généraux. Antiochus l'Épervier.</i> (Ibid., p. 311.)	161, n. 4
Id., <i>Opinions des philosophes</i> , III, xvii, 2. (Ibid., p. 356-357.)	54, n. 2
Id., <i>id.</i> , III, xvii, 4. (Ibid.)	168, n. 1
Polybe, II, xvi. (Voir Extraits, II, p. 58.)	168, n. 1
Id., XII, 28 ^a , <i>Extraits antiques (fragment 2) et du Vatican.</i> (Ibid., p. 282.)	168, n. 1
Sextus Empiricus, <i>Pyrrhon. Hypotypos</i> , III, 24 (éd. de Leipzig, M DCC XVIII), p. 176.	4, n. 2
Strabon, I, II, 9.	90, n. 2; 91, n. 2
Id., I, II, 27. (Voir Extraits, I, p. 28-29.)	91, n. 3
Id., IV, I, 8 (éd. Casaubon), p. 183. (Cf. <i>ibid.</i> , p. 86.)	168, n. 1
Id., VII, III, 8. (Voir Extraits, I, p. 214-215.)	103, n. 1
Id., VII, VII, 10 (éd. Casaubon), p. 328.	58, n. 2
Théocrite, <i>Idylle</i> , XI, 8 (éd. Gaisford).	222, n. 4
Théophylacte, <i>Lettre</i> , X.	126, n. 2
Timagète, <i>Des Ports</i> , livre I (Schol. Apollon., <i>Argon.</i> , IV, 259).	216, n. 3; 217, n. 3
Tite-Live, XXXII, xxiii, 5.	161, n. 3
Id., XXXVIII, xvi.	161, n. 2; 165, n. 1
Tzetzes, <i>Chiliade VIII, Histoire CCXII</i> , v. 671 et 672.	152, n. 1
Zosime, <i>Histoire nouvelle</i> , III, iv. (Voir Extraits, V, 231, note.)	199, n. 1
Id., <i>id.</i> , III, vi. (Cf. <i>ibid.</i> , p. 239.)	205, n. 2

MODERNES.

<i>Académie des inscriptions, comptes-rendus</i> , 4 ^e série, V, p. 207 suiv. (22 juin 1877) [1878] : Mémoire d'A. MAURY sur les Ligures.	97, n. 3
Id., 4 ^e série, XV, p. 166-167 (6 mai 1887) : Communication de D'ARBOIS DE JUBAINVILLE sur les Cimmériens.	89, n. 2
Adelung, <i>Mithridate</i> , II, p. 55.	22, n. 2
Balzac, <i>Lettres choisies</i> (éd. 1647), 2 ^e partie, livre III, 27. (Lettre du 1 ^{er} octobre 1639 à Ménage.)	122, n. 2

230 PRINCIPAUX AUTEURS CITÉS DANS LE T. VI.

<i>Bulletin de correspondance hellénique</i> , III (1879), p. 391 (art. de Paul FOUCART).	163, n. 3; 165, n. 1
<i>Id.</i> , VIII (1884), p. 159 (art. du même).	114, n. 3
<i>Id.</i> , IX (1885), p. 222-239 (art. de Pierre PARIS).	166, n. 2
Christ, <i>Geschichte der griechischen Litteratur</i> , § 27 (dans le t. VII, 2 ^e éd., du Handbuch d'Iwan Müller).	89, n. 1
Clarac, <i>Musée de sculpture</i> , II, p. 900.	165, n. 4
<i>Dictionnaire des Antiquités</i> , s. v. Ascia (art. de SAGLIO).	133, n. 5
Franz, <i>Fünf Inschriften und fünf Städte</i> , p. 22, note.	160, n. 2
Heeren, <i>De Fontibus Stobaei</i> (dans son éd., II, p. 180).	57, n. 1
Heyne, <i>Ad Apollodori Bibliothecam notae</i> , I, ix, 24.	104, n. 2
<i>Id.</i> , Excursus. 1 ad <i>Aeneid.</i> , VII, vol. III, 91.	104, n. 2
<i>Inscriptionen (Die) von Pergamon</i> , hrsg. v. Max FRÄNKEL, p. 22-30.	161, n. 5; 162, n. 1; 163, n. 1
Lipse (Juste), Note sur le ch. xviii de la <i>Consol. à Marcia</i> de Sénèque.	217, n. 3
<i>Mittheilungen d. deutschen arch. Inst. Athens</i> , VI, p. 100 (art. de LOLLING).	160, n. 2
Peerlkamp, sur Virgile, <i>En.</i> , X, 43, p. 227.	120, n. 4
Perrot (G.), <i>Mémoires d'archéologie</i> , p. 229 et 247.	171, n. 2
Reinach (Salomon), <i>Nécropole de Myrina</i> , p. 322.	161, n. 1
<i>Revue celtique</i> , I, p. 179-192 (art. de G. PERROT).	171, n. 2
<i>Revue des études grecques</i> , XI, p. 71; XII, p. 68 (articles de COUAT).	109, n. 1
<i>Rheinisches Museum</i> , Neue Folge, XXVII (1872), p. 466 (art. de H. GELZER).	128, n. 2
Tillemont, <i>Histoire des Empereurs</i> , IV, 413.	190, n. 2
Valois (de), <i>Annotationes ad Amm. Marcell.</i> , p. 144.	205, n. 3

TABLE DES AUTEURS

DISPOSÉE D'APRÈS L'ORDRE DES VOLUMES

(LE TOME VI EXCLU).

EXTRAITS.

TOME I.

	Pages
DENYS LE PÉRIÈGÈTE	2-5
EUSTATHE.	4-15
ANONYME	14-17
<i>Scholies sur Denys le Périégète</i>	16-19
NICÉPHORE LE BLEMMIDE	18-21
ANONYME (vulgo SCYMNUS DE CHIO)	22-27
STRABON	28-243
ARRIEN DE NICOMÉDIE	244-245
PTOLÉMÉE (Cl.)	246-309
SCYLAX DE CARYANDA	310-313
MARCIEN D'HÉRACLÉE.	314-335
AGATHÉMÈRE	336-337
ANONYME (vulgo AGATHÉMÈRE)	338-341
<i>Anonymi totius orbis descriptio</i>	342-343
ANONYME	342-343
JUNIOR LE PHILOSOPHE	342-343
ANONYME (vulgo ARRIEN).	344-353
PLUTARQUE (PSEUDO-).	355-357
ÉTIENNE DE BYZANCE.	358-375
<i>Chrestomathies de Strabon</i>	376-411
<i>Lexique géographique (LENORMANT ?)</i>	411-412

TOME II.

	Pages
HÉRODOTE	2-15
THUCYDIDE	16-19
ÉPHORE.	20-21
ARISTOXÈNE DE TARENTE	22-23
ANTIGONE DE CARYSTE	24-25
APOLLODORE	26-27
POLYBE.	28-317
POSIDONIUS D'APAMÉE (ou DE RHODES).	318-325
TIMAGÈNE D'ALEXANDRIE, ap. AMMIEN MAR- CELLIN	326-351
DIODORE	352-457
DENYS D'HALICARNASSE.	458-493
NICOLAS DE DAMAS	494-501
PARTHÉNIUS DE NICÉE	502-509
MEMNON D'HÉRACLÉE	510-519
XÉNOPHON	520-523

TOME III.

JOSÈPHE	2-41
PLUTARQUE	42-359
ARRIEN.	360-375
DIODORE	376

TOME IV.

APPIEN	2-133
PAUSANIAS	134-201
DION	202-395

TOME V.

XIPHILIN	2-49
HÉRODIEN.	50-81
DIOGÈNE DE LAERTE	82-85
PHILOSTRATE	86-97
ÉLIEN	98-107
PORPHYRE DE TYR	108-109
DEXIPPE D'ATHÈNES	110-111
EUSÈBE (sous Dioclétien).	112-115
EUNAPE	116-131

DISPOSÉE D'APRÈS L'ORDRE DES VOLUMES. 233

	Pages
EUSÈBE PAMPHILE	132-203
OLYMPIODORE	204-213
ZOSIME	214-277
PHISOSTORGE	278-291
PRISCUS DE PANIUM	292-297
CANDIDE D'ISaurIE	298-299
ANONYME, Suite de DION	300-301
SOCRATE LE SCOLASTIQUE	302-321
HERMIAS SOZOMÈNE	322-345
PROCOPE	346-409
AGATHIAS.	410-483
MÉNANDRE LE PROTECTEUR	484-487
THÉOPHYLACTE SIMOCATTA	488-489
PATRICIUS (PETRUS)	490-491

TABLE DÉTAILLÉE

DES EXTRAITS CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS

DISPOSÉE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

AGATHÉMÈRE.

Tableaux de géographie, ch. iv, 17-20. I, 336-337

AGATHIAS LE SCOLASTIQUE.

Histoires. V, 410-483

Livre I, ch. i-viii, xi, xiv, xv, xx. 410-443

Livre II, ch. i-xii, xiv. 442-483

ANONYME.

Géographie universelle (tr. Junior), §§ 41, 58, 59; (tr. Anonyme),
mêmes paragraphes. I, 342-343

ANONYME (vulgairement SCYMNUS DE CHIO).

Description de la terre (v. 145-147, 162-195, 201-216, 250-252, 773-
778). I, 22-27

ANONYME.

Paraphrase de Denys le Périégète (v. 69-75, 76-83, 288-301, 330-
344, 565-569, 570-579). I, 14-17

ANONYME.

Suite de Dion, ch. vi. V, 300-301

[ANONYME], vulgairement AGATHÉMÈRE.

Tableaux de géographie en abrégé attribués à Agathémère, ch. iv,
6-8; ch. vi, 20, 30; ch. xiv, 40, 48, 49, 53. I, 338-341

ANONYME (ou ARRIEN?).

Périple du Pont-Euxin, §§ 13-15, 17-21, 23, 24, 26, 28. I, 343-353
Id., §§ 20-22. 330-333 note

TABLE DÉTAILLÉE DES EXTRAITS.

235

ANONYME.

Chrestomathies de la Géographie de Strabon.	I, 376-411
<i>Livre I</i> , 44.	376-377
<i>Livre II</i> , 3, 30, 38.	376-379
<i>Livre III</i> , 2, 13, 23.	378-379
<i>Livre IV</i> , 1-19, 21-26, 29, 30.	380-397
<i>Livre V</i> , 1-8, 13, 18, 19.	396-403
<i>Livre VI</i> , 24, 42.	402-403
<i>Livre VII</i> , 2, 3, 6, 7, 31, 33, 37, 48.	402-407
<i>Livre XII</i> , 10, 15-21, 23-26, 52, 53.	406-409
<i>Livre XIII</i> , 72.	410-411
<i>Livre XIV</i> , 22.	410-411

ANONYMES.

(Voy. Anthologie et Inscriptions métriques). VI, 114 suiv.

Anthologie des Inscriptions grecques (coll. Didot) et *Inscriptions métriques*. VI, 112-137

I, vi, 130.	112-115
I, vii, 492.	114-115
I, vii, 741.	118-119
II, ix, 125.	126-127
II, ix, 283, 291.	120-121
II, ix, 368.	122-123
II, ix, 516.	120-123
II, ix, 561.	122-123
II, x, 21; II, xi, 424.	116-117
II, xiv, 121.	124-125
II, xvi, 61.	118-119
III, i, 110.	112-113
III, i, 140.	114-117
III, i, 254.	136-137
III, i, 269.	134-137
III, ii, 256.	128-129
III, ii, 399.	136-137
III, iii, 102.	116-117
III, iii, 178.	126-127
III, v, 64.	130-131
III, vi, 224; III Add. ii, 539 ^b .	128-129
III, Add. ii, 320 ^b .	132-133
Kaibel, n° 242 ^a .	130-131
— 406.	130-133

Kaibel, n° 714.	132-133
— 720.	132-135
— 731.	134-135

ANTIGONE DE CARYSTE.

Histoires incroyables (éd. Westermann), ch. CLXXIII (189). II,	24-25
--	-------

ANTONINUS LIBERALIS.

Recueil de métamorphoses, ch. iv.	VI, 58-59
-----------------------------------	-----------

ANYTÈ DE MITYLÈNE.

Dans Anthologie, I, vii, 492.	VI, 114-115
-------------------------------	-------------

APOLLODORE.

Ap. Stobée Florileg., XCIX, 26.	VI, 102-103
---------------------------------	-------------

APOLLODORE.

Bibliothèque. Livre I, ch. ix, 24.	II, 26-27, et VI, 168-169
------------------------------------	---------------------------

APOLLONIUS DE RHODES.

Argonautiques, IV, v. 552-555, 611-650.	VI, 104-107
Scholies sur le livre IV des Argonautiques.	106-109

APPIEN.

Histoire romaine.	IV, 2-133
Préambule, ch. II-V, IX, XIV.	2-5
[Livre II.] <i>Italique</i> , ch. VIII, 1, 2; IX.	4-7
[Livre III.] <i>Saunitique</i> , ch. VI, 1, 2.	6-9
[Livre IV.] <i>Celtique</i> , ch. I, 1-5; II-XXI.	8-35
[Livre V.] <i>Sicélique et nésiotique</i> , ch. II, 3.	34-37
[Livre VI.] <i>Ibérique</i> , ch. I, II, IV, XIII, XIV, XVII, XVIII.	36-41
[Livre VII.] <i>Annibaïque</i> , ch. IV-VIII, X, XII, LII, LIV.	40-53
[Livre VIII.] <i>Libyque</i> , ch. V, VII, IX, XVII, XXIII, XXXI, XXXII, XL, XLIV, XLVI, XLVII, XLIX, LIV.	52-59
[Appendice.] <i>Numidique</i> , ch. III.	58-59
[Livre IX.] <i>Macédonique</i> , ch. XVIII.	58-61
<i>Syriaque</i> , ch. VI, XXXII, XXXIV, XLII, L, LXV.	62-67
<i>Mithridatique</i> , ch. XI, XVII, XLI, XLVI, LV, LVIII, LXV, LXVIII, LXXV, XCV, CII, CIX, CXI, CXII, CXIV, CXVIII, CXIX.	66-75
<i>Illyrique</i> , ch. II-V, VIII, XII, XV, XXIX.	74-83
Guerres civiles.	82-133
Livre I, ch. IV, XXIX, XLII, L, LXI, LXII, LXVI, LXVII, LXXIV, LXXVII, LXXXVI, XCH, CVII, CIX, CXVII.	82-89

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 237

<i>Livre II</i> , ch. iv, vii, xiii, xiv, xvii, xxv, xxvi, xxviii-xxxii, xxxiv, xxxv, xli, xlvii-l, lxiv, lxv, lxx, lxxi, lxxxiii, lxxxiii, ci, cxi, cxxiv, cxxxiv, cxxxvii, cxi, cxli, cl.	90-107
<i>Livre III</i> , ch. ii, xvi, xxvii, xxx, xxxvii, xxxviii, xliii, xlv, xlvi, xlix-lii, lv, lix-lxiv, lxx, lxxxiii, lxxiv, lxxxiii, lxxxviii, xcvi, xcvi.	108-125
<i>Livre IV</i> , ch. i, ii, viii, ix, xxxiii, xxxviii, lviii, lxxxiv, lxxxviii, xcv.	124-129
<i>Livre V</i> , ch. iii, vii, xx, xxii, xxxi, xxxiii, li, liii, lxvi, lxxv, lxxviii, xcii, cxvii.	128-133

PSEUDO-APPIEN.

[Livre] <i>Parthique</i> .	III, 192-197 ; IV, 132-133
----------------------------	----------------------------

ARISTOTE.

Politiques (éd. Didot).	VI, 4-17
<i>Livre II</i> , ch. vi, 6 ; <i>livre V</i> , ch. v, 2 ; <i>livre VI</i> , ch. iv, 5.	4-5
<i>Livre VII</i> , ch. ii, 5 ; xv, 2.	4-7
Morale à Nicomaque, <i>livre III</i> , ch. vii, 7 ; Morale à Eudème, <i>livre III</i> , ch. i, 25.	6-7
Histoire des animaux, <i>livre VIII</i> , ch. xxviii, 5 ; De la génération des animaux, <i>livre II</i> , ch. viii ; Météorologiques, <i>livre I</i> , ch. xiii, 19, 30.	8-9
Du Monde, ch. iii.	8-11
Singularités merveilleuses, ch. l, lxxxi, lxxxv-lxxxvii, lxxxix, xc, clxviii.	10-15
Problèmes inédits, section II, 176.	14-15
Constitution des Massaliotes (ap. Athén. XIII, p. 576*).	14-17

ARISTOXÈNE (de Tarente).

Βίοι ἀνδρῶν (fragm. 23 Didot).	II, 22-23
--------------------------------	-----------

ARRIEN.

Histoire indienne, ch. xvi, 10 ; Périples du Pont-Euxin, ch. xi, 5 (et non xvi).	I, 244-245
Expédition d'Alexandre.	III, 360-363
<i>Livre I</i> , ch. iv.	360-363
<i>Livre II</i> , ch. iv ; <i>livre VII</i> , ch. xv, 4.	362-363
Tactique, ch. xxxiii, xxxvii, xlii-xliv.	362-367
Cynégétique, ch. i-iii, xix, xxi, xxxiii, xxxiv.	366-375
Dissertations sur Épicète, II, xx, 17.	VI, 56-57

ARRIEN (le Physicien).

Des météores. VI, 56-57

CALLIMAQUE.

Hymne à Délos, v. 171-188. VI, 108-111

Fragment ap. le Schol. de Denys le Périégète. 112-113

Scholies anciennes sur les hymnes de Callimaque. 110-113

CANDIDE (l'Isaurien).

Histoire. *Discours* II. V, 298-299

CÉDRÉNIUS.

Histoire abrégée (*Corpus Script. hist. Byz.*, I, p. 263). VI, 218-221

CLÉMENT D'ALEXANDRIE.

Le gouverneur d'enfants, *livre* II, ch. II, sect. 32 ; *livre* III, ch. III, sect. 24. VI, 82-83*Livre* III, ch. III, sect. 27 ; Tapis, *livre* I, ch. XV, sect. 71. 84-85

CRINAGORAS.

Dans Anthologie, II, XVI, 61 ; I, VII, 741. VI, 118-119

Id., II, IX, 283 et 291. 120-121

Id., II, IX, 516. 120-123

DENYS D'HALICARNASSE.

Antiquités romaines. II, 458-493

Discours I, ch. X, XII, XIII, XXII, XXXVIII, XLI, LXXIV, LXXXIX. 458-465*Discours* VII, ch. III, LXX. 464-467*Discours* VIII, ch. LXXIX, LXXXVII. 466-467*Discours* XIII, ch. VI-XII. 466-479*Discours* XIV, ch. I, VIII-X, XII. 478-491*Discours* XV, ch. I. 490-493*Discours* XIX, ch. XIII. 492-493

DENYS LE PÉRIÉGÈTE.

(Vers 69, 74-76, 288-297, 570-579.) I, 2-5

Scholies sur Denys le Périégète (vers 74, 76, 289, 290, 338). 16-19

DEXIPPE d'Athènes.

Les Scythiques (fragm. 24 et 31 Didot). V, 110-111

DIODORE.

Bibliothèque historique. II, 352-457

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 239

<i>Livre I</i> , ch. iv, v.	352-353
<i>Livre IV</i> , ch. xix-xxi, lvi.	352-359
<i>Livre V</i> , sommaires 8 et 9; ch. xiii, xiv, xxi-xxiv, xxxviii, xxxix.	358-411
<i>Livre XII</i> , ch. xxvi.	410-411
<i>Livre XIV</i> , sommaire 52; xciii, cxiii-cxvii.	410-427
<i>Livre XV</i> , ch. lxx.	426-427
<i>Livre XVI</i> , ch. lxxiii, xciv.	426-429
<i>Livre XVII</i> , ch. cxiii.	428-434
<i>Livre XX</i> , ch. xi.	III, 376
<i>Id.</i> , ch. lxiv.	II, 430-431
<i>Livre XXI</i> , ch. vi.	430-434
<i>Livre XXII</i> , ch. iii, v, ix, xi, xii.	430-437
<i>Livre XXIII</i> , ch. xxi.	436-439
<i>Livre XXV</i> , ch. ii, ix, x, xiii, xiv.	438-443
<i>Livre XXVI</i> , ch. xxii.	442-443
<i>Livre XXIX</i> , ch. xii, xiv, xxviii.	442-445
<i>Livre XXX</i> , ch. xix, xxi.	446-447
<i>Livre XXXI</i> , ch. vii, xiii, xiv, xxxix, xli.	446-453
<i>Livre XXXIII</i> , ch. xxiv.	452-455
<i>Livres XXXIV et XXXV</i> , ch. 36; XXXVI, ch. i.	454-455
<i>Livre XL</i> , ch. iv.	456-457

DIOGÈNE DE LAERTE.

Vies et Opinions des philosophes illustres.	V, 82-85
<i>Livre I</i> , préambule I, 5.	82-85
<i>Livre V</i> , ch. v, 11.	84-85

DION CHRYSOSTOME.

<i>Discours IX</i> (Diogène ou l'Isthmique), éd. Morel, p. 138-9; Reiske, p. 289; XLIX (Discours pour refuser le pouvoir), éd. Morel, p. 538; Reiske, p. 249.	VI, 34-37
<i>Discours LXXIX</i> (Sur la richesse), éd. Morel, p. 664, éd. Reiske, II, p. 434.	34-37

DION.

Histoire romaine.	IV, 202-395
<i>Fragments des livres I-XXXVI</i> , ch. iii, lvi-lviii, lx, lxiii, lxx, lxxiii, cii, clvi, clxi, clxiii-clxv, clxix, clxxv, clxxvi, clxxix, clxxx, ccxxi, ccxlv, cclxx, cclxxi, cclxxvi, cclxxvii.	202-225
<i>Livre XXXVI</i> , ch. xxxvii (xxxv Gros).	224-225
<i>Livre XXXVII</i> , ch. ix, xxxiii, xxxiv, xlvii-xlxi.	224-231
<i>Livre XXXVIII</i> , ch. viii, xxxi-xxxv, xl, xlii-l.	230-263

<i>Livre XXXIX</i> , ch. I-V, XXV, XL-LIII, LXV.	262-297
<i>Livre XL</i> , ch. I-XI, XXXI-XLIV, LIV.	296-335
<i>Livre XLI</i> , ch. IV, X, XIX, XXI, XXV, XXX, XXXII, XXXIV, XXXVI, LV, LVI, LXI, LXII.	334-343
<i>Livre XLII</i> , ch. XXIII, XLVIII.	342-343
<i>Livre XLIII</i> , ch. XIX, XX, XXX, LI.	342-345
<i>Livre XLIV</i> , ch. XIV, XXV, XLII, XLIII, XLIX.	344-349
<i>Livre XLV</i> , ch. IX, XIII, XIV, XX, XXII, XXVI, XXXVIII, XLII, XLV.	348-351
<i>Livre XLVI</i> , ch. XXIII, XXIV, XXIX, XXXV, XXXVII, L, LIV, LV.	350-355
<i>Livre XLVII</i> , ch. XXIV, XLVIII.	354-357
<i>Livre XLVIII</i> , ch. I, X, XII, XX, XXVIII, XXX, XXXIII, XLIX.	356-359
<i>Livre XLIX</i> , ch. XXXII, XXXIV, XXXVIII.	360-361
<i>Livre L</i> , ch. VI, XXIV.	360-363
<i>Livre LI</i> , ch. VII, VIII, XX-XXII.	362-365
<i>Livre LII</i> , ch. XLII.	364-365
<i>Livre LIII</i> , ch. XII, XXII, XXV, XXVI.	364-369
<i>Livre LIV</i> , ch. IV, XI, XIX, XX-XXV, XXXII, XXXIII, XXXVI.	368-379
<i>Livre LV</i> , ch. II, VI, X, XXIII, XXIV, XXVII-XXIX.	378-385
<i>Livre LVI</i> , ch. XVIII, XXIII-XXV.	384-389
<i>Livre LVII</i> , ch. XVI.	388-389
<i>Livre LIX</i> , ch. XXI, XXII, XXVI.	388-391
<i>Livre LX</i> , ch. XIX, XX, XXIII.	392-395

DIOSCORIDE.

De la matière médicale.	VI, 20-31
<i>Livre I</i> , ch. II, VII, IX, LXVII, XCI, CII, CX (CXIII).	20-23
<i>Livre II</i> , ch. XI, CX, CLII (CLIII), CCVIII-CCXI.	22-23
<i>Livre III</i> , ch. VI, XXV (XXVIII), XXVIII (XXXI), XXXIII (XXXVI), LI (LVII), LIII (LX), LIV (LXI), LV (LXII), LXXV (LXXXII), CVIII (CXVIII), CVII (CXVII), CXXII (CXXXII).	22-27
<i>Livre IV</i> , ch. XVI, XLII, LXIX, LXXI, LXXX, XCIX (CI), CXIII (CXV), CXLVIII (CL), CLXXI (CLXXIV), CLXXXII (CLXXV).	26-29
<i>Livre V</i> , ch. XLIII, XLIX, LXVII.	28-31

ÉDIT DE DIOCLÉTIEN (Élatée).	VI, 166
------------------------------	---------

ÉLIEN.

Histoire variée.	V, 98-101
<i>Livre II</i> , ch. XXXI, XXXVII.	98-101
<i>Livre XII</i> , ch. XXII.	100-101
De la nature des animaux.	102-107
<i>Livres V</i> , ch. XXXVIII; <i>VI</i> , ch. XLIV.	102-103

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 241

<i>Livre XII</i> , ch. xxxiii.	102-105
<i>Livres XIII</i> , ch. xvi; <i>XV</i> , ch. xxv; <i>XVII</i> , ch. xix.	106-107

ÉPHIPPE.

Géryonès (fragm.), ap. Athénée, VIII, p. 347 ^b .	VI, 102-103
---	-------------

ÉPHORE.

Histoires. <i>Livre IV</i> (fragm. 38).	II, 20-21
---	-----------

ESCHYLE.

Prométhée délivré, v. 1-9. Les Héliades, ap. Pline, XXXVII, sect. xi, 32.	VI, 98-99
---	-----------

ÉTIENNE DE BYZANCE.

Ethniques (en abrégé).	I, 358-375
------------------------	------------

ETYMOLOGICUM MAGNUM, s. v. Γαλατία.	VI, 222-223
-------------------------------------	-------------

EUBULE.

Nannium, ap. Athénée, XIII, p. 568 ^f .	VI, 102-103
---	-------------

EUNAPE (de Sardes).

Vies des philosophes et des sophistes.	V, 116-121
<i>Maxime</i> .	116-117
<i>Prohaeresios</i> .	116-119
<i>Ionicos</i> .	118-119
<i>Chrysanthios</i> .	118-121
Continuation de l'histoire de Dexippe, <i>livre II</i> , fr. xi-xiii.	120-131

EURIPIDE.

Troades, v. 437, 438. Hippolyte, v. 732-741.	VI, 100-103
Phaéton, ap. Plin., XXXVII, sect. xi, 32.	102-103

EUSÈBE (sous Dioclétien).

Histoires. <i>Livre IX</i> .	V, 112-115
------------------------------	------------

EUSÈBE PAMPHILE.

Chroniques.	V, 132-149
<i>Livre I</i> , ch. xxxviii, 5; xl, 8, 10, 11; xlix.	132-135
<i>Livre II</i> .	136-149
Histoire ecclésiastique.	148-197
<i>Discours III</i> , ch. i, 1; iv, 2, 8.	148-151

<i>Discours V</i> , ch. i, 1-63; iii, 1-4; iv, 1-3; v, 8; xvi, 4, 5; xxiii, 2, 3; xxiv, 11.	150-193
<i>Discours X</i> , ch. v., 19, 21-23.	192-197
Vie du bienheureux Constantin.	196-199
<i>Discours I</i> , ch. viii, xxv.	196-199
<i>Discours IV</i> , ch. L.	198-199
Préparation évangélique.	198-203
<i>Livre IV</i> , ch. xvi, 18.	198-199
<i>Livre V</i> , ch. xvii, 10-12.	200-201
<i>Livre VI</i> , ch. x, 17, 27, 28, 35, 42.	202-203

EUSTATHE.

Commentaire sur Denys le Périégète (vers 69, 74-76, 281, 285, 288, 294, 298, 338, 378, 570-579).	I, 4-15
Commentaire sur l'Odyssée. Préambule.	VI, 90-91
Sur la 11 ^e rhapsodie de l'Odyssée, v. 13, 14, 19.	90-95

GALIEN.

Des tempéraments, <i>livre II</i> , ch. v, vi.	VI, 38-41
Opinions d'Hippocrate et de Platon, <i>livre III</i> , ch. iii.	40-41
A Thrasybule. L'hygiène relève-t-elle de la médecine? Ch. xxxii.	40-41
Conservation de la santé.	42-45
<i>Discours I</i> , ch. v et x.	42-45
<i>Discours II</i> , ch. vii; IV, vii; V, v.	44-45
Sur les parties malades, <i>livre IV</i> , ch. ii. Sur les différences de pouls, <i>discours II</i> , ch. v.	46-47
Méthode médicale, <i>livres XII</i> , ch. viii; XIII, xxii.	48-49
De la thérapeutique à Glaucon, <i>livre II</i> , ch. iii, vii et xii.	48-51
Thérapeutique de la saignée, ch. xiv. De la mixture et de la vertu des remèdes simples, <i>livres II</i> , ch. xx; VIII, xiii.	50-51
De la composition des topiques, <i>livre V</i> , ch. iii. Des antidotes, <i>livres I</i> , ch. ii et xiv; II, xii.	52-53

PSEUDO-GALIEN.

Histoire philosophique, ch. xxii, xxiii, xxxix.	VI, 54-55
---	-----------

GÉOPONIQUES.

<i>Livres IV</i> , ch. xiii; VI, viii; VII, xiii, xxiv; VIII, xxiv; XX, xxiv.	VI, 62-65
---	-----------

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 243

GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

Discours XIV. <i>Sur la Paix</i> , I, 221 ^b , éd. Paris, M DC XI. VI,	82-83
Poésies, XLIX, v. 140-142.	146-149
— LXIII, v. 221.	148-149

HARPOCRATION.

Lexique, s. v. <i>Μασσαλα</i> .	VI, 176-177
---------------------------------	-------------

HÉRODIEN (d'Alexandrie).

Histoire de l'Empire depuis la mort de Marc-Aurèle.	V, 50-81
<i>Livre I</i> , ch. x.	50-53
<i>Livre III</i> , ch. II, 6; III, 2; VI, 10; VII, 1-7; VIII, 2; XIV, 1-10; XV,	52-67
1, 6-8.	52-67
<i>Livre VI</i> , ch. VII, 2-10.	66-73
<i>Livre VII</i> , ch. I, 5-7; II, 1-7, 9.	72-79
<i>Livre VIII</i> , ch. I, 5-6.	78-81

HÉRODOTE.

Histoires.	II, 2-15
<i>Livre I</i> , ch. CLXIII-CLXVII, CXCVI.	2-11
<i>Livre II</i> , ch. XXXIII.	12-13
<i>Livre IV</i> , ch. XLIX.	12-13
<i>Livre V</i> , ch. IX.	12-15
<i>Livre VII</i> , ch. LXXII et CLXV.	14-15

HÉSIODE.

Théogonie, v. 337-339. Fragment 132.	VI, 96-97
--------------------------------------	-----------

HIMÉRIUS.

<i>Discours I</i> (Discours nuptial à Sévère), ch. VIII; VII, III.	VI, 216-217
— XXI, ch. I; XXII, VIII.	216-219

HOMÈRE.

Odyssée, <i>chant XI</i> , v. 13-19.	VI, 88-89
Scholie sur Odyssée XVII, v. 208.	94-97
Batrachomyomachie, v. 19 et 20.	94-95

INSCRIPTIONS.

<i>Inscriptions de Pergame</i> (Altertümer von Pergamon, VIII, éd. Fränkel), nos 20, 23, 24, 29.	VI, 160-163
--	-------------

- Inscription d'Érythrée en Ionie*, Bulletin Corr. Hell., III (1879),
p. 388. VI, 162-165
Inscriptions de Marseille, CIG, III, 6764, 6767, 6769 = Kaibel,
n° 357*, 2456. VI, 164-167
Inscription de Béziers, ap. Lebègue, Épigr. de Narbonne, n° 1573
= CIL, XII, p. 511. VI, 166-167

JAMBLIQUE.

- Vie de Pythagore, ch. xxviii, xxx. VI, 174-177

JOSÈPHE (FLAVIUS).

- Antiquités judaïques. III, 2-19
Livre I, ch. vi, 1. 2-3
Livre XII, ch. x, 6. 2-5
Livres XV, ch. vii, 3; XVII, viii, 3; xiii, 2. 4-5
Livre XVIII, ch. vi, 2. 6-7
Livre XIX, ch. i, 15-20; iv, 3. 6-19
Guerre des Juifs. 18-39
Discours I, préambule II, ch. xxii, 2; xxxiii, 9. 18-21
Discours II, ch. vii, 3; xvi, 4. 20-25
Discours IV, ch. viii, 1; ix, 2; xi, 2-4. 26-35
Discours VII, ch. iv, 2. 34-39
Sur l'antiquité des Judaei. Contre Apion. 40-41
Discours I, § 12. 40-41

JULIEN (l'empereur).

- Dans l'Anthologie, II, ix, 368. VI, 122-123

JUNIOR PHILOSOPHUS.

- Voy. Anonyme, Géographie universelle. I, 342-343

LÉONIDAS DE TARENTE.

- Dans l'Anthologie, I, ch. vi, 130. VI, 112-115

LEXIQUE GÉOGRAPHIQUE (?).

I, 412-413

LIBANIUS.

- Panégryrique de Julien (éd. Reiske, I, p. 379-383, 385, 386). VI, 176-181
Adresse à Julien (ibid., p. 412, 414). 182-183
Oraison funèbre de Julien (ibid., p. 532-539). 184-209
Sur les empereurs Constant et Constance (ibid., III, p. 317-319). 210-215

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 245

LUCIEN.

X. Dialogue des morts, 12, § 2 ; XVIII. Apologie, § 15. VI,	66-67
XXII. Zeuxis ou Antiochus, §§ 8-11.	66-71
XXXV. L'Eunuque, § 7.	70-71
XLI. Toxaris ou l'Amitié, §§ 24-26.	72-77
LV. Discours. Hercule, §§ 1-7.	76-81
Alexandre ou le faux devin, ch. LI.	170-171

MARCIEEN.

Périple, <i>livre</i> II, §§ 6, 19-30, 41, 44.	I, 314-325
Abrégé du Périple de Ménéippe, <i>livre</i> I, préambule, §§ 2, 9, 10.	326-332
Même ouvrage, fragments, § 6. Abrégé de la Géographie d'Ératosthène : Europe, <i>livre</i> I, §§ 3-5.	332-335

MAXIME DE TYR.

<i>Dissertation</i> VIII, 8.	VI, 58-59
------------------------------	-----------

MEMNON.

Histoire d'Héraclée.	II, 510-519
<i>Livre</i> XIII (ou XIV), ch. XIV, XIX, XX, XXII, XXIV, XXV.	510-517
<i>Livre</i> XV, ch. XXVIII, XXXVII, XLIV.	516-519

MÉNANDRE LE PROTECTEUR.

Continuation d'Agathias.	V, 484-487
Fragments VIII.	484-485
— XIV.	484-487
— XXIII, XLIX.	486-487

MÉTHODORE.

Dans l'Anthologie, II, ch. XIV, 121.	VI, 124-125
--------------------------------------	-------------

NICÉPHORE LE BLEMMIDE.

Géogr. synoptique (commentaire sur Denys le Périégète, v. 270-330, 331-402, 554-619).	I, 18-21
---	----------

NICOLAS DE DAMAS.

Histoire universelle, <i>livre</i> CXVI.	II, 494-495
Vie de César, ch. XXVIII, XXX.	496-497
Recueil des coutumes extraordinaires (ap. Stob.), ch. VII, 39, 40; X, 70; XLIV, 41.	498-501

OLYMPIODORE (de Thèbes).

Discours historiques.	V, 204-213
Fragments XII.	204-207
— XVI.	206-209
— XVII.	208-209
— XIX.	208-211
— XXI.	210-211
— XXIV.	210-213

OPPIEN (auteur des Cynégétiques).

Cynégétiques, livres I, v. 369, 370, 373, 468-471, 477, 478. VI,	142-143
--	---------

OPPIEN.

Halieutiques, livres II, v. 676-679; III, v. 542-554. La pêche aux thons, v. 625-626.	VI, 144-145
---	-------------

ORACLES SIBYLLINS.

Livre III, v. 485, 508-510, 596-600.	VI, 138-139
Livre V, v. 41-43, 199-203, 339-340.	138-141
Livres VII, v. 103-107; XII, v. 42-46, 133-134, 149-151, 180-182.	140-141
Livres XIII, 137-138; XIV, 172-175.	142-143

PARTHÉNIIUS DE NICÉE.

Histoires d'amour.	II, 502-509
Ch. VIII (Erippe).	502-507
Ch. XXX (Celtinè).	506-509

PAUSANIAS.

Description de l'Hellade.	IV, 134-201
Livre I : Attique, ch. III, 5; IV, 1-6; VII, 2; VIII, 2; IX, 5; XIII, 2; XVI, 2; XIX, 6; XXV, 2; XXXIII, 4; XXXV, 5.	134-145
Livre II : Messénie, ch. XXVIII, 2; XXXIV, 1.	144-147
Livre V : Élide, I, ch. XII, 1, 6; XIV, 4.	146-149
Livre VII : Achaïe, ch. VI, 4, 5; XVII, 5.	148-151
Livre VIII : Arcadie, ch. X, 4; XXV, 7; XXVIII, 2; L, 1.	150-153
Livre IX : Béotie, ch. XXI, 3.	152-155
Livre X : Phocide, ch. VII, 1; VIII, 2, 4, 7; XV, 1, 2; XVI, 4; XVII, 8, 9; XVIII, 7; XIX, 4-12; XX, 1, 3-8; XXI, 1-7; XXII, 1-12; XXIII, 1-14; XXX, 9; XXXII, 4, 5; XXXVI, 1.	154-201

CONTENUS DANS LES TOMBES I A VI INCLUS. 247

PETRUS PATRICIUS.

Fragment XVIII (et dernier). V, 490

PHAENNIS.

Dans l'Anthologie, III, ch. vi, 224. VI, 128-129

PHILODÈME DE GADARA.

Dans l'Anthologie, II, ch. x, 20. VI, 116-117

PHILON LE JUIF.

(Éd. de Paris, 1640, fol.) Des vertus et de l'ambassade à Gaius, p. 993. Que les songes sont envoyés de Dieu, p. 1124. VI, 32-33

PHILOSTORGE.

[Extraits] de la 1^{re} *Histoire*, ch. v; 2^e *Histoire*, ch. xviii. V, 278-279

— — 3^e *Histoire*, ch. xxiv, xxvi; 4^e *Histoire*, ch. ii. 280-281

— — 10^e *Histoire*, ch. v. 282-283

— — 11^e *Histoire*, ch. i-iii, vi. 282-289

— — 12^e *Histoire*, ch. iv. 288-291

PHILOSTRATE.

Vie d'Apollonius de Tyane. V, 86-91

Livre V, ch. ii, iii, x, 1, 2; xiii, 2. 86-89

Livres VII, ch. iv, 2; VIII, vii, 27. 90-91

Vies des Sophistes. 90-97

Livre I, ch. viii, 1; xix, 3, 4; xxv, 4, 23. 90-95

Livre II, ch. i, 2; v, 12; xxxii, 1. 94-97

Les Tableaux, ch. xxvii (xxviii). 96-97

PISON.

Dans l'Anthologie, II, ch. xi, 424. VI, 116-117

PLATON.

Lois, *livre* I, ch. ix, p. 637 D-E St. Phèdre, ch. xiii, p. 237 A St. Scholie. VI, 2-3

PLUTARQUE.

Vies parallèles. III, 42-309

Romulus, ch. xvi, xvii, xxii, xxix. 42-45

Numa, ch. i, xii. 44-47

Solon, ch. ii. 48-49

<i>Camille</i> , ch. XIV-XXX, XXXII, XXXVI, XL, XLI.	48-99
<i>Fabius Maximus</i> , ch. II, XVII.	98-101
<i>Emilius Paulus</i> , ch. VI, IX, XII, XIII, XVIII, XXXIX.	100-107
<i>Marcellus</i> , ch. I, III, IV, VI-VIII.	106-123
<i>Comparaison de Pélopidas et de Marcellus</i> , ch. I, II.	122-125
<i>Caton</i> , ch. XVII.	124-127
<i>Titus [Flamininus]</i> , ch. XVIII.	126-129
<i>Pyrrhus</i> , ch. XXII, XXVI, XXVIII, XXX, XXXII.	128-137
<i>Marius</i> , ch. XI, XIV-XVI, XVIII-XXVII, XXXI, XXXIX, XLIII.	136-185
<i>Sylla</i> , ch. IV.	184-187
<i>Lucullus</i> , ch. V, XIV, XXXIII, XXXVI.	186-189
<i>Crassus</i> , ch. VIII, IX, XIV-XVII, XXV.	188-197
<i>Sertorius</i> , ch. III, IV, VII, XII, XXI.	198-203
<i>Pompée</i> , ch. VII, VIII, XVI, XXX, XXXI, XXXIII, XLVIII, LI, LII, LVI-LX, LXIV, LXVI, LXVII.	202-213
<i>Gaius Cæsar</i> , ch. XI, XIV-XXIX, XXXI, XXXII, XXXIV, LVIII.	214-259
<i>Phocion</i> , ch. XXXIII.	258-261
<i>Caton</i> , ch. XII, XV, XXXIII, XLI, XLV, XLIX, LI.	260-265
<i>Cicéron</i> , ch. X, XII, XVIII.	264-267
<i>C. Gracchus</i> , ch. XV.	268-269
<i>Antoine</i> , ch. XVII, XVIII, XXXVII, XLI, LXI, LXIII.	268-271
<i>Brutus</i> , ch. VI, XIX.	272-273
<i>Comparaison de Dion et de Brutus</i> , ch. V.	272-275
<i>Galba</i> , ch. III-VI, X, XI, XVIII, XXII, XXIII.	274-291
<i>Othon</i> , ch. V-VIII, X-XIII.	290-309
<i>Œuvres morales</i> .	310-359
<i>Consolation à Apollonius</i> , ch. XXII. <i>Apophtegmes des rois et des généraux : Antiochus l'Épervier</i> .	310-311
<i>Gaius Marius</i> , ch. IV, V.	310-313
<i>Lutatius</i> .	312-313
<i>Lucullus</i> , ch. I.	312-315
<i>Gaius Cæsar</i> , ch. I, VII.	314-315
<i>Des vertus des femmes</i> , ch. VI (les Celtes), XX (Camma), XXI (Stratonice), XXII (Chiomara), XXIII (la fillette de Pergame).	314-327
<i>Questions romaines</i> , ch. XXV, LXXXIII, XCVIII.	326-331
<i>Recueil d'histoires parallèles</i> , ch. XV, XX, XXX, XXXI.	332-335
<i>De la fortune des Romains</i> , ch. V, IX, XI, XII.	334-343
<i>Du contentement</i> , ch. X.	342-343
<i>De l'amitié fraternelle</i> , ch. XVIII. <i>Du bavardage</i> , ch. XII. <i>Des délais de la vengeance divine</i> , ch. XII.	344-345
<i>De l'amour des richesses</i> , ch. II. <i>Questions de table</i> , livre VIII, ch. IX.	346-347

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 249

<i>De l'Amour</i> , ch. xxii, xxv.	346-355
<i>Préceptes politiques</i> , ch. xii.	354-355
<i>Opinions des Philosophes</i> , livres III, ch. xvii, 2 et 4; IV, 1.	356-357
<i>Contradictions des Stoïciens</i> , ch. xxxii.	356-359
<i>Contre Colotès</i> , ch. iv.	358-359
Commentaire sur Hésiode (v. 169, <i>Œuvres</i>).	VI, 170-173
Proverbes alexandrins, ch. lx.	174-175

PSEUDO-PLUTARQUE.

Des noms des fleuves, ch. vi (Arar), 1-4.	I, 354-357
---	------------

POLYBE.

Histoires.	II, 28-317
<i>Livre I</i> , ch. vi, xiii, xvii, lxvii-lxxx, lxxxiv-lxxxvi.	28-43
<i>Livre II</i> , ch. v, vii, xiii-xxxvi, lxv, lxvi, lxix.	44-117
<i>Livre III</i> , ch. ii, iii, xvi, xxxiii-lvii, lix-lxxix, lxxxii-lxxxviii, xciii, xcvi, cvi, cxiii-cxv, cxvii, cxviii.	116-259
<i>Livre IV</i> , ch. xlv, xlvi, xlviii, lii.	258-261
<i>Livre V</i> , ch. xvii, liii, lxv, lxxvii-lxxix, lxxxii, cxi.	260-269
<i>Livre VI</i> , ch. ii.	268-269
<i>Livre VII</i> , ch. ix.	268-271
<i>Livre VIII</i> , ch. xxiv, xxxii.	270-275
<i>Livre IX</i> , ch. xxx, xxxiv, xxxv.	274-277
<i>Livre X</i> , ch. xxxix.	276-279
<i>Livre XI</i> , ch. i, iii, xix.	278-279
<i>Livre XII</i> , ch. iii, iv, xxviii ^a .	280-285
<i>Livre XV</i> , ch. xi-xiii.	284-289
<i>Livre XVII</i> , ch. xi, xii.	288-289
<i>Livre XVIII</i> , ch. xx, xxiv.	288-291
<i>Livre XXII</i> , ch. xvi, xviii, xx-xxii, xxiv, xxvii.	290-299
<i>Livre XXV</i> , ch. iv, v.	298-301
<i>Livre XXVI</i> , ch. vi, ix.	300-303
<i>Livre XXIX</i> , ch. i ^b , vi, vi ^d .	302-305
<i>Livre XXX</i> , ch. i-iii, xvii.	304-307
<i>Livre XXXI</i> , ch. ii, iii, vi, ix, xiiii.	306-309
<i>Livre XXXII</i> , ch. iii, v.	308-311
<i>Livre XXXIII</i> , ch. iv, v, vii, viii.	310-317

PORPHYRE (de Tyr).

Chroniques. <i>Fragm.</i> III, 6, 7; IV, 6.	V, 108-109
---	------------

POSIDIPPE.

Ap. Stobée Florileg. XCIX, 26. VI, 102-103

POSIDONIUS.

Histoires, *livre* XXIII. II, 318-325

PRISCUS (de Panium).

Histoire byzantine, ch. VIII, XV, XVI, XXVII, XXX. V, 292-297

PROCOPE DE CÉSARÉE.

Histoires. V, 346-407

1^{re} Tétrade, *livre* III, ch. I-III. 346-349

2^e Tétrade, *livre* I, ch. I, V, XI-XIII, XV, XVI, XIX. 348-371

— *livre* II, ch. VII, XII, XXI, XXV, XXVIII. 370-385

— *livre* III, ch. XXXIII, XXXIV, XXXVII. 386-389

— *livre* IV, ch. V, XX, XXIV, XXVI, XXXI, XXXIII, XXXIV. 390-407

[Histoire] secrète, ch. XVIII. Des Édifices construits par Justinien,
discours IV, ch. V. 408-409

PSELLUS.

Lettres, 207. VI, 222-223

PTOLÉMÉE.

Traité de géographie. I, 246-309

Livre II, sommaire; ch. I, VI, 10, 11; VII-X, XVI, 2. 246-281

Livre III, sommaire; ch. I, 2, 22-24, 31, 33, 37-43, 46, 51. 282-289

Livre V, sommaire; ch. IV. 288-297

Livre VIII, ch. V, VIII, 1-3, 5; XVII, 1, 26-30; XXIX (éd. Lips), 3,
4, 11, 17. 298-307

Table des villes remarquables (fragment). 306-309

QUINTUS DE SMYRNE.

Posthomériques, *livres* V, v. 625-630; X, v. 192, 193. VI, 146-147

SCYLAX.

Périple, §§ 2-4, 16, 18, 19, 69, 90. I, 310-313

SOCRATE LE SCOLASTIQUE.

Histoire ecclésiastique. V, 302-321

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 254

<i>Tome I</i> , ch. II, IX, XXXIV.	302-305
<i>Tome II</i> , ch. II, III, XXV, XXXII, XXXIV, XXXVI, XLI, XLVII.	304-311
<i>Tome III</i> , ch. I, X.	310-313
<i>Tome IV</i> , ch. XII.	312-313
<i>Tome V</i> , ch. VI, XI, XXV.	312-317
<i>Tome VI</i> , ch. I.	316-319
<i>Tome VII</i> , ch. XXX.	318-321

SOPHOCLE.

Triptolème, coll. Didot, p. 312.	VI, 100-101
----------------------------------	-------------

SOZOMÈNE HERMIAS.

Histoire ecclésiastique.	V, 322-345
<i>Tome I</i> , ch. V.	322-323
<i>Tome II</i> , ch. VI, XXVIII.	322-325
<i>Tome III</i> , ch. II, VI, XI.	324-327
<i>Tome IV</i> , ch. I, VII, XXI.	326-329
<i>Tome V</i> , ch. I.	328-331
<i>Tome VI</i> , ch. XXXVI.	330-331
<i>Tome VII</i> , ch. II, IV, XIII, XXII, XXIII.	330-335
<i>Tome VIII</i> , ch. I.	334-335
<i>Tome IX</i> , ch. IV, XI, XV.	334-345

STRABON.

Géographie.	I, 28-243
<i>Livre I</i> , ch. II, 27, 28; III, 21; IV, 3-5.	28-31
<i>Livre II</i> , ch. I, 12, 13, 16-18, 41; III, 1, 4; IV, 2-4; V, 8, 19, 27, 28, 30, 31.	30-53
<i>Livre III</i> , ch. I, 3, 6; II, 1, 2, 6, 8, 9, 11, 15; III, 5, 7; IV, 5, 8, 10-12, 16-19.	52-61
<i>Livre IV</i> , ch. I, 1-14; II, 1-3; III, 1-5; IV, 1-6; V, 1-4; VI, 1-8, 10-12.	62-171
<i>Livre V</i> , ch. I, 1, 3-12; II, 1, 3, 6, 7, 9, 10.	170-205
<i>Livre VI</i> , ch. I, 1; IV, 2.	204-207
<i>Livre VII</i> , ch. I, 1-3; II, 1, 2; III, 1, 2, 8, 11; V, 1, 2, 4, 6, 11, 12.	208-221
<i>Livre VIII</i> , ch. VII, 3.	220-221
<i>Livre XI</i> , ch. VI, 2.	222-223
<i>Livre XII</i> , ch. I, 1; II, 8, 10; III, 1, 6, 8, 9, 13, 25, 35, 37, 39, 41; V, 1-3; VIII, 7.	222-237
<i>Id.</i> , ch. III, 10.	348-349, n.

<i>Livre XIII</i> , ch. i, 27, 41; iv, 2, 3.	236-239
<i>Livre XIV</i> , ch. i, 38; ii, 5, 10; v, 23.	238-241
<i>Livre XVI</i> , ch. ii, 46.	240-241
<i>Livre XVII</i> , ch. iii, 6, 25.	240-243

THÉODORET.

VIII. La Gloire des martyrs, éd. Sirmond, p. 111.	VI, 60-61
IX. Les Lois, éd. Sirmond, p. 125.	60-61

THÉOPHRASTE.

Fragment 2 (<i>Les pierres</i>), ch. iii (§ 18), v (§ 29), vi (§ 33). Histoire des plantes, <i>livre IX</i> , ch. x (xi), 3.	VI, 18-19
--	-----------

THÉOPHYLACTE SIMOCATTA.

Histoires, <i>livre VI</i> , ch. iii.	V, 488-489
---------------------------------------	------------

THUCYDIDE.

Histoire.	II, 16-19
<i>Livre I</i> , ch. xiii et scholie.	16-17
<i>Livre VI</i> , ch. ii.	16-19

TIMAGÈNE.

(Ammien Marcellin, <i>livre XV</i> , ch. ix, 3-xii.)	II, 326-351
--	-------------

TIMÉE.

Fragments des <i>Italiques</i> et des <i>Siciliennes</i> .	VI, 168-169
--	-------------

TZETZÈS (JEAN).

Livre d'histoire en vers politiques.	VI, 148-157
[Chiliade I.] Hist. II, v. 109-111, 131-136.	148-149
[Chiliade II.] Histoire XXXVI, vers 361-364. [Chiliade IV.] Hist. CXXXV, v. 339-341, 367-373, 385-387, 689-690.	150-151
[Chiliade VIII.] Hist. CCXII, v. 600-602, 676-677, 717-721, 723-724.	150-153
[Chiliade X.] Hist. CCCXLVII, v. 648-670.	152-155
[Chiliade XI.] Hist. CCCLXXII, v. 386-411.	154-157
[Chiliade XII.] Hist. CDXLVIII, v. 850 et suiv.	92-95

XÉNOPHON.

Helléniques, <i>livre VII</i> , ch. i, 20, 22, 28, 29, 31.	II, 520-523
--	-------------

CONTENUS DANS LES TOMES I A VI INCLUS. 253

JEAN XIPHILIN.

Abrégé de l'histoire romaine de Dion Cassius.	V, 2-49
<i>Livre LXII</i> , ch. I-VIII, XI, XII, XVII, XVIII.	2-15
<i>Livre LXIII</i> , ch. XXII-XXVI.	14-21
<i>Livre LXIV</i> , ch. IV.	20-21
<i>Livre LXV</i> , ch. I, IX-XI, XIV, XV, XVII-XIX, XXI.	20-27
<i>Livre LXVI</i> , ch. III, XVI, XX.	28-31
<i>Livre LXVII</i> , ch. V.	30-31
<i>Livre LXIX</i> , ch. III, IX.	30-33
<i>Livre LXXI</i> , ch. III, XVI.	32-35
<i>Livre LXXIV</i> , ch. III.	34-35
<i>Livre LXXV</i> , ch. V-VII.	34-41
<i>Livre LXXXVI</i> , ch. XI-XIII, XV, XVI.	40-47
<i>Livre LXXXVII</i> , ch. XIV, XX.	46-49
<i>Livre LXXXVIII</i> , ch. III, VI.	48-49

ZOSIME.

Histoire nouvelle.	V, 214-277
<i>Livre I</i> , ch. XIII, XV, XXVIII, XXX, XXXVIII, LI, LXIV, LXVI-LXIX, LXXI.	214-221
<i>Livre II</i> , ch. X, XIV, XV, XVII, XX, XXXIII, XXXIX, XLII, XLIII, XLV, LIV.	220-227
<i>Livre III</i> , ch. I-X, XXXV.	226-251
<i>Livre IV</i> , ch. III, IX, XII, XIX, XXIV, XXXIII-XXXV, XLVII, LI-LIV, LVIII, LIX.	252-265
<i>Livre V</i> , ch. VII, XXVI, XXVII, XXXI, XXXII, XLIII.	264-269
<i>Livre VI</i> , ch. I-VI.	268-277

TABLEAU CHRONOLOGIQUE
DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS
CONCERNANT
L'HISTOIRE DES GAULES.

(Années
avant J.-C.)

- | | |
|--|--|
| 600. Des Phocéens fondent Massalie (Marseille). | II, 17, n. 3 |
| 597. Fondation de Marseille d'après Grote. | II, 17, n. 3 |
| 390. Une partie des Celtes qui habitaient les bords du Rhin franchit les Alpes et fait la guerre aux habitants de Clusium. | |
| | IV, 17, n. 6 |
| Causes de cette expédition. | IV, 203, n. 2 |
| Bataille de l'Allia (18 juillet). | III, 61, n. 1 |
| Les Celtes campent autour du Capitole. | III, 337, n. 4 |
| Prise de Rome. | III, 98, n. 1 |
| 388. Invasion du pays de Clusium par les Sénon. | |
| | II, 413, n. 2 ; III, 47, n. 1 |
| 387. Le dictateur Camille défait les Gaulois (Celtes). | II, 425, n. 3 |
| 369. Celtes (Gaulois) envoyés par Denys le Tyran au secours des Lacédémoniens. | II, 427, n. 2 |
| 367. Nouvelle invasion des Gaulois. | III, 93, n. 2 |
| Camille, après les avoir vaincus de nouveau, obtient les honneurs du triomphe à quatre-vingts ans. | |
| | III, 93, n. 2, et 98, n. 1 ; IV, 9, n. 2 |
| 361. Les Gaulois s'avancent jusqu'à Albe. | II, 65, n. 1 |
| 360. Une nouvelle invasion des Celtes (Gaulois) est repoussée par Titus Quintius. | IV, 9, n. 3 |
| Épisode de Manlius surnommé Torquatus. | IV, 209, n. 2 |
| 358. Défaite des Boïes par le dictateur Gaius Sulpicius. | IV, 9, n. 4 |
| 350. Invasion et retraite des Celtes (Gaulois). | II, 65, n. 2 |

349. Combat singulier entre Valérius Corvus (ou Corvinus) et un Gaulois. IV, 25, n. 2, et 209, n. 4
335. Date probable du Géryonès d'Éphippe. Le nom des Celtes ne paraît pas avoir été familier aux Grecs avant cette époque. VI, 102, n. 1
310. Une armée de Gaulois franchit l'Hellespont. VI, 129, n. 2
307. Gaulois mercenaires à la solde d'Agathocle. II, 430, n.
295. Défaite des Samnites et des Gaulois à Sentinum (?). II, 431, n. 3
284. Séna devient colonie romaine après la défaite des Sénons. II, 69, n. 1; IV, 25, n. 3
283. Les Boïes, défaits par les Romains au lac Vadimon, font la paix avec eux. II, 69, n. 2, 69-71, n. 4
- 281-279. Invasions des Gaulois dans la Thrace, la Macédoine et la Grèce. II, 259, n. 2
280. Ptolémée Céraunos est égorgé par les Gaulois, qui taillent en pièces l'armée macédonienne. II, 431, n. 4, et 510, n. 2; III, 129, n. 1
279. Désastre d'une armée gauloise devant Delphes. II, 31, n. 2, 69-71, n. 4, 275, n. 2; IV, 77, n. 2, 173, n. 2, 197, n. 3; VI, 109 suiv.
278. Les Gaulois passent de la Thrace en Asie-Mineure, appelés par le roi de Bithynie Nicomède. II, 513, n. 1
Antiochus, successeur de Séleucus, reçoit le surnom de Soter pour avoir chassé les Gaulois. IV, 67, n. 2
276. Pyrrhus défait Antigone et ses mercenaires gaulois. II, 435, n. 4, 437, n.; III, 129, n. 2; IV, 143, n.; VI, 113, n. 5
274. Acrotatos repousse les Gaulois à la solde de Ptolémée. Gaulois à la solde de Pyrrhus. III, 135, n. 1
251. Les mercenaires gaulois à la solde d'Hasdrubal sont défaits à Palerme par le consul Cécilius. II, 439, n. 2
241. Victoire d'Attale sur les Gaulois, à la suite de laquelle il est proclamé roi de Pergame. I, 239, n. 1; II, 291, n. 1; VI, 161, n. 1
- 238-236. Les Cisalpins attirent à eux les Transalpins. II, 71, n. 1
225. Les Gésates, appelés par les Insubriens et les Boïes, entrent dans la vallée du Pô. II, 86-101, 441, n. 2
Ils sont battus par L. Æmilius. IV, 213, n. 2
224. Le consul plébéen C. Flaminius, au mépris des auspices, porte la guerre chez les Insubriens. II, 102-109
Il est vainqueur au nord de l'Adda. III, 113, n.
222. Mercenaires gaulois à la solde d'Antigone. II, 114, n. 2

256 TABLEAU DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

218. Le roi Attale se sert des Galates (Gaulois) mercenaires pour mettre sous son autorité les villes d'Éolide. II, 265, n. 2
Révolte de la Cisalpine. — Bataille du Tésin. II, 131, n. 1, et 199, n.
217. Bataille du lac Trasimène. II, 241, n. 1
Prusias défait les Galates (Gaulois), qui s'étaient séparés d'Attale. II, 267, n. 4
216. Bataille de Cannes. II, 251, n. 1
207. Bataille de Métaure. II, 279, n. 2
202. Bataille de Zama. II, 185, n. 1
200. Expédition du préteur L. Furius Purpuréon contre les Gaulois cisalpins. IV, 219, n. 2
190. Guerre contre les Galates. II, 291, n. 2
Bataille de Sipyle. II, 293, n. 2; IV, 63, n. 2
189. Expédition de Manlius contre les Galates (ou Gallo-Grecs). IV, 65, n. 1
Leur défaite. III, 5, n. 1
Épisode de Chiomara. III, 323, n. 1
183. Paul-Émile soumet les Ligures. III, 101, n. 1
179. Expédition victorieuse de M. Fulvius contre les Ligures. II, 445, n. 2
171. Victoire de Philétaire, frère d'Eumène II, sur les Gaulois. VI, 115, n. 2
- 165-164. Le sénat aide les Galates à recouvrer leur liberté. II, 307, n. 3, 309, n. 1
154. Appelés par les Massaliotes, les Romains portent pour la première fois la guerre chez les Gaulois transalpins. II, 311, n. 2
- 128-118. Formation de la *Province romaine*. III, 5, n. 1
126. M. Fulv. Flaccus, envoyé au secours des Massaliotes, bat les Ligures transalpins. II, 351, n. 1
125. C. Sextius fonde *Aquae Sextiae* (Aix). II, 351, n. 2
123. Victoire de C. Sextius sur les Salyens. II, 316, n. 2
122. Les Romains envoient chez les Salyens une expédition commandée par Cn. Domitius. IV, 27, n. 1
121. Bituit, roi des Arvernes, est vaincu par Q. Fabius Maximus. IV, 13, n. 3
Soumission des Allobroges. II, 324, n., 351, n. 3
111. Les Gaulois tigurins font prisonnière une armée romaine commandée par L. Cassius et son lieutenant Pison. IV, 15, n. 1
106. Toulouse quitte le parti des Romains. IV, 221, n. 1

CONCERNANT L'HISTOIRE DES GAULES. 257

- 105, 6 octobre. L'armée proconsulaire de Q. Servilius Cæpion et celle du consul M. Manlius perdent à Orange 85,000 hommes contre les Cimbres. III, 315, n. 2; IV, 77, n. 2, 223, n. 1
- 102, 30 juillet. Bataille de Verceil. III, 177, n. 3; IV, 13, n. 1
64. Les députés allobroges dénoncent la conspiration de Catilina. IV, 91, n. 1
61. Les Allobroges ravagent les environs de Narbonne. IV, 227, n. 3
60. César se fait donner les provinces des Gaules d'en deçà et d'au delà les Alpes avec 4 légions. III, 191, n. 1; IV, 93, n. 1
59. Arioviste (selon Plutarque) reçoit le titre de roi et d'ami. IV, 30, n. 4
- 58-50. Guerre des Gaules sous César. II, 351, n. 4; IV, 13, n. 2
58. Première campagne de César en Gaule. II, 353, n. 2
Sa victoire sur les Helvètes et les Tigurins. III, 221, n. 5; IV, 13, n. 4, 31, n. 1, 233, n. 2.
57. Deuxième campagne de César (contre les Belges). III, 225, n. 1; IV, 15, n. 3
56. Troisième campagne de César. IV, 263, n. 2
Défaite navale des Vénètes. — Les Romains font la conquête de l'Aquitaine. IV, 273, n. 1
55. Quatrième campagne de César. III, 237, n. 1
Les Usipètes et les Tenctères. IV, 17, n. 2
Courte expédition dans l'île de Bretagne. III, 239, n. 4; IV, 17, n. 5, 291, n. 2
54. Seconde expédition de César en Bretagne. IV, 297, n. 4.
Labiénus défait les Rémois. IV, 311, n. 3, 313, n. 1
53. César poursuit Ambiorix. IV, 107, n. 3
Défaite de l'armée romaine par les Gaulois, commandée par Titurius et Cotta. IV, 315, n.
- 52-51. Lutte de Vercingétorix contre César. III, 249, n. 1
52. Insurrection générale de la Gaule. III, 245, n. 2
Défaite des Gaulois sous les murs d'Alésia. IV, 317, n.
Pacification de la Gaule. IV, 333, n. 1
49. Les Massaliotes refusent de recevoir César. IV, 337, n.
46. César célèbre son triomphe sur la Gaule. — Les captifs, y compris Vercingétorix, sont mis à mort. IV, 343, n. 3
44. Antoine part pour la Gaule; Octave l'y suit. IV, 349, n. 2
43. L'armée d'Antoine s'enfuit en Gaule après la défaite de Modène. III, 269, n. 2; IV, 119, n. 2
Fondation de Lyon. IV, 355, n.

258 TABLEAU DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS

- 37. Agrippa fait la guerre aux Gaulois et va combattre les Germains pour assurer la sûreté de la Gaule. IV, 359, n. 3
- 35. Octave envoie des soldats en Gaule pour y recevoir des lots de terre. IV, 361, n. 2
- 29. C. Carinas soumet les Morins. IV, 365, n. 1
- 27. Auguste visite la Gaule, fait le dénombrement des populations et règle leur vie civile et politique. IV, 367, n. 1
- 22. Envoi de proconsuls en Narbonnaise. IV, 371, n. 1
- 19. Agrippa rétablit en Gaule l'ordre troublé par les Germains. IV, 371, n. 2
- 16. Auguste visite la Gaule. IV, 371, n. 3
- 14. Les Alpes maritimes sont soumises aux Romains. IV, 377, n. 2

(Années
après J.-C.)

- 2. Lucius César, en route pour l'Espagne, meurt à Marseille. IV, 381, n. 2
- 11. Expédition infructueuse de Tibère et de Germanicus en Gaule. IV, 389, n. 1
- 16. Un certain Clémens se fait passer pour Agrippa en Gaule et réunit de nombreux partisans. IV, 389, n. 2
- 39. Exactions de Caligula en Gaule. IV, 391, n. 1, 2
- 68. Révolte de Vindex. III, 27, n. 1 ; V, 15, n. 14
- 70. Julius Sabinus prend le nom de César. Vaincu dans divers combats, il se réfugie dans un souterrain, où il resta neuf ans, avec sa femme Éponine. V, 29, n. 1
- 79. Péponille (Éponine) demande vainement la grâce de son mari à Vespasien. V, 29, n. 3
- 177. Martyrs de Lyon sous Marc-Aurèle. V, 189, n. 2
- 188. La bande de Maternus ravage la Gaule. V, 51, n. 2
- 197. Bataille livrée près de Lyon, dans laquelle Septime Sévère défait son compétiteur Albinus. V, 35, n. 2, 55, n.
- 260. Postumus prend le pouvoir souverain chez les Gaulois. V, 217, n. 3
- 277. Des Francs auxiliaires établis par Probus sur la côte du Pont-Euxin regagnent leur pays natal en passant par la Grèce et la Sicile. V, 221, n. 1
- 306-316. Séjour de Constantin dans les Gaules. V, 322, n. 2
- 312. Constantin, après avoir pacifié les Gaules, marche contre Maxence. V, 322, n. 2

CONCERNANT L'HISTOIRE DES GAULES. 259

313. Il retourne chez les Gaulois. V, 223, n. 2
- 313-316. Plusieurs lois sont portées par lui dans différentes villes de Gaule (voy. Code Théodosien). V, 322, n. 2
314. Lettre de Constantin. V, 193, n. 3
317. Constantin déclare César Constantin, son fils, né à Arles. V, 223, n. 3
353. Constance fait venir d'Ionie Julien, le nommé César, lui donne pour femme sa sœur Hélène et l'envoie dans les Gaules rétablir l'ordre. V, 284, n. 3
Concile d'Arles. V, 309, n. 2
357. Bataille d'Argentoratum. II, 342, n. 1; V, 231, n.; VI, 199, n. 1
360. Julien est proclamé empereur à Paris par son armée. V, 247, n., 329, n.
366. Dangers courus par Valentinien en Gaule; son séjour à Reims, à Metz, à Châlons. V, 255, n. 2
392. Le Franc Arbogast, préfet du prétoire, tue à Vienne, en Gaule, Valentinien II et proclame à sa place le rhéteur Eugène, qui sera reconnu en Gaule et en Italie. V, 265, n. 1, 283, n. 3
393. Le rhéteur Eugène s'empare des Alpes Juliennes. V, 285
406. Invasion des Barbares (Alains, Suèves, Vandales). V, 273, n. 2
La Gaule est en proie à leurs ravages. V, 349, n. 3
407. Usurpation de Constantin en Gaule. V, 269, n.
410. Révolte de Gérius contre Constantin. V, 339, n. 2
411. Mort de Constantin. V, 349, n. 1
- 414, 1^{er} janv. Mariage d'Adaülf avec Placidie à Narbonne. V, 211, n. 1
459. Majorien en Gaule. V, 295, n. 2
463. Succès d'Égidius, commandant des milices romaines en Gaule. V, 297, n.
476. Chute de l'empire d'Occident et fin de la domination romaine. V, 299, n. 2
- 503 ou 504. Les Francs conquièrent le territoire des Bourguignons. V, 359, n. 2
523. Alliance des Francs et des Goths contre les Bourguignons. V, 359, n. 1
524. Chlodomer est tué à Véseronce. V, 419, n. 1 et 2
532. Bataille de Narbonne. Défaite d'Amalaric. V, 367, n.
Les Gaules presque tout entières appartiennent aux Francs. V, 411, n. 3

534. La Bourgogne définitivement conquise par les Francs. V, 365, n. 1
539. Marseille avec toute la Provence est cédée aux Francs par les Romains et par les Goths. V, 411, n. 3
- 553-554. Expédition des ducs Leutharis et Bucelin en Italie, à la tête de 75,000 hommes (Francs, Bourguignons, etc.). V, 447, n. 1, 457, n. 1
- L'armée du premier est détruite par les maladies. V, 479
- Le second est vaincu et tué à la bataille de Casulin, par Nar-sès. VI, 127, n. 2
568. Traité de paix entre les Francs et les Avars. V, 487, n. 2
-

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

DES VOLUMES I A VI INCLUS

RELATIVE A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE DES GAULES.

A

Ædues. Voy. Éduens.
 Agathè. Voy. Agde.
 Agde (Agathè), I, 25, *Anon.*
 [*Scymn.*]
 Aix (Aquæ Sextiæ), I, 77, *Str.*;
 279, *Pt.* III, 153-155, *Plut.*
 Alesia, Alésie. Voy. Alise-Sain-
 te-Reine (Côte-d'Or).
 Alise-Sainte-Reine (Alesia,
 Alésie), I, 117, *Str.* II, 355,
 373, *Diod.* III, 251-253, *Plut.*
 IV, 327-331, *Dion.*
 Allia (bataille de l'), III, 61,
 329, 337, *Plut.*
 Allobruges. Voy. Allobroges.
 Allobroges (Allobriges), I, 361,
Ét. Byz. III, 267, *Plut.* IV,
 27-29, 91, *App.*; 227-231, *Dion.*
 Alpe. Voy. Alpes.
 Alpes (Alpe, Alpis), I, 3, *Denys*
le Pér.; 15, *Anon.* (Paraphrase
 de Denys le Pér.); 53, 159-
 167, 171, *Str.*; 381, *Chrest.*
Str. II, 51, 151, 159-177, *Pol.*;
 331-339, 345, *Timag.*; 481,
Denys Hal. IV, 43, 89, *App.*;
 215, *Dion.* V, 81, *Hérodien*;
 253, *Proc.*; 273, *Zos.* VI, 121,
Crin.; 123, *Phil.*
 Alpis. Voy. Alpes.
 Ambrons, III, 155-159, *Plut.*
 Antonius Primus, III, 27-35,
Jos. V, 22-27, *Xiph.*

Aquæ Sextiæ. Voy. Aix.
 Aquitaine (Aquitania), I, 109-
 115, *Str.*; 247-255, 299, 305,
Pt.; 307, *Pt.* (?); 317-319,
Marc.; 361, *Ét. Byz.* II, 341,
 345, *Timag.* IV, 283-285,
Dion.
 Aquitains (Aquitani), I, 63-65,
 109-115, *Str.* II, 341, 349,
Timag.
 Aquitanie. Voy. Aquitaine.
 Aquitains. Voy. Aquitains.
 Arar, Araris. Voy. Saône.
 Arbogast, V, 259-265, *Zos.*; 283-
 287, *Philostorg.*; 315-317,
Socr.; 333-335, *Sozom.*
 Arelas, Arelate, Arelaton, Are-
 latum, Arelatus. Voy. Arles.
 Argentoratum. Voy. Strasbourg.
 Aristoxénè, VI, 17, *Arist.*
 Arles (Arelas, Arelate, Are-
 laton, Arelatum, Arelatus.
 Voy. I, 80, n. 2; V, 90, n. 2,
 206, n. 4, 337, n. 1), I, 81,
Str.; 279, *Pt.*; 309, *Pt.* (?);
 343, *Anon. totius orbis des-*
criptio.
 Aroernes. Voy. Arvernes.
 Arvernes (Aroernes), I, 115-117,
Str.; 361, *Ét. Byz.* V, 139, *Eus.*
 Augustodunum, Augustodunus.
 Voy. Autun.
 Autun (Augustodunum, Augus-
 todunus), I, 263, 299, *Pt.*;
 309, *Pt.* (?).

B

bardes, I, 139, *Str.* II, 319, *Pos.*; 329, *Timag.*; 391, *Diod.*; 393, n.
 Baudon, V, 259, 263, *Zos.*; 289, *Philostorg.*
 Beauvais (Caesaromagus), I, 267, *Pt.*
 Belges, I, 13, *Eust.*; 63, 65, 129, 135 suiv., *Str.* II, 341, *Timag.* III, 231, *Plut.*
 Belgique (Gaule), I, 247, 304, 307, *Pt.*; 309, *Pt.* (?); 321-323, *Marc.* II, 343, *Timag.*
 Besançon (Vesontio, Visontio, Visontium. Voy. I, 272, n.), I, 273, *Pt.* IV, 245, *Dion.*
 Biennos. Voy. Vienne.
 Bitōitos, IV, 73, *App.*
 Bituit (Bityite, Vituitus), I, 117, *Str.* II, 324, n., 325, *Pos.*; 454, n. V, 139, *Eus.*
 Bityite. Voy. Bituit.
 Boïens (Boies), IV, 9-11, 43, 49, *App.*
 Boies. Voy. Boïens.
 Bononia. Voy. Boulogne-sur-mer.
 Bordeaux (Burdigala), I, 111, *Str.*; 253, 299, *Pt.*; 307, *Pt.* (?); 319, *Marc.*
 Boulogne-sur-mer (Bononia, Bubonia, Gésoriacum, Gisoriacum), I, 265, 301, *Pt.*; 309, *Pt.* (?). V, 207, *Olymp.*; 271, *Zos.*; 336, n. 4, 337, *Sozom.*
 Brennus [invasion en Italie], III, 55-57, 65-67, 85-89, *Plut.* IV, 19-21, *App.*
 Brennus [invasion en Grèce], I, 103, *Str.* II, 333, *Plut.* IV, 155, 161, 171, 173, 181, 187, 193-197, *Paus.*; 221, *Dion.* V, 109, *Porph. Tyr.* VI, 111-113, *Call.*; 155-157, *Tsets.*
 Britomaris, IV, 7 et n., 25-27, *App.*
 Bubonia. Voy. Boulogne-sur-mer.
 Burdigala. Voy. Bordeaux.
 Busta Gallorum, V, 405, *Proc.*

C

Caesaromagus. Voy. Beauvais.
 Camillus. Voy. Camulus.
 Campi Putridi. Voy. Pourrières.
 Camulus, IV, 123-125, *App.*
 Carcasiane. Voy. Carcassonne.
 Carcassonne, V, 361-363, *Proc.*
 Catugnat, IV, 229-231, *Dion.*
 CELTES. Nom, I, 9, *Eust.*; 109, *Str.* II, 327, *Timag.*; 509, *Parth.* IV, 3, 75, *App.*; 135, *Paus.* V, 115, n.
 — GÉOGRAPHIE, I, 3, *Denys le Pér.*; 9, *Eust.*; 23, *Anon.* [*Scymn.*]; 29, *Str.*; 313, *Scyl.* II, 13, *Hérodote*; 21, *Éph.*; 393, *Diod.* V, 91, n. 2. Voy. Galates, Galls, Gaule, Gaulois.
 — MŒURS ET USAGES, I, 25, *Anon.* [*Scymn.*]; 61, *Str.* II, 319-325, *Pos.* V, 107, *Él.* Voy. Galates, Galls, Gaule, Gaulois.
 — HISTOIRE, I, 63, n., *Str.* II, 85, n. 1, 439-445, *Diod.* VI, 59, *Anton. Liber.*
 — c.-à-d. GERMAINS, SICAMBRES, USIPÈTES, TENCTÈRES, etc., III, 7, n. IV, 241, n. 3, 287, n., 339, 363, 365, 371, 373, 377-383, *Dion.* Voy. Celtique, Germains.
 Celtes d'Espagne, I, 53-63, *Str.*
 Celtibères, I, 29, *Str.* II, 399-401, 451-453, *Diod.* IV, 37-41, *App.*
 CELTIQUE, I, 23, *Anon.* [*Scymn.*]; 51 suiv., 153 suiv., *Str.* II, 481-483, *Denys Hal.* III, 367, *Arr.* Voy. Gaule.
 — (= Germanie), V, 31, n. 3, et 32, n. 5.
 CELTIQUE (LANGUE), III, 365, 371, *Arr.* IV, 165, *Paus.* Voy. Gaulois.
 Celtogalates, I, 5, *Eust.*; 15, *Anon.* (Paraphrase de Denys).
 Celtogalatie, I, 249-281, *Pt.*; 315-317, *Marc.*

RELATIVE A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE. 263

Celtoligye, VI, 13, *Arist.*
 Celtoligyens, I, 157, *Str.*
 Celtoscythes, I, 29, 223, *Str.*
 III, 141, *Plut.*
 Celtus, I, 7, *Eust.*
 Cemmène. Voy. Cévennes.
 Cévennes (Cemmène), I, 53, 65, *Str.*
 Cimbres, II, 295 suiv., *Diod.*
 III, 138, n. 1, 139, n. 4, *Plut.*
 IV, 77, 85, *App.*; 223-225, *Dion.* Voy. Cimmériens ci-dessous.
 Cimmériens, II, 295, *Diod.* VI, 89, n. 2, 91-95, *Eustathe*, *Tzet.*; 129, n. 1.
 Cisalpine, II, 72-115, *Pol.* III, 109-124, 273-275, *Plut.* IV, 345, 349, *Dion.*
 Constantin [l'usurpateur], V, 267, *Zos.*; 337-339, *Sozom.*; 347-349, *Proc.*
 Copillos, III, 185, *Plut.*
 Corse (Cyrrnos), I, 49, 199-201, *Str.* II, 5-9, *Hérodote*; 281-283, *Pol.*; 361-365, *Diod.* IV, 157-159, *Paus.*
 Crau (la), I, 83-87, *Str.*
 Cydimaque, VI, 75, *Luc.*
 Cyrrnos. Voy. Corse.

D

Daces [race celtique], IV, 365, *Dion.*
 Décietes, II, 315, *Pol.*
 druides (dryides), I, 139-141, *Str.*; 365, *Ét. Byz.* II, 327, n. 2, 329-331, *Timag.* V, 83-85, *Diog. Laert.* VI, 35, *Dion Chrys.*; 85, *Clém. Alex.*
 dryides. Voy. druides.
 Durocortorum, Durocortorum. Voy. Reims.

E

Édobinch ou Édovich, V, 273, *Zos.*; 339, 343-345, *Sozom.*
 Éduens (Ædues), I, 124, *Str.* IV, 235 suiv., 323-325, *Dion.*
 Égidius, V, 297, *Prisc.*

Elne (Illiberis, Helena), V, 225, n. 1.
 Éponine, III, 351-355, *Plut.* V, 29, n. 4. Voy. Péponille.
 Euxènes, VI, 15-17, *Arist.*

F

Favorinus, V, 33, *Xiph.*; 91-95, *Philostr.*
 Fractes, Frangs. Voy. Francs.
 FRANCS (Fractes, Frangs).
 Nom, VI, 211, *Liban.*
 — HISTOIRE, V, 135, *Eus.*; 219-221, 227, 239, *Zos.*; 295, *Prisc.*; 325, *Sozom.*; 349-353, 358-409, *Proc.*; 411-483, *Agath.*; 484-487, *Mén.*; 489, *Théophyl.*
Simoc. VI, 127, *Anthol.*; 203, *Liban.*
 — MŒURS ET USAGES, V, 372, n. 2, 413-415, 433-435, 440, 441, n. 1, 459-463, *Agath.*; 491-492, *Anon.* (cité par Aug. Thierry).
 Francs Saliens, V, 123, *Eun.*; 239, 243, 245, *Zos.*

G

GALATES. Nom, I, 5-9, *Eust.*; 365, *Ét. Byz.* II, 327, *Timag.*; 375, 395, *Diod.* IV, 3, 75, *App.*
 Galates d'Europe, I, 17, *Schol. de Denys le Pér.*; 28-29, *Str.* II, 85, n. 1. III, 333, *Plut.* IV, 3, 37, *App.*; 135, 141, 145, 149, *Paus.* Voy. Gaulois.
 — MŒURS ET USAGES, III, 347, *Plut.* IV, 165, 179, *Paus.* Voy. Gaulois.
 Galates de l'Asie, I, 17, *Schol. de Denys le Pér.*; 223 suiv., *Str.* II, 117, 291-301, 305-311, *Pol.*; 449, *Diod.*; 513-519, *Memn.* III, 311, 345, *Plut.* IV, 67-71, 101-103, 127-129, *App.* V, 107, *Él.* VI, 67-71, *Luc.*; 83, *Clém. Alexandr.* Voy. Gallogrecs.
 — LANGUE, IV, 201, *Paus.*

- GALATIE** (Gallogrèce). Nom, I, 365, *Ét. Bys.* VI, 223, *Étym. Magn.*
- **GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE**, I, 53, 223-237, *Str.*; 289-295, 303-307, *Pt.*; 326, n. 2, 342, *Anon.* (Agathémère). III, 187-189, 207, *Plut.* V, 141, *Eus.*
- Galatique (golfe, mer), I, 5, *Eust.*; 15, *Anon.* (Paraphrase de Denys le Pér.); 81, *Str.* VI, 11, *Arist.*
- Galatique (trésor), III, 255, *Plut.* IV, 99, *App.*
- Gallia comata, IV, 24, n., 355, *Dion.*
- Gallia togata, IV, 355, *Dion.*
- Gallogrèce, I, 233, *Str.* Voy. Galatie.
- Gallogrecs (Hellénogalates), II, 397, n. Voy. Galates d'Asie.
- Galls, II, 327, *Timag.* IV, 37, *App.* V, 409, *Proc.* Voy. Celtes, Gaulois.
- Garonne (Garunas), I, 141, *Str.*; 347-349, *Marc.* II, 339, *Timag.*
- Garunas. Voy. Garonne.
- GAULE. GÉOGRAPHIE**, I, 29-53, 63-171, *Str.*; 299, *Pt.* II, 331-351, *Timag.*; 375 suiv., *Diod.*; 479-483, *Denys Hal.* IV, 3, *App.*; 124, n., 145-149, 153-155, *Paus.* V, 59, *Proc.* Voy. Celtique, Galls, Gaulois.
- **FAUNE**, I, 13, *Eust.*; 137, 174-177, *Str.* III, 367-373, *Arr.* VI, 9, 15, *Arist.*; 143, 145, *Opp.*
- **FLORE**, I, 113, 145, 155, 197, *Str.* VI, 13, *Arist.*; 19, *Théophr.*; 21-31, *Diosc.*; 45, 51-53, *Gal.*; 63-65, *Géop.*
- **MÉTAUX**, I, 105, *Str.*; VI, 11, *Arist.*; 35-37, *Dion Chrysost.*; 139, *Or. Sibyll.*
- **HISTOIRE**, I, 207, *Str.* II, 351, *Timag.* III, 191-193, 199-201, 215-253, *Plut.* IV, 105-121, 129-131, *App.* V, 229-251, *Zos.*; 281, *Philost.*; 309-313, *Socr.*; 322, n. 2, 325, 329-331, *Sozom.*; 347, 355, 357, *Proc.*
- Voy. Celtes, Galates, Galls, Gaulois.
- Gaule cisalpine, I, 171 suiv., *Str.* II, 73, 83 suiv., 129 suiv., 183 suiv., *Pol.* Voy. Gallia togata.
- Gaule cispadane, I, 191-197, *Str.*
- Gaule transpadane, I, 179-181, *Str.*
- GAULOIS**, I, 125 suiv., *Str.* II, 29 suiv., 113, 119, 259-269, 285-289, 303, *Pol.*; 411-431, 447-451, *Diod.*; 463-479, 483-493, *Denys Hal.*; 521-523, *Xén.* III, 5, 21, 27, 37-39, *Jos.*; 47-99, 103-107, 129-137, 195-197, 203-205, 275-281, 337-343, *Plut.*; 376, *Diod.* IV, 3-133, *App.*; 135-145, 149-151, 155-157, 161-197, *Paus.*; 203-207, 215, 219, 233-335, 389, *Dion.* V, 85, *Diog. Laert.*; 105, *Él.*; 109, *Porph.*; 133-149, *Eus.*; 271-277, *Zos.* VI, 61, *Théodoret.*; 113-115, *Anthol.* Voy. Celtes, Galls, Galates.
- **MŒURS ET USAGES**, I, 131-145, 181-215, *Str.* II, 96-99, 101, 105-107, 137, 251-253, *Pol.*; 319-325, *Pos.*; 331, 349, 351, *Timag.*; 379-393, 397, *Diod.*; 461, 465-467, 477, *Denys Hal.*; 499, *Nic. Dam.* III, 109, n. 2, 311, 315-317, 347, *Plut.*; 373-375, *Arr.* IV, 23, *Appien.*; 159, 171, 175 et n., 183, 193, *Paus.*; 213, 219, 259, 283, *Dion.* V, 95, n. 2, 98, n. 2, 99, 101, 107, *Él.*; 199, 203, *Eus.* VI, 3, *Plat.*; 7, 13, *Arist.*; 29-31, *Diosc.*; 39-45, 49, *Gal.*; 57, *Arr.*; 59, *Max. Tyr.*; 63, *Géop.*; 77-81, *Luc.*; 83, *Clém. Alex.*; 175-177, *Jambl.*; 219, *Himér.*
- **LANGUE**, VI, 13, *Arist.*; 21-29, *Diosc.*; 41, 47, *Gal.* Voy. Celtique (langue).
- Gaulois confondus avec les Germains, II, 377, n. 2, *Diod.*

RELATIVE A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE. 265

Gaulois Scordisques. Voy. Scordisques.
 — Tolistobogiens. Voy. Tolistobogiens.
 — Tectosages. Voy. Tectosages.
 Gergovie, I, 117, *Str.* IV, 321-325, *Dion.*
 Germains, I, 9, *Eust.* II, 377, n. 2, *Diod.*
 Germains (c.-à-d. Francs), V, 358, n. 4, et 360, n. 1, *Procope*, passim; 411, *Agath.*
 Gésoriacum, Gisorriacum. Voy. Boulogne-sur-mer.
 Gomariens, III, 3, *Jos.*

H

Helena. Voy. Elne.
 Hellenogalates. Voy. Gallo-grecs.

I

Illiberis. Voy. Elne.
 Irénée, V, 189-193, *Eus.*

J

Julien, VI, 177-216, *Liban.*

L

La Mure, V, 227, n. 1, 307, *Socr.*; 327-329, *Sozom.*
 Lètes, V, 226, n.-227, *Zos.*
 Licinius, IV, 373-375, *Dion.*
 Liger. Voy. Loire.
 Ligures (Ligyens, Ligyes, Ligystins), I, 7, *Eust.*; 25, *Anon.* [*Scymn.*]; 53, 87, 153-159, *Str.*; 311, *Scyl.* II, 15, *Hérodote*; 19, *Thuc.*; 311-317, *Pol.*; 357, 407-411, *Diod.*; 459-463, *Denys Hal.* III, 99, 101-103, 155-157, *Plut.* IV, 57-59, *App.*; 203, *Dion.* V, 107, *Él.* VI, 3, *Plat.*; 15, *Arist.*; 97, *Hésiode* (fragment); 99, *Esch.*
 Ligurie (Ligystide, terre Ligystique), VI, 9, *Arist.*; 19, *Théo-*

phr.; 23-25, *Dioscor.*; 101, *Saph.*, *Eurip.*
 Ligyens, Ligyes. Voy. Ligures.
 Ligystides (îles), VI, 105, *Apoll.* *Rhod.*; 107-109, *Schol. d'Apoll.*
 Ligystins. Voy. Ligures.
 Ligystique (mer), I, 3, *Denys le Pér.*; 15, *Anon.* (Paraphrase de Denys); 49, *Schol. s. Denys*; 49, *Str.*
 Loire (la) (Liger), I, 111, *Str.*
 Loucotécie, Lucotécie. Voy. Lutèce.
 Lugdunaise, Lugdunésie. Voy. Lyonnaise.
 Lugdunos, Lugdunum. Voy. Lyon.
 Lutèce (Loucotécie, Lucotécie, actuellement Paris), I, 129, *Str.*; 261, *Pt.* II, 341, *Timag.*
 Lyon (Lugdunos, Lugdunum), I, 119, *Str.*; 255, 263, 301, *Pt.*; 309, *Pt.* (?); 357, *Plut.* (?); 367, *Él. Byz.* IV, 355, 377, *Dion.* V, 35-41, *Xiph.*; 55-59, *Hérodien*; 141, 151, 155, *Eus.*; 156, n. 4, 176, n. 2.
 Lyonnaise (Lugdunaise, Lugdunésie), I, 247, 255-263, 299, 305, *Pt.*; 309, *Pt.* (?); 321, *Marc.* II, 243, *Timag.*

M

Marseille (Massalie, Massilie), I, 3, *Denys le Pér.*; 5-7, *Eust.*; 15, *Anon.* (Paraphrase de Denys); 25, *Anon.* [ou *Scymn.*]; 31-35, 43, 47, 50, 59, 71-79, 91, 206, *Str.*; 277, 301, *Pt.*; 311, *Scyl.*; 367-369, *Él. Byz.* II, 6-9, *Hérodote*; 23, *Aristox.*; 311-317, *Pol.*; 329, 345, 351, *Timag.* III, 5, 101, *App.* V, 137, *Eus.*; 211, *Olymp.*; 387, *Proc.*; 413, *Agath.* VI, 5, 13-17, *Arist.*; 19, *Théophr.*; 25, 27, *Diosc.*; 45, 49, *Gal.*; 73, *Luc.*; 176, *Isocr.*; 177, *Harpocraton.*

Marseillais (Massaliètes, Massaliotes), I, 7, *Eust.* II, 249, *Pol.*; 413, *Diod.* IV, 155, *Paus.*; 335-339, *Dion.* V, 101, 107, *Él.* VI, 175, *Plut.* (?).
Massalie. Voy. Marseille.
Massilie, I, 341, *Anon.* (Agathémère?). Voy. Marseille.
Massaliètes, Massaliotes. Voy. Marseillais.
Ménécrate, VI, 73-77, *Luc.*
Monaco, I, 155-157, *Str.*
Monoeque. Voy. Monaco.

N

Nanos, VI, 45-47, *Arist.*
Narbon, Narbone. Voy. Narbonne.
Narbonaise, Narbonésie, Narbonitide. Voy. Narbonnaise.
Narbonnaise (Narbonaise, Narbonésie, Narbonitide), I, 67 suiv., *Str.*; 247, 255-263, 273-281, 299-301, 307, *Pt.*; 309, *Pt.* (?); 333, *Marc.* II, 341, 345, *Timag.* III, 201, *Plut.* IV, 100, n. 2, *App.*; 124, n., 215-217, 225, 227, 345, *Dion.*
Narbonne (Narbon, Narbone), I, 43, 51, 81, *Str.*; 277, 301, *Pt.*; 369, *Ét. Byz.* II, 407, *Diod.* V, 139, *Eus.*; 367, n. 1.
Nemause, Nemausus, Néméïsum. Voy. Nîmes.
Némètes, V, 130, n.
Nevers (Noviodunum). IV, 325, *Dion.*
Nice (Nicée), I, 303, *Pt.*; 369, *Ét. Byz.*
Nicée. Voy. Nice.
Nîmes (Nemause, Nemausus, Néméïsum), I, 99-101, *Str.*; 279, 301, *Pt.*; 309, *Pt.* (?).
Novempopulanie, II, 345, *Timag.*
Noviodunum. Voy. Nevers.

O

Oxybiens (Oxybies), II, 311-315, *Pol.*

P

Paris. Voy. Lutèce.
Péponille, V, 29, *Iaph.* — Voy. Eponine.
Périgueux (Vesuna, Vesunna), I, 253, *Pt.*
Petta, VI, 17, *Arist.*
Poitiers (Pyctavos), V, 313, *Socr.*
Postumus, V, 217, *Zos.*; 301, *Anon.* (suite de *Dion.*)
Pothin, V, 167, 189-191, *Eus.*
Pourrières (Campi Putridi?), III, 163 et 165, n., *Plut.*
Protiades, VI, 17, *Arist.*
Pyctavos. Voy. Poitiers.
Pyrène, Pyrénée. Voy. Pyrénées.
Pyrénées (Pyrène, Pyrénée), I, 3, *Denys le Pér.*; 9, *Eust.*; 17, *Anon.* (Paraphrase de *Denys*); 19, *Schol. sur Denys*; *Nicéph.*; 53-55, *Str.*; 315, *Marc.* II, 123-125, *Pol.*; 403-405, *Diod.* IV, 37-39, *App.*; 217, *Dion.* V, 353, n. 1; VI, 9, *Arist.*; 121, *Crin.*; 125, *Metr.*

R

Rauragues (Rauriques), I, 271, *Pt.* V, 130.
Reims (Durocortorum, Durocortorum), I, 269, 301, *Pt.*; 309, *Pt.* (?).
Rhèn. Voy. Rhin.
Rhin (Rhén), I, 3, *Denys le Pér.*; 11, *Eust.*; 17, *Anon.* (Paraphr. de *Denys*); 21, *Nicéph.*; 31, 51, 63, 121-123, 161, *Str.*; 341, *Anon.* (Agathémère). II, 377, *Diod.*; 481, *Denys Hal.* IV, 3-5, *App.*; 147, 153, *Paus.*; 291, *Dion.* V, 69-71, *Hérodien*; 353, *Proc.* VI, 15, *Arist.*; 121, *Crin.*; 127, *Anthol.*; 149, *Grég. Naz.*; 151, *Tzetx.*; 179-181, *Liban.*; 217, *Himer.*
Rhodan. Voy. Rhône.
Rhône (Rhodan), I, 19, *Schol. sur Denys le Pér.*; 67, 87-89,

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03366 0138

